

V. BELLELLI, P. DUPONT, D. FONTANAZ, D. FRERE, J.-J. MAFFRE, A. MARTON,
Cl. POUZADOUX, G. SIEBERT

BULLETIN ARCHÉOLOGIQUE

CÉRAMIQUE

Le présent *Bulletin* fait suite à celui qui a paru dans la *REG* 123 (2010), p. 137-386. Il a été rédigé par Pierre Dupont (notices signées P.D.) pour le monde de la Grèce de l'Est et de la mer Noire ainsi que pour l'archéométrie, par Dominique Frère (D.Fr.) et Vincenzo Bellelli (V.B.) pour surtout la céramique étrusque, par Didier Fontannaz et Claude Pouzadoux (D.F. ou C.P.) pour la céramique italote, par Gérard Siebert (G.S.) pour des études diverses parues dans des revues allemandes, suisses ou autrichiennes, par András Márton (A.M.) pour des contributions relatives à la céramique corinthienne ou rédigées en hongrois, tchèque ou allemand, et par moi-même (notices sans signature) pour le reste et pour quelques ajouts dans les domaines déjà cités. Notre première ambition a été de compléter le *Bulletin* de 2010 et de combler le maximum de lacunes en recensant encore certains livres ou articles des années antérieures qui avaient été laissés de côté par manque de temps ou par mégarde oubliés, mais ce sont surtout les publications des années 2010-2011, exceptionnellement de 2012, qui ont retenu notre attention. Nous avons adopté les mêmes principes que ceux définis dans l'introduction des *Bulletins* précédents. Nous avons souhaité conserver aux notices leur caractère analytique et critique, en ne nous contentant que rarement d'une simple et rapide présentation signalétique ; nous avons tenu à donner, dans la limite du raisonnable et selon l'inspiration et le style de chacun des rédacteurs, un minimum de précisions susceptibles d'aider le lecteur désireux de connaître le contenu d'une publication et éventuellement de la trouver facilement, d'où la mention, pour les livres, de la référence ISBN (International Standard Book Number), quand elle existe. Nous avons poursuivi nos efforts pour découvrir, par des recherches

en bibliothèque, des livres ou articles peu diffusés qu'il nous a paru utile de faire connaître assez vite, parfois de préférence à ceux qui sont plus faciles d'accès. Nous avons par ailleurs voulu signaler le maximum de nouvelles trouvailles en nous référant aux diverses chroniques qui paraissent, en essayant toutefois de choisir la plus explicite (et/ou la mieux illustrée) quand (et cela arrive souvent) la même découverte ou acquisition est mentionnée dans plusieurs sources différentes. Notre tâche a été facilitée par tous ceux, auteurs et éditeurs, qui ont bien voulu nous remettre ou nous faire parvenir leurs productions ; nous les remercions vivement et leur avons donné dans l'ensemble priorité. Que ceux donc qui souhaiteraient voir analyser à coup sûr leurs contributions à la céramologie grecque aient l'amabilité de continuer (ou de se mettre) à nous adresser leurs publications à l'Institut d'Études Grecques (*Revue des Études Grecques*) ; Université de Paris-Sorbonne ; 1, rue Victor Cousin ; 75005 Paris (avec la mention : pour le *Bulletin de Céramique*) ou, dans le cas des articles, pour ceux qui préféreraient, à Jean-Jacques.Maffre@paris-sorbonne.fr. D'avance merci.

À la fin de la rédaction du présent *Bulletin*, il s'est avéré que le texte prêt pour l'impression était trop long par rapport aux souhaits éditoriaux de la *REG*. Nous avons donc décidé, plutôt que de l'alléger en coupant au hasard ou en raccourcissant arbitrairement telle ou telle notice, de supprimer pour cette fois et de reporter à la prochaine livraison (sans doute en 2015) deux rubriques habituelles du début et de la fin : *Étude et historiographie des vases* et *Thèmes et motifs*. Ce délai permettra en outre d'étoffer certains comptes rendus destinés à ces rubriques et d'en ajouter de nouveaux.

Février 2013.

Jean-Jacques MAFFRE

GÉNÉRALITÉS

Restauration des vases. —

1. Anna POLENTA-APOSTOLAKI [Συντήρηση αγγείων από ανασκαφικές έρευνες στο νομό Ρεθύμνης, Restauration de vases provenant de fouilles archéologiques dans le nome de Rethymno, in Th. DETORAKIS, A. ΚΑΛΟΚΑΙΡΙΝΟΣ (éd.), *Πεπραγμένα του Θ ' διεθνούς Κρητολογικού Συνεδρίου, Α4, Ελούντα 1-6/10/2001, Α4, Elouvnta 1-6/10/2001*, (Hiraklion, 2006), p. 289-302 (avec 14 fig.)] expose (en grec) les problèmes, les étapes, les procédés et les méthodes de restauration de 2 vases trouvés en Crète : amphore minoenne d'époque paléopalatiale et surtout amphore de style géométrique d'Éleuthernes (fig. 3-5 et 14).

2. Susan I. ROTROFF [Mended in Antiquity: Repairs to Ceramics at the Athenian Agora, in Mark L. Lawall, John Lund (éd.), *Pottery in the Archaeological Record: Greece and Beyond (Acts of the Intern. Colloquium held at the Danish and Canadian Institutes in Athens, 20-22/06/2008)*, Aarhus Univ. Press, 2011, p. 117-134 (avec 26 fig.)] : **notice 1**, publiée dans la *REG* 2013.

3. Clémence RAYNAUD [Les archives de la restauration au Centre de recherche et de restauration des musées de France, *Technè* 27-28 (2008), p. 43-46] rappelle l'existence, dans ce Centre créé en 1937, d'un fonds documentaire à caractère technique riche actuellement de 33000 dossiers de restauration. Elle résume l'histoire de ce Centre et

souligne "la constitution d'un fonds iconographique unique sur les techniques, les matériaux, les altérations et les traitements des collections des musées de France dans des domaines aussi variés que l'archéologie, l'art contemporain, les arts décoratifs, les arts graphiques, l'ethnographie, la peinture et la sculpture". Parmi les exemples qu'elle donne figurent deux vues de détail (Hermès) du cratère à volutes apulien du Louvre K 66, dit "vase de Lasimos" (Trendall, *RFVA* 914, 36), faisant apparaître des repeints du XVII^e et du début du XIX^e s. (fig. 7-8).

4. Marie-Amélie BERNARD [Francesco Depoletti (1779-1854), artiste et restaurateur de vases antiques à Rome vers 1825-1854, *ibid.*, p. 79-84] :

notice 2, publiée dans la *REG* 2013.

5. Brigitte BOURGEOIS, Fanny MATZ [« *Une perfection dangereuse* ». *La restauration des vases grecs, de Naples à Paris, XVIII^e-XIX^e siècles* (Actes de la journée d'étude intern. tenue à Paris, INHA, le 22/09/2009) ; 1 vol. broché 22 x 28 ; 118 p. ; Paris, Centre de recherche et de restauration des Musées de France, 2010. ISBN 978-2-7118-5772-2 = *Technè* 32 (2010)] :

notice 3, publiée dans la *REG* 2013.

6. B. BOURGEOIS [« La fabrique du vase grec. Connaître et restaurer l'antique dans l'Europe des Lumières ». Genèse d'un projet, *ibid.*, p. 5-10 (avec 3 fig.)] présente quelques réflexions sur la genèse, la position méthodologique et les enjeux de ce projet qui « s'attache à explorer les fondements conceptuels et techniques, l'activité pratique, l'économie et la dynamique socio-culturelle de la restauration des vases, dans quelques grands foyers italiens et français (Naples, Rome, Paris), durant le XVIII^e s. et la 1^{re} moitié du XIX^e s. ». Rappelant les difficultés du projet, liées notamment à l'absence fréquente de documentation sur les restaurations anciennes, elle définit une méthodologie rigoureuse fondée sur « l'étude clinique des objets » et l'établissement progressif d'une base de données. Elle met en garde contre une condamnation trop rapide des pratiques anciennes et une dérestauration systématique sans conservation de la trace des interventions précédentes sur le vase. Elle évoque les premières mises en cause de la légitimité de la restauration de complément dès le début du XIX^e s. Elle prend l'exemple d'un cratère à colonnettes attique à f.r. du musée Ingres de Montauban pour montrer comment les restaurateurs romains des années 1830 savaient déjà pratiquer à l'occasion un travail « minimaliste » qu'il convient de respecter et de conserver.

7. Marie BERDUCOU [Bref voyage dans le passé du passé. *Continuité et ruptures dans l'histoire de la conservation du patrimoine*, *ibid.*, p. 11-17 (avec 4 fig.)] s'interroge sur la notion de restauration (remise en fonction, reconstruction, réparation, appropriation) en en recherchant dans le temps les premières manifestations. Elle rassemble quelques attestations, littéraires, épigraphiques ou matérielles, de savoir-faire techniques de conservation, d'entretien, de réfection dans l'Antiquité, où l'on s'interrogeait déjà parfois sur les limites de la restauration des œuvres du passé.

8. Andrea MILANESE [De la « perfection dangereuse » et plus encore. *La restauration des vases grecs à Naples au début du XIX^e s.*, entre histoire du goût et marché de l'art, *ibid.*, p. 18-30 (avec 13 fig.)] propose une analyse nuancée des pratiques de restauration napolitaines à cette époque, depuis les agissements « illusionnistes » du genre de ceux pratiqués par le restaurateur (et marchand) Raffaele Gargiulo et qui

entraînent cette « perfection dangereuse » dont parle en 1813 l'antiquaire James Millingen, jusqu'au « *mezzo restauro* » qui s'efforce déjà de répondre avec rigueur aux exigences de l'œil et de la science par des restaurations réfléchies et limitées (ainsi sur le grand cratère en calice attique à f.r. de Naples avec Gigantomachie).

9. Ludi CHAZALON [Les vases attiques à f.n. restaurés dans le laboratoire de Raffaele Gargiulo à Naples. Étude pratique d'un regard d'époque, *ibid.*, p. 31-37 (avec 4 fig.)] prend quelques exemples représentatifs de vases attiques à f.n. de la collection Bourbon pour montrer que les restaurateurs ayant opéré dans ce laboratoire de la 1^{re} moitié du XIX^e s. intervenaient en fait plus qu'ils ne l'ont dit sur les images de ces vases, pour les animer, les égayer, selon les goûts de l'époque, ou même apporter des inventions iconographiques (ainsi femme à tête de taureau). Elle différencie les interventions de R. Gargiulo, « le coloriste », de celles de son assistant, Domenico Fortunato, plus porté à introduire du mouvement, tous deux cherchant à ajouter du pathos aux scènes figurées.

10. Ursula KÄSTNER [Vasenrestaurierungen von Raffaele Gargiulo in der Berliner Antikensammlung, *ibid.*, p. 38-46 (avec 10 fig.)] fait part des traitements subis au XIX^e s. par des vases apuliens de Berlin ayant appartenu à la collection du baronnet austro-bohémien Franz von Koller et acquis en 1828 par l'intermédiaire de R. Gargiulo, qui les avait restaurés à Naples : ajouts, repeints, pastiches même, révélés par des recherches entreprises en laboratoire à partir de 2008.

11. Marie SVOBODA [Exploring the Restoration History of an Apulian Vase from Berlin, *ibid.*, p. 47-53 (avec 7 fig.)] parle à son tour de ces recherches récentes et prend l'exemple de la loutrophore apulienne à f.r. F 3264 pour montrer les restaurations de R. Gargiulo.

12. Martine DENOYELLE [Vases grecs et réseaux du savoir, d'hier à aujourd'hui. Introduction au projet Lasimos, *ibid.*, p. 54-59 (avec 5 fig.)] présente ce projet, dont le nom vient de celui inscrit sur un grand cratère apulien à f.r. du Louvre qui a fait l'objet de nombreux débats, notamment quant à l'authenticité de l'inscription, dont en dernière analyse la partie donnant le nom serait bonne, seul le verbe qui le suit étant à rejeter. Elle précise qu'il s'agit de mener des recherches internationales pluridisciplinaires sur l'histoire moderne des vases grecs, sur les réseaux impliqués dans leur découverte, leur circulation, leur étude, et sur les restaurations qu'ils ont pu subir. Un louable programme.

13. B. BOURGEOIS [Le laboratoire de l'antique. Luigi Brocchi, restaurateur de vases au musée Napoléon, *ibid.*, p. 60-70 (avec 11 fig.)] se penche sur ce restaurateur (1770-1837) lié aux milieux de l'archéologie et de la science de l'époque, à Paris, et artisan de la restauration de vases grecs et italiotes du musée Napoléon. Elle examine ses interventions sur le cratère de Lasimos (cf. notice précédente ; elle donne des précisions sur les péripéties et l'iconographie de ce vase), la compare à celle d'un autre cratère apulien restauré un peu plus tôt par Lagrenée et lui confirme un brevet de « bonne restauration » menée avec intelligence et habileté que lui avait accordé dès le début du XIX^e s. Aubin-Louis Millin dans son *Dictionnaire des Beaux-Arts*.

14. Nathalie BALCAR, B. BOURGEOIS, Yannick VANDENBERGHE [Interroger les traces. Étude scientifique d'anciennes restaurations de vases, *ibid.*, p. 71-80 (avec 8 fig.)] rappellent l'intérêt d'étudier les restaurations anciennes, exposent les méthodes d'examen et d'analyses employées et abordent le cas du restaurateur Brocchi (cf. notice

précédente), à travers l'exemple des cratères apuliens du Louvre K 66 (de Lasimos) et K 67 qu'il avait traités.

15. Christine MERLIN [Conserver les traces. Comment traiter d'anciennes restaurations?, *ibid.*, p. 81-89 (avec 11 fig.)] nous fait part des problèmes et des solutions apportées, en prenant notamment l'exemple de l'amphore d'Exékias illustrant le suicide d'Ajax.

16. Évelyne UGAGLIA, Brigitte BOURGEOIS *et al.* [*Histoires de restauration. Ex-pots cassés* (publié à l'occasion de l'exposition présentée sous ce nom au musée Saint-Raymond de Toulouse, 18/12/2010-02/10/2011) ; 1 vol. broché 17 x 24 ; 92 p. ; Toulouse, musée St-Raymond, 2011. ISBN 2-909454-31-2] présentent dans ce livret clair, richement illustré et d'une précision scientifique irréprochable, les aventures de la restauration, entre 1989 et 2010, de près de 300 vases principalement attiques ou italiotes à décor figuré ou ornemental (2 seulement des vases présentés sont corinthiens) conservés au musée St-Raymond, dont est résumée l'histoire des collections, avec évocation de deux des figures du XIX^e s. qui les ont enrichies, le comte de Clarac et le marquis Campana. "Travaux de l'ombre" ingrats mais nécessaires, "interrogations et dilemmes qu'ils suscitent, apport des analyses, évolution des recherches et des connaissances" : voilà ce qu'ont souhaité mettre en lumière les A. du livre, et elles y ont fort bien réussi. Histoire de la restauration des vases grecs, méthodes d'analyse des anciennes restaurations, principes actuels d'intervention, divers types d'opérations, de l'Antiquité à nos jours, saisis à travers de nombreux exemples, plus ou moins développés et richement illustrés (photos en couleur d'excellente qualité, sur papier glacé, avec quelques clichés sous lumière UV), fournis par des pièces du musée St-Raymond : voilà ce que l'on trouve dans ce petit volume d'une grande densité.

17. Marianna DAGI [Tinkers' and 'Patchers': Some Notes on the Ancient Repairs of Greek Vases, *BullMusHong* 99 (2003), p. 31-66] signale des traces de réparations (antiques et modernes) sur les vases de la collection du musée. A.M.

Cf. aussi *infra*, notice n° 38.

Fonction, destination, contexte des vases. —

18. Emanuele GRECO [Produzioni vascolari e pratiche rituali. Due casi emblematici, in J.-P. BRUN (éd.), *Artisanats antiques d'Italie et de Gaule (Mélanges offerts à Maria Francesca Buonaiuto)*, Naples, Centre Jean Bérard, 2009, p. 33-38 (avec 6 fig.)] prend 2 exemples de vases rituels : les cratériskés d'Artémis (Brauron et autres sanctuaires de la déesse en Attique) et les *karchesia* du Nord de l'Égée (Cabirion de Lemnos). À propos des cratériskés, qui devaient, estime-t-il, contenir du miel, il se livre à une digression sur l'iconographie d'un cratère à f.r. de Brauron sur lequel on voit un cratériské en train de tomber devant un autel, ce qui traduit, selon lui, une atmosphère de violence et de désordre, comme le montrent des parallèles (scènes de la folie d'Héraclès ou d'Héraclès et Busiris). Quant aux *karchesia* (examen des sources littéraires du nom), on ne les trouve que dans des sanctuaires ou des nécropoles.

19. Stéphane VERGER [Archéologie du couchant d'été, in J.-P. LE BIHAN, J.-P. GUILLAUMET (dir.), *Routes du monde et passages obligés de la Protohistoire au haut Moyen Âge (Actes du colloque intern. d'Ouessant, 27-28/09/2007)*, Centre de recherche archéologique du Finistère, Quimper, 2010), p. 293-337] propose sous ce bel intitulé poétique une interprétation originale des transferts de certains objets de la Méditerranée

occidentale vers l'Europe tempérée. Dans le domaine des vases de type grec qui intéressent cette rubrique, il nous parle de deux horizons archéologiques spécifiques, celui de la nécropole d'Agde et celui de la tombe de Vix. La nécropole du Peyrou à Agde a livré 3 coupes et une œnochoè qui représentent sans doute les premières importations de céramiques grecques ou de modèle grec en Gaule. L'A. relie ces vases à une autre importation méditerranéenne, à savoir un couteau grec en fer « originaire d'une cité de la côte méridionale de la Sicile et datant de la 2^e moitié du VII^e ou de la 1^{re} moitié du VI^e s. » (p. 306). Ces objets documenteraient ainsi une consommation commune de vin et de viande de sacrifice dans le cadre d'un type spécifiquement grec de cérémonie d'hospitalité pour la première fois attesté en Gaule. Le couteau et les coupes proviennent de tombes masculines alors que l'œnochoè a été déposée dans une sépulture féminine. L'examen attentif de cette dernière révèle, par la présence des ossements d'un individu prénatal accompagnant ceux d'une adulte, que nous sommes en présence d'une femme morte en couches. L'abondance et la richesse du matériel, la monumentalité exceptionnelle de sa tombe attestent de plus que cette personne appartenait à une des familles les plus puissantes de la communauté autochtone. L'ensemble de ces données conduit S. Verger à proposer comme hypothèse un partage sexuel des rôles dans la pratique des rites de commensalité avec un service de la boisson qui serait spécifiquement féminin et une consommation et une libation du vin qui ne seraient que du domaine masculin. Ce rôle des habitantes des extrémités nord-occidentales dans les cérémonies d'accueil ou de départ des navigateurs étrangers serait lié au statut particulier qui leur était accordé « dans le cadre des dévotions à Eôs / Mater Matuta / Thesan, la déesse de l'aurore et de la maternité » (p. 309). En ce qui concerne la célèbre tombe de Vix, l'A. la restitue dans son contexte local, rappelant que le mont Lassois a livré des tessons de grands vases attiques à f.n. d'une qualité exceptionnelle. Il émet l'hypothèse que ces objets méditerranéens, ainsi que ceux de la tombe de Vix, feraient partie d'un « ensemble cohérent de présents envoyés à un personnage éminent de la zone du mont Lassois dans les années 520... ». La comparaison du matériel des années 520 de l'ensemble mont Lassois/Vix avec celui représenté sur le tympan de la paroi du fond de la 2^e chambre de la tombe de la Chasse et de la Pêche de Tarquinia et les comparaisons avec les représentations de l'hydrie Ricci permettent à S. Verger de proposer l'hypothèse d'une séquence iconographique grecque et étrusque soigneusement sélectionnée pour s'adapter aux particularités culturelles celtiques où les femmes de l'élite jouaient un rôle particulier : « On a ainsi affaire à une version féminine d'un programme iconographique qui, ailleurs, est très clairement destiné à des personnages masculins. La défunte s'identifie donc non pas au guerrier valeureux mais plutôt à une femme exceptionnelle qui protège l'armée en marche, confère à cette dernière un caractère féminin et barbare et bénéficie d'une mort héroïque » (p. 326).
D.Fr.

Diffusion, commerce antique des vases. Courants commerciaux. —

20. Giada GIUDICE [*Il tornio, la nave, le terre lontane: ceramografi attici in Magna Grecia nella seconda metà del V sec. a.C.: rotte e vie di distribuzione* ; 1 vol. cartonné 17,5 x 24,8 ; 650 p. (incluant 228 fig. + 9 cartes + 140 pl. (souvent redoublées) de tableaux de distribution contenant 450 histogrammes) ; Rome, «L'Erma» di Bretschneider (*Studia Archaeologica* 152 ; *Monografie dell'archivio ceramografico*

dell'Università di Catania 1), 2007. ISBN 88-8265-412-5] :

notice 4, publiée dans la *REG* 2013.

21. David RIDGWAY [Some reflections on the early Euboeans and their partners in the Central Mediterranean, in A. MAZARAKIS AINIAN (éd.), *Oropos and Euboea in the Early Iron Age. Acts of an intern. Round Table, University of Thessaly, 18-20/06/2004*, Volos, 2007 (ISBN 978-960-802955-2), p. 141-152] :

notice 5, publiée dans la *REG* 2013.

22. Henri TREZINY (éd.) [*Grecs et indigènes de la Catalogne à la mer Noire. Actes des rencontres du programme européen Ramses² (2006-2008). Bibliothèque d'Archéologie Méditerranéenne et Africaine - 3 ; 1 vol. broché 22 x 27,8 ; 727 p. ; éd. Errance/Centre Camille Jullian, Paris/Aix-en-Provence, 2010. ISBN 978-2-87772-420-3*] (cf. notices n^{os} 118, 160, 162, 185, 194, 199, 371, 378, 410, 468, 577, 588, 590, 593, 596, 604, 608, 618, 626, 645, 646, 671, 690, 705, 706, 801) :

notice 6, publiée dans la *REG* 2013.

23. Dimitrios PALEOTHODOROS [Les importations de céramique peinte de la Grèce de l'Est en Thessalie et en Grèce continentale à l'époque archaïque tardive, in *Αρχαιολογικό Έργο Θεσσαλίας και Στερεάς Ελλάδας 2* (2006), *Πρακτικά επιστημονικής συνάντησης, Βόλος 16-19/03/2006, Τόμος J. Θεσσαλία* (Volos, 2009 ; ISBN 978-960-89078-3-6), p. 231-244 (avec 2 fig.)] :

notice 7, publiée dans la *REG* 2013.

24. Antonis KOTSONAS [Central Greece and Crete in the Early Iron Age, *ibid.*, p. 1051-1065 (avec 7 fig.)] rassemble, pour démontrer les rapports entre les deux régions à cette époque-là, les attestations connues d'exportation de vases eubéens de style géométrique en Crète (exemples de 2 skyphoi à demi-cercles pendants trouvés à Cnossos et d'un stamnos trouvé à Eleuthères, fig. 2-3). Pour montrer les échanges dans l'autre sens, il faut se référer aux bronzes.

25. D. PALEOTHODOROS [Commercial Networks in the Mediterranean and the Diffusion of Early Attic Red-figure Pottery (525-490 BCE), *Mediterranean Historical Review* 22 (2007), p. 165-182] aborde ici le problème très intéressant de la diffusion de la céramique attique à f.r. à ses débuts : alors que celle-ci est peu répandue en Grèce même, excepté Athènes (important appendice sur la distribution de la céramique attique à f.r. la plus ancienne en Grèce, avec les n. 44-63 qui recensent les publications récentes relatives à cette céramique), elle abonde en Italie (Étrurie et Campanie) ; ce serait donc ce succès sur les marchés lointains qui aurait poussé les ateliers athéniens à produire de la f.r., tout en continuant pendant un demi-siècle à fabriquer aussi des vases à f.n., dont le succès ne se démentait pas en Grèce même. Le rôle des intermédiaires est avec raison évoqué pour expliquer ces fluctuations. Une version identique de l'article a paru, avec un titre à peu près similaire, in *Greek and Roman Networks* (cf. notice suivante), p. 158-175.

26. Robin OSBORNE [What Travelled with Greek Pottery?, in I. MALKIN, Chr. CONSTANTAKOPOULOU, K. PANAGOPOULOU (éd.), *Greek and Roman Networks in the Mediterranean* (Londres/New York, Routledge, 2009, p. 83-93] répond d'une façon à la fois ferme et nuancée à cette question pour l'époque archaïque : du point de vue matériel, il rappelle que, si l'on observe le contenu de quelques épaves, on peut dire

qu'il n'y a pas de règle, même si le plus souvent la céramique fine semble avoir voyagé avec les amphores de transport. Mais c'est surtout dans la perspective d'une éventuelle influence culturelle de la céramique grecque sur les populations indigènes de l'Occident méditerranéen que se place R.O. : les vases grecs ont-ils, par leurs formes et leur iconographie, véhiculé un style de vie et apporté des valeurs culturelles à ceux qui les achetaient ? « *I conclude that very little cultural baggage travelled with Greek pottery in the Archaic period. But no none* », dans la mesure où cette céramique pouvait non pas créer mais renforcer une attirance pour un mode de vie à la grecque, mais la dernière phrase de l'article est nette : « le réseau créé par la poterie grecque lorsqu'elle voyage est un réseau de préférences esthétiques ». L'idée peut paraître vieillotte, mais elle n'est sans doute pas à négliger, pas plus que celle, énoncée au passage, d'un rôle important des marchands non seulement dans la diffusion, mais dans le choix des vases exportés.

Techniques d'étude et d'expérimentation. Examens de laboratoire. —

27. Ninina CUOMO DI CAPRIO [*Ceramica in archeologia 2. Antiche tecniche di lavorazione e moderni metodi di indagine* ; 1 vol. cartonné 17,5 x 24,5 ; 752 p. (incluant 181 fig. et 11 pl., n/b) ; Rome, «L'Erma» di Bretschneider, 2007 (= *Studia Archaeologica* 144). ISBN 88-8265397-8] :

notice 8, publiée dans la *REG* 2013.

28. Eleni HASAKI [Crafting Spaces: Archaeological, Ethnographic, and Ethnoarchaeological Studies of Spatial Organization in Pottery Workshops in Greece and Tunisia, in *Pottery in the Archaeological Record* (cf. notice n°2), p. 12-28], auteur en 2002 d'une dissertation doctorale américaine intitulée *Ceramic Kilns in Ancient Greece: Pyrotechnology and Organization of Ceramic Workshops*, ainsi que de plusieurs articles sur ces sujets, procède ici à une utile recension des fours de potiers connus à ce jour dans le monde grec et propose d'intéressantes remarques sur l'organisation spatiale des ateliers, en comparaison avec des exemples modernes pris en Tunisie.

29. M. NEZIH AYTAÇLAR [Problems in Determining Pottery Production Centers through Clay Analysis, *Arkeoloji Dergisi* 10 (2007/2), p. 55-67] appelle à la prudence vis à vis des analyses archéométriques d'argiles et souligne les risques d'erreurs dans les cas d'interprétations trop hâtives des données. Il prend l'exemple des analyses relatives à la détermination des centres de production de l'Ionie du Nord et de l'Eolide en attirant l'attention sur un certain nombre de problèmes précis et sur la possibilité d'interprétations différentes de certaines données. Seule la multiplication des analyses permettra une accumulation de données telle qu'on pourra aboutir à des résultats qui ne souffriront plus la contestation.

30. Heleni ALOUPI, Ioanna ASLANIS, Andreas KARIDAS, Charalambos ZARKADAS, Maria GIKA, Vassilis GIONIS, Giorgos CHRYSIKOS [Analyses non-destructives de céramique décorée provenant de fouilles menées dans l'Est de l'Attique, in V. VASSILOPOULOU, St. KATSAROU-TZEVELEKI, *Από τα Μεσόγεια στον Αργοσαρωνικό/From Mesogeia to Argosaronikos. B' Ephorate of Prehistoric and Classical Antiquities: Research of a Decade, 1994-2003 (Proceedings of Conference, Athens, 18-20/12/2003)*, Markopoulo of Mesogeia, 2009 (ISBN 978-960-85371-7-0), p. 93-102] présentent (en grec ; rés. en angl., p. 102) les résultats d'analyses techniques menées sur des vases géométriques et sur des lécythes attiques à fd.bl. trouvés dans

cette région. L'analyse de vases du GR trouvés à Koropi, Mérenda, Anavyssos et Pallène, porteurs d'un engobe pâle et d'un décor peint, a fourni des références précises pour une comparaison entre ateliers d'Érétrie et des Cyclades à cette époque. Celle de lécythes à fd.bl. a montré l'utilisation d'argiles riches en kaolin et en bentonite de l'île de Mélos ; on a détecté sur l'un d'entre eux une restauration antique du vase avec du gypse et avec des repeints utilisant du cinabre, du noir de carbone et un pigment organique.

31. Henryk MEYZA, Annette PEIGNARD-GIROS [Analyses de tessons de « sigillées pargaméniennes » de Délos, *BCH* 133 (2009) [2011], p. 227-240] présentent les résultats des analyses pétrographiques et chimiques de 20 échantillons de ces céramiques hellénistiques provenant de plusieurs contextes d'habitats déliens et datables des années précédant la destruction des maisons, en 69 av. J.-C. 2 échantillons proviennent des ateliers de la vallée du Kétios, 4 de Çandarli, 4 d'ateliers non identifiés de la région de Pergame, mais 6 proviennent d'Éphèse et les autres d'ateliers d'Asie Mineure encore non identifiés.

32. Malgorzata DASZKIEWICZ, Gerwulf SCHNEIDER [Results of archaeometric analysis of twenty pottery fragments from Delos, *ibid.*, p. 241-256] complètent l'article précédent en expliquant les méthodes suivies et en commentant les résultats avec force figures et tableaux que ne pourront apprécier que les spécialistes de ce genre d'analyses.

33. P. DUPONT, Vasilica LUNGU [Characterization of the Bug and Dnieper Limans Workshop: Preliminary Laboratory Results and Comparative Typological Studies, in E. PAPUCI-WLADYKA, M. VICKERS, J. BODZEK, D. BRAUND (éd.), *Pontika 2008. Recent Research on the Northern and Eastern Black Sea in Ancient times (Proceedings of the International Conference, 21-26/04/2008, Krakow)*, *BAR IS* 2240 (2011), p. 95-108]. Compte-rendu d'une campagne d'analyses physico-chimiques effectuées au Laboratoire de céramologie de Lyon sur quelque 150 échantillons de céramiques grecques de Bérézan et d'Olbia, dont un tiers se sont avérés correspondre à des productions locales du liman du Bug, dont le faciès géochimique peut être distingué de celui des sites du liman du Dniestr (Tyras, Nikonion) et de ceux de la zone istro-pontique (Orgamè, Beidaud, Histria, Tomis, Callatis). Vu que les échantillons d'Olbia recouvrent un intervalle de temps sensiblement supérieur à ceux de Bérézan, cantonnés ou presque à la période archaïque, on peut tenir pour probable que l'on a affaire à un seul et même centre de fabrication situé à Olbia même ou à proximité immédiate. Pour cette raison, les deux groupes géochimiques distingués ont reçu les appellations conventionnelles de « Olbia A » et « Olbia B ». Ces deux groupes renferment une large gamme de céramiques communes, grises et claires, renforcée de quelques spécimens de vases à décor peint dans les styles de la Grèce de l'Est archaïque (styles des Chèvres Sauvages et de Fikellura). En sus de ces 2 unités olbiopolites principales d'époque grecque, 2 autres groupements ont été individualisés pour l'époque romaine. Un dernier groupe mineur, de composition distincte très calcaire, pourrait correspondre aussi au liman du Bug, éventuellement de Bérézan, car il ne renferme que 4 échantillons de cette île. Dans l'ensemble, le domaine pontique ne présente pas un faciès uniforme, et il faut que les recherches se poursuivent pour que se dégagent plus nettement les caractéristiques régionales des céramiques coloniales sur tout le pourtour du bassin de

la mer Noire.

P.D.

34. P. DUPONT, V. LUNGU [Plats milésiens à couverture noire de mer Noire, *Anatolia Antiqua* 16 (2008), p. 77-86] :

notice 9, publiée dans la *REG* 2013.

Copies, reproductions de céramique antique. —

35. Miloslav CHYTRACEK [Die Nachahmung einer rotfigurigen Trinkschale aus der frühlatènezeitlichen Flachlandsiedlung von Chržín (Mittelböhmen) und das überregionale Verkehrsnetz der Hallstatt- und Frühlatènezeit in Böhmen, *Germania* 86 (2008), p. 47-101(avec 13 fig.)]

notice 10, publiée dans la *REG* 2013.

36. Odile CAVALIER [La puissance de Flore, une aquarelle d'Anne-Ernestine Panckoucke, *Journal des Savants* 2010, p. 113-140], à l'occasion de la publication de cette aquarelle de 1829 achetée en 2003 par le musée Calvet d'Avignon, retrace la vie et l'œuvre de l'artiste, dont elle illustre plusieurs autres aquarelles représentant des fleurs ou des fruits (fig. 6-10), avant de se livrer à une étude stylistique approfondie de la récente acquisition. Épouse d'un riche collectionneur d'antiquités, l'aquarelliste a placé les "fleurs dans une urne grecque", selon le titre même du tableau, ce qui amène O.C. à un riche développement sur "fleuristes européens et vases grecs dans la période 1800-1860", avec évocation minutieuse de plusieurs peintres italiens, français, danois, allemands, autrichien (Antonio Cioci, Vincenzo Camuccini, Élise Bruyère, Bertrand-Georges de Bayle, Adèle Riché, Albert Kùchler, Johan-Laurentz Jensen, Adolf Senff, Ferdinand Georg Wàldmuller) ayant intégré des représentations de vases antiques dans leurs compositions florales (fig. 11-16 et 18-21) ou dans un portrait de famille (fig. 17). O.C. arrive souvent à identifier le ou les vases, en laissant à A. Verbanck-Piérard le soin d'étudier celui de l'aquarelle d'Avignon.

37. Annie VERBANCK-PIERARD [« L'urne grecque » de l'aquarelle Panckoucke, *ibid.*, p. 141-155] relaie donc O. Cavalier pour commenter la petite amphore à col attique à f.n. dans laquelle sont placées les fleurs sur l'aquarelle. Le vase, décoré d'un quadriges vers la gauche sur lequel ont pris place un hoplite et son aurige, est replacé dans le contexte de ces amphores de la fin du VI^e s. L'amphore de l'aquarelle reproduirait-elle un exemplaire de la collection Panckoucke, dont la majorité des pièces est maintenant au Château-Musée de Boulogne-sur-Mer? Apparemment non. Elle est rapprochée d'une amphore de Bruxelles (fig. 1) sur laquelle figure une scène très proche, mais elle tire en fait son origine, selon la suggestion très séduisante d'A.V.-P., d'un dessin gravé dans le recueil *Ancient Vases from the Collection of Sir Henry Englefield, Bart., Drawn and Engraved by H. Moses* (Londres, 1819, pl. XXV (fig. 2 de l'article). Au prix d'une enquête minutieuse, l'A. nous présente ce baron anglais fort érudit, sa collection de vases antiques, la publication partielle qu'il en assura, peu avant sa mort, et la dispersion des objets en ventes publiques — d'où l'impossibilité de suivre la trace du vase et de le localiser actuellement. Elle nous parle aussi du graveur Henry Moses puis, dans des lignes inspirées, revient à l'aquarelle pour montrer comment elle est à son avis "une œuvre complexe, délicate, personnelle, d'une indéniable portée symbolique", en "une discrète allégorie conjugale" qui unirait « deux passions du couple : celle d'Anne-Ernestine, peintre de fleurs, et celle de son mari, le collectionneur de vases grecs ». On ne peut que se laisser convaincre par une si belle analyse.

38. Fanny MATZ [Jean-Jacques Lagrenée (1739-1821) et le vase grec, *Technè* 27-28 (2008), p. 47-52], auteur en 2008 d'un mémoire de Master 2 de l'École du Louvre sur *Lagrenée et le vase grec*, brosse ici rapidement la biographie de ce peintre devenu en 1785 codirecteur artistique de la Manufacture royale de Sèvres, puis en 1800 restaurateur, au Muséum central des Arts de Paris, des vases grecs et italiotes saisis à la Bibliothèque vaticane par les commissaires français du Directoire. Elle retrace l'historique et la méthode de ces restaurations, qui n'hésitent pas à repeindre les figures et les ornements endommagés, Lagrenée s'étant par ailleurs illustré par la décoration de vases "à l'antique" (fig. 3) et par la publication de plusieurs recueils de dessins colorés inspirés par ce qu'on appelle alors les "figures étrusques antiques" (exemple à la fig. 2 : les personnages dérivent manifestement de ceux de vases attiques ou italiotes à f.r.).

Inscriptions vasculaires. —

39. Alan W. JOHNSTON [Trading Families?, in R.W.V. CATLING, F. MARCHAND (éd.), *Onomatologos. Studies in Greek personal Names Presented to Elaine Matthews* (Oxford, Oxbow Books, 2010), p. 470-478 (avec 9 fig.)] présente les données permettant d'identifier une famille de commerçants voyageurs du VI^e s., celle du nom potamonyme de Léthaios (sans doute ionien), attesté par 4 ou 5 graffiti sur des vases trouvés à Naucratis, en Chalcidique, à Gravisca et à Véies. Il est revanche sceptique sur l'existence d'une autre famille de commerçants, celle de Léodamas, que l'on a sans doute voulu trop vite créer, sur des données incertaines.

40. Kyriakos TSANTSANOGLOU [Two Obscene Vase-Inscriptions, *ZPE* 173 (2010), p. 32-34] :

notice 11, publiée dans la *REG* 2013.

41. Annie BELIS [Une inscription dépourvue de sens sur une amphore de Berlin ?, *RevPhil* 82 (2008) [2011], p. 247-255] :

notice 12, publiée dans la *REG* 2013.

42. Emanuele GRECO [Un ostrakon da Thurii, *ZPE* 173 (2010), p. 97-101] donne quelques indications sur la campagne de fouilles menée à Thourioi-Copia en 2009 et publie un fragment de vase fermé porteur d'un décor de bandes foncées que son contexte archéologique date du 3^e quart du V^e s. et qui porte un graffiti en écriture locale ionienne : Χάρων Ἀγάθω/νος (nom plus patronyme). Il replace le fragment dans son contexte historique et suggère de l'interpréter comme un tesson d'ostracisme.

43. David SIDER [Greek Verse on a Vase by Douris, *Hesperia* 79 (2010), p. 541-554] revient sur l'inscription peinte sur un rouleau tenu par un maître d'école sur la célèbre coupe de Berlin signée de Douris, dont il donne une description minutieuse. Déjà interprétée par plusieurs savants, dont Fr. Chamoux (Un vers épique mal lu, *RPhil* 44, 1970, p. 7-10), comme le début d'un poème inconnu, avec des analyses divergentes, que critique plus ou moins D.S. en examinant chaque mot et chaque tournure de l'inscription, celle-ci serait à prendre, selon lui, comme l'œuvre maladroite (d'où les solécismes et les atteintes aux lois de la versification, qu'il ne faudrait pas chercher à corriger) de l'écolier debout devant le maître, en train de lui montrer sa composition, née de la contamination de poèmes différents (ou retranscrivant mal un poème réel qu'il aurait dû recopier ou citer par écrit de mémoire?). Quoi qu'il en soit, D.S. estime que Douris a voulu traiter la scène avec humour, en laissant le spectateur de la coupe, vers

lequel est tournée l'inscription, juge de la piètre performance du jeune homme. Il donne d'autres exemples de traitement humoristique de certaines scènes par les peintres de vases, avec une riche bibliographie qui vient à l'appui de sa séduisante suggestion.

44. Henry R. IMMERWAHR [Nonsense Inscriptions and Literacy, *Kadmos* 45 (2006), p. 136-172] :

notice 13, publiée dans la *REG* 2013.

45. ID. [Aspects of Literacy in the Athenian Ceramicus, *Kadmos* 46 (2007), p. 153-198], se référant à son précieux *Corpus of Attic Vase Inscriptions (CAVI)* accessible en ligne, livre et commente certains résultats de son enquête, notamment sur ce que nous apprennent ces inscriptions sur le niveau d'instruction des potiers et peintres athéniens des VI^e-V^e s. : en général, ils ne sont pas illettrés, mais ont des difficultés à assembler les lettres pour former des mots, dont ils ont une connaissance orale. H.I. passe en revue plusieurs types de « fautes » qui affectent ces inscriptions (ainsi omission de voyelles ou de consonnes, duplications de lettres ; exemples donnés en appendice, p. 181-197) et en cherche les raisons : incompétence ? inattention dans la copie d'un modèle (sans doute un autre vase)? hâte ? Peut-on, en fin de compte, se fonder sur les inscriptions vasculaires pour une étude du dialecte attique ? La réponse est à juste titre nuancée : cela dépend des vases, c'est-à-dire des peintres (ou de ceux qui tracent les inscriptions sur les vases car — et ce point mériterait d'être approfondi — peut-on être sûr que les inscriptions étaient toujours écrites par les décorateurs du vase, plutôt que par des spécialistes attachés aux ateliers ?).

46. Yves GERHARD [La « coupe de Nestor » : reconstitution de vers 1, *ZPE* 176 (2011), p. 7-9] revient sur l'inscription de ce célèbre vase et propose pour le premier vers une restitution très séduisante qui tient compte exactement de la longueur des lacunes et qui oppose la fameuse coupe à l'humble gobelet sur laquelle elle est gravée : ΝΕΣΤΟΡΟΣ : Ε[ΑΣΟΝ]: ΕΥΠΟΤ[ΟΝ]: ΠΟΤΕΡΙΟΝ. La parole serait au gobelet pour dire que les bienfaits émoustillants de son contenu sont supérieurs à la coupe de Nestor elle-même : « Laisse de côté la coupe de Nestor, si excellente soit-elle ; mais quiconque boit à cette coupe-ci sera saisi immédiatement du désir d'Aphrodite à la belle couronne ».

47. Guglielmo CAVALLLO, Herwig MAEHLER (éd.) [*Hellenistic Bookhands* ; 1 vol. cartonné 21,5 x 30 ; 153 p. ; Berlin/New York, W. de Gruyter, 2008. ISBN 978-3-11-020124-6] évoquent, dans l'introduction de ce livre essentiellement consacré à des textes papyrologiques, quelques exemples fameux d'inscriptions vasculaires anciennes, des VIII^e-V^e s. ; certaines sont simplement rappelées en transcription (par exemple celle de la "coupe de Nestor"), d'autres (peintes) illustrées comme spécimens de belle écriture (fig. 1-5) : inscriptions accompagnant la Chasse de Calydon sur le vase François, et Achille et ses chevaux sur le canthare de Néarchos, signature d'Exékias sur une amphore de Berlin, texte sur une amphore de la Grèce de l'Est et abécédaire sur les deux faces d'une coupe béotienne du MN d'Athènes, toutes deux du V^e s.

48. Katerina VOLIOTI [The Materiality of Graffiti. Socialising a Lekythos in Pherai, in J.A. BAIRD, Cl. TAYLOR (éd.), *Ancient Graffiti in Context* (Routledge, New York/Londres, 2011), p. 134-152 (avec 2 fig.)] publie un lécythe attique à f.n. tardives trouvé à Phères, en Thessalie, en 1970), représentant Dionysos assis entre deux ménades debout et porteur sous le pied de deux signes incisés qu'elle lit comme IN. Elle place à juste titre le

vase dans le Groupe d'Hémon (2^e quart du V^e s.) et s'interroge sur le graffiti : notation commerciale ? Abréviation d'un nom de personne ? Convenant qu'une interprétation de ces deux lettres (dont la lecture n'est d'ailleurs pas assurée) est impossible, elle se lance dans une « théorie de matérialité » qui la conduit à l'examen des « dimensions visuelles, sensuelles et émotionnelles » des graffiti « à l'intérieur des contextes d'usage temporels et spatiaux » du vase sur lequel ils sont gravés. Quand le graffiti a un sens, pourquoi pas, mais on aura du mal à suivre l'A. dans le cas ici présenté.

49. N. CORFU, R. WACHTER [Eine böotische Scherbe mit Graffito, *ZPE* 179 (2011), p. 141-144] publie un fragment de bord de canthare à v.n. béotien datable de la 2^e moitié du V^e s., appartenant à la collection du séminaire archéologique de l'Université de Bâle et censé provenir (d'après l'étiquette, du début du XX^e s., collée sur sa face interne) de Thèbes, ce qui renvoie vers les trouvailles du Ptoion, car on lit sur sa face externe un graffiti qu'il est naturel d'interpréter comme une dédicace à Apollon : *ΤΟΠΕΛΟΝ* [...], qu'on peut compléter en *ΤΟΠΕΛ(Λ)ΟΝ* ou *[ΟΣ*. Des indications sont fournies sur le sanctuaire d'Apollon Ptoios.

Catalogues de vente. Bâle. —

50. CAHN Auktionen AG [Auktion 5. *Kunstwerke der Antike. Privatsammlungen aus der Schweiz, Deutschland, Holland und weiterer Besitz*. 16-09-2010]. Une petite centaine de vases ou fragments grecs, mélangés à d'autres objets, toujours magnifiquement illustrés : lydion avec frise d'animaux peints en blanc et coupe avec lotus, archaïques, de la Grèce de l'Est (n^{os} 110 et 136) ; pièces étrusques (n^{os} 111-114, 118-120, 132, 141, 160 : œnochoè, plats, amphore orientalisants avec animaux ; pélikè, avec Athéna Promachos, et plat, avec duel, à f.n. ; bucchero) ; skyphoi de style géométrique béotien et parien (n^{os} 140, 155, 158) ; vases corinthiens à f.n. (n^{os} 161-165 : aryballes, alabastre, olpè ; coupe avec cômaste n^o 167) ; coupe laconienne sans décor, n^o 166 ; amphore pseudo-chalcidienne du Groupe de Polyphème, n^o 178 (combat ; lions et taureau) ; vases attiques de style géométrique (n^{os} 140 et 156), à f.n. (sorte de lékanè avec animaux, n^o 133 ; coupes de Siana, du P. de Taras, n^o 177, à lèvres, n^{os} 154, 183 [P. des Centaures] et 196, à bandes, n^{os} 94-95, basse, n^o 158, de Cassel, n^o 168, de Droop, n^o 199, à yeux, n^o 185, de type C, n^o 194 [Gorgoneion] ; lécythes du type de Déjanire, n^{os} 169 et 171, et à épaule, n^o 187 [Héraclès et le lion ; combats] ; phiale avec animaux, n^o 173 ; amphore « tyrrhénienne », n^o 200 ; amphores pansues, dans la Manière d'Exékias, avec départ de guerrier, n^o 189, et du Cercle de Lydos, avec lions, n^o 195 ; olpè avec Dionysos, Apollon, Hermès, n^o 201 ; skyphoi tardifs, avec char et Amazones, Pélée domptant Thétis, n^{os} 190 et 193 ; mastoïdes du P. d'Hémon, n^o 197) ; canthare sessile à v.n. béotien, n^o 172 ; vases attiques à f.r. (fragment de cratère en cloche du P. de Pélée, avec Nikè, n^o 191 ; coupes n^{os} 202-204, dont armement de guerriers, et *splanchnoptès* ; œnochoè dans la Manière du P. de Shuvalov, n^o 205 [départ de guerrier] ; hydrie, askoi, pélikè, alabastre [femmes], lécythes, dont 1 avec aulète, œnochoès plastiques en forme de tête féminine, n^{os} 208-218, avec 3 lécythes campaniens du type Pagenstecher, n^o 213 ; cratère en cloche du P. de Pothos, avec Apollon et Marsyas) ; vases campaniens et apuliens (n^{os} 232-246, 248 [étonnant vase plastique en forme de tête de Pan], 251 [plat à poissons] et 254 : pélikè apulienne du

Salting P. avec scènes de genre). À ajouter 4 beaux fragments de petits vases attiques à f.n. (dont 1 coupe de Siana) n° 280.

51. CAHN Auktionen AG [Auktion 6. *Kunstwerke der Antike. Privatsammlungen aus der Schweiz, Belgien, Deutschland und weiterer Besitz.* 5-11-2011]. Après des pièces égyptiennes, du Proche Orient et de l'Âge du Bronze grec viennent de très beaux vases archaïques et classiques, magnifiquement illustrés : coupe rhodienne avec oiseaux (n° 41), 8 vases corinthiens à f.n., n°^{os} 43, 46 et 51-53 (skyphos, amphoriskos, olpè avec animaux ; 3 petits aryballes ; cratère à colonnettes CM avec cavaliers et animaux, coupe CM avec cômaste), 14 vases attiques à f.n. (petite hydrie du P. des demi-palmettes avec satyre courant devant autel, n° 66 ; coupe miniature à bandes avec boutons de lotus, n° 67 ; hydrie fragmentaire du Cercle du P. de la Balançoire avec départ de quadriges, n° 71 ; 2 amphores pansues du milieu du VI^e s., l'une avec chevaux, l'autre avec en A une procession conduite par un aulète, en B une version singulière de l'embuscade tendue par Achille à Troïlos, n°^{os} 69-70 ; kyathos à yeux du Groupe du Vatican G 57 avec 2 chevaux ailés, dont l'un monté, n° 72 ; coupe de Siana du P. de Taras avec sphinge dans le médaillon et, à l'extérieur, hommes et cavaliers, n° 75 ; coupe à lèvres dans l'Art du P. d'Eucléios avec coq à l'intérieur et, dans la zone des anses, l'inscription *XAIPE : KAI : ΠΙΕΙ ΕΥ* ; lécythe du P. de Taleidès avec groupe dionysiaque, n° 74 ; 4 amphores à col, n°^{os} 76-78, avec sur l'une duel et Héraclès portant le sanglier, sur la 2^e femme entre 2 hoplites, sur la 3^e, restes de Thésée et le Minotaure et d'un Jugement de Pâris, sur la 4^e, restes d'un duel ; amphore pansue du Groupe de Léagros avec départ d'Héraclès en char pour l'Olympe et thiasse dionysiaque, n° 79), 24 pièces attiques à f.r. (coupe d'Apollodoros avec satyre, n° 80 ; skyphos du P. de Triptolème avec guerrier accroupi, n° 81 ; askos avec chien et lièvre, n° 83 ; 2 coupes tardives de Douris, n°^{os} 83-84, avec décor intérieur : 2 femmes, 2 hommes ; coupe de type C du P. de l'Héraion, avec satyre, n° 85 ; lécythe avec Nikè en vol au-dessus d'un autel, œuvre tardive du P. de Berlin ou du P. de Pan, n° 86 ; 2 fragments, l'un de cratère à colonnettes, avec Nikè, attribué au P. de Syracuse, l'autre de stamnos, avec Athéna, du P. de Berlin, n°^{os} 87-88 ; cratère à colonnettes du P. de Cleveland, avec satyre et ménade, n° 89 ; 3 lécythes, n°^{os} 90-92 ; coupe basse avec athlètes, n° 93 ; œnochoè avec Papposilène attribuée à Hermonax, n° 96), 1 pyxis attique à fd.bl. (arrivée de Pâris et Hélène à Troie, n° 94), 1 phiale attique à v.n. (n° 105), 2 lécythes aryballisques à palmette, 1 skyphos à chouette et 1 olpè + 1 skyphos à v.n. de la Grèce de l'Ouest (n°^{os} 102, 125, 106 et 109), 1 cratère en cloche lucanien attribué au P. d'Amykos, avec satyre et ménade (n° 126), 18 vases apuliens à f.r. (petite cruche n° 108, avec tête féminine ; rhyton en forme de tête canine, avec tête féminine peinte, de l'atelier du P. de Baltimore, n° 123 ; plat avec Bellérophon et la Chimère, n° 124 ; 4 cratères en cloche, 1 à colonnettes, canthare, pélikè, avec scènes de genre, n°^{os} 127-133 ; lékanis, plat, œnochoè, canthare avec tête féminine, n°^{os} 134, 136, 138 et 147 ; coupe avec feuillage du Groupe de Xénon, n° 139 ; amphore avec femme et Éros, n° 149 ; 2 cratères à volutes du style riche, n°^{os} 150-151, avec scènes autour d'une stèle ou d'un naïskos), 6 pièces du style de Gnathia (coupe et lécythe à fond plat avec tête féminine, n°^{os} 135 et

145 ; cratère en calice avec Éros, n° 148 ; 2 skyphoi et 1 œnochoè à décor végétal, n° 144 et 146), 10 vases dauniens (n° 152-157, dont un très bel askos, n° 156), des pièces étrusques (bucchero, impasto, orientalisant, n° 158-160, 166-167 ; f.n., n° 175 : amphore à décor en métopes, avec animaux réels et fantastiques), Un choix d'une exceptionnelle qualité, sans citer quelques lots secondaires (n° 140-143). Dans une brochure adjointe, pélikè attique à f.r. (ca 435) avec Éros sur un dauphin.

Budapest. —

52. NAGYHAZI KAT. 117 [Galerie Nagyházi, Catalogue d'enchère 117 (28/05/2005). Argenterie, bijoux, armes]. n° 6 : patère de Canosa ; n° 8 : assiette étrusco-corinthienne (panthères, lion, oiseau, centaure ; ex coll. Tollmann, Groupe des Lions affrontés : J. Gy. SZILAGYI, *Ceramica etrusco-corinzia figurata II* (Firenze, 1998), p. 550, n° 2, pl. CCXII c-d).
A.M.

53. NAGYHAZI KAT. 128 [Galerie Nagyházi. Catalogue d'enchère 128 (18/05/2006). Objets d'art] n° 1-3 : céramique indigène d'Italie ; n° 9 : 2 lécythes grecs (dont un décoré d'une palmette en f.r.) ; n° 17 : lécythe en f.n. (antique ?) ; n° 19 : lydion italique (entré au Musée Hongrois des Beaux-Arts) ; n° 20-22 : céramique italique à v.n. (palmette estampée) ; n° 23 : guttus italique décoré en relief (antique ?).
A.M.

54. NAGYHAZI KAT. 134 — [Galerie Nagyházi. Catalogue d'enchère 134 (17/12/2006). Objets d'art.]. n° 4-7 : vases italiques (?).
A.M.

55. NAGYHAZI KAT. 139 [Galerie Nagyházi, Catalogue d'enchère 139 (17/05/2007)]. Vases apuliens à f.r. : skyphos (tête féminine à droite) attribué à un atelier proche de celui du P. de Darius et du P. des Enfers (n° 33) ; cratère en cloche (A : Dionysos assis et jeune satyre ; B : deux jeunes hommes) attribué au P. du Nez Camus (n° 48) ; œnochoè de l'atelier du *Virginia Exhibition P.* (n° 49) -cf. notice n° 963- ; céramique à v.n. du Sud de l'Italie (n° 34) ; aryballe étrusco-corinthien (frise d'oiseaux) à classer, selon moi, dans le Cercle des Oiseaux (n° 36).
A.M.

56. NAGYHAZI KAT. 141 [Galerie Nagyházi. Catalogue d'enchère 141 (15/10/2007). Objets d'art, ethnographie : collection Bergel]. n° 1 : lécythe apulien à f.r. (Éros et femme tenant un miroir) ; n° 4-7 : vases italiques (?) ; n° 2-4 : bucchero étrusque (œnochoè décorée en relief, calice, canthare).
A.M.

57. NAGYHAZI KAT. 143 - Galerie Nagyházi. Catalogue d'enchère 143 (08/12/2007). Verrerie, porcelaines, argenterie, bijoux]. n° 73-74 : 2 cratères en cloche apuliens à f.r. (A : femme à droite tenant un miroir et une boîte, B : tête féminine à droite entre palmettes ; A : femme debout et Éros assis, B : deux jeunes).
A.M.

58. NAGYHAZI KAT. 147 [Catalogue d'enchère 147 (29/05/2008). Objets d'art de l'Antiquité au Moyen-Âge]. n° 83 : cratère en cloche apulien à f.r. (A : Éros assis sur un rocher, tenant une boîte ; B : jeune homme vêtu, debout) ; n° 87 : cratère en cloche indigène et bol apulien à f.r. (tête féminine à droite) ; n° 90 : cruche du style de Gnathia ; n° 91-92 : kylix et cruche du Groupe de Xénon ; n° 93 : kylix attique à v.n.
A.M.

59. NAGYHAZI KAT. 151 - Galerie Nagyházi. Catalogue d'enchère 151 (11/12/2008). Objets d'art]. n° 22-23 : vases dauniens ; n° 36 : skyphos campanien à f.r. avec une scène du Jugement de Pâris dans laquelle est inscrit le nom d'Aphrodite ; n° 37 : amphore campanienne à f.r. du type Bail.
A.M.

60. NAGYHAZI KAT. 159 [Galerie Nagyházi. Catalogue d'enchère 159 (10/12/2009).

Œuvres d'art]. n° 36 : œnochoè apulienne à f.r. (tête féminine à droite) ; n° 37 : skyphos apulien à f.r. (tête féminine à droite) ; n° 38 : lécythe à f.n. (faux) ; n° 39 : kylix (Groupe de Xénon) ; n° 40 : cruche (Groupe de Xénon = Vente 147, n° 92) ; n° 41 = Vente 147, n° 93 : kylix à v.n. ; n° 42 = Vente 147, n° 87. A.M.

61. NAGYHAZI KAT. 168 [Galerie Nagyházi. Catalogue d'enchère 168 (09/12/2010). Objets d'art, meubles]. n°s 6, 8, 12-14 : céramique daunienne ; n° 23 : aryballe corinthien à cinq feuilles ; n° 24 : canthare du Groupe de Xénon et œnochoè protocorinthienne (ou imitation). A.M.

62. NAGYHAZI KAT. 178 [Galerie Nagyházi. Catalogue d'enchère 178 (08/12/2011). Meubles et objets d'art]. n° 111 : alabastre étrusco-corinthien figuratif (panthères sur deux registres ; Cercle des Coqs affrontés, Groupe de Michigan — attribution par A. Márton) ; n°s 110, 112 : céramique à v.n. (Italie du Sud) ; n°s 113, 115 : style de Gnathia (skyphos, lékané) ; n° 114 : kylix du Groupe de Xénon ; n° 116 : 4 couvercles apuliens (dont 3 à f.r.). A.M.

63. NAGYHAZI KAT. 184 [Galerie Nagyházi. Catalogue d'enchère 184 (24/05/2012). Œuvres d'art, tapis, argenterie, bijoux]. n° 639 lécythe italo à f.r. (femme et stèle) ; n° 640 skyphos campanien à f.r. (« jugement de Pâris » avec inscription : Aphrodite – satyre). A.M.

Londres/New York. —

64. Jerome M. EISENBERG [Royal-Athena Galleries, n° 88: *One Thousand Years of Ancient Greek Vases II from Greece, Etruria, & Southern Italy featuring the Patricia Kluge collection*, sept. 2010]. Très nombreux vases de qualité, présentés dans de bonnes notices et avec d'excellentes photos couleur : géométriques, de divers ateliers (n°s 6-13) ; protocorinthiens et corinthiens (n°s 14-30), avec surtout des animaux, dont des dauphins (pyxis CM n° 30), ou la *potnia théron* (alabastre et aryballe 21 et 24) ; attiques à f.n. (n°s 35-59 et 61-79) : amphores, hydries, calpides, cratère à colonnettes, coupes à bandes et à yeux, kyathoi, lécythes, œnochoès, olpès, mastoïde, pyxis ; eubéen à f.n. (plat n° 60 : coq) ; attiques à f.r. (n°s 80-119) : amphores à col, calpides, cratères en cloche, à colonnettes et en calice, pélikès, lécythes, skyphoi, stamnos, attribués à des artistes comme, entre autres, les P. de Harrow, d'Alkimachos, de Borée, de Léningrad, d'Agrigente, des Niobides, de Bowdoin, de Christie, des Éthiopiens, de Méléagre, Hermonax ; apuliens à f.r. (n°s 120-144) : amphores, hydries, cratères en calice, en cloche, à volutes (dont 2 du P. de Baltimore), à colonnettes, pélikès, plats, etc. ; apuliens du style de Gnathia (n°s 169-173) ; olpè de Canosa (n° 145) ; campaniens à f.r. (n°s 146-159), paestans à f.r., de l'atelier d'Astéas-Python (n°s 160-165) ; sicéliotes à f.r. (n°s 166-168) ; vases étrusques, depuis l'italo-géométrique au falisque à f.r. (n°s 174-193).

65. J. M. EISENBERG [Royal-Athena Galleries, n° 89: *Art of the Ancient World: Greek, Etruscan, Roman, Byzantine, & Near Eastern Antiquities*, 22 (2011)]. 36 vases (n°s 103-138) : une sélection (à de rares exceptions près : olpè attique à v.n. n° 121, vase plastique hellénistique italiote — bouc — du Groupe de Magenta n° 135) du catalogue précédent.

Paris. —

66. BRISSONNEAU, DAGUERRE [*Collections. Vente du 25/06/2010. Hôtel Drouot*]. 8 vases : 3 œnochoès et 2 prochoi (dont l'un à décor surpeint de lèvres courant) italiotes (*Xenon ware*) n^{os} 48-52 ; lékanis, œnochoè, lagynos du style de Gnathia, n^{os} 53-55.

67. MILLON et associés [*Archéologie. Vente du 5/07/2010 — Drouot-Richelieu*]. Lécythe attique à f.n. avec 2 pugilistes (n^o 327), aryballe à guerriers considéré comme étrusco-corinthien (n^o 309), amphorique corinthien (n^o 310), skyphos archaïque à v.n. avec bande réservée, tenu pour italo-corinthien (n^o 328), vases italiotes à f.r. (n^{os} 293-295, 298-301, 303-305 et 316 — coupe à pied haut campanienne avec tête féminine), coupe basse à v.n. ornée à l'intérieur de la lèvre d'une frise de lierre (n^o 317) et askos à v.n. (viré au brun rouge, n^o 329), tenus pour campaniens mais peut-être attiques, askos (n^o 311) et kyathos (n^o 296) dauniens.

68. MILLON et associés [*Archéologie. Égypte, Orient, Grèce, Rome, d'Après l'Antique. Vente du 3/12/2010 — Salle VV, rue Rossini*]. Sur les 324 numéros du catalogue, quelques vases : corinthiens (aryballe, n^o 193, et alabastré avec sirène barbue, n^o 208), attiques (coupe à yeux à f.n. avec guerrier accroupi, n^o 228 ; 2 lécythes à f.n., n^{os} 172-173 ; 3 lécythes aryballisques, à palmette à f.r. ou à v.n., n^{os} 181 et 184-185), béotiens (2 canthares à v.n. du IV^e s., n^{os} 240-241), étrusques (*olla* en impasto noir, n^o 232 ; plat creux du IV^e s., n^o 204), lucanien cratère à colonnettes proche des P. de Brooklyn-Budapest et d'Amykos, avec Nikè sur le point de couronner un cavalier, n^o 219 et bouteille avec tête féminine, n^o 198, apuliens (petits vases, dont 1 skyphos à chouette, n^o 179, 1 épichysis, n^o 180, 1 lécythe aryballisque avec oiseau, n^o 182 ; amphore, avec homme et femme, et 2 cratères en cloche, l'un avec éphèbes en conversation, l'autre avec jeune homme et ménade, 1 amphore-loutrophore avec femmes, à f.r., n^{os} 205-206, 234 et 242 ; lécythe avec Éros et plat avec danseuse aux crotales, n^{os} 199-200, cratère à décor végétal et œnochoè avec 2 têtes féminines, n^o 237-238, du style de Gnathia, ; œnochoè et vase plastique de Canosa, n^{os} 229-230), italiotes sans précision (2 lékanides, avec femmes et oiseau, n^{os} 235-236), peucétien (coupe à décor végétal à f.n., n^o 233), messapien (trozelle n^o 239).

69. EVE (Estimations. Ventes aux Enchères) [*Archéologie. Dessins anciens, etc. Vente du 20/12/2010 — Drouot Richelieu*]. Skyphos à palmettes à f.n. considéré comme étrusque du IV^e s. (n^o 38) et 5 vases apuliens à f.r. (n^{os} 39-42) : 2 lékanès à couvercle (tête féminine), œnochoè, pélikè (attribuée aux P. de Darius et des Enfers) et grand plat, avec scènes de genre.

70. TAJAN [*Archéologie — Arts premiers. Vente du 20/04/2011. Hôtel Drouot*]. Quelques vases divers, bien illustrés : lot comprenant 3 pièces : lécythe de style géométrique, aryballe corinthien orné d'un quatre-feuilles, cratériskos au décor surpeint (n^o 51) ; 2 pièces attiques à f.n. tardives : coupe à décor dionysiaque qui proviendrait de Délos (n^o 56) et skyphos avec guerriers entre 2 sphinx (n^o 61) ; alabastré sans doute attique à décor réticulé et rehauts blancs, qui proviendrait aussi de Délos (n^o 60) ; hydrie, lékanis et trozelle apuliennes à f.r., avec femme dans un naïskos (n^o 49), tête féminine (n^o 42) et palmettes (n^o 45) ; 2 lécythes aryballisques apuliens, l'un à v.n., l'autre avec oiseau à f.r. (n^{os} 41 et 44) ; bouteille (n^o 43), skyphos (n^o 48) et œnochoè (n^o

58) du style de Gnathia ; cratère en cloche à f.r. considéré comme campanien, avec jeunes gens (n° 55) ; bol à reliefs hellénistique à décor végétal (n° 62), hydrie à v.n. peut-être antique, mais ornée d'une scène en f.r. représentant Éros et Psychè « dans le goût néo-grec d'après François Édouard Picot » (n° 47).

71. MILLON et associés [*Archéologie*. Vente du 1/6/2011. Salle VV, rue Rossini]. Quelques vases grecs sont signalés, sans illustration : canthare étrusque en *bucchero nero* (n° 310), quelques petits vases corinthiens (n°s 322 et 325), canthare à pied haut daté du IV^e s. avec guerrier et Amazone, sans doute à f.r. et béotien, plutôt qu'attique (n° 309), lécythe aryballisque attique à palmette à f.r. (n° 324), quelques petits vases italiotes à f.r. ou v.n. (n°s 307-308, 311-313, 317-319). D'assez nombreux vases dauniens sont illustrés (n°s 330-345), ainsi que 5 petits vases campaniens à f.r. (n°s 346-347), 2 skyphoi du style de Gnathia (n°s 348-349), 1 œnochoè et 1 canthare étrusques en *bucchero* (n°s 351 et 353) et 1 petit canthare peut-être daunien (n° 350).

72. EVE [*Archéologie, etc.* Vente du 15/06/2011. — Drouot Richelieu]. Seulement 1 œnochoè archaïque à v.n. (Grèce de l'Est ou Corinthe) et 5 vases apuliens du IV^e s. : épichysis à f.r. (tête féminine, n° 3), œnochoè du style de Gnathia à décor végétal (n° 2), 1 guttus et 2 petites œnochoès à v.n. (n°s 5-7).

73. Galerie TARANTINO [*Cabinet d'Antiques*. Exposition, 16-11/16-12-2011 ; 97 p. ISBN 978-2-9533418-2-9]. En hommage à « ces collectionneurs d'hier [William Hamilton, Anton Franz de Paula Lamberg-Sprinzenstein], à leurs héritiers d'aujourd'hui », ce livret remarquablement illustré présente un choix de dessins, notamment de vases, tirés de recueils anciens et 34 œuvres antiques, dont 12 vases : vase à étrier mycénien (n° 1), olpè corinthienne du style de transition (animaux) attribuée au *Scale P.* (n° 2), 2 coupes à yeux attiques à f.n. (n° 5 : oiseau-phallus dans le médaillon, satyres à l'extérieur ; n° 6 : satyre à l'intérieur, Dionysos à l'extérieur), 6 pièces attiques à f.r., n°s 7-12 (fond de coupe avec satyre, ca 500 ; cratère à colonnettes du P. de Florance avec départ de guerrier ; amphore de Nola dans la Manière du P. d'Alkimachos avec jeunes gens ; hydrie du P. d'Hasselmann avec jeune homme face à jeune femme ; choè des Anthestéries avec enfant ; canthare de Saint-Valentin), skyphos apulien à f.r. avec jeune femme debout tenant un chalcophone et jeune homme assis (n° 13), hydrie campanienne à v.n. (n° 14). Un lot d'une qualité rare chez les marchands parisiens.

74. MILLON [*Archéologie*. Vente du 13/12/2011. Salle VV, rue Rossini]. Peu de vases : petit cratère italo-géométrique (n° 562), œnochoè, amphore et 2 canthares étrusques en *bucchero nero* (n°s 563-565 et 586), lydion sans doute ionien (n° 553), 2 lécythes attiques à décor végétal à f.n. signalés dans le lot 587, 2 fragments de cols de cratères à volutes à f.r., l'un sans doute attique, avec animaux (n° 591), l'autre apulien, avec détail d'une Amazonomachie (n° 592), hydrie, pélikè, amphore italiotes, plus 3 autres vases à f.r. (n°s 570-572 et lot 588), skyphos campanien à f.r. avec Éros assis (n° 589), cruche du style de Gnathia à motifs végétaux (n° 554),

75. TAJAN [*Civilisations*. Archéologie. Vente du 11/04/2012. Hôtel Drouot]. Très peu de vases antiques : lécythe attique à f.n. (n° 55 : ménade entre deux yeux, ca 500), lydion (n° 52), 2 fragments de cols de cratère à volutes à f.r. apuliens (ou faux?) avec

Nikè et quadriges, Éros assis (n° 54), plat apulien avec tête féminine (n° 56), canthare miniature du Groupe de Xénon (n° 60), 2 pièces étrusques du VI^e s. (askos annulaire, n° 61 ; kyathos en *bucchero nero*, n° 63).

Catalogues d'exposition. —

76. Sophie DESCAMPS-LEQUIME, Martine DENOYELLE (dir.) *et al.* [De Pompéi à Malmaison, les Antiques de Joséphine (Catal. d'exposition, Atlanta, High Museum, 11/10/2007-18/05/2008, et MN des châteaux de Malmaison et Bois-Préau, 22/10/2008-27/01/2009) ; 1 vol. broché 22 x 27,8 ; 256 p. ; Musée du Louvre/RMN, 2008. ISBN 978-2-35031-216-3] présentent, après plusieurs exposés liminaires intéressants dont deux nous concernent ici (M. D., S. D-L, Les antiquités grecques et romaines de Joséphine : une collection retrouvée, p. 13-28 ; Céline MEUNIER, Les « antiques » à Malmaison, p. 29-40), le catalogue commenté, avec d'excellentes notices, de la collection de l'impératrice, divisé en 3 sections : œuvres localisées, présentées à Atlanta et Malmaison (p. 48-175, n^{os} 1-63 ; belles photos en couleur) ou seulement à Malmaison, sauf exceptions (p. 176-206, n^{os} 64-118 ; photos plus petites, en n/bl.), œuvres non localisées, connues par une illustration (p. 207-216, n^{os} 119-140 ; dessins) ou par une simple mention écrite (p. 217-222). Les vases, presque tous du Louvre, sont assez nombreux : amphore attique à f.n. du P. de Diosphos avec Héraclès et l'hydre (n° 2), pyxis corinthienne avec animaux à f.n. (n° 67), pièces attiques à f.r. (n^{os} 3, 5, 7, 10, 72 et 76-79 : cratères en cloche, respectivement du P. de Munich 2335 avec Dionysos et son thiase, du style de Kertch avec 2 cavaliers dans une épreuve de quintaine, du P. du Thyrsos noir avec Dionysos sur une panthère et son thiase, du style de Kertch avec hoplite conduit par Nikè sur un quadriges, du Groupe de Polygnotos avec Éos poursuivant Tithonos, du P. de Pothos avec Apollon et Marsyas, du « Retorted P. » avec satyres et ménades, du P. du Louvre G 521 avec banquet, du P. de Filottrano avec Thésée et le taureau ; n° 4 : skyphos du P. de Millin avec Dionysos et cômaste ; n^{os} 6, 8, 75 et 80 : coupes, du P. de Méléagre avec jeunes gens, du Peintre Q avec Éros à cheval, non attribuée avec femme assise, du P. de Vienne 202 avec satyre et ménade ; n^{os} 9 et 71 : 2 cratères en calice l'un du début du IV^e s. avec Dionysos et Ariane, l'autre du P. de Christie avec le Retour d'Héphaïstos ; n^{os} 69-70 et 73-74 : 4 cratères à colonnettes des P. de Florence, d'Ariane, du Duomo et de la Centauromachie du Louvre, avec respectivement cômose et jeunes gens poursuivant jeunes femmes), lécythe attique à fd.bl. (n° 96 : visite à la tombe), cratère en calice attique à v.n. (n° 68), vases apuliens à f.r. (n^{os} 11-12 et 81 : cratères en cloche, du P. de Bendis avec des divinités, du P. de Helbig avec scène dionysiaque, du P. d'Athènes 1714 avec satyre et ménade ; n° 13 : cratère à volutes du Groupe de Foggia avec visite au naïskos et à la stèle ; n° 14 : rhyton en forme de tête de sanglier ; n^{os} 82-83 : amphores de forme panathénaïque avec scènes au naïskos ; n° 84 : tasse avec tête féminine) et du style de Gnathia (œnochoè n° 15), pièces lucaniennes à f.r. (nestoris et cratère en cloche du P. des Choéphores, n^{os} 16 et 87, avec jeunes gens, et cavalier précédé par un piéton tenant une torche ; autre cartère en cloche, n° 85, du P. de Pisticci, avec *hoplitodromes* ; nestoris n° 88, du P. de Primato, avec Héraclès et Nessos, et Dionysos allongé — photo couleur p. 46), 4 cratères paestans, dont 3 de Python (n^{os} 17-20 : cortège dionysiaque,

Cadmos et le dragon, Hermès, Dionysos et Pan) et skyphos paestan (n° 89 : femmes et satyres), vases campaniens à f.r. (lébétés gamikoi n° 21, Aphrodite sur un cygne, et n° 94, Dionysos et satyre ; 3 œnochoès, n°s 22-24, scènes de genre ; 4 amphores, n°s 90-93 ; cratère en cloche n° 95, avec femme aulète et papposilène). Un ensemble d'une belle variété, aux provenances précises souvent connues.

77. AA.VV. [Rodin, Freud collectionneurs. La passion à l'œuvre (Catal. d'exposition, Paris, musée Rodin, 15/10/2008-22/02/2009) ; 1 vol. broché 21 x 27 ; 240 p. ; Paris, éd. N. Chaudun/Musée Rodin, 2008. ISBN 978-2-35039-064-2 et -35377-007-6] :

notice 14, publiée dans la REG 2013.

78. S.Ü. TÜRKTEKI, B. HÜR MÜZLÜ (éd.) [*Sadberk Hanım Museum Collection. Ancient drinking and libation vessels*; 136 p. ; Istanbul, 2007]. S.Ü.T. ouvre ce catalogue d'exposition (tenue à Istanbul du 9/12/2007 au 30/03/2008) avec la partie anatolienne, laquelle aligne un assortiment de belles pièces phrygiennes (askos n° 29 à frise de méandres et « Schnabelkanne » à frise de triangles hachurés disposés en croix n° 30, tous deux du Phrygien Récent) et surtout lydiennes, avec, outre une phiale à décor « marbled », n° 31, un beau canthare à frise du style des Chèvres Sauvages, n° 33, ainsi qu'un rhyton en forme de botte, n° 34. La partie gréco-romaine, elle, à l'actif de B.H., présente, après une brève introduction sur la coutume du symposion, toute une série de récipients échelonnés entre le Mycénien Récent et l'époque hellénistique, en passant par un assortiment fourni de pièces de style géométrique (dont un remarquable cratère du Géométrique Récent n° 38), une inhabituelle œnochoè Fikellura n° 44, de l'attique à f.n. et à f.r., du v.n. d'origine variée (le canthare Gnathia n° 56 semble plutôt *West Slope* à l'instar de l'amphore n° 58), un curieux rhyton à protomé de cheval n° 54, un lagynos, deux bols et une amphore à reliefs hellénistiques (n°s 60-62). P.D.

79. Nicholas Chr. STAMPOLIDIS, Yorgos TASSOULAS (éd.) *et al.* [*Eros from Hesiod's Theogony to Late Antiquity (Catal. d'exposition, Athènes, Musée d'Art cycladique, 12/2009-04/2010)* ; 1 vol. broché 23 x 29,5 ; 312 p. (avec nombreuses ill. n/b et surtout couleur) ; Athènes, Musée d'Art cycladique, 2009. ISBN 978-960-7064-86-8] :

notice 15, publiée dans la REG 2013.

80. Athanasia PSALTI [Love and Death in Homeric Greece. An interpretative attempt based on the krater of the black horses ME 19565, *ibid.*, p. 50-57 (avec 3 fig.)] commente un cratère érétien de style géométrique (GM II/GR I, ca 760) qui offre la première scène érotique connue à ce jour de l'imagerie grecque du I^{er} millénaire : copulation entre cheval et jument, enlacement entre homme et femme (ou homme ?) debout — évocation possible, dans le premier cas, d'un mariage sacré. Elle passe en revue d'autres scènes érotiques plus récentes, ou plus anciennes dans les arts orientaux. Elle se réfère aussi à l'ambiance érotique de la poésie épique du VIII^e s. et d'Hésiode. Elle s'efforce enfin de trouver une signification à ces scènes érotiques sur un vase funéraire : évocation d'une vie d'aristocrate heureux en amour ? Don à quelqu'un qui au contraire serait mort jeune sans avoir goûté aux plaisirs d'Aphrodite ? Évocation et protection, plutôt, de la fertilité, et expression de la relation entre amour, vie et mort, souvent chantée par les poètes.

81. Maria NASSIOULA [ΕΚΠΤΩΤΑ ΕΚΠΩΜΑΤΑ. Erotic Grammatika Vases, *ibid.*, p. 58-69 (avec 10 fig.)], auteur d'un mémoire universitaire inédit sur les skyphoi à reliefs «

homériques » inscrits et en train de préparer une thèse à Thessalonique sur les « *Γραμμικά ποτήρια* » d'époque hellénistique, qui comptent à ce jour environ 200 exemplaires, commente ici avec tact et précision quelques-uns de ceux, faits en Macédoine, qui représentent des scènes de *symplegmata* érotiques, dans toutes les positions, ou Éros et Psychè. Elle dresse un tableau détaillé de 10 vases (surtout de Pella, mais aussi Vergina et Thessalonique), avec la localisation (lit, siège, sol, debout) et la description de l'acte d'amour, et les inscriptions, classées dans un second tableau (déclarations, souhaits, ordres, interrogations, exclamation), qui l'accompagnent. Un travail sérieux et agréable à lire.

82. Mary Louise HART *et al.* [*The Art of Ancient Greek Theater (Catalogue d'exposition tenue au J. Paul Getty Museum, 26/08/ 2010-03/01/2011)* ; 1 vol. cartonné 24,5 x 28,5 ; VIII + 168 p. ; Los Angeles, J. Paul Getty Museum, 2010. ISBN 978-1-606-06037-7] :

notice 16, publiée dans la *REG* 2013.

83. Nikolaos KALTSAS, Dimitra TSANGARI *et al.* [*Myth and coinage. Representations, symbolisms and interpretations from the Greek mythology (Catal. d'exposition, Athènes, Musée national, 15/04-27/11-2011)* ; 1 vol. broché 23 x 30 ; 268 p. ; Athènes, Alpha Bank/Minist. de la Culture/MN/Musée numismatique, 2011. ISBN 978-960-93-2789-3] présentent, pour accompagner les nombreuses monnaies (la plupart antiques) qui constituent l'essentiel du catalogue, quelques vases du Musée National, attiques (sauf indication contraire) au décor d'inspiration mythologique : coupe à f.r. de Macron avec Héraclès et Athéna (n° 3), pélikè à f.r. de style sévère avec Zeus (n° 25), lécythes à fd.bl. avec Déméter et Corè (n° 79), ou avec un buste d'Athéna (n° 93), plat corinthien du *Sam Wide Group* avec Déméter (n° 86), fragment de coupe à f.r. attribué au P. de Providence avec Apollon citharède (n° 127), lécythes à f.r. avec Artémis tenant deux torches (n° 158), avec Hermès au caducée (n° 200), avec Nikè au thymiatérion (n° 365), canthare béotien à v.n. (n° 184), coupe-skyphos à f.r. avec satyre poursuivant ménade (n° 189), cratère à colonnettes à f.n. avec Héraclès et le lion (n° 274), cratère en calice à f.r. du IV^e s. avec Nikè aurige (n° 370), fragment fameux de canthare à f.n. avec Achille et ses chevaux, signé de Néarchos (n° 376), cratère en calice à f.n. proche d'Exékias avec combat autour du cadavre de Patrocle (n° 383), bobine à fd.bl. avec l'enlèvement d'Europe (n° 408), plat à f.r. inédit (*ca* 420) avec Pégase (n° 484). Un choix remarquable de très beaux documents bien illustrés, même si les photos de vases sont un peu petites.

84. M.B. PIOTROVSKY, E.D. FROLOV, M.M. DANDAMAEVA *et al.* [*Alexandre le Grand. La route vers l'Est (Catal. d'exposition, Saint-Pétersbourg, 14/02-1/03-2007)* ; 1 vol. broché 24 x 29 ; 512 p. ; ISBN 5-93572-235-6] donnent (en russe ; rés. en angl. p. 508-509) dans ce superbe livre richement illustré (en couleur) une étude sérieuse, bien documentée, développée dans plusieurs articles liminaires (p. 5-61), de la personnalité, de l'influence, des conquêtes d'Alexandre et de leurs conséquences sur les brassages de civilisations qui en ont résulté, de la légende du héros à travers les siècles. Le catalogue s'articule en 10 chapitres qui nous mènent de la Grèce aux Indes, de l'Antiquité à nos jours. Les 505 objets, tous fournis par le musée de l'Ermitage, comprennent quelques vases grecs : hydrie et amphore attiques à f.n., avec le char

d'Achille traînant le cadavre d'Hector et Ajax portant le cadavre d'Achille (n^{os} 1-2), pièces attiques à f.r. (n^{os} 2-10) avec d'autres épisodes de la Guerre de Troie (dont l'embuscade tendue par Achille à Troïlos, la Dolonie, la poursuite d'Hélène par Ménélas), cratères à volutes et amphore apuliens à f.r. (n^{os} 16-21). Mais le gros de l'exposition est fourni par d'autres objets : vases en métal, statues en marbre, petits bronzes, terres cuites, éléments de parure, bijoux, camées, armes, monnaies, tissus coptes, tableaux. Un ensemble très riche.

85.

Angeliki KOTTARIDI, Yannis

GALANAKIS *et al.* [*Heracles to Alexander: Treasures from the Royal Capital of Macedon, a Hellenic Kingdom in the Age of Democracy. Published to accompany the Ashmolean exhibition 7/04-29/08/2011* ; 1 vol. broché 22 x 27,8 ; 271 p. ; Oxford, Ashmolean Museum, 2011. ISBN 978-1-85444-254-3] présentent surtout une série d'articles qui font le point sur divers aspects de la Macédoine antique, le catalogue des 552 objets de l'exposition étant réduit à une maigre liste (p. 237-255), avec parfois indication du contexte de trouvaille. La plupart de ces objets sont toutefois illustrés au fil des articles, et les vases ne sont pas absents. On retiendra 2 très beaux lécythes attiques à fd.bl., aux couleurs bien conservées, du P. des Femmes avec scène d'hommage à la tombe (fig. 41 et 180), 2 skyphoi protogéométriques, dont l'un à demi-cercles pendants (fig. 48 et 190) et 3 aryballes corinthiens, et non protocorinthiens (fig. 49), 1 autre aryballe, fig. 66, et 6 exaleiptra corinthiens, fig. 138, 1 skyphos à f.n. avec un lion, dit de Chios, mais qui semble bien être attique (du côté du Groupe de Raguse ; fig. 50), plusieurs vases attiques à f.n. (coupe de Siana et cratère à colonnettes, fig. 65 et 67, coupes de Cassel et à bandes, fig. 194) et à f.r. (notamment une pélikè avec Poséidon poursuivant une femme, que le catalogue attribue au « *Hermonax Painter* » [sic], fig. 55, 5 askoi, fig. 56, 1 skyphos avec dressage de cheval, fig. 68, un détail d'un lécythe du P. d'Eleusis montrant Dionysos, fig. 83, 1 lécythe aryballisque du style de Kertch avec Aphrodite et Éros, fig. 135, 1 pélikè du même style, avec tête d'Amazone, fig. 196), 2 cratères à colonnettes de fabrication macédonienne décorés l'un d'un poulpe, l'autre d'un bouc (fig. 192 et 202). Les pièces de céramique les plus intéressantes sont peut-être les nombreux fragments d'au moins 3 amphores panathénaïques (fig. 168) dont certains portent le nom de l'archonte Lykiskos (344/343).

86. Sophie DESCAMPS-LEQUIME (dir.), Katerina CHARATZOPOULOU *et al.* [*Au royaume d'Alexandre le Grand. La Macédoine antique (Catal. de l'exposition organisée au Louvre, 13/10/2011-16/01/2012)* ; 1 vol. cartonné 25 x 30,5 ; 728 p. ; Paris, Louvre/Somogy éd. d'art, 2011. ISBN 978-2-35031-340-5 et 978-2-7572-0476-4] proposent avec ce magnifique volume richement documenté et superbement illustré une véritable somme sur la Macédoine antique car, selon un usage de plus en plus répandu pour les livres qui accompagnent les grandes expositions (celle-ci, patiemment préparée depuis longtemps par une équipe formée au Louvre autour de Sophie Descamps, fut une réussite totale), il ne s'agit pas seulement d'un catalogue, mais d'un ensemble d'études, signées par les meilleurs spécialistes, dans lesquelles s'insèrent les notices, ici substantielles, qui décrivent et commentent les pièces exposées (au nombre de 418), avec parfois le secours de documents de comparaison illustrés en complément (par exemple pour les peintures de tombes et les mosaïques). L'ouvrage offre tous les éléments d'information que l'on peut souhaiter sur la Macédoine dans l'Antiquité :

environnement naturel, histoire (très détaillée), langue et écriture, économie et monnayage, société, religion et pratiques culturelles, organisation territoriale et urbanistique, arts somptuaires à la cour royale, production artistique en Grèce du Nord aux époques classique et hellénistique, Alexandre le Grand, son héritage et la genèse antique de sa légende, découverte moderne de la Macédoine antique, avec histoire des fouilles et mise en relief du rôle joué par les archéologues français (notamment Léon Heuzey à la fin du XIX^e s. et le service archéologique de l'armée d'Orient en 1917-18) puis grecs (en particulier Manolis Andronikos dans la 2^e moitié du XX^e s.), et avec une abondante documentation (cartes, plans, dessins anciens, bibliographie) . Les objets présentés (venus de Grèce, surtout du musée de Thessalonique, mais aussi de ceux de Pella, Edessa, Vergina, Véria, Florina, Aianè, Amphipolis, Polygyros, ou conservés au Louvre) sont très divers et d'époques variées : éléments d'architecture (en pierre et en terre cuite), inscriptions lapidaires, sculptures en ronde bosse et reliefs en marbre, petits bronzes, terres cuites, bijoux, éléments de parure, armes, monnaies, verrerie, récipients en métal ou en pierre et bien sûr vases en argile, très nombreux, et de fabrication locale ou d'importation (on peut seulement regretter la sous-représentation des vases mycéniens et géométriques, maintenant bien attestés en Macédoine, notamment à Aianè ; quelques vases du Bronze Récent, toutefois, n^{os} 63-64 et 67-73) : pièces de fabrication locale, de style protogéométrique (n^{os} 78-82 — certains peut-être d'importation eubéenne? — et n^{os} 100-103) ou archaïque (kernos n^o 99/7 ; amphore-pithos n^o 104 : oiseaux ; cratères à colonnettes à f.n. d'inspiration attique, avec animaux, n^o 128) ; pièces archaïques à coup sûr importées, attiques (nombreux vases à f.n. : cratères à colonnettes, skyphoi, coupes — dont une avec Amazonomachie, n^o 120 —, lécythes, olpè, n^{os} 35⁹, 36¹, 37¹, 38³, 39¹, 40, 42, 43, 120-125 ; coupes, skyphoi, exaleiptron à v.n., n^{os} 35¹⁰, 41, 44, 45, 47, 49, 52, 55², 126 — avec inscription de propriété : MAXATA ; œnochoè plastique à visage féminin, n^o 123), protocorinthiennes et corinthiennes (aryballes n^{os} 87¹⁶⁻¹⁹, 106-108, 115-116, cotyle n^o 105, exaleiptra n^{os} 38¹, 39², 54³, 117-118), ioniennes (alabastres n^{os} 87²²⁻²⁶, coupe n^o 109), chiotes (2 très beaux calices, n^{os} 113-114, avec sphinges et lion). Les vases d'époque classique sont bien plus rares : lécythe attique à fd.bl. du P. des Roseaux avec scène de visite à la tombe (n^o 335), vases attiques à f.r. du V^e (cratère en cloche avec Apollon, satyres et ménades, n^o 331) et du IV^e s. (matériel inédit de tombes d'Edessa, n^{os} 343-344 : skyphos et askoi, plus de petits vases à v.n. ; hydrie remarquablement colorée de la fin du style de Kertch, avec Amazonomachie, n^o 333). Les vases hellénistiques, enfin, sont plus nombreux : *bolsal*, guttus (plutôt qu'askos), pyxis, coupelles attiques à v.n., n^{os} 216⁹⁻¹⁵ ; paire de vases mastoïdes à v.n. recouverts d'une feuille d'or, n^{os} 216²⁰⁻²¹ ; petits vases à décor *West Slope*, n^{os} 237 et 276-281 ; skyphos cantharoïde (avec masque de satyre et de ménade), kalathoi (avec scènes du retour d'Ulysse et divinités), bol (plutôt que skyphos), moule de bol, tous à reliefs, (n^{os} 260 et 282-285) ; rhyton en forme de phallus, n^o 318 (on corrigera "éants" en "géants") ; unguentaria (n^{os} 58², 62⁴⁻⁵). Quelques pièces exceptionnelles, donc, beaucoup d'autres banales, mais un ensemble d'une grande richesse, servi par la qualité éditoriale du livre qui permet des reproductions de clichés excellentes.

87. Alexis KUGEL, Daniela GALLO [*Anticomania. Exposition mise en scène par Pier Luigi Pizzi* (14/09-18/12-2010). Galerie J. Kugel ; 1 vol. broché 21 x 29,8 ; 94 p. ; Paris,

J. Kugel, 2010] introduisent et décrivent 13 œuvres présentées dans cette luxueuse exposition. 2 vases seulement, dont seul l'un est décrit (n° 11) : 2 amphores à col attiques à f.n. du Groupe de Léagros provenant de la collection Lucien Bonaparte, prince de Canino : sur l'une (ill. p. 66), Dionysos assis entre 2 satyres jouant de la cithare (sur la face B, non ill., ménade — plutôt simple femme — aux crotales assise sur un bouc, entre 2 hommes nus), sur l'autre (ill. p. 71 et 86), Dionysos debout entre 2 satyres portant chacun à bras le corps une ménade (en B, non ill., Dionysos et 2 ménades. Il s'agit à coup sûr des amphores ABV 374, 188 et 199 (ce que ne dit pas le catalogue).

88. Pierre CATTELAÏN, Giuseppe VINCENZO Di STAZIO, Claire BELLIER et Nathalie BOZET (dir.) [*Des jeux du stade aux jeux du cirque, Guides archéologiques du Malgré-Tout*, Editions du Cedarc, 2010, couverture cartonnée, 17,4x24,6, 285 p., avec nombreuses illustrations en couleurs. ISBN 3-87149-064-3]. Vu le sujet, de nombreux vases attiques (en particulier des Musées Royaux d'Art et d'Histoire) servent d'illustrations aux deux chapitres suivants : « Le sport à Athènes : jeux et amphores panathénaïques » (Noémie Nicolas et Dorian Vanhulle), « Le déroulement des jeux » (Giuseppe Vincenzo Di Stazio). Il s'agit de synthèses fort bien construites destinées à un large public. Un troisième chapitre « Les représentations de sports de combat sur la céramique à figures noires de l'époque archaïque : critères de reconnaissance », signé de Giuseppe Vincenzo Di Stazio apparaît comme une véritable analyse iconographique très claire et fort bien documentée de vases connus du musée du Louvre, du musée national de Florence et d'un vase moins connu du Metropolitan de New-York du peintre de Thésée, à représentation de pancratiastes avec un athlète ventru à leur gauche arborant un alabastré. Le catalogue, qui termine la première partie de l'ouvrage consacrée au monde grec, réunit les œuvres de plus d'une vingtaine de musées belges et français, dont de petits établissements comme celui de Fontenay-le-Comte (coupe d'Epictéto). Les commissaires ont fait le choix de présenter des œuvres connues provenant de grands musées (Cabinet des Médailles de la BN, Musée d'Archéologie Nationale, Musées royaux de Bruxelles, musée de Mariemont...) mais aussi des vases plus modestes et peu connus mais qui illustrent fort bien les thématiques de l'exposition. Les notices sont signées de nombreux auteurs et sont toutes de très bonne tenue scientifique. Cet ouvrage est donc à recommander pour le public universitaire et pour le grand public qui désire une initiation intelligente aux jeux antiques. D.Fr.

89. Christine LORRE et Veronica CICOLANI [*Golasecca. Du commerce et des hommes à l'âge du Fer (VIIIe-Ve s. av. J.-C.)*, Editions de la RMN, 2009, couverture brochée, 22x28, 176 p., avec nombreuses illustrations n. et b. et couleurs. ISBN 978-2-7118-5675-6] dirigent le beau catalogue de l'exposition consacrée à cette culture celtique de la région alpine peu connue du grand public qui fut présentée au Musée d'Archéologie Nationale de novembre 2009 à avril 2010. Patrick Perrin écrit dans la préface : « Au Premier âge du Fer, les acteurs des échanges avec les Celtes sont traditionnellement les Etrusques et les Grecs. Pourtant, les études menées depuis les années 1970 en Italie du Nord montrent le dynamisme des communautés périphériques, comme celle de Golasecca, qui se révèlent des intermédiaires non négligeables entre l'Europe tempérée et la Méditerranée ». Les témoins matériels du rôle qu'a joué la communauté celtique de la région alpine sont avant tout des bronzes provenant en

particulier d'Etrurie et de la région padane, mais quelques céramiques étrusques et grecques sont attestées. Dans le chapitre « Signes de pouvoir et de richesse à Golasecca : du monde des morts à celui des vivants », Raffaele Carlo De Marinis insiste sur l'importance de la naissance, au VIIe s. de l'agglomération de Castelletto Ticino-Sesto Calende-Golasecca. Les produits étrusques, de plus en plus nombreux en Europe centre-occidentale, empruntent majoritairement la voie du Tessin. Parmi les objets importés, un kyathos buccheroïde de Vetulonia au décor gravé de registres animaliers découvert à Sesto Calende et une kylix en bucchero de type Rasmussen 1-c mise au jour à Golasecca. Au VIe s., les témoignages de contacts avec le monde étrusque deviennent de plus en plus évidents comme le prouvent surtout les évolutions technologiques concernant les productions artisanales locales qui s'inspirent du bucchero (introduction du tour lent, existence d'une surface lustrée noire d'imitation du bucchero, utilisation d'un décor estampé et adoption de nouvelles formes comme l'olla stamnoïde). A Castelletto Ticino, une tombe à char a révélé un aryballe étrusco-corinthien, unique dans un tel contexte celtique. Le Ve s. voit l'agglomération de Castelletto Ticino-Sesto Calende-Golasecca décliner au profit de Côme qui connaît alors un moment de forte expansion. C'est à cette époque qu'apparaît la céramique attique à v.n. et à f.r. en contexte funéraire : une kylix attique du peintre de Penthésilée dans la partie septentrionale de la Ca'Morta, un skyphos à v.n. et un autre d'imitation locale au lieu-dit Ronchetti de Rebbio, une lékanè et trois coupes à v.n. à Santa Maria in Vergosa. Si les attestations de céramique attique sont rares dans les tombes, elles sont plus nombreuses dans les contextes d'habitat : environ cent tessons ont été découverts à Côme dont des coupes, des canthares de type Saint-Valentin, des skyphoi à chouette, et un exemplaire de cratère. Ces découvertes confirment le rôle prédominant de Côme comme principal centre lombard pour la gestion du trafic commercial entre l'Etrurie padane et le monde celtique transalpin. D.Fr.

FOUILLES, TROUVAILLES, MUSÉOGRAPHIE

Albanie. Généralités. —

90. Belisa MUKA [La localisation et la typologie des ateliers de production céramique en Illyrie méridionale et en Epire dans l'Antiquité, *Iliria* 34 (2009-2010) [2011], p. 61-76] : **notice 17**, publiée dans la *REG* 2013.

Belisa MUKA [La localisation et la typologie des ateliers de production céramique en Illyrie méridionale et en Epire dans l'Antiquité, *Iliria* 34 (2009-2010) [2011], p. 61-76] : notice 17, publiée dans la *REG* 2013.

Apollonia. —

91. Bashkim LAHI, Manuel FIEDLER [Ausgrabungen im Zentrum von Apollonia (Albanien). Vorläufige Ergebnisse zu der sog. Amphorenmauer und ihrer Umgebung, *RM* 116 (2010), p. 213-255] rendent compte de ces fouilles menées au centre de la ville, dans le secteur du « mur aux amphores », et des découvertes qu'elles ont entraînées, notamment celle d'une rue. Parmi le matériel céramique mis au jour dans des remblais, on trouve de rares fragments attiques à f.n. (fig. 19a ; guerriers), plusieurs fragments à

f.r. d'origine attique, italiote ou locale (fig. 19-20), des pièces à décor surpeint (alabastre à décor réticulé et rehauts blancs, fig. 20,l) et des hydries miniatures à v.n. (fig. 23).

92. Jean-Luc LAMBOLEY, François QUANTIN, Saïmir SHPUZA, Altin SKENDERAJ, Stéphane VERGER [Les quartiers au pied de l'acropole et l'agora, *BCH* 132 (2008) [2010], p. 905-921] donnent un échantillonnage de fragments de vases corinthiens archaïques (CM) trouvés dans des sondages (fig. 2), parmi lesquels un aryballe dont l'embouchure est décorée de languettes et l'anse d'une tête féminine expressive.

93. Vasil BERETI, Vangjel DIMO [Quatre tombes du tumulus VI d'Apollonia d'Illyrie, in *Z' Eπιστημονική συνάντηση για την ελληνιστική κεραμική* (cf. notice n° 256), p. 483-496 + pl ; 207-214] dressent l'inventaire des objets (en terre cuite et en métal) contenus dans ces tombes du IV^e s. : 19 (dont des vases à v.n. : pélikè, olpè, coupe-canthare, coupe, tasses ; on remarque un médaillon en argent avec Bellérophon sur Pégase combattant la Chimère, n° 13) dans la tombe n° 3, 14 (dont 1 amphore de table, 1 cratère en calice à f.r. avec scène dionysiaque et 1 amphore — plutôt 1 pélikè — à f.r. avec Éros et Aphrodite assise, sans doute de fabrication locale) dans la tombe n° 18, 7 (dont 1 pélikè à v.n. à panse côtelée, 1 lécythe aryballisque à palmette, 1 coupe-canthare et 1 bol à v.n. à palmettes estampées) dans la tombe n° 19, et 11 (dont 1 amphore de table, 1 skyphos à f.r. avec femme d'un côté, homme de l'autre, et 1 skyphos, 1 carafe, 1 olpè et 1 tasse à v.n.) dans la tombe n° 71.

Buthrote. —

94. Inge Lyse HANSEN [*Hellenistic and Roman Butrint/Butrinti Helenistik dhe Romak* ; 1 vol. broché 16 x 23 ; 96 p. (avec 142 ill.) ; Londres/Tirana, Butrint Foundation, 2009. ISBN 978-0-9535556-8-0] résume, dans ce livre bilingue alb./angl., ce que l'on sait sur la ville et ses alentours, surtout entre le III^e s. av. J.-C. et l'époque paléochrétienne, mais aussi accessoirement pour des époques plus anciennes. La céramique n'est que rarement évoquée : pour montrer les liens entre Corcyre et Butrinte à la haute époque archaïque, illustration de 11 fragments de coupes corinthiennes à décor subgéométrique (stries verticales sous des lignes horizontales bordant la lèvre) du VII^e s. av. J.-C. et d'un aryballe corinthien du VI^e s. au décor effacé (p. 10) ; pour illustrer l'apogée du site et ses liens avec la cité voisine de Phœnikè, 3 photos de céramique à v.n. dite locale, des III^e-II^e s. : pyxis et 3 pélikès (à panse carénée) de Phoinikè, 3 unguentaria de Butrinte (p. 28).

95. Dhimitër ÇONDI [*Butrinti. Histoire, Monuments et Musées* ; 1 vol. broché 16 x 23 ; 98 p. (avec nombreux plans et photos) ; éd. Arguiro, s.l., s.d. (ca 2009)] résume elle aussi (en fr.) l'histoire de la ville et en décrit sommairement mais clairement, avec de bonnes images, les principaux vestiges, dont les plus spectaculaires datent des époques romaine et paléochrétienne. Dans les pages consacrées au musée apparaissent des céramiques de diverses époques : aryballe et fragments (coupes, skyphoi, vases à parfum) corinthiens archaïques (p. 72), skyphoi, pyxides, pélikès, unguentaria, godet, lampes à v.n. et cruches sans décor hellénistiques (p. 73-75). L'illustration, proche de celle du livre précédent, est plus petite mais plus abondante.

Dimale. —

96. Burhan DAUTAJ [Qeramika e pikturuar Helenistike e Dimalit (Céramique hellénistique peinte de Dimale), *Iliria* 34 (2009-2010) [2011], p. 281-321 (avec 14 pl. de

dessins et tableaux] dresse (en alb.) le catalogue de 136 fragments de vases divers de cette époque (amphores, amphoriskoi, pélikès, cruches, lécythes, hydries, cratères, coupes, tasses, plats) porteurs d'un décor peint non figuratif, linéaire ou végétal, avec ajout d'une longue liste de noms (85) ou de monogrammes (16) inscrits.

Durrës (Dyrrhachion). —

97. Fatos TARTARI [Les offrandes du sanctuaire de la colline de Dautë à Dyrrhachion. Bilan des travaux 2002-2005, in F. TARTARI, *Permbledhje artikujsh e studimesh* (Durrës, 2008. ISBN 978-99956-22-74-9), p. 597-617] résume (en français) l'historique de l'exploration de ce site, les énormes trouvailles de terres cuites et de céramique qui y ont été faites et le travail d'étude mené depuis 2002 en collaboration avec l'École française d'Athènes (voir notice suivante). Il s'attache surtout à la présentation des terres cuites, mais illustre aussi un lot de coupes miniatures votives (fig. 12).

98. Arthur MULLER, F. TARTARI *et al.* [*Artémis à Dyrrhachion (Guides de Durrës 1)* ; 1 vol. broché 16,7 x 22,8 ; 27 p ; Tirana, Alpha Graphics, 2009. ISBN 978-99956-615-8-8] **notice 18**, publiée dans la *REG* 2013.

99. EID. *et al.* [Les offrandes de l'Artémision de la colline de Dautë. Campagnes 2007 et 2008, *BCH* 133 (2009) [2011], p. 755-759] signalent à nouveau, parmi l'abondante céramique mise au jour, « un tesson portant un graffito avec le nom d'Artémis et un nouveau bord de skyphos avec dédicace peinte dans la technique de la f.r., cette fois avec le nom de Hécate ». Ils ajoutent que « les cotyles miniatures sont de très loin majoritaires ; les lécythes aryballisques, avec une représentation en f.r. de femme assise le plus souvent, et les œnochoès, normales et miniatures, sont assez fréquents, de même que la céramique culinaire et les assiettes ou plats ». D'autres fragments semblent dater des III^e-II^e s.

100. Marion MULLER-DUFEU, Eduard SHEHI [Skyphoi avec dédicaces peintes de l'Artémision d'Épidamne-Dyrrhachion, *BCH* 133 (2009) [2011], p. 99-112] : **notice 19**, publiée dans la *REG* 2013.

101. Dominique MULLIEZ [Les travaux de l'École française d'Athènes en 2008, *CRAI* 2009, p. 947-975] mentionne et illustre la dédicace peinte à Hécate, ainsi qu'une dédicace incisée à Artémis sur un fragment à v.n. (fig. 16).

102. Hava HIDRI [Red-Figure Pottery, Pottery with Relief Decoration and Gnathia Ware of Dyrrachion, in Ζ' Επιστημονική συνάντηση για την ελληνιστική κεραμική (cf. notice n° 256), p. 843-848], après des généralités sur la ville, évoque surtout la céramique à f.r. du IV^e s. (200 vases, de 15 formes différentes, attiques, italiotes, locaux à partir du milieu du siècle, avec des décors inspirés par la mythologie ou la vie quotidienne). L'article n'est malheureusement pas illustré.

Lissos. —

103. Patricia KÖGLER [Abseits der Zentren – zwischen den Zentren: die importierte und nicht importierte Feinkeramik aus Lissos. Eine Studie zu den ökonomischen und kulturellen Beziehungen der Stadt im späten Hellenismus, *Iliria* 34 (2009-2010) [2011], p. 77-84 (avec 13 fig.)] dévoile dans ce long titre le contenu de son article, qu'elle illustre d'images démonstratives de fragments de vases hellénistiques produits localement ou importés, notamment d'Ephèse (bols à reliefs, lagynos).

Allemagne. Berlin. —

104. Nina ZIMMERMANN-ELSEIFY [CVA D. 89, Berlin 12: *Antikensammlung Attisch weißgrundige Lekythen* ; 1 vol. cartonné 32,5 x 24,5 ; 76 p. (avec 10 fig.) + 11 Beil. (10 pl. de dessins de profils, 1 de photos) + 48 pl. couleur ; Munich, Beck, 2011. ISBN 978-3-406-61493-4] :

notice 20, publiée dans la *REG* 2013.

Bonn. —

105. Martin BENTZ, Wilfred GEOMINY, Jan Marius MÜLLER (Hrsg.) [*TonArt. Virtuosität antiker Töpfertechnik (Eine Ausstellung im Akademischen Kunstmuseum – Antikensammlung der Universität Bonn, 18/11/2010-17-04-2011)* ; 1 vol. cartonné 25 x 28,5 ; 247 p. ; Munich, Michael Imhof Verlag, 2010. ISBN 978-3-86568-610-7] :

notice 21, publiée dans la *REG* 2013.

Hamburg. —

106. Frank HILDEBRANDT, Rolf HURSCHMANN [Form und Bemalung. Arbeitsweisen unteritalischer Vasenmaler am Beispiel der Gefäße des Museums für Kunst und Gewerbe Hamburg, *BCH* 133 (2009) [2011], p. 287-344] publie un article conséquent sur les étapes de fabrication des vases apuliens à f.r. (travail du potier et du peintre) en se fondant sur l'observation des caractéristiques techniques des 145 pièces du Musée de Hambourg qui figureront dans le 2e fascicule du CVA (un catalogue de 38 pièces se trouve en fin d'article). Si l'on n'apprend véritablement rien de nouveau, les A. illustrent bien leurs propos en offrant d'excellentes photos de détail. D.F.

107. Fr. HILDEBRANDT, Wibke HARTMANN [Bildkunst des Darius-Malers. Neue Vasenforschung im Museum für Kunst und Gewerbe Hamburg, *AW* (2012,1), p. 61-66] :

notice 22, publiée dans la *REG* 2013.

Jéna. —

108. Hadwiga SCHÖRNER [CVA D. 90, Jena, *Sammlung antiker Kleinkunst der Friedrich Schiller-Universität* 1 ; 1 vol. cartonné 25 x 33 ; 118 p. (avec 23 fig. : photos ou dessins de détails) + 17 Beil. (dessins de profils + 1 pl. de photos) + 66 pl. photos n. & bl. ; Munich, Beck, 2011. ISBN 978-3-406-62560-2] présente dans ce premier fascicule consacré à la collection de l'Université F. Schiller d'Iéna, dont elle retrace en détail l'histoire (p. 13-17), un assortiment de vases divers des VIII^e-V^e s. dont la plupart sont peu connus ou inédits. Le style géométrique (GR) est représenté par 12 pièces attiques banales (pl. 1-5 : 4 fragments d'amphores avec restes de scènes de déploration funèbre, 1 hydrie miniature, 1 œnochoè, 2 pyxides avec leur couvercle, 1 coupe au pied ajouré, avec couvercle, et 3 tasses, dont 1 miniature), 2 œnochoès et 1 pyxis (avec chevaux et oiseaux) béotiennes GR (pl. 6-7), 2 fragments argiens (pl. 7, 6-7) et 1 fragment de cratère insulaire avec chevaux et oiseaux (pl. 7, 8). Le protoattique se limite à une œnochoè à décor linéaire (pl. 8, 1-2) ; le protocorinthien (PCM et PCR) compte 2 lécythes, 3 aryballes et 1 pyxis avec couvercle, tous à décor linéaire (pl. 8, 3-12 et 9, 1-2). Viennent ensuite 23 modestes vases corinthiens (pl. 9-18 ; CA, CM, CR) : 1 lécythe, 14 aryballes (à décor végétal, animalier ou humain, l'un des plus originaux montrant une tête casquée face à un oiseau de proie, pl. 13, 1-4), 3 alabastres (animaux ; démon ailé), 1 pyxis, 2 skyphoi, 2 coupes (dont une avec Héraclès et l'hydre) ; puis 8 vases italo-corinthiens au décor essentiellement animalier : 2 aryballes, 5 alabastres, 1 coupe

(pl. 19-24) ; puis 2 aryballes et 1 pyxis à couvercle de la Grèce de l'Est (pl. 25-26) ; puis 9 vases béotiens à f.n. : 1 œnochoè, 1 pyxis à oiseaux, 1 exaleiptron tripode (désigné sous le vieux nom de cothon) attribué au Groupe des Danseurs béotiens, 1 lékanè (sphinge dans le médaillon, décor végétal à l'extérieur), 1 canthare, 4 coupes à oiseaux (pl. 27-33). La série la plus nombreuse est celle des vases attiques à f.n. (pl. 34-66) : 2 amphores pansues (l'une, avec lions et sirènes, attribuée à Sophilos et datée de 600/590, ce qui est sans doute un peu haut, l'autre, proche du P. de la Balançoire, avec Héraclès et Triton), 4 amphores à col de la fin du VI^e s. (guerriers, Héraclès et Triton, Dionysos et son thiasos), 1 amphore à col à panse ovoïde (lions, sirènes) des années 560 qu'on aurait attendue juste après celle de Sophilos, 1 psykter (cômastes, hoplites), 4 hydries (guerriers, départs en char, dont celui d'Héraclès pour l'Olympe), 2 œnochoès (dont l'une avec Kaineus et les centaures, éponyme du P. du Kaineus d'Iéna), 1 cruche sans décor, 3 olpès (guerriers ; Dionysos et Ariane), 14 lécythes à décor figuré, de diverses formes et groupes (on retiendra celui qui représente deux femmes recueillant des fruits dans un couffin, pl. 55-56, et un enlèvement de Thétis par Pélée, pl. 57), 6 autres lécythes à décor géométrique ou végétal, 1 pyxis avec son couvercle, à décor floral, 3 lékanès du P. du Polos (pl. 60-62), 3 skyphoi (dont 1 de type hermogénien, avec coureurs), 1 curieuse coupe apode du P. du Polos (pl. 64-65), enfin 1 belle coupe à yeux (Gorgoneion ; combat d'un Grec et d'une Amazone) attribuée au P. d'Andokidès. Les notices, d'une grande richesse, l'illustration, abondante et excellente, mettent en valeur toutes les pièces, même les plus banales ; encore un fascicule allemand d'une très grande qualité. Une dizaine d'*indices* et de tableaux de concordance permettront une consultation ciblée du volume.

Kiel. —

109. Konrad HITZL (éd.) [*Kerameia. Ein Meisterwerk apulischer Töpferkunst. Studien dem Andenken Konrad Schauenburgs gewidmet* ; 1 vol. broché 17 x 29 ; 168 p. (incluant 60 fig. en n/b + 32 pl. en couleur) ; Kiel, Antikensammlung Kunsthalle (Antikensammlung, 4), 2011. ISBN 978-3-928794-58-2]:

notice 23, publiée dans la *REG* 2013.

Munich. —

110. Erika KUNZE-GÖTTE [*CVA D. 87, München, Antikensammlungen (ehemals Museum antiker Kleinkunst 15 : Attisch weissgrundige Lekythen* ; 1 vol. cartonné 25 x 33 ; 156 p. (avec 57 fig.) + 23 Beil. (dessins de profils) + 3 pl. photos n. & bl. + 85 pl. couleur ; Munich, Beck, 2010. ISBN 978-3-406-60170-5] présente d'une façon admirable, dans ce gros fascicule d'une qualité éditoriale exemplaire, avec des photos en couleur en général très bonnes, doublées, quand le décor est plus ou moins oblitéré, par des dessins (dans le texte), et en des notices qui comprennent de longs commentaires accompagnés de maints parallèles stylistiques, les 140 lécythes à fd.bl., entiers ou fragmentaires, de la collection bavaroise, dont elle rappelle dans l'avant-propos l'historique, en soulignant le rôle important joué par Ernst Buschor, après 1925, dans l'acquisition de nombreuses pièces, d'origines variées, et le legs consenti en 1964 par le baron Hans von Schoen. Les pièces les plus anciennes présentent un dessin au trait, sans couleurs, et une iconographie diverse qui n'est pas encore funéraire (pl. 1-8 : P. de Diosphos, d'Aischinès, de la Villa Giulia). Les scènes de visite à la tombe, plus ou

moins statiques ou animées, ne tardent pas à apparaître (à partir de la pl. 9, avec des œuvres du P. de Sabouroff et de bien d'autres artistes), interrompues par des interventions d'Hermès psychopompe (très beau fragment proche du P. de Thanatos, pl. 23 ; lécythe du P. de la Phiale, pl. 37-38) ou des scènes de conversation en musique (ainsi sur le célèbre vase du P. d'Achille, où l'on reconnaît d'ordinaire deux muses sur l'Hélicon, mais sur lequel E.K.G. voit une défunte et une vivante, pl. 33-35) ou Charon sur sa barque (pl. 40-41, P. de Thanatos ; pl. 43). Une collection très riche, bien mise en valeur, mais avec malheureusement beaucoup de pièces au décor évanescent. Une coquille p. 92 : il faut corriger la date de 530 en 430.

111. Susanne PFISTERER-HAAS [*CVA D. 88, München, Antikensammlungen (ehemals Museum Antiker Kleinkunst 16 : Attisch rotfigurige Schalen* ; 1 vol. cartonné 25 x 33 ; 92 p. (avec 35 fig.) + 12 Beil. (dessins de profils) + 64 pl. photos n./bl. ; Munich, Beck, 2010. ISBN 978-3-406-60761-5] publie dans ce volume dont les qualités rédactionnelle (notices d'une précision exemplaire, enrichie par les facsimilés des nombreuses inscriptions peintes, rarement incisées) et éditoriale (dessins à l'échelle 1/1, photos d'ensemble et de détail nombreuses et d'une netteté parfaite, avec quelques clichés pris sous un éclairage spéciaux pour bien faire apparaître esquisses et lignes de contour ; au moins une coquille cependant : p. 22 : corriger *thiaos* en *thiasos*) sont conformes à celles que manifestent depuis longtemps les fascicules de la série allemande, 56 coupes (29 entières, 27 réduites à des fragments) attiques à f.r. du début du V^e s., presque toutes déjà connues et provenant pour la plupart d'Étrurie (collections du XIX^e s. des frères Candelori et de Lucien Bonaparte) : nombreuses pièces de tout premier choix, attribuées (par Beazley) à des artistes majeurs (Onésimos, P. de Brygos et de la Fonderie, Douris, Macron, ayant travaillé pour des potiers prestigieux : Euphronios, Brygos, Hiéron, Python) ou à des peintres talentueux (P. de Magnoncourt, d'Antiphon, de Colmar, de Triptolème, de la Gigantomachie de Paris, d'Œdipe, de Syracuse) ; nombreuses scènes inspirées par la « vie quotidienne » (cômos, banquet, sport, approche amoureuse homosexuelle) ou la mythologie (thiasos ou personnages dionysiaques, dont la fameuse Ménade au léopard du P. de Brygos, pl. 19-21 ; Centaureomachie, pl. 26-29 ; meurtre d'Iltyx par Aédona, et non Procnè, pl. 8, de Linos par Héraclès, pl. 37 ; Athéna et la préparation du Cheval de Troie, pl. 25, la déesse et Héraclès, pl. 42 ; enlèvement de Thétis par Pélée, pl. 43 ; combat d'Héraclès et Antée, meurtre d'Alcyonée, pl. 45). Une documentation excellente, qui rendra d'énormes services à ceux qui essaient d'attribuer de nouveaux vases et d'identifier des scènes.

Westhofen (Rhénanie-Palatinat, à ca 12 km au NO de Worms). —

112. Leif HANSEN, Elke BÖHR [Ein seltener Fund aus Westhofen (Lkr. Alzey-Worms) : Fragment einer attischen Trinkschale, *Arch. Korrespondenzblatt* 41 (2011), p. 213-230 (brefs rés. en all., en angl., en fr., p. 330] :

notice 24, publiée dans la *REG* 2013.

Arménie. —

113. Hasmik HARUTYUNYAN, Pharaon MIRZOYAN, Sergey KHACHIKOGHLYAN [*National Gallery of Armenia. The Pottery and Bronze of Ancient Greece* ; 1 vol. broché 21 x 29 ; 56 p. (incluant 26 pl. couleur) ; Yerevan, 2004] publient (en arm. et en angl.) le catalogue sommaire mais très bien illustré de 98 objets, dont beaucoup de vases. On remarque 1

coupe de style géométrique insulaire (n° 1), 4 vases corinthiens (cruche, aryballe, skyphos, alabastre à sirènes), 2 petits vases étrusques, 8 vases attiques à f.n. (n^{os} 8-15 : amphore à col avec Héraclès affronté à 3 Amazones, kyathos à yeux avec Dionysos, olpè avec aussi Dionysos assis, 5 lécythes, dont 2 avec Héraclès face au lion et au sanglier), 13 vases attiques à f.r. (n^{os} 16-21, 24 et 27-32, dont 1 amphore à col avec Eos, 1 hydrie avec femmes, 1 œnochoè plastique en forme de tête féminine, 1 lécythe avec Éros en vol, 1 askos avec oiseaux, 1 chous avec enfant et chien, 2 pélikès du style de Kertch, avec tête d'Amazone et grypomachie), 1 alabastre attique à décor réticulé (n° 25), quelques petits vases à v.n., 15 vases apuliens à f.r. (n^{os} 42-55 : cratère à volutes avec guerrier dans un naïskos, cratère en cloche, pélikès, lékanès, skyphoi, plat creux, plat à poissons, épichysis) ou de style de Gnathia (œnochoè n° 56), quelques vases hellénistiques (v.n., dont 1 lagynos ; unguentaria). Quelques lampes et petits bronzes complètent cette modeste collection.

Australie. Canberra. —

114. A.A. [*The Australian Archaeological Institute at Athens Bulletin* 6 (2008-2009), p. 39 + couverture]. Présentation d'une coupe à bandes attique à f.n. de l'University House : hommes debout alternant avec des jeunes gens courant.

Musée de Moorilla, près de Hobart (Tasmanie). —

115. H.A. SHAPIRO [A Black-Figure Pelike in Tasmania, in E.M. MOORMANN, V.V. STASSI (éd.), *Shapes and Images. Studies on Attic Black Figure and Related Topics in Honour of Herman A.G. Brijder* (Leuven-Paris-Walpole, MA, 2009), p.173-177 (avec 7 fig.)] commente une pélikè attique à f.n. attribuée au P. de Thésée représentant sur l'une des faces une scène de départ de cavalier et sur l'autre le combat d'Athéna et d'Encélade, pour lequel est citée en parallèle une pélikè à f.n. de l'Otago Museum de Dunedin (fig. 7) et qui serait inspiré du fronton du temple d'Athéna Polias de l'Acropole d'Athènes. Une autre pélikè du P. de Thésée, conservée au musée de l'Université du Missouri, est citée pour évoquer ce peintre (fig. 5-6), mais l'on s'étonne qu'aucune référence n'ait été ajoutée aux deux monographies sur le P. de Thésée parues en 2006 et 2007 (v. REG 121, 2008, *Bull.*, n^{os} 655-656).

Sydney. Nicholson Museum. —

116. Alexander CAMBITOGLU [A Melian Fenestrated Stand in the Nicholson Museum, University of Sydney, in O. PALAGIA, H. RUPPRECHT GOETTE (éd.), *Sailing to Classical Greece. Papers on Greek Art, Archaeology and Epigraphy Presented to Petros Themelis* (Oxford/Oakville, Oxbow Books, 2011), p. 7-13 (avec 8 fig.)] publie un support ajouré de style géométrique mélien (GR) en en donnant une description détaillée et en le comparant à d'autres supports du même type eux aussi considérés comme méliens, la forme étant courante dans la production de l'île.

117. ID. [*The Prehistory of the Australian Archaeological Institute at Athens* ; 1 vol. broché 15 x 21 ; 44 p. ; The Australian Archaeological Institute at Athens, 2010] illustre, dans ce livre de souvenirs et de portraits, 2 vases achetés ou reçus récemment en don par le Nicholson Museum : amphore attique à f.n. du P. d'Antiménès (pl. 10) avec Héraclès et Kyknos séparés par Zeus, et skyphos lucanien à f.r. proche du Groupe de Schwerin (fin du Ve s. ; pl. 3) avec une belle représentation d'Aura, la Brise (nom inscrit).

Bulgarie. Généralités. —

118. Antoine HERMARY [Les vases et leur décor à l'époque classique : transfert de formes et d'images entre Grecs et Thraces (V^e s. av. J.-C.), in *Grecs et indigènes* (cf. notice n° 22), p. 481-486] :

notice 25, publiée dans la *REG* 2013.

119. Anelia BOZKOVA [La céramique à vernis noir d'époque classique dans les colonies ouest pontiques et l'hinterland indigène (territoire de la Bulgarie), *ibid.*, p. 487-492] :

notice 26, publiée dans la *REG* 2013.

120. EAD. [La céramique à vernis noir d'époque classique en Bulgarie – point de vue actuel de la question (en bulg., rés. angl.), *Arkheologiya* 51, 1-2 (2010), p. 18-28] reprend à peu près les mêmes remarques. Sur les 61 formes répertoriées, seules 57 possèdent des parallèles à l'Agora, tandis que les quatre dernières présentent des caractéristiques propres inhabituelles au niveau de la vasque. A.B. signale au passage une *stemless-cup* complète de Mesambria et d'autres fgts. de Malko Tanovo et Chirpan en rouge intentionnel (« coral red »). Dans les *apoikiai* grecques du littoral, une production locale de v.n. est soupçonnée sur la base d'une prédilection marquée pour certaines formes et notamment de la coupe-skyphos du type « heavy wall ». Il eût été bon de mentionner aussi à cette occasion la proportion anormalement élevée de v.n. accidentellement réoxydé sur certaines colonies grecques du littoral thrace (Apollonia et Mesambria), ce qui suggère l'existence d'officines locales, une hypothèse en passe d'être confirmée par les analyses de laboratoire. P.D.

Apollonia Pontica. —

121. Roald DOCTER, Kristina PANAYATOVA, Jan DE BOER, Lieve DONNELLAN, Winfred van DE PUT, Babette BECHTOLD [*Apollonia Pontica 2007* ; 1 vol. broché 16 x 24 ; 187 p. ; Gand, 2010. ISBN 9789078848042] proposent une 2^e éd., révisée, du livre paru sous le même titre en 2008. Les changements étant insignifiants, on se reportera au CR de P.D. in *REG* 123 (2010), *Bull.*, n° 157.

122. Antoine HERMARY, Krastina PANAYOTOVA, Alexandre BARALIS, Margarit DAMYANOV, Atila RIAPOV *et al.* [*Apollonia du Pont (Sozopol) La nécropole de Kalfata (V^e-III^e s. av J.-C.) - Fouilles franco-bulgares (2002-2004)*, ; 1 vol. broché 22 x 28 ; 300 p. + 129 pl. (cartes, plans, photos n/b et couleur, dessins) ; Paris, éd. Errance/Aix-en-Provence, Centre C.Jullian (*Bibliothèque d'Archéologie Méditerranéenne et Africaine* 5), 2010. ISBN 978-2-87772-424-1] :

notice 27, publiée dans la *REG* 2013.

Debelt (près de Cheshma, Kostadine). —

123. Petar BALABANOV [On the stock manufacture of Pottery in Ancient Thrace, in R. GEORGIEVA, T. STOYANOV, D. MOMCHILOV (éd.), *Southeastern Bulgaria during the IInd-Ist millenium BC* (Varna, ZOGRAF éd., 2010), p. 134-141] signale (en bulg. ; rés. en angl., p. 140-141) la découverte d'un four de potier du IV^e s. av. J.-C. et d'un puits rituel contenant de la céramique commune de fabrication locale (vases tournés et vases faits à la main) des VII^e-VI^e s.

Kabylè. —

124. V. HANDZHIYSKA, I. LOZANOV [Kabyle in the Hellenistic period (based on evidence

from recent archaeological investigations), *ibid.*, p. 247-270] s'efforcent (en bulg. ; rés. en angl., p. 269-270) de retracer le développement de la ville à cette période. Ils distinguent trois phases successives, entre le 3^e quart du IV^e s. et le II^e s. av. J.-C. Ils fondent leur chronologie sur l'étude des monnaies, des timbres amphoriques et de la céramique à v.n. (dessins de profils).

Région de Karnobat. —

125. Romyana GEORGIEVA, Dimcho MOMCHILOV [Investigations of Thracian Culture in the region of Karnobat, 1996-2007, *ibid.*, p. 7-15 + pl. IV, 1] se réfèrent (en bulg. ; rés. en angl., p. 15) à des trouvailles de céramique grecque des VI^e-V^e s. (notamment cratères attiques à f.r.) dans des espaces funéraires de la région (tumuli de Gyaurskata Mogila, de Chatalevo et de Prilep) pour conclure que les établissements de Prilep et de Karnobat devaient servir de lien entre le port d'Apollonia et les territoires de l'intérieur situés au N. et à l'O. de Karnobat.

126. R. GEORGIEVA, K. NIKOV [Early Thracian-Hellenic contacts (based on archaeological evidence from Karnobat region), *ibid.*, p. 142-157 + pl. couleur IV, 3-5] essaient (en bulg. ; rés. en angl., p. 156-157), en se fondant surtout sur les trouvailles de céramique, de définir les fluctuations des relations économiques de la région avec l'Asie Mineure, les îles de l'Egée, puis l'Attique, et les voies commerciales suivies par la céramique importée, dont ils donnent quelques exemples : amphores de transport éoliennes et de l'Ionie du Nord (fig. 2 et 4), vases attiques à f.r. du V^e s. (skyphos à chouette, fig. 7) et à v.n. des V^e et IV^e s. (coupe de la *Delicate Class*, fig. 8 ; petites coupes et bols, fig. 13).

Malko Tranovo (vallée de la Maritsa). —

127. Milena TONKOVA [Results of investigations of the Eastern sector of Thracian Pit Sanctuary from 5th - Early 3rd C. BC at Kozluka locality near the village of Malko Tranovo, Chirpan municipality (site 11, lot 1 in the environment impact assessment of Trakiya Highway, *ibid.*, p. 198-212 + pl. couleur XI] présente (en bulg. ; rés. en angl., p. 212) les résultats de cette fouille qui a donné, à côté d'objets en bronze, bon nombre de vases attiques (surtout des cratères, des coupes, des skyphoi, en liaison avec les fêtes rituelles) à f.n., à f.r. (sujets de décor principaux : guerriers, morts héroïsés, Nikè, scènes dionysiaques et de palestres) et à v.n., surtout des V^e et IV^e s. Sont illustrés une coupe à v.n. (fig. 3), un probable skyphos fragmentaire à f.r. (fig. 4) et plusieurs fragments attiques à f.r. de qualité (pl. couleur XI).

128. A. BOZHKOVA, K. NIKOV [Archaeological investigations of Pit Complex near the village of Malko Tranovo, Chirpan Municipality, Southwestern sector. Preliminary observations, *ibid.*, p. 213-220] complètent (en bulg. ; rés. en angl., p. 220) l'article précédent : ils décrivent ces puits et en résument le matériel, parmi lequel de la céramique commune et 2 fragments à décor figuré (fig. 10) : homme ailé à f.n., jeune homme à f.r.

Messambria. —

129. Stoyanka DIMOVA [Observations on the funerary practices in the Necropolis of Mesambria Pontica (based on evidence from archaeological investigations in 2003-2004, *ibid.*, p. 271-281 + pl. couleur XVI, 1] rend compte (en bulg. ; rés. en angl., p. 280-281) de la fouille de 10 tombes (7 de l'époque hellénistique, 3 postérieures) en

s'attachant surtout aux types de sépultures et aux rituels funéraires ; le matériel n'est que rapidement évoqué : bol et unguentaria hellénistiques.

130. Aneliya BOJKOVA, Petya KIYACHKINA, Todor MARVAKOV, Desislava VASILEVA [*Les ombres de l'Au-delà. La nécropole antique de Nessebar*] ; 1 vol. broché 19 x 20,7 ; 40 p. ; Sofia 2010. ISBN 978-954-9472-03-5] publient (en bulg.) cette brochure qui accompagnait l'exposition (Sofia, 2007-2010) consacrée aux fouilles récentes des nécropoles de l'ancienne colonie grecque : environ 1300 sépultures, datant du V^e s. av. J.-C. au Haut Moyen Âge. On remarque, à côté de nombreuses terres cuites et de 4 vases attiques à f.n. (lécythe à palmette) et à v.n. (2 coupes et 1 œnochoè) du V^e s., quelques vases attiques à f.r. du V^e s. (lécythe avec femme tenant un coffret, fig. 4 ; skyphos à chouette et 2 canthares de la Classe de Saint-Valentin, fig. 7) et du IV^e s. (pélîkè avec *grypomachie* ; fig. 9), ainsi qu'un bol à reliefs avec Érotés et dauphins (fig. 13) et 2 unguentaria hellénistiques (fig. 22).

131. A. BOZHKOVA [Un fragment céramique tardo-archaïque de Nessebar (ou encore sur la fondation de Mesambria) (en bulgare), in *Sbornik v pamet na Profesor Velizar Velkov*, Sofia, 2009, p. 143-147] publie un tesson de coupe du type « à encoches », alias parienne, trouvé à Mesambria et daté *ca* 525-480 par comparaison avec les trouvailles équivalentes de l'atelier de Phari. A la liste des autres lieux de trouvaille de mer Noire (Histria, Olbia et Torikos) cités par A.B. et reprise de Perreault 1999, on peut ajouter Bérézan, Panticapée et Phanagoria ; l'exemplaire d'Histria (cf. *Histria* IV n^o 753) provient du Niveau Archaïque III, daté de la 2^e moitié du VI^e s. La publication de ce tesson tardo-archaïque de Mesambria est l'occasion de revenir sur la date de fondation du site donnée par la tradition entre 519 et 510. P.D.

Pistiros. —

132. Jan BOUZEK, Lidia DOMARADZKA [Pistiros and North Aegean Greek cities, in *Ancient Macedonia VII : Macedonia from the Iron Age to the Death of Philip II* (Thessalonique, Institute for Balkan Studies, 2007), p. 745-758 (avec 9 fig.)] : **notice 28**, publiée dans la *REG* 2013.

133. Alexey GOTSEV, Emilia IVANOVA, Boryana RUSSEVA, Valentina TANEVA, Lidia DOMARADZKA, Jan BOUZEK [Pistiros 2010 preliminary report, *Studia Hercynia* 15,2 (2011), p. 5-17 + pl. 1-8] mentionnent la découverte d'un four de potier du IV^e s. av. J.-C. qui fabriquait en quantité de la vaisselle de cuisine, accompagnée d'un fragment de coupe attique à v.n. avec trous de réparation antiques (fig. 3). Un sondage dans un autre secteur a livré un fragment de vase attique à f.r. du style de Kertch (pl. 2 fig. 4 : tête féminine), et un de coupe attique à v.n. (fig. 5) ; ailleurs on a trouvé un fragment hellénistique à décor *West Slope* (pl. 8 fig. 24).

Stara Zagora. —

134. Maria KAMISHEVA [Pre-Roman materials from Stara Zagora, in *Southeastern Bulgaria* (cf. notice 123), p. 188-197 + pl. couleur IX] présente (en bulg. ; rés. en angl., p. 197) et illustre du matériel céramique qui s'échelonne du début du VI^e au II^e s. av. J.-C. et qu'elle classe en plusieurs catégories : vases et fragments à v.n., à f.r. (on reconnaît, sur une olpè, une figure ailée tenant un caducée, fig. 8,2 : Iris ?), à bandes horizontales peintes, gris monochromes et faits à la main.

Sud de la Bulgarie. —

135. Desislava VASILEVA [Classical and Hellenistic ceramic *mortaria* from Southern Bulgaria, *ibid.*, p. 236-246 + pl. couleur XII-XIV] présente (en bulg. ; rés. en angl., p. 246) et illustre (dessins de profils et photos) cette catégorie de matériel, qui provient surtout d'habitats, mais aussi de puits rituels. La plupart des pièces sont de fabrication locale, mais les plus anciennes d'importation (Corinthe, Héracléa Pontica, Sinope).

Vallées de la Maritsa et de la Tundzha. —

136. Ivaylol KARADZHINOV [Early Greek Painted Pottery from the Middle Currents of Hebros and Tonzos, in *Southeastern Bulgaria* (cf. notice 123), p. 158-180 + pl. couleur VII] signale (en bulg. ; rés. en angl., p. 180) et illustre de dessins (fig. 1-2) des fragments de la fin de l'époque géométrique et de l'époque archaïque dont des analyses archéométriques ont montré les origines nord-ioniennes (Téos ou Clazomènes) ou ioniennes (ancienne Smyrne ?), ainsi qu'un fragment de skyphos eubéen à demi-cercles pendants (*ca* 750-700) et de la poterie du type d'Olynthe. Il s'interroge sur les voies de communication commerciale à ces époques et privilégie les vallées de l'Hèbre et du Tonzos.

Chypre. Généralités. —

137. Sophocles HADJISAVVAS (éd.) *et al.* [*Cyprus. Crossroads of Civilizations (Catal. d'exposition, Washington, oct. 2010/av. 2011)*] ; 1 vol. broché 28 x 23 ; 270 p. ; Nicosie, Gouvernement de la Rép. de Chypre, 2010. ISBN 978-9963-37-002-3] présentent, avec de belles photos en couleur, surtout des objets chypriotes (vases, terres cuites, monnaies), mais fort peu de vases d'importation ; on remarque cependant, outre une amphore chiote du VI^e s. (n^o 111), quelques pièces attiques : coupe à lèvres d'Amathonte ornée de Pégase au galop (n^o 108), askos (n^o 141) et bol à une anse porteur d'un graffito en syllabique chypriote donnant le nom grec *Ονάσιακος* (n^o 142), tous deux à v.n. du IV^e s. L'époque hellénistique est représentée par des pièces d'origine sans doute locale, mais de type grec (n^{os} 150-152 et 171) : lagynos, unguentarium, œnochoè au décor *West Slope*, cruche plastique en forme de tête de femme noire, du type dit *Magenta Ware*.

138. Sabine FOURRIER [East Greek and Cypriot Ceramics of the Archaic Period, in V. KARAGEORGHIS, O. KOUKA (éd.), *Cyprus and the East Aegean. Intercultural Contacts from 3000 to 500 BC. An international Archaeological Symposium held at Pythagoreion, Samos, 17-18/10/2008*, Nicosie, 2009, p. 131-138] :

notice 29, publiée dans la *REG* 2013.

Amathonte. —

139. S. FOURRIER, Antoine HERMARY *et al.* [*Amathonte VI : Le sanctuaire d'Aphrodite, des origines au début de l'époque impériale (Études chypriotes XVII)*] ; 1 vol. cartonné 21 x 29 ; 222 p. + 508 fig. (plans et dessins) + 50 pl. + 1 plan ; EFA/De Boccard, 2006. ISBN 2-86958-220-X] présentent dans ce volume beaucoup de céramique locale, mais très peu de céramique grecque, pour la bonne raison que le sanctuaire d'Aphrodite, à la différence des nécropoles de la ville, n'en importait guère, la rareté de ces importations reflétant donc un choix, selon les A. (p. 95). Quelques tessons cependant, dans 2 dépôts archaïques : 5 fragments de skyphoi eubéens ou cycladiques géométriques (fig. 409) et 2 autres pièces gréco-orientales (fig. 410) dans un *bothros* (p. 95-96), 75 tessons, dont « 25 proviennent probablement de Grèce de l'Est » (bols à oiseaux, bols à

rosettes, coupes « ioniennes », col d'œnochoè à v.n. : fig. 425-430 et pl. 28,7) et dont 7 sont attiques à v.n., dans une grotte (p. 114).

Îlot de Géronisos (près de Paphos). —

140. Jolanta MLYNARCZYK [Sigillatae (ESA, CS) and "Pseudo-Sigillata" (PPW) at Geronisos: an overview of forms and comparison of repertoire, *RDAC* 2009, p. 349-364 (avec 5 fig. : dessins de profils)] propose un classement de ces vases hellénistiques bien datés, sur un îlot qui ne fut apparemment occupé que pendant une cinquantaine d'années, entre 80/70 et 40/30.

Marion. —

141. Pavlos FLOURENTZOS [Local museum of Marion-Arsinoe, in *Annual Report of the Department of Antiquities for 2008* (Lefkosia, 2010), p. 92 et fig. 180-181] illustre 2 vases attiques du V^e s. : un canthare de la Classe de Saint-Valentin et un askos à f.r. avec deux lions allongés.

CEI (Communauté des États Indépendants : Russie et États associés de l'ex-URSS). *Artyushchenko II.* —

142. S. V. KASHAEV [Flat-Graves Necropolis of Artyushchenko II in the South of the Taman Peninsula, in *Pontika 2008* (cf. notice n^o 33), p. 189-193]. Située à une quinzaine de kilomètres au S.E. de Taman, la nécropole plane d'Artyushchenko II a livré une quantité appréciable de vases grecs, pour la plupart du Ve s. La majorité des 66 tombes fouillées renfermaient un set de base composé de 3 pièces : récipient vinaire (œnochoè essentiellement), coupe à boire, écuelle. Les vases à boire consistent en coupes et *skyphoi* à v.n. d'origine attique, comprenant notamment une série de coupes de type C des années 480-460. On trouve aussi quelques *saltcellars* à v.n. de même provenance. Hormis 3 *amphoriskoi*, les vases de toilette sont dominés par les lécythes, attestés sous 3 variantes : cylindrique, aryballoïde et globulaire. Les autres formes se réduisent à quelques spécimens isolés de *kalpis*, d'*hydriskos*, de *guttus* et d'*askos*. A noter aussi, tant dans les tombes féminines que masculines, la présence de fusaïoles. Quant à la céramique autochtone modelée, si sa présence est mentionnée, aucune donnée quantitative n'est fournie, qui permettrait de juger de la nature des rapports Grecs-indigènes sur place, ce qui est fort dommage. P.D.

Bosphore. —

143. N. F. FEDOSEEV [Graffiti subaquatiques du Bosphore (en russe, rés. angl.), *Drevnosti Bospora* 13, Moscou, 2009, p. 461-476]. Présentation de 55 fragments de vases à v.n. des IV^e-III^e s., porteurs de graffites, correspondant pour la plupart à des marques de propriétaires, plus quelques autres numériques et deux dédicaces à *Zeus Sôter* et (?) *Poséidon*. Ces trouvailles sous-marines ont été effectuées dans la zone portuaire de Panticapée et dans celle du mont Opuk. P.D.

Hermonassa. —

144. S. I. FINOGENOVA [La céramique archaïque d'Hermonassa des fouilles des dernières années (en russe, rés. en angl.), *Drevnosti Bospora* 9 (2006), p. 337-354]. À Hermonassa, la couche archaïque, qui atteint au moins 2m d'épaisseur, permet aujourd'hui aux fouilleurs de se faire une idée du faciès céramique du site pour cette époque. Le tableau ressemble fort à celui observable sur d'autres établissements voisins comme Kepoi. Les productions de la Grèce de l'Est, de l'Ionie du Nord notamment, occupent le devant de la scène avec les habituels fragments de bols à

rosettes et à lotus (pl. 1,1-4,6), d'assiettes à marli (pl. 1,7), de *fruit-stands* (pl. 1,10) et de cratères (pl. 1,8-9) à décor de grecques, ainsi que plusieurs autres du décor « *Late Wild Goat* » (pl. 2,1-3), dont un beau couvercle de cratère à frise de panthères, classé « attico-corinthien » (pl. 2 : 3), et du style clazoménien à f.n., tant de l'*Enmann Class* de Cook (pl. 2 : 9-12) qu'à décor bâclé d'écaillés (pl. 2,5-8). Classées encore comme « rhodo-ioniennes » selon une vieille tradition soviétique, on trouve aussi une portion de coupe nord-égéenne du type à « encoches » (pl. 1,12), ainsi que deux fragments de coupes « à rangée de points » (pl. 1, 2,5). Mais les importations de Grèce continentale sont également présentes, tant les petits vases corinthiens (skyphoi, aryballes et cothons : pl. 1 : 11) que les matériels à f.n. d'origine attique, allant des coupes à bandes (dont l'une à frise de course de chars, pl. 2,17-18) aux formes basses tardives du groupe d'Hémon (pl. 2,1-6 ; 4,1-3), complétés de quelques lécythes, tardifs eux aussi. Comme à Kepoi, les plus anciennes de ces céramiques ne semblent guère remonter plus haut que le 2^e quart du VI^e s. P.D.

Kouban. —

145. G.M. BONGARD-LEVIN, V.D. KUZNETSOV (éd.) [*Ancient Heritage of Kuban*, I ; 1 vol. cartonné 25 x 29,8 ; 604 p. (avec de nombreuses photos) ; Moscou, Nauka, 2010. ISBN 978-5-02-036881-1] :

notice 30, publiée dans la *REG* 2013.

146. A. M. NOVICHKIN [Timbre sur un fragment de vase gris de l'établissement de Semibratnee (en russe, rés. angl.), *VDI* 2006, 3, p. 40-43]. Lors d'un survey dans la partie Ouest du site de Semibratnee (dans le Kouban russe, à 50 km à l'est de Phanagoria) a été trouvé un fond d'écuelle grise porteur d'un timbre circulaire avec pour légende un monogramme *AΠ* en ligature. Par comparaison avec d'autres vases de la fameuse tholos de Taman, issus de contextes des III^e-II^e s. et frappés d'un timbre *IEPON*, l'auteur interprète celui de Semibratnee comme faisant référence à Apollon, dont le culte est bien attesté sur place par le sanctuaire de Labrys et par l'inscription votive du roi Leukon I (389-349) sur le socle d'une statue du dieu. P.D.

Méotide. —

147. V. P. KOPYLOV [Greek-Barbarian Relations in the Lower Don Region in the 7th-3rd C. BC, in *Pontika 2008* (cf. notice n^o 33), p. 195-202]. La basse vallée du Don a été atteinte par les Grecs dès la 2^e moitié du VII^e s., date que l'on peut assigner notamment à une forme précoce d'amphore de transport du type de Clazomènes trouvée à Krasnogrovka 3 et peut-être aussi à 2 vases plastiques du style des Chèvres Sauvages provenant de Krivorozhie et Khoperskii respectivement. Pour le début du VI^e s., on note la présence d'autres documents, notamment une amphorette milésienne à décor d'arêtes rayonnantes sur l'épaule et une autre, nord-ionienne, à décor « *Late Wild Goat* ». De son côté, au cours de l'époque classique, le site d'Elizavetovskoe a livré quelques belles pièces attiques (comme cette amphore panathénaïque à f.n. du Musée de l'Ermitage, cette pélikè à f.r. du Musée de Rostov, ou encore ce cratère à f.r. décoré d'un thiasse dionysiaque au Musée éducationnel de l'Institut pédagogique de l'Université fédérale de Russie du Sud), toutes pièces maintes fois publiées par ailleurs. P.D.

Saint-Pétersbourg. Ermitage. —

148. 143. Anastasia G. BUKINA [*Ilioupersis* on a Corinthian black-figured pyxis in the State Hermitage Museum, *AK* 53 (2010), p. 3-11 + pl. 1-2], à laquelle on doit notamment

les fascicules 7 et 9 du *CVA* de l'Ermitage, ainsi qu'un article en russe, consacrés aux aryballes et alabastres corinthiens de ce musée (v. *REG* 123, 2010, *Bull.*, n^{os} 186-188), publie ici la pyxis corinthienne à f.n. B 2397, décorée d'épisodes de l'*Ilioupersis* qu'elle tente d'identifier scène par scène, malgré la mauvaise conservation des figures et leur exécution particulièrement fruste : meurtre de Priam, sacrifice de Polyxène, poursuite de Troïlos par Achille. Elle conclut que cette représentation pourrait être inspirée d'une œuvre perdue plus ambitieuse, peut-être réalisée dans une autre matière. Malgré cette analyse détaillée de l'iconographie, le texte laisse au lecteur un sentiment d'insatisfaction. Cet article devant être l'*editio princeps* de cette pyxis (car la dissertation inédite de S. P. Boriskovskaya ne peut pas être considérée comme une publication), on attendrait tout d'abord une description détaillée du vase et de tout son décor, y compris celui du fond, l'indication des dimensions et des précisions relatives aux éléments soulignés par des rehauts rouges (éléments qui jouent un rôle important dans l'interprétation). On ne comprend pas pourquoi l'A. porte d'entrée un jugement sommaire (p. 3) en étiquetant le peintre comme « moins primitif » que les peintres des « aryballes aux guerriers », mais pas aussi médiocre que celui qui a signé sous le nom de Charès. Tout d'abord les peintres des aryballes aux guerriers regroupent des peintres de qualités très différentes, qui s'échelonnent du Groupe du P. d'Agapo jusqu'au P. d'Amiens, par exemple. En outre, on ne connaît rien sur le style habituel du P. de l'Ermitage B 2397. Quels étaient son style et sa qualité quand il ne traitait pas un sujet exceptionnel ? Pour la date, l'A. reprend celle proposée par S.P. Boriskovskaya en 1966 et tente de la calibrer d'après la forme du vase. Néanmoins, le style permettrait à lui seul un resserrement de la datation. La forme elle-même doit être étudiée séparément, puis les deux résultats devraient être alors confrontés. La pyxis de l'Ermitage a déjà été évoquée dans la bibliographie : S. P. BORISKOVSAYA, *Gnomon* 46 (1974), p. 731, compare son style avec celui d'une pyxis du Musée de Budapest (77.11.A ; J. Gy. SZILAGYI, *BullMusHong* 46-47, 1976, p. 38-41, n^o 2, fig. 30 a-b), mais cette référence et cette comparaison semblent inconnues de l'A. Malgré tous ces petits défauts, la publication de ce vase au décor rare augmente notre connaissance des peintres corinthiens du CM et de la transition au CR, et complète le corpus des représentations mythologiques dans la céramique corinthienne. A.M.

Taman (presqu'île de). —

149. La Chronique du DAI, Jahresbericht 2010 [Taman-Halbinsel (Russische Föderation), AA 2011/1, Beiheft, p. 338-340] signale et illustre (en couleur) 3 fragments de céramique grecque : l'un de bord de bol à oiseaux de la fin du VIIe s. trouvé à Alekseevka, près d'Anapa, et conservé au musée d'Anapa (fig. 17), deux provenant de Golubickaja 2 : l'un de coupe attique à f.n. avec tête féminine casquée (fig. 18 : Athéna ou Amazone ? La légende de la fig. 18 parle de coupe à lèvres, mais la grandeur de la tête casquée rend cette hypothèse peu vraisemblable ; sans doute s'agit-il plutôt d'une coupe de Siana ou d'une coupe à vasque hémisphérique), l'autre de bol à reliefs de la 1re moitié du IIe s., atelier de Kirbel (fig. 20d).

Tanaïs. —

150. Victor KOPYLOV, Nadezda ANDRIANOVA [L'embouchure du fleuve Tanaïs, une région de contacts internationaux actifs Est-Ouest, in *Routes du monde et passages obligés de la Protohistoire au haut Moyen Âge* (cf. notice n^o 19), p. 69-83] nous

entretiennent des contacts qui ont existé entre les communautés scythes du delta du Don et les centres commerciaux méditerranéens grecs mais aussi étrusques et italiotes. Cet article présente les résultats des recherches archéologiques effectuées depuis 12 ans par le Centre archéologique de l'Université fédérale du Sud de la Russie. Sur le site de Taganrog ont été mis au jour en 2005 les fragments d'un calice étrusque en *bucchero nero* du dernier tiers du VII^e/début du VI^e s. Les amphores milésiennes sont très nombreuses sur ce site qui n'a révélé par contre aucun tesson de céramique attique. La cité d'Elizavetovskaya fondée par les Scythes dans la partie insulaire du delta du Don à la fin du 1^{er} quart du V^e s. a livré de la céramique à f.r. attique et apulienne (deux cratères avec représentation pour l'un de Dionysos et Héraclès). Il faudra attendre les publications scientifiques de ce matériel pour en apprendre plus sur ces étonnantes importations. D.Fr.

Croatie. *Issa (Dalmatie).* —

151. Boris ČARGO, Maja MILSE [Pottery Production in Issa, *VAPD* 103 (2010), p. 7-40] commentent (en bilingue croato-angl.) la trouvaille de plusieurs fours de potiers d'époque hellénistique, dont ils s'efforcent de déterminer la production. Grâce à des analyses archéométriques (dont ils donnent les résultats) pratiquées sur une dizaine de tessons décorés selon le style de Gnathia, ils montrent que la plupart sont de fabrication locale, 2 seulement ayant une origine italiote.

Nesactium (Istrie). —

152. Kristina MIHOLOVIC [Daunian askoi from Nesactium, *Histria archaeologica* 40 (2009) p. 45-57] publie (en croate et angl.) trois askoi (subgéométrique Daunien I-II) provenant des fouilles de la nécropole de *Nesactium* au début du XX^e s. La liste des trouvailles similaires en Istrie (Picugi près de Poreč et Beram, p. 46) est très utile, mais le long exposé (p. 46-48) sur l'histoire de l'askos du Néolithique à l'Âge du Fer est peu pertinent pour le sujet. L'A. mentionne aussi (p. 46) une certaine quantité de vases attiques à f.n. et f.r., des vases du Sud de l'Italie, y compris du style de Gnathia et de Daunie, des vases du style Alto-Adriatico. Ces vases, en grande partie inédits, proviennent également de la nécropole de l'Âge du Fer de *Nesactium* (Musée Archéologique d'Istrie), mais contrairement aux vases importés placés dans les urnes, déjà bien publiés (voir la bibliographie p. 46), ils étaient utilisés dans les diverses activités qui avaient lieu dans la nécropole autour des sépultures. A.M.

Pula. —

153. EAD. [At the Beginning was the furnace. An Iron Age settlement and necropolis alongside the foundation of the Archaeological Museum of Istria at Pula, *Catalogues* n° 82 ; 1 vol. broché ; 79 p. ; Pula, 2011. ISBN 978-953-6153-69-6] publie, parmi les trouvailles d'un habitat du Premier Âge du Fer, des céramiques importées : daunien géométrique et subgéométrique, un vase produit à Este (p. 29) ainsi qu'une œnochoè en *bucchero* (ou imitation ?), sans doute importée d'Italie, provenant de la sépulture 3 (p. 32-33). Les strates les plus récentes contenaient des fragments de céramique provenant de Vénétie et de vases à f.r. et du style de Gnathia du Sud de l'Italie (p. 35-36). A.M.

Égypte. *Abusir (20km au SO du Caire).* —

154. Květa SMOLARIKOVA [Fragment of an oinochoe from Abusir, *AWE* 9 (2010), p.

109-113] présente ce fragment de col et d'embouchure d'œnochoè ionienne à f.n. (œil et décor floral ; ca 540) trouvé en 2002 dans une tombe d'époque saïte de la nécropole de Memphis. Elle le replace dans le contexte commercial du moment.

Naucratis. —

155. Alexander HERDA [Apollon Delphinios – Apollon Didymeus: Zwei Gesichtereines milesischen Gottes und ihr Bezug zur Kolonisation Milets in archaischer Zeit, in R. Bol, U. Höckmann, P. Schollmeyer (Hrsg.), *Kult(ur)kontakte. Apollon in Milet/Didyma, Histria, Myus, Naukratis und auf Zypern (Akten des Table Ronde in Mainz vom 11-12/03/2004)*, Verlag Marie Leidorf, Rahden/Westf., 2008, p. 13-85 (avec 11 fig.)] évoquent, dans cette étude sur les deux épiclèses du dieu qui finissent par se fondre et se diluer dans celle d'Apollon Pythios, 3 fragments de coupes à oiseaux de l'Ionie du Nord conservés au Caire et porteurs chacun d'un graffito d'appartenance à Apollon (fig. 9-11) : ΤΩΠΟΛΛΩΝΟΣ et ΑΡΟΛΛΩΝΟΣ ΕΜΙ.

156. Norbert EHRHARDT, Ursula HÖCKMANN, Udo SCHLOTZHAUER [Weihungen an Apollon Didymeus und Apollon Milesios in Naukratis, *ibid.*, p. 163-181 (avec 3 fig.)], avant de s'interroger sur les liens entre les cultes rendus à Apollon sous ces deux épiclèses, publie en détail un fragment de coupe du British Museum trouvé à Naukratis, provenant d'une coupe ionienne, probablement milésienne, et datant des années 580-550 (fig. 1-3). La lèvre porte les restes d'un graffito : Ι ΔΙ Δ Τ, qu'ils proposent naturellement d'interpréter comme une dédicace 'Απόλλωνι Διδυμεί.

Espagne. Généralités. —

157. Ricardo OLMOS, Trinidad TORTOSA [Vasos griegos en Iberia: una diversidad de espacios y usos sacros, in S. FORTUNELLI, C. MASSERIA (ed.), *Ceramica attica da santuari della Grecia, della Ionia e dell'Italia (Atti Convegno Internazionale Perugia 14-17 /03/2007)*, Venosa, Osanna ed., 2009, p. 57-70 (avec 11 fig.)] :

notice 31, publiée dans la *REG* 2013.

158. Frédérique HORN [*Ibères, Grecs et Puniqes en Extrême-Occident. Les terres cuites de l'espace ibérique du VIIIe au IIe siècle av. J.-C.* ; 388 p. ; Casa de Velazquez, Madrid, 2011. ISBN 978-84-96820-64-7] :

notice 32, publiée dans la *REG* 2013.

NE de l'Espagne (et Sud de la France). —

159. Raimon GRAELLS I FABREGAT [Las tumbas con importaciones y la reception del Mediterraneo en el nordeste de la peninsula Ibérica (siglos VII-VI aC) ; 1 vol. broché 21 x 29,5 ; 266 p., avec nombreuses ill. en n/bl. ; *Revista d'Arqueologia de Ponent*, numero extra, Lleida, 2011. ISBN 978-84-8409-319-0] :

notice 33, publiée dans la *REG* 2013.

Catalogne. Ampurias. —

160. Xavier AQUILUE, Pere CASTANYER, Marta SANTOS, Joaquim TREMOLEDA [Grecs et indigènes aux origines de l'enclave phocéenne d'Emporion, in *Grecs et indigènes* (cf. notice n° 22), p. 65-78] s'intéressent surtout à l'endroit appelé Sant Martí d'Empúries, la *Palatia Polis* du site, qui connut une occupation indigène au Premier Âge du Fer (VII^e-début du VI^e s.) antérieure à l'établissement phocéen, puis abrita l'enclave grecque primitive. Ils ne parlent guère de céramique, mais donnent quelques exemples de vases funéraires des VII^e-VI^e s. de la nécropole voisine de Vilanera (urne indigène non

ournée, fig. 51 ; pithos peint d'importation phénicienne, fig. 52) et de la nécropole indigène de la « Muraille N.E. » (vases divers, fig. 58), ainsi que de vases trouvés dans un contexte de la première phase de l'habitat archaïque (cruche grise monochrome locale de tradition phocéenne, fig. 53).

Camp de l'Ylla. —

161. Josep CASAS, Josep M. NOLLA, Victòria SOLER [Les sitges ibèriques del Camp de l'Ylla (Viladamat, Alt Empordà), *Cypsela* 18 (2010), p. 223-242 (avec 10 fig.)] rendent compte (en cat. ; rés. en esp., angl., fr., p. 223) de fouilles de 2009 qui ont permis de localiser 2 silos ibériques et les vestiges de structures abandonnées à la fin du V^e s. av. J.-C., les dates étant assurées par des trouvailles de céramique attique (fig. 2, 7 et 10 : coupe-skyphos et petit skyphos à f.n. tardives, coupe à f.r., skyphoi du V^e s., dont plusieurs de la Classe de Saint-Valentin, *bolsal* à v.n. à palmettes estampées).

Mas Castellar. —

162. Enriqueta PONS, David ASENSIO, Maribel FUERTES, Mónica BOUSO [El yacimiento del Mas Castellar de Pontós (Alt Empordà, Girona): un núcleo indígena en la órbita de la colonia focea de Emporion, in *Grecs et indigènes* (cf. notice n^o 22), p. 105-118] mentionnent pour ce site, surtout exploré à partir de 1990, deux noyaux d'habitat fortifié, l'un, pleinement indigène, avec une aristocratie locale, datable entre *ca* 450 et 325, l'autre, profondément conditionné par l'influence emporitaine, entre *ca* 325 et 220. La première phase est caractérisée par l'importation d'une vaisselle fine attique abondante et variée, dont 1 cratère en cloche à f.r. avec scène de cômos (fig. 77) qui me semble proche du P. de Cléophon et 1 coupe à f.r. de même époque (renvoi à un article de D. ASENSIO, E. PONS, M. FUERTES, La darrera fase d'ocupació del Mas Castellar de Pontós, in LL. PALAHI, J.M. NOLLA, D. VIVO (éd.), *De Kerunta a Gerunda. Els orígens de la ciutat*, Girona, 2007, p. 97-129 — *non vidi*).

Rhodé. —

163. Anna Maria PUIG GRIESENBERGER [Rhodé (c. 375-195 av. J.-C.), *ibid.*, p. 79-88], auteur en 2006 d'une thèse de l'Université de Gérone intitulée *Rhode. Caracterització del jaciment i dels seus tallers ceràmics*, et co-auteur (avec A. Martín) d'une monographie sur *La colònia grega de Rhode* (Girona, 2006) — *non vidi* —, résume ici l'histoire de cette fondation massaliète (ou rhodienne, ou emporitaine ?) en distinguant 4 phases, pour chacune desquelles elle indique dans des tableaux (avec des abréviations qui ne sont pas toujours claires) les pourcentages d'amphores et de céramique (locale, ibérique, d'importation) mises au jour.

Sant Julià de Ramis. —

164. Josep BURCH, Josep Maria NOLLA, Jordi SAGRERA [L'oppidum ibérique de Sant Julià de Ramis, *ibid.*, p. 119-127] retracent l'histoire de cet oppidum, dont des fouilles récentes ont montré qu'il remontait à la 1^{re} moitié du VI^e s. Ils mentionnent la trouvaille de « divers fragments de céramique d'origine grecque occidentale » des VI^e et V^e s., ainsi que, pour l'époque hellénistique, d'une « quantité extraordinaire de céramique », dont un cratère local au décor en relief représentant Triptolème sur son trône ailé tiré par des serpents et une tête de gorgone (fig. 88).

Ullastret. —

165. Aurora MARTIN, Ferran CODINA, Rosa PLANA, Gabriel DE PRADO [Le site ibérique

d'Ullastret (Baix Empordà, Catalogne) et son rapport avec le monde colonial méditerranéen, *ibid.*, p. 89-104] résumant l'histoire de ce site ibérique qui fut la capitale de la tribu des Indicètes en distinguant 6 phases (ca 625- 220). Ils abordent sporadiquement la question des importations et de production de céramique, et donnent notamment un intéressant tableau (fig. 69) du mobilier céramique de production locale imitant des originaux grecs : céramiques grise monochrome, à pâte claire, ibérique à peinture blanche indicète, grise de la côte catalane.

166. 158. Aurora MARTIN I ORTEGA, Rosa PIANA I MALLART, Ferran CODINA I FALGAS, Clément GAY [El jaciment Camp d'En Gou-Gorg d'En Battle, un barri periurba de l'oppidum d'Ullastret (Baix Empordà), *Cypsela* 17 (2008), p. 161-183 (avec 17 fig.)] rendent compte (en cat. ; rés. en esp., angl., fr., p. 161) de fouilles des années 2003-2007 qui ont permis de repérer des habitations, des fosses et des silos, ainsi qu'un fossé des IV^e-III^e s. Parmi le matériel mis au jour, on note des fragments attiques à f.r. et à v.n., parfois avec décor estampé de palmettes et de guillochis, ou peint selon le style *West Slope* (fig. 7-10), ainsi que de la céramique locale ibérique.

Madrid. Musée archéologique national. —

167. Paloma CABRERA BONET, Aurelio PEREZ JIMENEZ *et al.* [*En el jardín de las Hespérides. Vasos griegos del Museo Arqueológico Nacional (Catal. d'exposition, Cádiz, nov. 2010/janv. 2011 ; Almería, janv./mars 2011)* ; 1 vol. broché 23,6 x 28,3 ; 165 p. ; Madrid, Minist. de la Culture/Fundación Unicaja, 2010. ISBN 978-84-92526-50-5] : **notice 34**, publiée dans la *REG* 2013.

Région de Valence. La Bastida de Les Alcusses (à ca 30km au SE de Valence). —

168. Helena BONET ROSADO, Jaime VIVES-FERRANDIZ SANCHEZ (éd.) *et al.* [*La Bastida de les Alcusses. 1928-2010* ; 1 vol. broché 21 x 26,6 ; 329 p. (avec nombreuses ill.) + DVD "La Bastida de Les Alcusses. La ciudad imaginada" ; Museu de Prehistòria de València, 2011. ISBN 978-84-7795-590-0] présentent une monographie assez complète sur cette petite bastide fondée au IV^e s. av. J.-C. et archéologiquement explorée à partir de 1928. Ils replacent la ville dans son contexte géographique et présentent d'une façon vivante, avec des reconstitutions parlantes, divers aspects de ses éléments constitutifs (fortifications, édifices) et de sa vie au moment de sa modeste splendeur. Les 2 chapitres les plus intéressants pour les données sur la céramique sont le 6^e (« *La vida en las casas. Producción doméstica, alimentación, enseres y ocupantes* » : p. 138-175) et le 7^e (« *De allí y de aquí: los intercambios y el comercio* » : p. 176-195). Les A. proposent, avec photos et dessins en couleur d'une excellente qualité, un bon aperçu des productions locales (céramique de conservation de produits, de cuisine et de consommation : p. 148-166 fig. 13-28) et des importations, attiques et italiotes, pour 91% à v.n. — coupelles, skyphoi cantharoïdes, *bolsals*, œnochoès (p. 178-181 fig. 1-4 et 187 fig. 10), et pour 9% à décor figuré, attiques, surtout du IV^e s., quelques-uns du V^e s. (fragment de coupe à f.n. du Groupe du P. d'Hémon, signalé p. 181, le reste à f.r. : fragments de coupes, de skyphoi, d'hydries et de cratères en cloche, partiellement illustrés p. 182-183 fig. 5-6 ; on remarque 2 fragments, fig. 5.7-8, qui ont été attribués au P. des Niobides ou au P. d'Altamura et qui représentent, me semble-t-il, Triptolème sur son fauteuil ailé). Certains de ces vases avaient été étudiés par N. Lamboglia (v.n., 1954) et G. Trías de Arribas (f.r., 1967), mais sans une publication d'ensemble, que ne

fournit d'ailleurs toujours pas le présent volume.

Andalousie. Généralités. —

169. Juan A. PACHON ROMERO, Javier L. CARRASCO RUS, Cayetano Aníbal GONZALEZ [Producción anfórica andaluza y decoración figuraiva orientalizante. Análisis interno y proyección iconográfica: el paradigma de Cerro Alcalá, *Antiquitas* 21 (2009), p. 71-96] analysent plusieurs amphores et pithoi archaïques à décor orientalisant polychrome (quadrupèdes ailés, sans doute des griffons, fleurs et boutons de lotus) trouvés en Andalousie intérieure, du côté de Jaén, et manifestement fabriqués et décorés localement, par des potiers et peintres influencés par des prototypes phéniciens et grecs orientalisants.

170. Juan Ramon GARCIA CARRETERO, Juan Antonio MARTIN RUIZ [Copa jonica procedente de la provincia de Jaén. Contribucion al estudio de la ceramica griega en la Alta Andalucia, *Antiquitas* 23 (2011), p. 143-148 (avec 4 fig.)] publient avec une bonne illustration une coupe "ionienne" de type B2 de la 2^e moitié du VI^e s. conservée dans une collection privée de la province de Jaén et vraisemblablement trouvée dans une tombe indigène d'Andalousie intérieure. Ils rappellent les problèmes relatifs à la détermination des ateliers ayant fabriqué ces coupes et signalent quelques autres trouvailles, assez rares, de coupes de ce type et d'autres céramiques grecques dans cette région.

171. Arturo RUIZ RODRIGUEZ, Carmen RUEDA GALAN [La cerámica ática para los contextos funerarios y culturales del sureste de la Península Ibérica, in *Ceramica attica da santuari* (cf. notice n^o 157), p. 71-88 (avec 9 fig.)] classent d'une façon théorique le matériel attique trouvé dans différents types de sanctuaires (urbains, périurbains, extraurbains) et diverses nécropoles de cette région. Ils montrent dans plusieurs graphiques les formes présentes et prédominantes sur plusieurs sites côtiers ou intérieurs, bien situés sur des cartes. Le seul exemple concret, celui du matériel d'une tombe d'époque classique de los Villares de Hoya (fig. 4), présente une cinquantaine de vases, à f.r. (surtout canthares et skyphoi de la Classe de Saint-Valentin) et à v.n. (coupes de Castulo, skyphoi, bols).

172. Pierre ROUILLARD [Les céramiques grecques dans le Sud-Est de la péninsule ibérique, in A. M. ADROHER AUROUX, J. BLANQUEZ PEREZ (éd.), *I^{er} Congreso Intern. de Arqueología Ibérica Bastetana (Baza, 2008)*, Universidad autónoma de Madrid, *Varia* 9, Madrid, 2008, p. 73-92]

notice 35, publiée dans la *REG* 2013.

La Fonteta. —

173. Alfredo GONZALES PRATS [Anzuelos, fibulas, pendientes y cuchillos: una muestra de la produccion de los talleres metalurgicos de la Fonteta, *Lucentum* 29 (2010), p. 33-56], dans cet article consacré aux activités métallurgiques de la colonie phénicienne de La Fonteta, rappelle en p. 34 avec photographies à la fig. 3, les découvertes de céramique grecque des premières phases (I et II) de la colonie, à savoir des fragments de kotylai protocorinthiennes à décor subgéométrique et ceux de coupes de type Thapsos qui attestent une consommation de vin grec dont les importations se faisaient dans des amphores attiques de type SOS. D.Fr.

États-Unis. Detroit. —

174. David A. CACCIOLI [*The Villanovan, Etruscan and Hellenistic Collections in the*

Detroit Institute of Arts ; 1 vol. cartonné 22 x 29 ; VII + 242 p. (incluant 140 ill.) ; Leiden/Boston, Brill (*Monumenta Graeca et Romana*, 14), 2009. ISBN 978-90-04-17230-2] publiée, après une introduction de William H. Peck qui retrace l'histoire de la collection étrusque de cet Institut, les objets en pierre, en bronze, en céramique et en terre cuite qu'elle contient. Les vases (n^{os} 66-123) comprennent quelques pièces villanoviennes des IX^e/VIII^e s. et quelques vases étrusques en impasto, puis surtout 28 exemplaires de bucchero de diverses variétés (n^{os} 74-101), et enfin divers vases étrusco-géométrique (coupe n^o 102), étrusco-corinthiens (n^{os} 103-110 : aryballes, alabastres), étrusque à f.n. (amphore du P. de Micali, n^o 111, ornée sur l'épaule de sphinges et sur la panse de femmes ailées courant v. la g.), à f.r. (n^{os} 112-113 : 2 *lebetes* falisques de l'atelier du *Full-Sakkos P.*) et à v.n. n^{os} 114-121), plus une olla et un unguentarium hellénistiques (n^{os} 122-123). Les photos sont sobres, en n/bl., de bonne qualité ; aucun cliché n'est détourné. Sans être très riche, la collection est représentative des productions étrusques.

Malibu. —

175. Kenneth LAPATIN, Karol WIGHT (éd.) *et al.* [*The J. Paul Getty Museum. Handbook of the Antiquities Collection* ; 1 vol. broché 14,5 x 24,4 ; XXIII + 238 p. ; Getty Publications, Los Angeles, 2010. ISBN 978-0-89236-998-0] proposent une seconde édition du Guide paru en 1998 (cf. *REG* 114, 2001, p. 686-688, et 115, 2002, *Bull.*, n^o 150) et présentent près de 200 pièces. La plupart figuraient déjà dans la 1^{re} édition, mais certaines ont disparu, depuis lors restituées à l'Italie ou à la Grèce, tandis que d'autres ont fait leur apparition. Pour les vases ou objets apparentés, les 43 pièces de la 1^{re} édition se réduisent à 33 : on compte en plus un sarcophage de Clazomènes du Groupe de l'Alberinum avec combat d'hoplites entre biges (p. 52-53) et un grand pithos étrusque orientalisant avec l'aveuglement de Polyphème (p. 134-135), mais en moins plusieurs vases attiques (la coupe à f.n. dans la Manière du P. de Lysippidès, avec dans le tondo des banqueteurs autour d'un Gorgoneion, l'amphore à col avec discobole attribuée à Euthymidès, la coupe signée de Douris montrant dans le médaillon un homme faisant une libation, la calpis du P. de Cléophradès avec Phinée et les Harpyes, le canthare plastique façonné par Euphronios et attribué au P. de la Fonderie et le cratère en calice signé de Syriskos avec Gè, Okéanos et Dionysos) et italiotes (3 vases apuliens et 2 du style de Paestum, dont le cratère en calice signé d'Astéas avec l'enlèvement d'Europe) et en outre l'amphore « pontique » du P. de Tityos avec les Gorgones. Malgré ces disparitions, il reste plusieurs chefs d'œuvre, notamment l'aryballe corinthien avec Héraclès et l'hydre, l'amphore « chalcidienne » avec la mort de Rhésos, quelques belles coupes attiques à f.r. (notamment celle d'Onésimos avec un satyre agressant une nymphe et celle du P. de Brygos avec Tekmessa recouvrant le cadavre d'Ajax), la pélikè du style de Kertch avec le Jugement de Pâris, deux amphores panathénaïques du IV^e s., l'amphore campanienne à f.r. avec Capanée attaquant les remparts de Thèbes et l'hydrie de Caeré avec Héraclès et l'hydre. Les notices sont sommaires, mais l'illustration, en couleur, de grande qualité.

New York. Metropolitan Museum. —

176. Mary B. MOORE [Hoplites, Horses, and a Comic Chorus, *MetropMusJournal* 41 (2006), p. 33-57 (avec 21 fig.) + 2 pl. couleur] examine avec la plus grande attention une hydrie attique à f.n. (fig. 1-3 + pl. couleur 1-2) des années 560-550 acquise en 1988 par

le Metropolitan Museum et représentant deux scènes tirées de la « vie quotidienne » : sur l'épaule, un chœur de danseurs comiques accompagnés par un aulète ; sur la panse, un hoplite marchant derrière deux chevaux, dont l'un monté par un écuyer. Chaque scène est analysée dans le moindre détail et comparée, avec une extrême érudition (119 n.), avec des tableaux voisins fournis par d'autres vases de la même époque, ce qui est d'excellente méthode. L'attribution du vase fait problème : il avait été placé dans le Cercle de Lydos, mais M.M. réfute cette attribution et estime avec sagesse qu'il convient de laisser le peintre dans l'anonymat.

177. EAD. [The Princeton Painter in New York, *MetropMusJournal* 42 (2007), p. 21-56 (avec 37 fig.) + 1 pl. couleur] :

notice 36, publiée dans la *REG* 2013.

178. EAD. [Hephaistos Goes Home: An Attic Black-figured Column-krater in the Metropolitan Museum, *MetropMusJournal* 45 (2010), p. 21-54 (avec 36 fig.)] publie dans sa totalité, avec sa clarté, sa minutie et son érudition (131 n. + bibliographie) habituelles, un superbe cratère à colonnettes attique à f.n. fragmentaire des années 560-550 acquis en 1997 par le Metropolitan Museum (fig. 1-3, 11-14, 22-23 et 25-34). La scène principale représente le départ, au terme d'une beuverie à localiser peut-être à Naxos, de la procession de retour d'Héphaïstos dans l'Olympe, une frise secondaire, en dessous, le rapt du troueau de Géryon par Héraclès. C'est surtout la première scène, moins mal conservée, qui est décrite et commentée, avec un traitement réservé à chaque personnage (Héphaïstos sur son mulet, Dionysos, en marche, les satyres — souvent ithyphalliques et dont l'un, aulète, est nommé *MOLΠΑΙΟΣ*, un autre, fort éméché, *ΟΥΚΑΛΕΓΟΝ*, un troisième *ΗΡΜΟΘΑΛΕΣ*—, les nymphes — nom que préfère M.M., par référence au vase François, plutôt que celui de ménades ; l'une était appelée *ΨΙΛΟΠΟΣΟ*, celle qui aime boire) et chaque détail (ainsi les deux grands cratères à volutes qui contiennent du vin). Quant à l'artiste qui avait peint cette scène très originale, il est proche de Lydos, mais ne peut être identifié avec davantage de précision.

179. EAD. [The Hegesiboulos Cup, *MetropMusJournal* 43 (2008), p. 11-37 (avec 38 fig.)]

notice 37, publiée dans la *REG* 2013.

FIROM (Macédoine ex-yougoslave). Vardarski Rid (près de Gevgelia, basse vallée du Vardar). —

180. Silvana BLAZEVSKA [Vardarski Rid : The Pottery from the House of the Collector, in Ζ' Επιστημονική συνάντηση για την ελληνιστική κεραμική (cf. notice n° 256), p. 475-482 + pl. 197-206] présente des vases des II^e-I^{er} s. : lécythes de table, unguentaria, guttus, lampe, remplisseur de lampe plastique en forme de vieille femme assise, bols à reliefs, bols divers à v.n. (certains à décor estampé), plats, plats à poissons, pyxis stamnoïde, cruche, amphores, hydrie, mortiers, vaisselle de cuisine.

France. Bourges. —

181. Laurence AUGIER, Olivier BUCHSENSCHUTZ, Ian RALSTON (dir.) *et al.* [Un complexe princier de l'âge du Fer. L'habitat du promontoire de Bourges (Cher) (VI^e-IV^e s. av. J.-C.) ; 1 vol. broché 24 x 30 ; 200 p. (incluant 36 fig. multiples et 6 pl. couleur) ; Bourges – Tours, 2007 (= *RACF, Suppl.* 32). ISBN 978-2-913272-17-0] présentent les résultats de fouilles menées en divers points de la ville, qui ont donné un abondant

matériel céramique et qui confirment que Bourges faisait partie dès la fin du VI^e et au V^e s. de ces complexes princiers hallstattiens qui s'étendent jusqu'à l'Allemagne du Sud. Dans les sondages du Collège Littré (p. 23-54), complétés par ceux du 34, rue Littré (p. 55-66), on a trouvé, parmi le mobilier mis au jour, de la céramique locale (4977 + 666 tessons !) et de la céramique attique à f.n. (une coupe à décor floral) et à f.r. de style sévère (fig. 21.27-29 + pl. couleur 6 : visages de jeunes gens attribuables à des peintres du 1^{er} quart du V^e s.). Rue de la Nation (p. 67-82), on a trouvé plus de 3000 fragments de céramique locale, associés à 11 fragments attiques à f.r. (fig. 23.9-10 : dans un médaillon de coupe attribuable au P. de Brygos ou à son Cercle, belle tête juvénile au pétase). À l'enclos des Jacobins (p. 83-87) et à l'hôtel-Dieu (p. 89-132), seulement de la céramique locale. Parmi les contributions de synthèse qui viennent ensuite, on retiendra celle de L. AUGIER sur la céramique de production locale (p. 149-159), avec distinction de 3 phases de production, et celles de Jean-Christophe SOURISSEAU sur les importations d'amphores (p. 161-163) et d'Anne TICHIT (p. 164-166) sur la céramique fine d'importation méditerranéenne, pseudo-ionienne et surtout attique (une vingtaine de fragments, mentionnés ci-dessus, bien analysés). Ce livre apporte donc une étude assez détaillée de pièces qui avaient été jusqu'ici souvent citées, voire illustrées (cf. notamment les articles recensés in *REG* 121, 2008, *Bull.*, n^{os} 153-155) mais sans véritable publication. Il est dommage que le texte de la partie descriptive des fouilles et des trouvailles soit difficile à suivre, à cause d'une étrange complication dans la numérotation des figures et des planches et à cause de certaines lacunes : les notices ne renvoient pas aux pl. couleur, sur lesquelles les fragments portent des numéros sortis on ne sait d'où ! On attendra avec intérêt la publication des autres trouvailles de matériel grec ou apparenté.

182. Jean GRAN-AYMERICH [Bourges et la Celtique : les échanges avec Marseille et l'Étrurie, *CTHS* 33 (2007) [2008], p. 23-50 (avec 19 fig.)] rappelle la découverte, depuis déjà longtemps, d'objets étrusques au Nord de la Péninsule italique et il en ajoute quelques exemples (ainsi « plusieurs fragments de bucchero ou de ses imitations, identifiés récemment à Marseille... ou plus au nord dans la région lyonnaise et sur le site de Chassey en Bourgogne », ou des vases étrusco-corinthiens et d'impasto nord-italiques repérés dans le monde celtique). Il analyse les échanges entre le monde continental hallstattien et l'Etrurie et se penche en particulier sur le cas de Bourges, dont il résume, avec illustrations, les importations étrusques et aussi grecques (fragments de vases attiques à f.n., à f.r. et à v.n., fig. 6-8). Un bon article de synthèse, qui replace bien les trouvailles de Bourges dans un contexte général.

Ensérune. —

183. Cécile DUBOSSE [*Ensérune (Nissan-lez-Ensérune, Hérault). Les céramiques grecques et de type grec dans leurs contextes (VI^e-IV^e s. av.n.è.)* ; 1 vol. broché 21 x 27 ; 567 p. (incluant 141 fig. dlt + 220 pl. de dessins et photos) ; Lattes, 2007 (MAM, 23). ISBN 978-2-912369-15-4] :

notice 38, publiée dans la *REG* 2013.

Hérault occidental. —

184. Daniela UGOLINI [Aspects du commerce grec dans l'Hérault occidental entre le VI^e et le IV^e s. av. J.-C., *CTHS* 33 (2007) [2008], p. 59-73] examine les trois sites de Bessan-La-Monédière, Agde et Béziers, dresse des tableaux de comptages et de

répartition de la céramique grecque qui y a été mise au jour. Elle prend surtout en compte les amphores, mais aussi, notamment pour Agde, la céramique attique.

Languedoc-Roussillon. —

185. Daniela UGOLINI [De la vaisselle au matériau de construction : techniques et emplois de la terre cuite en tant que traceur culturel (VI^e-IV^e s. av. J.-C.), in *Greco et indigènes* (cf. notice n°22), p. 433-454] plaide pour une prise en compte non seulement des vases, mais aussi d'autres objets en terre cuite (pesons, lampes, tuiles, terres cuites architecturales) comme marqueurs d'une présence grecque. En ce qui concerne les vases, la composition de la vaisselle, la préférence pour certaines formes et la façon de s'en servir peuvent fournir des indications très utiles. La fabrication de vases tournés (céramique grise monochrome, pithoi) cuits dans des fours, bien attestée à Marseille et à Béziers, est un signe de grécité. Un tableau comparatif des sortes de vaisselle les plus répandues au IV^e s. à l'Argentière, Agde, la Caïlar, Béziers, Lattes, Montlaurès (fig. 301) éclaire bien la situation dans le Languedoc.

Lattes. —

186. Michel PY [*Lattara. Comptoir gaulois méditerranéen entre Etrusques, Grecs et Romains* ; 1 vol cartonné 24x29 ; 343 p. (avec très nombreuses illustrations en couleur) ; Paris, éd. Errance, 2009. ISBN 978-2-8777-2407-4]:

notice 39, publiée dans la *REG* 2013.

187. Thierry JANIN (dir.) *et al.* [*Premières données sur le V^e s. av.n.è. dans la ville de Lattara (Lattara 21)* ; 2 vol. brochés 21 x 27 ; 758 p. ; Lattes, Association pour le Développement de l'Archéologie en Languedoc-Roussillon, 2010. ISSN 0996-6900-21-1 et 2] présentent, avec de nombreuses illustrations (plans, dessins, photos), les résultats des recherches menées sur les niveaux du V^e s. dans un quartier d'habitation de la ville antique. Ces deux volumes complètent l'étude consacrée aux données relatives au IV^e s. publiée une dizaine d'années auparavant (Michel PY, *Recherches sur le IV^e s. av. n.è. à Lattes, Lattara 12*, 1999, 680 p.). C'est dans le 2^e volume qu'on trouve les études de synthèse sur chaque grande catégorie de matériel, notamment la céramique, présentée avec beaucoup de dessins de profils, des histogrammes, des tableaux de répartition selon la chronologie (par quarts de siècle) et éventuellement des photos. On a là un ensemble documentaire très important, car bien daté et bien contextualisé. Voici les contributions qui entrent dans le cadre de ce *Bulletin*.

188. T. JANIN [La céramique non tournée, *ibid.*, p. 429-453 (avec 11 fig.)] : « 4 principaux types fonctionnels (urnes, coupes, jattes, couvercles) coexistent avec des formes moins courantes (gobelets, coupes à une anse, coupes tronconiques, cruches, faisselles) ». 38100 fragments, « au sein desquels 3947 individus ont été formellement identifiés », ont été pris en compte.

189. Anne-Marie CURE [La céramique de cuisine tournée, *ibid.*, p. 501-528] distingue une céramique commune tournée régionale, une céramique commune grecque et une céramique commune étrusque. Elle prend en compte 2730 fragments, correspondant à 660 individus identifiés.

190. Ludi CHAZALON [Les céramiques attiques du V^e s. av.n.è. à Lattes, *ibid.*, p. 529-650, dont 33 pl. n/bl et 4 pl. couleur, p. 614-650] a pu examiner 2327 fragments, à f.n. (très peu nombreux), à f.r. (environ 1 tiers ; surtout des coupes) ou à v.n. (environ 2

tiers, auxquels il faut associer des exemplaires à vernis « rouge corail », p. 557-560), qu'elle classe par quarts de siècle, tout en précisant très justement que « les dates proposées sont toujours à prendre à plus ou moins dix ans près » (p. 531). L'immense majorité des fragments date de la 2^e moitié du V^e s., et surtout du dernier quart. L.C. les passe minutieusement en revue en s'attachant aux formes (pour la f.r., surtout des coupes, avec ou sans tige, mais aussi d'autres vases à boire — canthares, skyphoi, coupes-skyphoi —, quelques askoi et lékanides, de rares cratères ; pour le v.n., prédominance aussi des vases à boire — coupes, skyphoi, coupes-skyphoi, canthares, tasses — et quelques écuelles, coupelles, askoi, olpès) puis au décor, et en comparant les pourcentages des formes selon les quarts de siècles. Elle dresse ensuite, avec des notices denses et précises, le catalogue de 543 pièces (p. 573-608), parmi lesquelles un médaillon de coupe à f.r., dont subsiste un beau casque tenu par un personnage (n° 50) et dont il conviendrait sans doute, à mon avis, de remonter un peu la date, présente deux trous de réparation antique (plutôt que de suspension). L'article s'achève par une bonne bibliographie (p. 609-611 ; on rectifiera quelques légères erreurs dans la transcription en français du titre grec du livre de K. Kathariou sur le P. de Méléagre) et un riche ensemble de photos. Ce matériel mériterait des comparaisons avec celui d'autres sites, notamment d'Ensérune, mais cela relèverait d'une étude générale qui ne pouvait être menée dans le cadre d'une monographie sur Lattes.

191. Emilie COMPAN [Les céramiques grecques d'Occident, *ibid.*, p. 651-685] distingue 5 catégories de matériel : la céramique à pâte claire de Marseille (« céramique tournée fine la plus représentée à Lattes pendant le V^e s. »), la céramique grise peinte, les mortiers massaliètes, la céramique grise monochrome et la céramique pseudo-attique de Marseille. Coupes, cruches et mortiers sont les formes les plus courantes.

192. Lionel PERNET, Michel PY (dir.) *et al.* [Les objets racontent Lattara (Catal. d'exposition, Musée archéologique Henri-Prades de Montpellier, 16/10/2010-30/04/2011) ; 1 vol. broché 28cm ; 95 p. : ill. en coul. ; Paris, éd. Errance, 2010. ISBN 978-2-87772-434-0]. *Non vidi.* Quelques lignes cependant, tirées de la présentation officielle du livre : « Les fouilles archéologiques du comptoir méditerranéen de Lattara (Lattes, Hérault) et de ses environs ont mis au jour de nombreux vestiges depuis leurs débuts en 1963 : rempart, maisons, rues, structures portuaires, nécropole... Les dizaines de milliers d'objets récoltés lors de ces fouilles constituent l'essentiel des collections du musée de site ouvert en 1986. Ce catalogue, édité à l'occasion d'une exposition temporaire sur les découvertes marquantes faites à Lattes, en présente quelques centaines qui permettent d'écrire l'histoire d'un site fréquenté pendant près de 700 ans par les Gaulois, les Étrusques, les Grecs et les Romains, entre la fin du VI^e s. av. et le II^e s. ap. J.-C. ».

Lyon. —

193. Catherine BELLON [Les témoignages du commerce méditerranéen à Lyon à la fin du 1^{er} Âge du Fer, *CTHS* 33 (2007) [2008], p. 11-21 (avec 12 fig.)] rend compte de trouvailles faites depuis 1984, surtout dans le faubourg de Vaise (9^e arrondissement, au NO de la ville) : beaucoup de céramique : amphores étrusques et massaliètes, mais aussi céramique tournée à pâte claire, céramique tournée grise monochrome et céramique grecque, représentée à ce jour par 38 tessons, à v.n. (dont 1 coupe de type C, 1 *Vicup* et 1 *Castulo cup*) et à f.r., la plupart attiques et datables du V^e s. (fragment à

f.r. avec restes de 2 personnages drapés, fig. 12, ca 480-470). Il est aussi question (mais sans illustration) d'un bord de vase profond et peu évasé, « peut-être une coupe-skyphos à bande, pour laquelle une datation au milieu du VI^e s. (540) est proposée ».

Marseille. —

194. 186. Henri TREZINY [Note sur les céramiques indigènes présentes à Marseille, in *Greco et indigènes* (cf. notice n^o 22), p. 509] fait de brèves remarques sur ces céramiques, non tournées ou tournées grises monochromes, et annonce surtout la publication prochaine d'un abondant matériel inédit trouvé ces dernières années.

Ouessant. —

195. Jean-Paul LE BIHAN, Jean-François VILLARD, Jean-Paul GUILLAUMET, Patrice MENIEL [Ouessant, escale nécessaire sur la voie atlantique : évidence ou fantasme d'archéologue ?, in *Routes du monde et passages obligés de la Protohistoire au haut Moyen Âge* (cf. notice n^o 19), p. 275-292] posent la question du rôle de l'île d'Ouessant dans les relations qui ont pu exister entre la Manche (et donc l'accès à la [Grande-] Bretagne, à la mer du Nord et à la Baltique) et la Méditerranée. Plusieurs objets d'importation témoignent en effet de contacts avec le Sud, dont plusieurs perles de verre provenant du bassin oriental de la Méditerranée et une issue des ateliers de Fratesina au NE de l'Italie. En ce qui concerne la céramique, seule une anse verticale d'un vase à v.n. de type olpè ou œnochoè a été exhumée (fig. 12). Les A. pensent qu'elle « pourrait appartenir à un petit vase importé d'Etrurie » (p. 285). Mais sur quels critères objectifs repose cette hypothèse, nous ne le savons pas. Les ateliers de vases à v.n. étant tellement nombreux à l'échelle de la Méditerranée occidentale, il semble difficile, sans autre élément qu'un type d'anse extrêmement commun, de proposer une attribution aussi précise.

D.Fr.

Paris. Collection Frits Lugt. —

196. Thomas MANNACK, Claudia WAGNER [*Greek Vases in the Frits Lugt Collection in Paris* ; 1 vol. broché 19 x 25,3 ; 59 p. (dont 44 pl. en couleur) ; Paris, Fondation Custodia, 2010], après quelques pages de généralités sur les vases grecs, dressent le catalogue soigné des 58 pièces de cette collection. On relève 3 vases protocorinthiens et corinthien (n^{os} 1-3 : aryballes, alabastre), 1 alabastre corinthien à f.n. (n^o 4 : homme ailé en course v. la dr.), 6 pièces étrusques, n^{os} 6-10 : œnochoè géométrique de Cumes, avec poisson ; 2 aryballes étrusco-corinthiens ; amphore à col à f.n. avec cygnes attribuée au P. de Micali ; stamnos d'impasto falisque ; canthare à v.n.), 19 vases attiques à f.n. (2 amphores à col, n^{os} 11-12 : cavaliers au costume thrace, combats ; 2 amphores pansues, n^{os} 13-14, dont l'une, miniature, avec Néoptolème tuant Priam sur l'autel, l'autre avec cavaliers vus de face ; pélikè, n^o 15, avec scène de découpe sacrificielle d'un bélier et cômastes ; plémochoè, n^o 16 ; coupe à bandes avec cavaliers, n^o 17, et coupe de type A attribuée au P. de Caylus, n^o 18 ; kyathos à yeux avec archer et coqs, n^o 19 ; skyphos au décor végétal et floral d'un type assez rare, n^o 20 ; 2 œnochoès, dont l'une avec Ulysse s'échappant de l'ancre de Polyphème, n^o 21, l'autre avec quadriges au départ, v 22 ; 7 lécythes tardifs, n^{os} 23-29, dont le n^o 24 montre le combat d'Héraclès et Kyknos, avec Athéna, Arès et Zeus, le n^o 28, attribué au P. de Diosphos, un départ de char et le n^o 29 Héraclès maîtrisant le sanglier), 2 lécythes attiques à fd.bl., n^o 30, avec femme assise devant un kalathos et ouvrant un coffret

(inscription KAAH MI.A), n° 31, avec visite à la tombe (attribué au *Quadrate P.*), 16 vases attiques à f.r. (3 lécythes, n°s 32-34, dont 2 aryballisques, avec sphinge et palmette ; coupe attribuée au P.de Curtius, n° 35 [dans le médaillon, 2 jeunes gens], 2 skyphoi, n°s 36-37, dont un à chouette ; canthare sessile attribué au P. de Hasselmann, n° 38 ; askos avec sphinge et daim, n° 38 ; 2 œnochoès, n°s 40-41, dont l'une avec un satyreau [Manière de Polion] ; 3 chous, avec enfants, n°s 42-44 ; hydrie attribuée au P. d'Icare, n° 45 ; couvercle de pyxis n° 46, avec sanglier ; lécythe aryballisque à décor réticulé, n° 47), 3 vases à v.n. (2 attiques, amphore et œnochoè n°s 48-49, l'un sans doute péloponnésien, n° 50 : lécythe de la Classe de Galaxidi), 1 vase plastique ionien en forme de lièvre, n° 51, 1 aryballe en faïence « rhodien », n° 52, 5 vases apuliens (rhyton en forme de tête de griffon, n° 53, et canthare, n° 54, à f.r., bouteilles et olpè du style de Gnathia, n°s 55-57), enfin 1 petit pichet chyprite (n° 58). Une collection modeste, mais très bien présentée. Un autre catalogue de la collection est consacré aux verres et à diverses autres antiquités.

Louvre

197. Marie-Christine VILLANUEVA PUIG [*CVA France 41, Louvre 27 : Les lécythes attiques à f.n.* ; 1 vol. cartonné 24 x 32 ; 61 p. (avec dessins de profils et photos de groupes de vases) + 55 pl. (dont 2 en couleur) ; Paris, De Boccard, 2010. EAN 9782877542494] :

notice 40, publiée dans la *REG* 2013.

198. Martine DENOYELLE [*La céramique grecque de Paestum. La collection du musée du Louvre* ; 1 vol. broché 20 x 27 ; 190 p. (avec nombreuses ill. en couleur) ; Paris, Louvre/éd. Gourcuff Gradenigo, 2011. ISBN 978-2-35031-345-0/978-2-35340-103-1] :

notice 41, publiée dans la *REG* 2013.

Pech Mao (près de Narbonne). —

199. Eric GAILLED RAT [Innovations architecturales et processus d'acculturation au VI^e s. sur le littoral languedocien. L'exemple de Pech Mao (Sigean, Aude), in *Greco et indigènes* (cf. notice n° 22), p. 333-347], bien que s'attachant surtout dans cet article à l'architecture, évoque les trouvailles de céramique archaïque faites dans cet emporion indigène fondé vers le milieu du VI^e s. : aryballes corinthiens CM et CR, coupes de la Grèce de l'Est, canthare étrusque en *bucchero nero*, cratère à colonnettes attique à f.n. (animaux) attribué à Lydos (fig. 221-222).

Le Plessis-Gassot. —

200. Nathalie GINOUX [*Élites guerrières au Nord de la Seine au début du III^e s. av. J.-C.. La nécropole celtique du Plessis-Gassot (Val-d'Oise), Revue du Nord* (Hors série. Collection *Art et Archéologie*, n° 15 ; 1 vol. broché 29,5 x 21 ; 164 p. ; Lille, Univ. Ch.-de-Gaulle, 2009] publie une trouvaille exceptionnelle : la sépulture 1002, datable de la période de La Tène B2. Cette tombe d'un personnage de haut rang, accompagné d'un armement richement décoré, a livré 2 vases à v.n. estampés fabriqués dans un atelier du Nord de l'Étrurie.

A.M.

Provence. —

201. Michel PASQUALINI [Les céramiques communes en Provence. Des "pâtes claires massaliètes" aux "pâtes claires" impériales (II^e s. av. n.è.-I^{er} s. d.n.è.), in *Artisanats antiques* (cf. notice n° 18), p. 285-294] signale pour cette époque des ateliers de

production d'amphores et de vaisselle de table à Marseille et en divers endroits de Provence, avec des variations chronologiques.

Sud de la France. —

202. Michel BATS [Emmêlements de langues et de systèmes graphiques en Gaule méridionale (VI^e-I^{er} siècle av. J.-C.), in C. RUIZ DARASSE, E.R. LUJAN (dir.), *Contacts linguistiques dans l'Occident méditerranéen antique*, Madrid, 2011, p. 197-226] propose une synthèse critique très utile des inscriptions préromaines de la Gaule méditerranéenne. Dressant un catalogue des inscriptions en alphabet étrusque et en alphabet grec, il constate que les graffites, « souvent incisés sous le pied des vases, notent, en général, des noms de personnes représentant des marques de propriété, qui témoignent de la présence effective de Grecs ou d'Etrusques dans le site indigène » (p. 206). A partir du IV^e s., l'ibère fait son apparition sur certains vases attiques en alphabet grec, étrusque et ibère. Dans la zone rhodanienne, le gallo-grec semble exister sur les vases à v.n. dès la 2^e moitié du III^e s. Deux fragments de campanienne A de la fin du même siècle, exhumés à Lattes, portent des témoignages d'apprentissage de l'écriture. L'A. pose la question (p. 216), de savoir si cet enseignement de l'alphabet était le fait de familles grecques résidant à Lattes ou celui d'indigènes qui apprenaient à lire et écrire le gallo-grec. Constatant la grande disparité des graffites sur céramiques d'un site à l'autre, M.B. conclut de façon assez pessimiste que ceux-ci ne donnent peut-être qu'une image illusoire de la popularité de l'écriture. Les supports en matières périssables devaient être nombreux, et ne se fier qu'à la documentation existante peut donc conduire sur des pistes sans rapport avec la réalité socio-politique. D.Fr.

Vix. —

203. Ludi CHAZALON [Étude du mobilier du grand bâtiment à abside. La céramique attique du grand bâtiment absidial, in B. CHAUME, Cl. MORDANT *et al.*, *Le complexe aristocratique de Vix : nouvelles recherches sur l'habitat, le système de fortification et l'environnement du mont Lassois* (Éd. Univ. de Dijon, 2011), p. 503-506 (avec 2 fig.)] dresse le catalogue de 21 fragments, 5 à f.n. (amphore, cratère, vases indéterminés), 16 considérés comme à v.n. (coupes, vases ouverts et fermés), difficiles à dater (fin VI^e/début V^e s. pour certains).

Géorgie. *Dioscourias et ses environs.* —

204. Ulrich SENS [Zu einigen Grabkomplexen mit griechischer Keramik aus dem Umland von Dioskurias, in Fr. FLESS, M. TREISTER (Hrsg.), *Bilder und Objekte als Träger kultureller Identität und interkultureller Kommunikation im Schwarzmeergebiet (Kolloquium in Zschortau/Sachsen vom 13.2-15.2.2003)*, Verlag Marie Leidorf, Rahden/Westf., 2005, p. 111-118 + pl. 52-60] mentionne (avec dessins de profils) la découverte dans des tombes de ce secteur, à Guadichu, à Krasnyj Majak, à Eschera, de vases grecs à v.n. aux formes caractéristiques des IV^e/début du III^e s. (skyphoi, canthares, olpès, unguentaria, lécythes aryballisques, coupelles, bols).

Pichvnari. —

205. Michael VICKERS, Amiran KAKHIDZE [A *Kolchian and Greek Settlement : Excavations at Pichvanari 1967 to 2005*, in P. GULDAGER BILDE, J. HJARL PETERSEN (éd.), *Meetings of Cultures in the Black Sea Region*, Aarhus Univ. Press (*Black Sea Studies* 8), 2008, p. 131-148] reviennent sur les découvertes faites pendant cette période sur ce

site côtier de Géorgie. Ils rappellent notamment des trouvailles de vases dans la nécropole : cratère en calice attique à f.r. attribué au P. des Niobides avec le rapt d'Hélène et le départ de Triptolème (fig. 13 : le vase au moment de sa découverte), lécythes aryballisques attiques, *bolsals* et amphoriskos attiques à v.n. des V^e/IV^e s. (fig. 16), œnochoè grise (peut-être d'Olbia (fig. 17), céramiques locales.

206. EID. [Ten Years of Anglo-Georgian Collaboration at Pichvnari, in *Pontika 2008* (cf. notice n° 33), p. 377-382] rappellent ici aussi quelques découvertes faites dans les années 2006-2008, notamment celles de vases attiques dans la nécropole 'cholcidiennne' (coupe à v.n. de la fin du V^e s., fig. 3 ; lécythe) et 'grecque' (coupe à f.n. 'hémonienne' décorée d'un Pan et d'un Sphinx, réparée dans l'Antiquité ; coupe à v.n. de la 'Delicate Class' avec décor de lierre dans le médaillon ; cratère fragmentaire à f.r. et lécythe à f.r., fig. 6), ainsi que de vases à v.n. (canthare, skyphos, coupe, vases à parfum) et de pichets de fabrication locale (fig. 9) dans la nécropole hellénistique.

207. Nino DZNELADZE [Greek Graffiti from Pichvnari (1998-2007), *ibid.*, p. 109-111]. Les nécropoles grecque et colchidienne de Pichvnari ont livré une série de graffites sur céramiques, échelonnés du 2^e quart du V^e s. à l'époque hellénistique. La plupart correspondent à des marques de propriétaires à l'orthographe grecque canonique. Mais on y trouve aussi des dédicaces, avec notamment la simple ligature AN, abréviation de ANAΘHMA, et quelques abréviations supposées de noms de divinités : ΠΟ et ΔΙ pour Poséidon et Zeus, ΣΟ pour Sôter... Une seule dédicace, trouvée dans une tombe colchidienne en 1976, témoigne de l'influence grecque sur l'élément autochtone : elle est adressée au dieu Αππαλονωι par un dédicant du nom de Μυακαδος. P.D.

Vani. —

208. Darejan KACHARAVA, Guram KVIRKVELIA *et al.* [Από τη χώρα του χρυσόμαλλου δέρατος. Θησαυροί της αρχαίας Κολχίδας (Catal. d'exposition, Sackler Gallery, Smithsonian Institution, 1/2/2007-24/02/2008 ; New York Univ., 12/03-01/06-2008 ; Musée des Beaux-Arts, Houston, 21/06-01/09/2008 ; Fitzwilliam Museum, Cambridge, 02/10/2008-04/01/2009 ; Athènes, Musée Bénaki, 21/01-06/04/2009) ; 1 vol. cartonné 21,3 x 27,3 ; 219 p. ; Athènes, Musée Bénaki, 2009. ISBN 978-960-476-020-6]. Ce beau catalogue est, à quelques détails près, la traduction en grec de celui qui avait été publié en angl., aux USA, en 2007, sous le titre *Wine, Worship and Sacrifice: The Golden Graves of Ancient Vani* ; il appelle donc les mêmes remarques : cf. REG 123 (2010), *Bull.*, n° 219 ; seules changent quelques références de pages (pour les vases : cratère avec Jason dérobant la Toison d'or : p. 26 ; canthare à v.n. et bol : p. 176 ; lécythe à décor réticulé : p. 200).

Grande-Bretagne. Londres, British Museum. —

209. †John Nicolas COLDSTREAM [CVA G.B. 25, *The British Museum* 11. *Greek Geometric Pottery* ; 1 vol. cartonné 26 x 32,8 ; 64 p. + 86 pl. n/bl. ; Londres, British Museum, 2010. ISBN 978-0-7141-2263-2] :

notice 42, publiée dans la REG 2013.

Oxford. Ashmolean Museum. —

210. Hector W. CATLING, Thomas MANNACK [CVA G.B. 24, *Oxford, Ashmolean Museum* 4 ; 1 vol. cartonné 26 x 32,7 ; XVII + 46 p. + 60 pl. de photos n/bl + 15 pl. de fig. (dessins de profils) ; Oxford University Press, Oxford/New York, 2010. ISBN

9780197264447] :

notice 43, publiée dans la *REG* 2013.

Grèce. Attique. Athènes. Acropole. —

211. Elisabetta PALA [Risultati preliminari dall'Acropoli di Atene, in *Ceramica attica da santuari* (cf. notice n° 157), p. 119-132 (avec 6 fig.)], qui a sous presse (mars 2012) un livre intitulé *L'Acropoli di Atene. Microsmo della produzione e distribuzione della ceramica attica* (*Supplementi e monografie della Rivista «Archeologia Classica»*, 8, 2012), donne ici un résumé de ses recherches sur la céramique attique mise au jour, jadis et naguère, sur le rocher d'Athéna. À partir des 2490 pièces qu'elle a, dit-elle, prises en compte, elle établit des graphiques de répartition des formes (dont elle explique le classement qu'elle propose) et des peintres de vases (à f.n. et à f.r.) et des thèmes de leur décor figuré (qu'elle commente, en soulignant la prééminence d'Athéna, présente sur 330 vases, ce qui n'a rien de surprenant), selon les dates (1^{er}-3^e quarts du VI^e/1^{er}-2^e quarts du V^e s.). Son travail fournira une utile base de données.

Agora. —

212. Nikoletta SARAGA [*The Stoa of Attalos. The Museum of Agora* ; 1 vol. broché 17,5 x 27 ; 66 p. ; Athènes, Minist. de la Culture et du Tourisme, 2011. ISBN 978-960-214-979-9] présente avec des commentaires succincts et d'assez bonnes photos en couleur (avec mention de leur numéro d'inventaire), une vingtaine de vases surtout attiques de diverses époques, depuis la célèbre œnochoè de style géométrique (fig. 25) avec une possible représentation des Molionides (mais voir *contra* l'article de M.K. Dahm, recensé in *REG* 121, 2008, *Bull.*, n° 176, et auquel l'A. ne fait pas allusion) jusqu'à quelques pièces d'époque hellénistique (fig. 54-56). La série des publications du Ministère grec de la Culture se poursuit avec bonheur.

213. Kathleen LYNCH [Depositional Patterns and Behavior in the Athenian Agora: When Disaster Strikes, in *Pottery in the Archaeological Record* (cf. notice n° 2), p. 68-74] revient sur le matériel céramique découvert dans le puits J 2 : 4 de l'Agora, l'un de ces 22 puits, fosses ou tranchées comblés par le dépôt d'objets hétéroclites, notamment de vases, dans les années 480, juste après le saccage de la ville par les Perses. Elle en compare le matériel avec celui de certains de ces autres dépôts et s'efforce de montrer que, dans la mesure où il contenait des vases entiers, ce puits avait été volontairement comblé, pour des raisons sur lesquelles elle s'interroge (empoisonnement du puits, par les Perses ou les Athéniens eux-mêmes, ou désir de tourner la page après la catastrophe ?), par les occupants de la maison dans la cour ou le jardin de laquelle il se trouvait. Ces vases, dont elle illustre quelques spécimens, attiques à f.n., à f.r. et à v.n. (fig. 2-3), avaient donc servi d'éléments de remplissage du puits à la suite de la conduite particulière de leurs possesseurs.

Asclépieion (au pied Sud de l'Acropole). —

214. Vanda PAPAETHYMIU [Der Altar des Asklepieions von Athen, in J. TAE JENSEN, G. HINGE, P. SCHULTZ, B. WICKKISER (éd.), *Aspects of Ancient Greek Cult. Context, Ritual and Iconography* (Aarhus Univ. Press, 2009), p. 67-89] rend compte des fouilles menées en 2001 sur la terrasse orientale du sanctuaire, où elle estime avoir retrouvé les vestiges de l'autel primitif du sanctuaire (mais cette interprétation est contestée, dans le même volume, par M. Lefantzis, J. Tae Jensen, The Athenian Asklepieion on the South

Slope of the Akropolis: Early Development, ca. 420-360 B.C., *ibid.*, p. 91-124). Quoi qu'il en soit, les datations des blocs de pierre sont assurées par un matériel céramique (fragments de vases et de tuiles) mis au jour lors de sondages (fig. 13-15), matériel à vrai dire assez pauvre et apparemment mélangé, dont la seule pièce susceptible d'être datée avec une relative précision est un fragment attique à f.r. (avec le bas du vêtement d'un personnage drapé de long) sans doute de la 2^e moitié du V^e s. (fig. 13, à dr.).

Makryianni (emplacement du nouveau musée ce l'Acropole). —

215. Stamatia ÉLEUTHERATOU [Dépôts avec céramique d'époque hellénistique de la fouille pour le nouveau musée de l'Acropole dans le terrain Makryianni, in *Ζ' Επισημονική συνάντηση για την ελληνιστική κεραμική* (cf. notice no 256), p. 245-260 + pl. 99-104] présente (en grec) une céramique des IV^e-III^e s. qui comprend surtout des canthares à v.n. à décor du type West Slope, des cratères du type Falaieff, des askoi, des lécythes aryballisques, des amphores de table, des prochoi, des bols, de la vaisselle de cuisine (chytrai et lopades).

Cf. aussi supra, notice n° 2).

Céramique. —

216. Jutta STROSZECK [Das Heiligtum der Tritopatores im Kerameikos von Athen, in H. FRIELINGHAUS, J. STROSZECK (Hrsg.), *Neue Forschungen zu griechischen Städten und Heiligtümern (Festschrift für Burkhardt Wesenberg zum 65. Geburtstag)*, Möhnensee, Bibliopolis, 2010, p. 55-83 + pl. 25-33] fait le point sur ce sanctuaire et utilise notamment quelques trouvailles de céramique (pl. 31) pour y distinguer trois phases, la mieux établie étant celle des années 425-420 (vases attiques : choè à f.r., canthare à v.n.), et pour caractériser le culte (fragments de loutrophores qui renvoient aux cérémonies du mariage).

217. Yannis GALANAKIS [An unpublished stirrup jar from Athens and the 1871-2 private excavations in the outer Kerameikos, *ABSA* 106 (2011), p. 167-200], à l'occasion de la publication d'un vase à étrier mycénien, donne d'intéressantes indications sur des fouilles privées menées en 1871-72 dans le Céramique extérieur et sur le commerce des antiquités à Athènes vers la fin du XIX^e s.

Athènes. Kynosarges. —

218. Theodoros ELIOPOULOS [Athens: News from the Kynosarges Site, in *Festschrift für Burkhardt Wesenberg* (cf. notice n° 216), p. 85-91 + pl. 34-40] rappelle les étapes de l'exploration archéologique de ce secteur SE de l'Athènes antique, laquelle a repris en 2001, permettant notamment le dégagement de tombes qui contenaient des vases attiques à f.n. (fig. 37,3-4 : amphore avec cavalier au javelot, lécythe avec un autre cavalier), à fd.bl. (lécythes, dont un avec homme devant stèle, fig. 37,5) et surtout à f.r. (2^e moitié du V^e s. : *lebetes gamikoi* avec femmes et Éros, pl. 36,1-3 ; hydrie avec femmes, pl. 36,4 ; pyxides, pl. 37,1-2, dont l'une avec les 9 muses, aux noms inscrits ; lécythes aryballisques, pl. 38 ; *chous* avec un enfant et un canard, pl. 39,1) et à v.n. (lécythes aryballisques, skyphos, bol, *bolsal*, amphoriskos, fig. 38,2). Un matériel de qualité.

Athènes. Musée d'Art cycladique. —

219. Kleopatra KATHARIOU [CVA Grèce 11, *Athènes, Museum of Cycladic Art* ; 1 vol. cartonné 24,5 x 32,5 ; 132 p. (avec quelques dessins) + 58 fig. (profils) + 93 pl. n/bl. ;

Athènes, Academy of Athens, 2009. ISBN 978-960-404-166-4] :
notice 44, publiée dans la *REG* 2013.

Athènes. Musée Bénaki. —

220. EAD. [Two new Boeotian cups at the Benaki Museum: Potters and Painters, *ΜΟΥΣΕΙΟ ΜΠΕΝΑΚΗ* 7 (2007) [2008], p. 9-32 (avec 17 fig.)] fait connaître 2 coupes béotiennes à f.n. du 2^e quart du V^e s. L'une (fig. 1-2 : dans le médaillon, cômaste ; en A et B, jeune homme domptant un taureau : Thésée ?) est attribuée au P. des Trois Sirènes, dont elle dresse un catalogue illustré de 16 coupes tout en caractérisant avec précision sa production, l'autre (fig. 15 : à l'intérieur, sphinx assis ; à l'extérieur, satyes et ménades) à un peintre qu'elle nomme P. du Sphinx mâle et dont elle rassemble 3 œuvres (2 coupes et 1 plat). Une excellente étude stylistique.

221. Victoria SABETAI [Petits vases, petits instants, II : Les lécythes à f.r. du Musée Bénaki, *ΜΟΥΣΕΙΟ ΜΠΕΝΑΚΗ* 8 (2009), p. 63-89 (avec 50 fig.)] publie (en grec ; rés. en angl. p. 89) la suite de son article de 2006 paru dans la même revue sous un titre très voisin (cf. *REG* 121, 2008, *Bull.*, 182) : après les lécythes aryballisques, voici, avec de nombreuses photos en couleur, des dessins de profils et des commentaires excellents, les 18 petits lécythes attiques à f.r. du V^e s., provenant sans doute de nécropoles d'Attique et/ou de Béotie (on trouve des pièces comparables au Musée Canellopoulos), présentés en fonction de leur décor figuré : scènes de genre, avec des jeunes gens seuls ou entre eux, à la palestres, ou des jeunes femmes tenant un thyrsos, une phiale ou une couronne. Exceptionnels sont les exemplaires présentant l'un une panse à v.n. et une épaule décorée du face à face de Thésée et de Skiron (fig. 1-7), l'autre (du P. de Berlin) Nikè plaçant une bandelette sur un trépied (fig. 39-41). On trouve aussi 2 autres Nikès, 1 chouette, 1 sirène. Les peintres identifiés sont, outre le P. de Berlin, les P. de Bowdoin, de Carlsruhe, de Dessypri, d'Aischinès, de Beth Pelet, de Prague 774, et un membre du Groupe de Harvard 2685. Une collection modeste, mais très représentative de son siècle.

Musée Canellopoulos. —

222. Angélos ZARKADAS [Thèmes homériques au musée Canellopoulos, in E. Walter-KARYDI (éd.), *Myths, Texts, Images : Homeric Epics and Ancient Greek Art. Proceedings of the 11th International Symposium on the Odyssey, Ithaca, sept. 15-19, 2009*, Ithaque, 2010. (ISBN : 9789608519368), p. 95-120 (avec 12 fig.)] :

notice 45, publiée dans la *REG* 2013.

Troisième Ephorie. —

223. Olga E. TZACHOU-ALEXANDRI [Cinq lécythes athéniens des débuts de la période classique, in E. KONSOLAKI-YANNOPOULOU (éd.), *ΕΠΑΘΛΟΝ. Αρχαιολογικό Συμμόδριο προς τιμήν του Αδώνιδος Κ. Κύρου (Πόρος, 7-9/06/2002)*, Athènes, 2007, p. 413-474 (avec 6 dessins et 40 fig.)] publie admirablement (en grec), en suivant chaque fois le même plan de présentation (description minutieuse de tout le décor du vase, identification du peintre, avec des parallèles éclairants, empruntés surtout à des lécythes du MN d'Athènes — mais pas seulement —, interprétation de la représentation figurée) et avec une excellente illustration, ces 5 lécythes (2 à fd.bl., 3 à f.r.) du 2^e quart du V^e s. trouvés ensemble dans une tombe de la nécropole proche de la porte du Phalère, aux portes d'Athènes. Le premier, attribué au P. de Timocratès, montre deux

femmes debout, dont l'une tient un alabastré, en train de bavarder (fig. 1-3) ; une inscription court verticalement : *ΚΑΑΟΣ ΝΙΚΟΝΔΑΣ*. Le deuxième, attribué au P. d'Athènes 1826, représente une scène de visite à la tombe (fig. 8-15, dessins 2-3), surtout intéressante par l'inscription peinte sur le monument funéraire, en partie effacée mais assez nette pour que l'on puisse lire les éléments d'un distique ainsi restitué : *[Τ]ΟΝΔ ΑΡ[---ca 9-10---]ΕΝΠΤΟΣ ΕΝ ΑΙΘΕΡΙ / [Σ]ΟΜΑ Τ Α [----ca 8----]ΚΡΥΦΣΕΝ ΑΕ ΝΟΝ / [Η]ΕΝΕΚ[-----ca 9-----]ΑΣ vacat*. Le premier des lécythes à f.r., attribué au P. de Providence, montre Thésée poursuivant Æthra (fig. 21-23). Le deuxième, assigné au P. de Berlin (fig. 27-28), représente Athéna debout, casquée, tenant en main une trompette, le bouclier debout devant elle (épisode : chouette perchée sur un rameau d'olivier). Le troisième, attribué au P. de Syracuse, met en scène les Dioscures à cheval (fig. 32-35). Un article remarquable, très documenté (239 notes + 2 p. de bibliographie).

Environs d'Athènes. Attique. Acharnes (Ménidi). —

224. Stamatina STRIFTOU-VATHI [*ΑΧΑΡΝΑΙ. Από τα προϊστορικά μέχρι σήμερα* ; 2 vol. brochés 24 x 29 ; 878 p. (430 p. et 448 p. + 1 carte H.T.) ; Acharnes, Νομαρχιακή Αυτοδιοίκισή Ανατολικής Αττικής, 2009. ISBN 978-960-88259-5-6] consacre (en grec), 5 ans à peine après l'épais ouvrage et les articles de Maria Platônou-Giôta sur Acharnes (cf. *REG* 119, 2006, *Bull.*, n° 243, et 121, 2008, *Bull.*, n° 190-192), une monographie encore plus ambitieuse, abondamment illustrée (au total 588 fig., surtout en couleur, numérotées, plus d'autres qui ne le sont pas), à cette bourgade de l'Attique située au pied du Parnès et à ses environs. Le livre se développe selon un plan chronologique, de la préhistoire à nos jours. Pour le I^{er} millénaire av. J.-C., la céramique grecque est fort bien représentée, avec d'abord la reprise du catalogue complet (p. 200-228) des céramiques trouvées dans le dromos de la tombe mycénienne (connue sous le nom de tholos de Ménidi), notamment des fragments de vases attiques à f.n. (en particulier le dinos signé de Sophilos avec Héraclès et les Centaures, p. 220-221) et à f.r., comme l'avait fait récemment Maria Deoudi (cf. *REG* 123, 2010, *Bull.*, n° 232). Viennent ensuite beaucoup de pièces trouvées anciennement ou lors de fouilles de sauvetage récentes : vases de style protogéométrique et surtout géométrique attiques (p. 232-251), vases corinthiens, attiques et peut-être ioniens à f.n. (p. 252-282), avec 1 phiale polychrome aux couleurs bien conservées (fig. 178a), vases attiques à f.n. tardives, à fd.bl., à f.r. (surtout des lécythes dans les 3 cas ; célèbre cratère à colonnettes à f.r. ; avec 2 Nikès s'apprêtant à couronner un athlète, n° 198), à v.n., des V^e-IV^e s (p. 283-430), mêlés à de nombreuses stèles funéraires. Le début du 2^e tome présente aussi (p. 435-542), dans des chapitres consacrés aux cultes, aux fêtes, aux spectacles, au sport, à la vie quotidienne, un mélange de céramiques à f.n. (ainsi une coupe sans doute béotienne, avec des satyres autour d'un pithos, n° 345), à f.r., à v.n. des V^e-IV^e s., plus rarement hellénistiques (bol à reliefs avec scène pastorale, n° 311). Un livre sérieux et très riche.

Brauron. —

225. Marco GIUMAN [Il dolce miele delle orsette. I *krateriskoi* di Artemide Brauronia, una rilettura, in *Ceramica attica da santuari* (cf. notice n° 157), p. 103-118 (avec 6 fig.)] : **notice 46**, publiée dans la *REG* 2013.

Callithéa. —

226. Maria PETRITAKI [Tentative de reconstitution de l'antique topographie du secteur du Pirée sur la base des nouvelles données de fouilles, *ibid.*, p. 451-480 (en grec, rés. en angl., p. 480)] ne mentionne qu'un vase, trouvé dans un cimetière de Callithéa : une amphore attique à f.n. à protomé équine (fig. 1).

Daphni (banlieue SE). —

227. Egert PÖHLMANN, Martin L. WEST [The Oldest Greek Papyrus and Writing Tablets. Vth Century Documents from the 'Tomb of the Musician' in Attica, ZPE 180 (2012), p. 1-16 (avec 6 pl.)] s'attachent surtout au déchiffrement des textes écrits sur les tablettes en bois et sur le papyrus, mais précisent le contexte (ca 430-420) en présentant l'un des lécythes à fd.bl. trouvés dans l'une des deux sépultures : scène de visite à la tombe, attribuée au P. des Femmes (p. 11 pl. 1).

Éleusis. —

228. Carmela ROSCINO [Il rapimento di Persefone nella ceramica attica da Eleusi, in *Ceramica attica da santuari* (cf. notice n° 157), p. 133-148 (avec 6 fig.)] revient sur un skyphos fragmentaire à f.r. du 3^e quart du V^e s. trouvé au XIX^e s. en un endroit du sanctuaire qu'elle pense être celui du « *cosidetto Ploutonion* ». Elle analyse minutieusement l'iconographie de ce vase qui représente la scène, unique à ce jour sur la céramique attique, de la *cathodos* de Perséphone et à laquelle elle attribue une grande importance documentaire pour l'exploration des cultes et des rites éleusiniens. : **notice 47**, publiée dans la REG 2013.

229. Michalis TIVERIOS [Grenades d'Éleusis. Anciennes trouvailles et nouvelles interprétations, *AnnuarioSAIA* 87 (2009), p. 465-478 (avec 6 fig.)] : **notice 48**, publiée dans la REG 2013.

230. Konstantina KOKKOU-VYRIDIS [Μελανότορφα γαμήλια άγγεια απο τις πυρές θυσιών στο ιερο της Ελευσίνας (*Vases nuptiaux à f.n. des pyrès sacrificielles dans le sanctuaire d'Éleusis*) ; 1 vol. broché 17 x 24 ; 243 p. (avec 68 fig.) ; Athènes (Bibl. de la Société Archéologique, n° 267), 2010. ISBN 978-960-8145-81-8] :

notice 49, publiée dans la REG 2013.

Géarakas (dème de l'antique Pallène). —

231. Maria RAFTOPOULOU [Géarakas : nouvelles données pour le dessin urbain et l'importance de l'ancien dème de Pallène, *ibid.*, p. 331-342] présentent les résultats (en grec ; rés. en angl., p. 342) de fouilles d'urgence qui ont mis au jour, notamment, quelques vases attiques fragmentaires de diverses époques : fond de skyphos archaïque de type corinthien (fig. 2), cratère en cloche à f.r. du dernier quart du V^e s. avec figures féminines (fig. 16-17), 2 lécythes aryballisques du IV^e s., dont l'un à palmette (fig. 5-6), de petits vases à v.n. des V^e/IV^e s. (canthare, skyphos, plat, bol (fig. 8-11 et 19), unguentaria du II^e s. (fig. 13).

232. Vassiliki ANTONOPOULOU, Eirini MANGANIOTI [Ancien cimetière près de la moderne avenue de Marathon à Stavros, commune de Géarakas, *ibid.*, p. 373-382] donnent (en grec ; rés. en angl., p. 382) un aperçu bien illustré d'un abondant matériel funéraire attique des époques archaïque et classique comprenant skyphoi à décor d'oiseaux ou sans décor figuré (fig. 2), lécythes à f.n. (fig. 3 : guerriers, Dionysos et satyres), lékanè à f.n. à décor animalier (fig. 6), petits vases divers, à f.n., à motifs végétaux ou à v.n. du V^e s. (fig. 4-5 et 7-9).

Glypha Néra (au pied oriental de l'Hymette, entre Stavros et Paiania). —

233. O. KAKAVOGIANNI, Haris STELIOS, Anna TSAKIRI, E. SYRIANOU, Christos KOUTSOTHANASIS, K. DOUNI, Aglaia KOUTROUMBI [Glyka Néra : trouvailles de l'époque historique, *ibid.*, p. 423-432] mentionnent (en grec ; rés. en angl., p. 432), sans commentaires, quelques vases et fragments de vases mis au jour en divers endroits : tessons datés du VII^e s. (fig. 3), fragments attiques du V^e s., dont un bord de cratère en cloche orné de feuilles de laurier et un fond de skyphos à v.n. (fig. 5), petits vases archaïques (fig. 7), lécythe attique à f.r. de la 2^e moitié du V^e s. avec deux femmes dont l'une, assise, pourrait être Athéna (fig. 8).

Kalyvia (près de Thorikos). —

234. Aris TSARAVOPOULOS, Konstantina PAPATHANASSIOU [Le travail de la II^e Éphorie des Antiquités dans le secteur de Kalyvia, Thorikos, 1994-2003, *ibid.*, p. 205-212] résumant (en grec ; rés. en angl., p. 212) les résultats des fouilles d'urgence menées dans ce secteur pendant cette période : fermes, cimetières (notamment celui dans lequel fut trouvé le fameux kouros funéraire nommé Kroisos), avec présentation d'un skyphos (fig. 2 : lion et panthère) et d'une pyxis (fig. 3 : procession de femmes) attiques (?) à f.n. du 2^e quart du VI^e s.

Kiphisia. —

235. Dimitrios SCHILARDI [Recherches archéologiques dans la banlieue Nord d'Athènes, 1998-2003, *ibid.*, p. 393-613] fait part (en grec ; rés. en angl., p. 613) de la découverte de plusieurs cimetières, dont trois à Kiphisia, en usage depuis le VIII^e s. av. J.-C. (comme en témoignent notamment des vases de style géométrique, dont une amphore attique GR ornée d'une rangée de trépieds : fig. 2-3) jusqu'au IV^e s. ap. J.-C.

Koropi et ses environs. —

236. O. KAKAVOGIANNI, Dimitris PARAS, Kerasia DOUNI, Panayota MICHAÏLIDI [Cimetière mycénien de Vouvatsi, cimetières travaux hydrauliques et autres structures des époques géométriques jusqu'à la fin de la période classique à Lambrika, *ibid.*, p. 259-271] font connaître (en grec ; rés. en angl., p. 271) quelques vases de style géométrique attique (fig. 4-6) dont certains seraient attribuables au P. du Dipylon (amphores, pyxides, skyphoi, canthares, dont l'un semble représenter un batracien entre deux oiseaux) et quelques fragments à f.n. (fig. 8 : animaux) datables assez haut dans le VI^e s.

237. O. KAKAVOGIANNI, Panayota GALIATSATOU [En provenance des anciens cimetières de la Mésogée. Le dème antique d'Oè, *ibid.*, p. 399-421] présentent (en grec ; rés. en angl., p. 421) les résultats des fouilles de plusieurs cimetières et donnent une idée du matériel céramique mis au jour : amphore submycénienne et vases géométriques (fig. 2-3), skyphos protocorinthien au décor subgéométrique (fig. 5), lydion, lécythes attiques (fig. 6-7) à f.n. (quadriges, scène de cour amoureuse entre hommes) et à f.r. (femme debout près d'un autel, Éros), autres vases attiques à f.r. (beau couvercle de pyxis daté, sans doute un peu haut, de la fin du V^e s. avec Dionysos assis et une ménade : fig. 12 ; lécythes : fig. 14, avec en outre un exemplaire à fd.bl. illustrant la visite à la tombe). Un appendice, sans nouvelles illustrations, est consacré à « la céramique attique du cimetière de l'antique dème d'Oè à Koropi, terrain K. Toula » (p. 417-420) ; y sont commentés quelques-uns des vases déjà cités, avec quelques attributions (P. d'Aischinès, d'Achille, de Shuvalov) et sont en outre mentionnées d'autres pièces archaïques et classiques.

Le Pirée. —

238. Alexandra ALEXANDRIDOU [Trouvailles céramiques d'un puits au carrefour des rues Charilaos Tricoupi et Léosthénès au Pirée, *Αρχαιογνωσία* 15 (2007-09) [2010], p. 137-161 + pl. 1-7] dresse (en grec ; rés. en angl., p. 161) le catalogue commenté de 65 pièces de céramique trouvées dans ce puits en 1982 : quelques lampes et pesons, et 55 vases ou fragments, à v.n. ou sans vernis, la plupart du dernier quart du V^e s. : coupes, skyphoi, olpès, œnochoès, plats, lécythes, vases d'usage courant, vaisselle de cuisine. La pièce la plus remarquable est un *chous* attique à f.r. dans la tradition du P. d'Erétrie représentant un jeune homme couronné de feuillage suivi d'un animal au pelage laineux qu'elle interprète comme un agneau et d'un homme qui appuyait sa main sur un bâton (pl. 1) ; la scène évoquerait une procession sacrificielle. Un autre fragment attique à f.r., sans doute de cratère, a conservé une tête de satyre qui fait penser à l'entourage du P. de Cléophon (pl. 2a).

Marathon et sa région. —

239. Mary ΟΙΚΟΝΟΜΑΚΟΥ [Lavréotiki et Marathon : nouvelles recherches, *ibid.*, p. 273-285] mentionnent notamment (en grec ; rés. en angl., p. 285) 2 vases attiques à f.n. : alabastré avec une danseuse (fig. 13) et lécythe avec des coureurs de vitesse (fig. 27).

240. Ioanna TSIRIGOTI-DRACOTOU [Marathon : l'habitat du secteur à l'époque classique, in K. BURASELIS, K. MEIDANI (éd.), *ΜΑΡΑΘΩΝ. Η Μάχη και ο Αρχαίος Δήμος / MARATHON. The Battle and the Ancient Deme* (Athènes, Institut du Livre – A. Kardamitsa, 2010), p. 51-62] mentionne (en grec ; rés. en angl., p. 57-58), entre autres données de fouilles récentes, la découverte de nombreuses tombes dont le matériel funéraire comprenait surtout des vases attiques, parmi lesquels le lécythe et l'alabastré à f.n. (fig. 1 et 3) déjà signalés dans l'article précédent.

241. Panos VALAVANIS [Réflexions sur les pratiques funéraires concernant les morts de la bataille de Marathon, *ibid.*, p. 73-98] réfute (en grec ; rés. en angl., p. 95) l'idée, avancée par certains, que le tumulus dit des Marathonomaques ne soit pas le tertre funéraire des 192 Athéniens morts au combat. Il explique d'une façon convaincante pourquoi et comment ces valeureux soldats ont été incinérés sur place, par tribus, et leurs restes placés dans un stamnos cinéraire en argile, notamment, dont il redonne dessin et photos (p. 98).

242. Anna KARAPANOU *et al.* [*La bataille de Marathon. Histoire et légende* ; 1 vol. broché 24,2 x 21 ; 155 p. ; Athènes, Fondation du Parlement hellénique, 2010. ISBN 978-960-6757-26-6] présentent (en grec) avec de bonnes illustrations en couleur, à l'occasion d'une exposition d'objets antiques et de photos tenue à Athènes dans le hall d'exposition du Parlement grec, quelques images de combats fournies par des vases attiques à f.n. (surtout des lécythes, dont plusieurs trouvés dans les tumuli des Athéniens et des Platéens à Marathon, p. 129 et 133), et à f.r. ou à fd.bl. (de divers musées) avec Grecs et/ou Perses (ainsi les coupes du P. de Triptolème, p. 11, du P. de Pheidippos, p. 23, de Skythès, p. 53, 1 skyphos du Groupe de Douris, p. 33, 1 amphore de New York, p. 51, 2 lécythes à fd.bl., p. 59 et 64-65. Une petite galerie d'images évocatrices.

Myrrhinonte (l'actuelle Mérendá). —

243. Maria XAGORARI-GLEISSNER [Das Fragment eines spätgeometrischen

Gragkraters aus Merenda, in *Tekmeria* (v. Triade, 2008), p. 401-407] publie, avec photo et dessin, ce fragment de cratère (du côté de l'une des anses) conservé au musée de Brauron. Il reste du décor figuré un segment de défilé de chars et, sous l'anse, 2 bateaux.

244. Olga KAKAVOGIANNI [Topographie de l'ancien dème de Myrrhinonte, in V. VASSILOPOULOU, St. KATSAROU-TZEVELEKI, *Από τα Μεσόγεια στον Αργοσαρωνικό/From Mesogeia to Argosaronikos. B' Ephorate of Prehistoric and Classical Antiquities: Research of a Decade, 1994-2003 (Proceedings of Conference, Athens, December 18-20, 2003)*, Markopoulo of Mesogeia, 2009 (ISBN 978-960-85371-7-0), p. 47-78], en faisant le point (en grec ; rés. en angl., p. 78) d'une manière précise sur la topographie de ce dème à travers les siècles, est amenée à évoquer dans son texte de nombreuses trouvailles de vases et à en illustrer certains, des époques protogéométrique et géométrique (vase globulaire provenant d'une nécropole, fig. 6 ; fragments trouvés à l'Aphrodision, fig. 13) et du IV^e s. (amphore cinéraire sans décor portant le graffito ΛΑΝ (à compléter en ΛΑΝΠΩΝΟΣ, probablement le début du nom du défunt, au génitif).

245. Michalis SKLAVOS, Heleni TSELEPI, Michalis ANETAKIS, Spyros MARKOU [Fermes et autres complexes de bâtiments à Mérenda, *ibid.*, p. 79-92] présentent (en grec ; rés. en angl., p. 92) les vestiges de deux fermes et d'un complexe monumental d'époque hellénistique dans lequel ils ont trouvé, entre autre matériel, un unguentarium et un bol à reliefs (fig. 4) ainsi qu'un canthare à v.n. (fig. 11).

246. Aikaterini PETROU, Heleni SALAVOURA, Antonis PITSIKOULIS, M. SKLAVOS, Vassilis ARGYROPOULOS [Tombes mycéniennes et cimetières communaux (*κοινοτικά*) des époques géométrique, archaïque et classique à Mérenda, *ibid.*, p. 127-142] donnent un aperçu (en grec ; rés. en angl., p. 142) du matériel découvert dans ces tombes : outre quelques vases mycéniens, 1 amphore et 1 lékanè (fig. 10-11 ; 2 spécimens sur 64 vases de style géométrique mis au jour !) et 1 pyxis dont le couvercle a pour moyen de préhension un trige (fig. 20 ; spécimen pris parmi 67 autres vases géométriques !) du GR attique, 1 table en terre cuite ornée d'animaux dessinés selon la technique des f.n., considérée comme corinthienne et datée du PCM (fig. 13), 1 vase à anses plastiques de même époque (fig. 15), 1 lékanè à f.n. au décor animalier (fig. 14) qui doit être un peu plus récente, 3 lécythes attiques à f.r. des années 430 ornés de figures féminines en mouvement (fig. 16) et 3 lécythes aryballisques sans doute un peu plus récents avec des créatures ailées (fig. 17 : 2 sphinges et 1 cheval ailé), pris parmi de nombreuses pièces à f.r. et à fd.bl.

247. O. KAKAVOGIANNI, V. ARGYROPOULOS [Temple antique et fontaine à Mérenda, *ibid.*, p. 177-188] signalent la trouvaille (en grec ; rés. en angl., p.188), près du temple, de quelques fragments de céramiques diverses (fig. 6) : archaïques (bord d'amphore, phiale avec représentation d'oiseaux, tesson à f.n. avec animaux) et sans doute classiques (v.n.).

248. M. ANETAKIS, Heleni SYRIANOU, Marilena KONDOPANAGOU, A. PETROU, Heleni PALAIOKOSTA, Ionna DOVINOU, Vassiliki VLACHODIMITROPOULOU [Cimetières et enclos funéraires, sanctuaire chthonien et bâtiment avec *andron* à Mérenda, *ibid.*, p. 189-204] résument leurs trouvailles (en grec ; rés. en angl., p. 204) et illustrent, à titre d'exemples, quelques pièces de céramique attique : lécythes et lécythes aryballisques à f.r., à fd.bl.

et à v.n. (fig. 2), amphore cinéraire (fig. 3), 3 beaux lécythes à fd.bl. avec des scènes d'offrande à la tombe, considérés comme proches du P. des Femmes (fig. 5-7), supports et fragment d'amphore à f.n. de la fin du VI^e s. décorés de scènes de procession sans doute dionysiaque (fig. 12-14), autres lécythes aryballisques à f.r. (scène de genre, Éros) datés (trop haut) du 1^{er} quart du V^e s. (fig. 16).

Oropos. —

249. Alexandros I. MAZARÁKIS AINIÁN [*Αρχαιολογικές αναζητήσεις ανασκαφές στη Ομηρική Γραία* / *Archaeological quests: excavations at Homeric Graia: exhibition of archaeological finds from the excavations at Oropos, Attica, conducted by the Archaeological Society and with the collaboration of the University of Thessaly, University of Thessaly, 18/06-26/09/2004* ; 1 vol. broché 29,5 x 21 ; 61 p. ; Volos, 2008. ISBN 978-960-890782-9] :

notice 50, publiée dans la *REG* 2013.

250. ID. [Ανασκαφή στη Σκάλα Ωρωπού, *Πρακτικά της Αρχ. Εταιρείας 2008* (2010), p. 7-22 + pl. 11-21] rend compte (en grec) de fouilles menées dans un secteur des époques géométrique et archaïque où ont été notamment dégagés plusieurs bâtiments à abside datés du dernier quart du VIII^e s. par de nombreux fragments de céramique de style GR (skyphoi, pl. 12b-g et 15b ; lécythes aryballisques, pl. 15a et 18g ; col d'amphore attique, pl. 15d). Dans un autre sondage, une fosse a livré beaucoup de céramique de la fin du IV^e s., dont un canthare à v.n. sans doute attique (fig. 4 + pl. 20 et 21a).

251. Vicky VLACHOU [Oropos: the infant and child inhumations from the settlement (late 8th-early 7th c. BC), in *Oropos and Euboea* (cf. notice n^o 21), p. 213-240 (avec 17 fig.)] présente ces nombreuses tombes à *enchytrismos*, qui prennent la forme de pithoi ou d'amphores, peintes ou non, et dit un mot des fragments de vases à boire qui les accompagnaient (canthares, skyphoi, cotyles, coupes, cratères, œnochoès), en apparence volontairement brisés, sans doute après un rassemblement de la famille incluant un repas avec boisson, et jetés dans le puits à sépulture. Elle tire de ces données des conclusions d'ordre sociologique et procède à une comparaison avec la région environnante.

252. Jean-Sébastien GROS [Oropos. Quantification de la céramique, méthode et premiers résultats pour la céramique à pâte grossière, *ibid.*, p. 251-266 (avec 11 fig.)] explique clairement, avec des tableaux et des diagrammes, la méthode suivie et les paramètres de cette quantification, qui a pris en compte plus de 80000 tessons des époques géométrique et archaïque, classés selon 7 critères, dont les types morphologiques (fig. 4). Un des résultats est la détermination d'un NMI (nombre minimum d'individus), estimé à 3244, pour la seule céramique à pâte grossière. La conclusion tirée par l'A. est optimiste : « Les prémices de cette étude quantitative montrent que celle-ci est une source de renseignements aussi riche qu'une analyse qualitative ». Pourquoi pas ?

253. Xenia CHARALAMBIDOU [The fine pottery from Oropos from the Early Orientalizing to the Archaic period. A first approach, *ibid.*, p. 275-285 (avec 6 fig.)] présente le cadre méthodologique et les premiers résultats de l'étude de cette céramique datable entre *ca* 710 et 490. Plusieurs groupes d'argiles, sans doute locales, sont définis, en fonction de leur couleur, ainsi qu'une typologie des formes, très variées et dont deux exemples sont analysés : les skyphoi et les cratères en calice. Le style est aussi pris en compte, avec

comme exemple l'analyse de 2 cratères au décor de chevaux et de chars (fig. 6) qui pourraient provenir d'un atelier eubéen fortement influencé par le Protoattique.

Égine. Colonna. —

254. Florens FELTEN, Claus REINHOLDT, Eduard POLLHAMMER, Walter GAUSS, Rudolfine SMETANA [Ägina-Kolonna 2008. Vorbericht über die Grabungen des Fachbereichs Altertumswissenschaften/Klassische und Frühägäische Archäologie der Universität Salzburg, *ÖJh* 78 (2009), p. 79-108 (avec nombreuses fig. d.l.t.)] publient le rapport annuel sur les fouilles de l'Université de Salzburg à Égine, illustrant les céramiques caractéristiques des couches et structures mentionnées : fragments de vases géométriques, corinthiens – parmi lesquels un cratère miniature mérite une attention particulière –, attiques à f.n., f.r. et à v.n., enfin de bols à reliefs. A.M.

255. EID. [Ägina-Kolonna 2009. Vorbericht über die Grabungen des Fachbereichs Altertumswissenschaften/Klassische und Frühägäische Archäologie der Universität Salzburg, *ÖJh* 79 (2010), p. 43-66 (avec nombreuses fig. d.l.t.)] poursuivent leur rapport, en illustrant les céramiques caractéristiques des couches et structures mentionnées (fragments de vases corinthiens – surtout des cotyles –, de vases attiques à f.n. et f.r., de vases hellénistiques au décor *West Slope*). A.M.

Péloponnèse. Achaïe. Aigion. —

256. Lambrini PAPAKOSTA [Le cimetière hellénistique de l'établissement d'Haghias Kyriakis à Aigion, in *Ζ' Επιστημονική συνάντηση για την ελληνιστική κεραμική* (Actes du colloque d'Aigion, 4-9/04/2005), Athènes, Minist. de la Culture, TAP, 2011, p. 37-46 + pl. 3-6] présente (en grec) le matériel céramique de 12 tombes mises au jour dans ce secteur (à ca 2km du centre de la moderne Aigion). Il s'agit de 33 vases (ou groupes de fragments) des IVe-IIe s. dont elle dresse le catalogue : unguentaria, cruches, amphores achromes, canthares, cruche, skyphos à v.n., fragments de bols à reliefs, pyxis tripode à décor végétal (feuilles de lierre) de type *West Slope* (pl. 6g). Les nombreux éléments de comparaison proposés montrent que ces vases sont de fabrication locale ou régionale.

257. Erophile KOLIA [Céramique à décor en relief provenant d'un dépôt à Aigion, *ibid.*, p. 47-56 + pl. 7-10] présente (en grec) les trouvailles de céramique hellénistique faites près d'un four de potier du IIe s. et distingue deux catégories de vases, selon l'argile : pièces de fabrication locale et pièces importées. La plupart des fragments ont un décor végétal ou floral, mais quelques-uns portent un décor figuré : personnages d'un thiasse dionysiaque, femmes nues entre colonnes ioniques (pl. 9). Le catalogue de 44 pièces est dressé avec précision. De nombreuses comparaisons sont suggérées, notamment avec des trouvailles de Lousoi.

258. Andréas VORDOS [Ensembles funéraires de céramique d'Aigion, *ibid.*, p. 75] résume d'une façon très vague (en grec) la communication qu'il a dû consacrer au matériel de 5 tombes d'époque hellénistique, mais le texte n'a pas été fourni. 06/2012

Dymi. —

259. A. VASILOGAMBROU, A. NIKOLAKOPOULOU, V. TSAKNAKI [Dymi. La nécropole NO et les dépôts, *ibid.*, p. 76] résume sommairement (en grec) la découverte d'un matériel funéraire de la 2e moitié du IVe et du IIIe s. : pièces de fabrication locale et importations d'Attique, de Corinthe et d'Élide.

Hélikè. —

260. Erophile KOLIA, Eleni PSATHI [A Sanctuary of the Geometric Period in Ancient Helike, Achaëa, *ABSA* 106 (2011), p. 201-246] :

notice 51, publiée dans la *REG* 2013.

261. Anastasia GADOLOU [A Late Geometric architectural model with figure decoration from Ancient Helike, Achaëa, *ibid.*, p. 247-273] :

notice 52, publiée dans la *REG* 2013.

Kéryneia. —

262. Iphigeneia DEKOULAKOU [Céramique hellénistique de Kéryneia d'Achaïe, in *Z' Επιστημονική συνάντηση για την ελληνιστική κεραμική* (cf. notice no 256), p. 35-36 + pl. 1-2] fait connaître (en grec) quelques vases des IIIe-IVe s. provenant de la nécropole de la ville : biberon achrome, mastos et surtout canthares à v.n., certains à décoration de type West Slope, de fabrication locale (comparaisons avec d'autres trouvailles de la région).

Patras. —

263. Dôra Kyriakou-Zapheirou [Céramique hellénistique des nécropoles de Patras. Évolution typologique, *ibid.*, p. 57-74 + pl. 11-30] prend en compte (en grec) le matériel de 185 tombes mises au jour depuis 1983 dans les deux nécropoles de la ville et, à l'aide de la chronologie fournie par les lampes, établit 2 grands groupes de matériel hellénistique (résumés chacun dans un tableau) : vases des années 350-250 (unguentaria, hydries, pyxides, skyphoi, canthares, lécythes aryballisques éléens, tasses, la plupart à v.n.), vases des années 250-14 (guttus, unguentaria, pyxides, lagynoi, lékanès, hydries, amphores). Nombre de photos et de dessins de profils font de cet article une base documentaire appréciable, complétée par une solide bibliographie.

Arcadie. *Kyparissia (près de Gortyne).* —

264. Anna Vassiliki KARAPANAGIOTOU [Kyparissia bei Gortynia. Eine Streifenstadt klassischer Zeit im westlichen Arkadien, in *Festschrift für Burkhardt Wesenberg* (cf. notice n° 216), p. 127-138 + pl. 56-64] signale, pour appuyer ses datations, quelques maigres trouvailles de céramique des V^e-IV^e s. (p. 132-134 et pl. 61,3-63 : coupe à fond plat et skyphos à f.r., bol, petit lécythe, bassin à v.n. et décor estampé, tous sans doute de fabrication péloponnésienne).

Lousoi. —

265. Veronika MITSOPOULOS-LEON [Untersuchungen zu Keramikproduktion und Import in Lousoi, erste Schritte, in *Z' Επιστημονική συνάντηση για την ελληνιστική κεραμική* (cf. notice no 256), p. 123-134 + pl. 55-56] rend compte (avec photos et diagrammes) d'analyses pétrographiques qui permettent de distinguer plusieurs centres de production des époques hellénistique et romaine.

Phigalie. —

266. Xéni ARAPOYANNI [Les tombes hellénistiques de Phigalie, in *Z' Επιστημονική συνάντηση για την ελληνιστική κεραμική* (cf. notice no 256), p. 91-106 + pl. 41-46] présente (en grec) le matériel de ces tombes : unguentaria, bols à reliefs à décor végétal, amphoriskos, petits bols, canthares, lopas, lampes. Elle dresse au total l'inventaire de 38 pièces.

Argos et l'Argolide. —

Calaurie (sanctuaire de Poséidon). —

267. Berit WELLS, Arto PENTTINEN, Emanuel SAVINI, Dimitra MYLONA [Nouvelles recherches archéologiques au sanctuaire de Poséidon de Calaurie, in *ΕΠΑΘΛΟΝ* (cf. notice n° 223), p. 385-394 (avec 11 fig.)] mentionnent (en grec) la trouvaille de quelques fragments de grands vases d'époque géométrique à décor linéaire (fig. 7) et de récipients de cuisine d'époque hellénistique (fig. 8).

268. Arto PENTTINEN, B. WELLS (†) *et al.* [Report on the Excavations in the years 2007 and 2008 Southeast of the Temple of Poseidon at Kalaureia, *Opuscula (Annual of the Swedish Institutes at Athens and Rome)* 2 (2009), p. 89-141] poursuivent le compte rendu de leurs fouilles dans ce secteur. Ils mentionnent des trouvailles qui s'échelonnent de l'Âge du Bronze Ancien à l'Antiquité tardive, notamment des céramiques (cataloguées et illustrées de bons dessins) des époques géométrique (p. 100 : fragments de skyphos, de canthare, de cratère, sans doute GR argien), archaïque tardive (p. 101-103 : 9 fragments présentés, n^{os} 4-12, dont certains attiques à v.n.) et hellénistique (p. 103-109 : une trentaine de fragments, surtout de céramique à usage domestique, n^{os} 15-40 ; ces fragments hellénistiques étaient accompagnés de 2 aryballes corinthiens archaïques fragmentaires, n^{os} 13-14). Un autre groupe de fragments (p. 109-115 ; n^{os} 41-58), provenant d'un remblai, comprend des tessons allant de l'époque géométrique à l'époque hellénistique. Quelques fragments erratiques de différentes époques ou provenant de divers secteurs sont encore recensés (n^{os} 62-74, 81-82, 86-96) ; certains sont corinthiens, d'autres attiques.

Épidaure. —

269. Roza Proskynitopoulou [*L'ancienne Épidaure. Images d'une cité d'Argolide depuis l'époque préhistorique jusqu'à l'Antiquité tardive. Trouvailles archéologiques et témoignages historiques* ; 1 vol. broché 20,5 x 27,5 ; 312 p. ; Athènes, Minist. de la Culture et du Tourisme, TAP, 2011. ISBN 9768-960-214-992-8] :

notice 53, publiée dans la *REG* 2013.

Mastos (3km à l'O. de Prosymna). —

270. Arto PENTTINEN [The Archaic, Classical and Hellenistic Periods, in M. LINDBLOM, B. WELLS (éd.), *Mastos in the Berbati Valley. An Intensive Archaeological Survey* (Stockholm, 2011), p. 119-124], dans un volume où il est surtout question de trouvailles des époques néolithique et helladique faites sur cette colline, mentionne la découverte, en 1999, de 102 tessons de céramique commune datables des périodes archaïque, classique et hellénistique. Il publie (avec dessins) les 10 jugés les plus intéressants (n^{os} 293-302 du catalogue général) : bords ou pieds de louteria, de lékanès, de bol, de skyphos, certains de fabrication corinthienne.

Mycènes. —

271. Spyros E. ΙΑΚΟΒΙΔΗΣ [*Ανασκαφή Μυκηνών, Πρακτικά της Αρχ. Εταιρείας 2008* (2010), p. 23-30 + pl. 22-26] rend compte notamment (en grec) de la découverte dans la ville basse d'une tombe contenant 5 vases de style géométrique (dont 4 illustrés pl. 24b) datés du IX^e s.

Trézène. —

272. Maria YANNOPOULOU [Résultats des nouvelles recherches dans l'antique Trézène, *ibid.*, p. 519-536] résume (en grec ; rés. en angl., p. 536) ces recherches qui

ont permis, notamment, la mise au jour de tombes des époques classique (coupe basse attique à f.r. du IV^e s., fig. 22) et hellénistique (lagynos à engobe blanc avec décor végétal, fig. 24).

Corinthie. Corinthe. —

273. Ian D. MCPHEE, Efi KARTSONAKI [Red-figure Pottery of Uncertain Origin from Corinth. Stylistic and Chemical Analyses, *Hesperia* 79 (2010), p. 113-143] :

notice 54, publiée dans la *REG* 2013.

Isthme de Corinthe. —

274. Virginia R. ANDERSON-STOJANOVIC [Pottery from Destruction Deposits of the Rachi Settlement at Isthmia ca. 200 BC, in *Ζ' Επισημοτική συνάντηση για την ελληνιστική κεραμική* (cf. notice n° 256), p. 117-122 + pl. 51-54] présente (avec photos et dessins de profils) des pièces diverses : canthares (dont certains à décoration West Slope), médaillon de bol avec tête de Silène, olpè, pyxides, pot à onguents, gourde, bols, unguentarium.

Kibouria (près de Cléonées). —

275. Jeannette C. MARCHAND [Kleonai, the Corinth-Argos road, and the "Axis of History", *Hesperia* 78 (2009), p. 107–163] signale et illustre incidemment un fragment de vase à f.n. corinthien (d'après l'A.) de la fin de l'époque archaïque trouvé en surface et considéré comme provenant de la nécropole de Kibouria ; le fragment montre le bas des jambes et les sabots de 4 chevaux vers la droite (fig. 7).

Élide. Élis. —

276. Iónna ANDREOU [Céramique hellénistique d'un édifice d'usage particulier dans la ville d'Élis, in *Ζ' Επισημοτική συνάντηση για την ελληνιστική κεραμική* (cf. notice no 256), p. 77-90 + pl. 31-40] :

notice 55, publiée dans la *REG* 2013.

277. Nikolaos VASSILAKIS, Nikoitsa KOUTSOUBELITI [Céramique hellénistique du bâtiment SO de l'Agora d'Élis, *ibid.*, p. 729-738 + pl. 295-298] présentent (en grec) quelques fragments de vases hellénistiques (cratère, lécythes à v.n. à décor de type West Slope ; bols à reliefs ; vases au décor à la barbotine ; terre sigillée), quelques unguentaria et quelques lampes (auxquelles est consacré un article spécifique).

278. Christina KATSAROU, Tonia MORTZINI [Céramique à décor en relief d'Élide, *ibid.*, p. 747-760 + pl. 303-310] dressent (en grec) le catalogue commenté de 63 pièces (fragments de vases, aux décors variés, végétaux, animaux, humains ; moules et sceaux).

279. Kalliopi LOUMIOTI-GOURLOMATI, Lydia MALATARA [Céramique hellénistique d'Élide avec décor peint, apposé et incisé, *ibid.*, p. 761-765 + pl. 311-314] présentent (en grec) ces céramiques hellénistiques diverses : unguentarium, exaleiptron, pyxis, canthares, calice, plats, cratère, lécythes éléens, hydrie, lagynoi.

Laconie. Géraki. —

280. E. LANGRIDGE NOTI, M. PRENT [Deposition and Chronology in Hellenistic Deposits at Geraki, Laconia, in *Ζ' Επισημοτική συνάντηση για την ελληνιστική κεραμική* (cf. notice no 256), p. 135-146 + pl. 57-60] dressent le catalogue et donnent des dessins de profil de la céramique trouvée dans 3 dépôts (respectivement 9, 5 et 11 pièces). On remarque principalement des cratères, des cruches, des plats, surtout du II^e s.

Messénie. Akovitika (ca 5km à l'O. de Kalamata). —

281. Eleni KALOGEROUDI, Heike MÖLLER [Keramik, in M. KIDERLEN, P.G. THEMELIS (Hrsg.), *Das Poseidonheiligtum bei Akovitika in Messenien. Struktur und Entwicklungszusammenhang eines regionalen Zentrums. Ergebnisse einer Notgrabung 1969 und einer Nachuntersuchung mit Prospektion 2005*, Wiesbaden, Reichert Verlag, 2010, p. 95-127 + p. 230-246 fig. 112-148] dressent le catalogue commenté de 167 objets de céramique mis au jour dans les parages de ce sanctuaire, en majorité des vases qui s'échelonnent des temps préhistoriques à l'époque hellénistique, avec une vingtaine de pièces de style géométrique (cratères, skyphoi) et une centaine entre les époques archaïque et hellénistique (coupes, cruches, aryballes), sans décor figuré, souvent à v.n. de fabrication majoritairement laconienne, semble-t-il.

Ano Melpēia (dème d'Andania, Messénie du NE). —

282. Xéni ARAPOGIANNI [Fouille à Ano Melpēia de Messénie, *ArchEph* 149 (2010), p. 249-258] rend compte (en grec) d'une fouille menée au printemps 2010 au lieu-dit Pétroula : vestiges d'un temple dorique, d'un mur de soutènement, de petits objets divers, en bronze (pointes de lance, notamment) et en céramique (de fabrication apparemment locale) : fragments de coupes à décor de points ou de godrons en f.n. (fig. 12), petits vases à v.n., dont une burette (fig. 13), fragment de phiale porteur d'une dédicace incisée (fig. 17 ; on lit clairement la forme verbale *ANETHKE*, précédée d'autres lettres : ..ΔΟΙ). Ces trouvailles sont datées avec vraisemblance de la fin du VI^e/début du V^e s.

Messène. —

283. Pétrós G. THEMELIS [Ανασκαφή Μεσσήνη, *Πρακτικά τῆς Ἀρχ. Ἐταιρείας* 2008 (2010), p. 31-50 + pl. 27-46] ne signale (en grec) qu'un vase : une cruche (du type *prochous*) à v.n. provenant de la porte SO du rempart et datée de la fin du IV^e s.

284. Anita GIULIANI [Hellenistic Pottery from the Fountain-house of Arsinoë in Messene, in *Ζ' Επιστημονική συνάντηση για την ελληνιστική κεραμική* (cf. notice no 256), p. 766] résume les trouvailles de céramique des IIIe-IIe s. : fragments de canthares, skyphoi, plats, bols et coupes à v.n., vaisselle de cuisine, le tout attribuable à des ateliers locaux.

285. Christine ROGL [Hellenistic Pottery from Grave Monument K3, Messene, *ibid.*, p. 767-774 + pl. 315-318] dresse le catalogue de 16 pièces : pyxis, lagynos, unguentaria, lampe, amphoriskos, coupe à figures d'applique, canthare et coupe à décor West Slope, vase plastique en forme de tête de Dionysos, miroir en céramique avec représentation en relief d'Éos et Memnon (pl. 318a, no 12), chytra, tasse, moule pour une applique avec tête humaine.

Pylos. —

286. Katérina DANALI [Céramique hellénistique de la tombe 3 du tumulus de Tsopani-Rachis à Pylos, in *Ζ' Επιστημονική συνάντηση για την ελληνιστική κεραμική* (cf. notice no 256), p. 107-116 + pl. 47-50] dresse (en grec) le catalogue de 32 pièces du IIe s. qu'elle commente en donnant des éléments de comparaison : canthares à v.n. à décor West Slope et à petites boules en relief, lagynoi, bol à reliefs à décor végétal et floral, unguentaria, pyxis, lampes.

Béotie. Chéronée. —

287. Héléna KOUNDOURI [Place Strata-Vourliès, *ArchDelt* 56-59 (2001-2004) [2011], *Chronika* II,2, p. 182-184] fait connaître (en grec) le matériel funéraire de 2 larnakes des années 420 : 3 coupes béotiennes à décor végétal et floral en f.n. (fig. 84) et 3 canthares béotiens à v.n. (fig. 85).

Haghios Vlasios (antique Panopée). —

288. EAD. [Terrains I. Spyropoulou, I. Papoutsi, N. Spyropoulou, *ibid.*, p. 188-190] mentionne (en grec), entre autres vases funéraires, et illustre (fig. 89) un skyphos à f.n. à Gorgoneion, béotien ou attique ?

Haliarte. —

289. Paris VARVAROUSIS [*Η αρχαία Αλίαρτος Ιστορία και Πολιτισμός* ; 1 vol. broché 17,5 x 24 ; 246 p. ; Athènes, éd. Papazisi, 2010. ISBN 978-960-02-2421-4] :

notice 56, publiée dans la *REG* 2013.

Orchomène. —

290. Maria SELEKOU [Céramique hellénistique d'habitat à Orchomène de Béotie, in *Ζ' Επισημονική συνάντηση για την ελληνιστική κεραμική* (cf. notice no 256), p. 201-212 + pl. 83-86] présente (en grec) surtout des fragments de plats à v.n. au décor de type West Slope (motifs végétaux ou géométriques, lettres peintes) et de bols à reliefs (personnages féminins) des IIIe-IVe s.. Elle dresse le catalogue de 5 lampes.

Pyri (près de Thèbes). —

291. Vasileios ARAVANTINOS [Pyri. Ancienne route Thèbes-Livadia (terrain N. Liakopoulos), *ArchDelt* 56-59 (2001-2004) [2011], *Chronika* II,2, p. 157-159] présente (en grec) quelques vases béotiens d'époque classique trouvés dans des tombes : coupes à palmettes en f.n., pyxis à décor de type géométrique, canthares à v.n., clochette. Un petit lécythe aryballisque à f.r. (tête féminine) pourrait être attique (fig. 58-59).

Tanagra. —

292. Alexandra CHARAMI [Ensembles céramiques hellénistiques de la nécropole de l'ancienne Tanagra, in *Ζ' Επισημονική συνάντηση για την ελληνιστική κεραμική* (cf. notice no 256), p. 237-244 + pl. 95-98] présente (en grec) un matériel allant du milieu du IVe au milieu du IIe s. et comprenant des coupes, des canthares, des skyphoi, des skyphoi miniatures, des lampes, des lagynoi, des bols à reliefs, des unguentaria.

Thèbes. —

293. Kyriaki KALLIGA [Thèbes hellénistique : les indications chronologiques du « Bâtiment du Trésor », in *Ζ' Επισημονική συνάντηση για την ελληνιστική κεραμική* (cf. notice n° 256), p. 213-226 + pl. 87-94] dresse (en grec) le catalogue de 77 pièces datables de la 1^{re} moitié du II^e s. et comprenant des vases au décor de type *West Slope*, des bols à reliefs, des skyphoi, des pyxides, des canthares, des askoi, des plats, des unguentaria, des œnochoès, des *prochoi*, de la vaisselle de cuisine.

Thèbes. 13, rue Polynice. —

294. Id. [Rue Polynice, 13 (terrain I. et D. Manisalis), *ibid.*, p. 132-136] mentionne (en grec), entre autres trouvailles, de nombreux vases archaïques fragmentaires représentant des guerriers, un chœur d'hommes, une descente de bateau, une mise à mort de monstre et surtout un enlèvement de Déjanire par Nessos (fig. 22) datable assez haut dans le VII^e s., ce qui en fait l'une des plus anciennes illustrations (avec le

cratère protoattique fragmentaire de Berlin) de cet épisode.

Voie départementale Thèbes-Mourikion —

295. ID. [Passage sous le pont du chemin de fer. Voie départementale Thèbes-Mourikion, *ibid.*, p. 140-149] signale (en grec) la découverte de tombes d'époque archaïque et classique riches en matériel funéraire (vases et terres cuites). De l'une, d'époque archaïque, sont illustrés un aryballe corinthien, une coupe béotienne à pied haut et une autre coupe, plus petite, béotienne ou corinthienne (fig. 36). D'une autre, d'époque classique, est présenté un cratère en cloche béotien à f.r. avec tête féminine (fig. 42). De nombreux autres vases sont mentionnés dans le texte.

Grèce centrale (au sens large) et Eubée. Phocide. Généralités. —

296. Stella KATAKOUTA [Céramique hellénistique du côté opposé au Péloponnèse, in *Ζ' Επισημοτική συνάντηση για την ελληνιστική κεραμική* (cf. notice n° 256), p. 187-200 + pl. 77-82] présente sous ce titre (en grec) une céramique allant de la fin du V^e au II^e s. trouvée dans des tombes de Phocide : tasses, skyphoi, guttus, pyxides stamnoïdes à v.n., unguentaria, amphoriskoi, *prochoi* achromes. On remarquera une tasse à v.n. datée de la fin du V^e s. portant le graffito ΔΑΜΑΙΝΕΤΟΥ (pl. 79g).

Amphissa. —

297. Rozina KOLONIA, Anthoula LATSAROUCHA [Route départementale Amphissa-Haghia Euthymia, *ArchDelt* 56-59 (2001-2004) [2011], *Chronika* II,2, p. 424-425] signalent (en grec) la découverte de tombes de la fin de l'époque classique/début de l'époque hellénistique et illustrent (fig. 24) le matériel de l'une d'entre elles : canthare, pyxis, tasse, unguentarium, petit plat, 2 œnochoès, 4 lampes, la plupart à v.n.

Antikyra. —

298. Sôtiris RAPTOPOULOS [Secteur d'Antikyra, *ArchDelt* 56-59 (2001-2004) [2011], *Chronika* II,2, p. 445-446] signale (en grec) la découverte d'une tombe qui contenait des lécythes attiques à f.n. (un exemplaire illustré fig. 69 : combat) et un lécythe attique à fd.bl.

Delphes et l'Antre corycien. —

299. Katerina VOLIOTI [Travel tokens to the Korykian Cave near Delphi: perspectives from material and human mobility, *Pallas* 86 (2011), p. 263-285 (avec 5 fig.)] :

notice 57, publiée dans la *REG* 2013.

Élatée. — Cf. *infra*, notice n° 916.

Locride. Généralités. —

300. Phanouria DAKORONIA [Céramique hellénistique peinte de Locride orientale, in *Ζ' Επισημοτική συνάντηση για την ελληνιστική κεραμική* (cf. notice n° 256), p. 261-266 + pl. 105-108] présente (en grec), outre quelques unguentaria, lagynoi et plats à poisson, 7 stamnoi cinéraires d'un type presque inconnu jusqu'à ce jour, datables de la fin du II^e-1^{er} moitié du I^{er} s. et décorés de motifs (sombres sur fond clair) géométriques (bandes, rectilignes ou ondulées, cercles) ou végétaux et floraux, qui les apparentent à certains lagynoi et surtout aux hydries d'Hadra.

Kynos. —

301. Pétros ΚΟΥΝΟΥΚΛΑΣ [Kynos à l'époque protogéométrique, in *Αρχαιολογικό Έργο Θεσσαλίας και Στερεάς Ελλάδας* 2 (2006, p. 989-997 (avec 10 fig.)), présente (en grec ; rés. en angl., p. 993) les vestiges architecturaux et le matériel d'époque

protogéométrique mis au jour entre 1985 et 1995 sur ce site proche du rivage de la partie Nord du golfe eubéen : tessons décorés de cercles ou demi-cercles concentrique, ainsi qu'une hydrie tournée au décor en bandes et une amphore sans décor faite à la main. Tous ces vases seraient de fabrication locale.

Phthiotide. Thessalie. Magnésie. Démétrias. —

302. Elisabet ΝΙΚΟΛΑΟΥ [Pyxides en argile du cimetière Nord de l'ancienne Démétrias, in *Ζ' Επισημονική συνάντηση για την ελληνιστική κεραμική* (cf. notice n° 256), p. 799-802 + pl. 323-326] présente (en grec) trois types de pyxides, certaines à décor *West Slope*, associées à des unguentaria.

Drosato. —

303. Léonidas P. ΗΑΔΙΑΝΓΕΛΑΚΙΣ [Drosato, *ArchDelt* 56-59 (2001-2004) [2011], *Chronika* II,2, p. 579-580] signale (en grec) et illustre (fig. 35-36) de petits vases d'époque hellénistique : plats, unguentarium.

Haghios Dimitrios, Kainourgio (près de Kaména Vourla). —

304. Maria-Foteini ΠΑΡΑΚΟΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥ, Maria ΣΙΨΙ [La nécropole géométrique d'Haghios Dimitrios, près de Kainourgio, nome de Phthiotide, in *Αρχαιολογικό Έργο Θεσσαλίας και Στερεάς Ελλάδας* 2 (2006), p. 1029-1042 (avec 11 fig.)] rend compte (en grec ; rés. en angl., p. 1034) de la découverte de trois groupes de tombes dont le matériel s'échelonne du PGR au GR (ca 850-730). Les formes de vases les plus représentées sont les coupes, les skyphoi, les amphores, les amphoriskoi et les cruches (fig. 7-11), importés de Thessalie, d'Eubée, d'Attique ou, pour certains, fabriqués localement. Les décors sont faits de lignes ou de demi-cercles pendants.

Halos. —

305. Ζοΐ ΜΑΛΑΚΑΣΙΟΤΙ, Reinder REINDERS [Porte NE, *ArchDelt* 56-59 (2001-2004) [2011], *Chronika* II,2, p. 467-468 et 489-490] font connaître (en grec) un bol à reliefs hellénistique avec représentation mythologique (noms inscrits) : éléments de la légende du roi Athamas, fondateur légendaire d'Halos, et de son fils Léarchos (fig. 10 et 27).

Lamia. —

306. Fanouria ΔΑΚΑΡΟΝΙΑ [Lamia protogéométrique, in *Αρχαιολογικό Έργο Θεσσαλίας και Στερεάς Ελλάδας* 2 (2006), p. 975-988 (avec 25 fig.)] donne (en grec ; rés. en angl., p. 982) une vue d'ensemble du matériel trouvé dans 23 tombes à ciste dispersées hors de la ville, dans les secteurs N et E, et appartenant aux nécropoles des époques sub-protogéométriques I et II : surtout des vases, de tradition thessalo-eubéenne ou de fabrication locale, les uns faits à la main, les autres tournés : tasses, *prochoi*, œnochoès, amphoriskoi, aryballe, lécythe, cratère ; le décor, quand il existe, est fait de lignes ondulées, mais la plupart des pièces sont juste couvertes de vernis sombre.

Îlot de Mitrou ((face à Tragana). —

307. Ηλένη ΖΑΧΟΥ, Aleydis VAN DE MOORTEL [Îlot de Mitrou, *ArchDelt* 56-59 (2001-2004) [2011], *Chronika* II,2, p. 398-402] signalent (en grec) et illustrent de dessins (fig. 64-65) des fragments de vases de style protogéométrique.

Kédros (nome de Karditsa). —

308. Léonidas P. ΗΑΔΙΑΝΓΕΛΑΚΙΣ [Kédros, *ibid.*, p. 579] signale (en grec) la trouvaille d'un matériel funéraire hellénistique : bols à reliefs (dont un avec scènes érotiques),

petits vases à v.n. (dont un lécythe aryballisque, fig. 33).

Mitropoli (nome de Karditsa). —

309. Vasô RONTIRI [Aménagement de la place centrale, *ibid.*, p. 494-496] signale (en grec) et illustre (fig. 30) des fragments de bols à reliefs hellénistiques.

Narthakion (près de moderne Limogardi, en Achaïe Phthiotide). —

310. Polyxéni BOUGIA [Offrandes funéraires céramiques de la nécropole hellénistique de Narthakion, in *Z' Επιστημονική συνάντηση για την ελληνιστική κεραμική* (cf. notice n° 256), p. 333-346 + pl. 135-138] présente (en grec) un matériel datable des III^e-II^e s. : beaucoup d'unguentaria (de formes et de tailles diverses), des pyxides, de petites amphores de « type macédonien », un canthare à v.n., un lagynos.

Néo Monastiri (Phthiotide du Nord). —

311. Eleni FROUSSOU [Poterie grise tournée de l'Âge du Fer et de l'époque archaïque de Néo Monastiri (Phthiotide du Nord). Aspect d'une tradition égéenne de longue durée, *ibid.*, p. 1011-1027 (avec 9 fig.)] analyse (en grec ; rés. en angl., p. 1023) ce genre de poterie tel qu'il a été trouvé sur ce site et qu'elle date de la 1^{re} moitié du IX^e jusqu'au VII^e s. (quelques exemples : *prochoi*, tasses, cruche à bec verseur, phiales). Elle le replace dans un ensemble plus large de céramique grise tournée attestée dans les îles et sur les rivages du Nord de l'Égée et appelé souvent 'Aeolian Ware', le rapproche du 'Black Slip Ware' d'Eubée et de la céramique grise de Macédoine et propose d'une façon convaincante une filiation à partir du 'Gray Anatolian Ware' du Bronze Récent.

Pétrinos (nomme de Karditsa). —

312. Léonidas P. HADJIANGELAKIS [Pétrinos, *ArchDelt* 56-59 (2001-2004) [2011], *Chronika* II,2, p. 575-576] signale (en grec) une tombe avec un skyphos de style protogéométrique (fig. 26).

Platanos (lieu-dit Agriélia). —

313. Zôï MALAKASIOTI [Travaux sur l'axe routier Patras-Athènes-Thessalonique, *ArchDelt* 56-59 (2001-2004) [2011], *Chronika* II,2, p. 466-467] signale (en grec) la découverte de tombe de l'Âge du Fer, avec des vases de style protogéométrique et géométrique (fig. 6 : 3 skyphoi, dont 2 à cercles ou demi-cercles concentriques).

Pharsale. —

314. Sophia KARAPANOU [La céramique de la couche de destruction de la Petite Maison de la Pharsale hellénistique, in *Z' Επιστημονική συνάντηση για την ελληνιστική κεραμική* (cf. notice n° 256), p. 311-332 + pl. 129-134] présente (en grec) par catégories une céramique hellénistique variée de la 1^{re} moitié du III^e s. qui comprend 59% de pièces achromes, faites d'argiles de couleurs différentes, des pièces à v.n. (13,4%) et à vernis rouge, quelques vases à décor de type *West Slope* ou à décor incisé, des unguentaria, quelques pièces à fd.bl.

Sôros (5km au Sud de Volos). —

315. Anthi BATZIOU EFSTATHIOU, Pelagia TRIANTAFYLLOPOULOU [Recherches de surface et de fouilles à Sôros, in *Αρχαιολογικό Έργο Θεσσαλίας και Στερεάς Ελλάδας* 2 (2006), p. 257-267 (avec 9 fig.)] rend compte sommairement (en grec ; rés. en angl., p. 262) de quelques trouvailles, notamment de céramique, des VI^e-III^e s. : vases utilitaires de qualité (coupes, skyphoi, plats, canthares) et vases de stockage (*pithoi*).

316. Giorgos VITOS, Maria PANAGOU [La céramique du sanctuaire d'Apollon à Sôros : étude préliminaire, *ibid.*, p. 309-328 (avec 13 fig.)] présentent (en grec ; rés. en angl., p. 319) un échantillonnage des trouvailles de céramique allant de la fin de l'époque archaïque au début du III^e s. Outre une masse considérable de céramique commune (notamment des chytrai), on note une lékanè eubéenne décorée de spirales, 2 cotyles miniatures et 2 couvercles corinthiens, de la f.n. attique (fragments de cratères, en calice — avec satyres et ménades — et à colonnettes — avec guerriers et civils —, de coupes-skyphoi, d'une amphore panathénaïque — qui complètent un exemplaire déjà connu de l'archontat de Pythodélos), de la f.r. attique (lécythes, lécythes aryballisques) et du v.n. (canthares, coupes, plats, bols) souvent à décor estampé.

Thèbes de Phthiotide. —

317. Stamatia ALEXANDROU, Kalliopi ALMATZI [Fouilles dans la nécropole SE de Thèbes de Phthiotide, *ibid.*, p. 329-338 (avec 6 fig.)] rendent compte (en grec ; rés. en angl., p. 333) de ces travaux menés en 2004 et du matériel mis au jour, notamment des vases à v.n. (canthares, plats) du IV^e s., sans doute de fabrication locale (fig. 4), et des vases attiques du V^e s. (fig. 6) à f.n., à f.r., à fd.bl. (lécythes, et autres formes : skyphoi, œnochoès) et à décor réticulé (alabastre).

Thessalie : généralités. —

318. Alexandre P. GOUNARIS [Urbanistique de la Thessalie pendant la période protogéométrique-géométrique : un bilan, in *Αρχαιολογικό Έργο Θεσσαλίας και Στερεάς Ελλάδας 2* (2006), p. 163-194 (avec 1 fig.)] dresse (en grec ; rés. en angl., p. 190-191) le bilan des attestations de présence humaine en Thessalie pendant cette période et aboutit, en se fondant notamment sur les trouvailles de céramique, à 113 attestations, ce qui fait de cette région l'une des plus peuplées de Grèce à cette période-là. Il essaie d'interpréter cette densité, que l'on retrouve seulement en Messénie pour la même période.

Volos. —

319. Pélagia TRIANDAPHYLLOPOULOU [Quartier des Saints-Anargyres (terrain S. Kapétanias, *ArchDelt* 56-59 (2001-2004) [2011], *Chronika* II,2, p. 515-516] signale (en grec) la trouvaille de 42 vases funéraires des V^e-IV^e s. et en illustre 2 exemplaires (fig. 45-46) : olpè au décor limité à une bande noire sur fond clair et lékanè avec couvercle à v.n.

Étolie. Acarnanie. Généralités. —

320. Maria STAVROPOULOU-GATSI [New archaeological researches in Aitolia, Akarnania, and Leukas, in Cl. ANTONETTI (éd.), *Lo spazio ionico e la comunità della Grecia nord-occidentale. Territorio, società, istituzioni (Atti del convegno intern., Venezia, 7-9/06/2010)*, Pise, ed. ETS, 2010 (ISBN 978-884672849-4), p. 79-96 (avec 29 fig, numérotées de 1 à 6)] mentionne vaguement diverses trouvailles, notamment de vases funéraires d'époque hellénistique de fabrication éléenne, à Calydon (fig. 3e : coupe-canthare, skyphos) et à Stratos (fig. 5c-d : lécythes aryballisques à v.n. et à f.r.). D'une maison de Leucade proviennent des vases miniatures (fig. 6c).

Akrai, Métopa, Trichoneion (à ca 15km au S./S.O. de Thermos). —

321. Phôtinî ZAPHIROPOULOU, Maria STAVROPOULOS-GATSI, Georgos STAMATIS [*Τριχόνειον, Άκραι, Μέτοπα, Αίτωλών, πόλεις* ; 1 vol. broché 24 x 27,7 ; 148 p. ; Athènes,

éd. SHMA, 2011. ISBN 978-960-99349-2-3] présentent (en grec ; rés. en angl. p. 141-143) les fouilles menées sur ces trois sites mineurs situés au S. du lac Tritonis (carte de situation, p. 22-23) : vestiges architecturaux, tombes, matériel, parmi lequel de la céramique, qui donne lieu à une étude par M.S.-G. (p. 54-65, avec fig. 38-47) allant du Protogéométrique local (fig. 39) à l'hellénistique en passant par de la f.r. attique (lécythes) et locale (lécythes aryballisques du Groupe d'Agrinion.) et du v.n. « éléen » du V^e s. (lécythes, skyphos). Le catalogue général des objets (par G.S., p. 69-137 : 102 entrées) reprend ces vases, avec d'autres (une quarantaine, avec photos en couleur). Une bonne documentation.

Arsinoè. —

322. Vasô TSANDILA [Ensembles funéraires des cimetières hellénistiques d'Arsinoè (aujourd'hui Angélocastro) d'Étoloacarnanie, in *Ζ' Επιστημονική συνάντηση για την ελληνιστική κεραμική* (cf. notice n° 256), p. 169-186 + pl. 69-76] présente (en grec), avec photos et dessins de profils, le matériel de 4 tombes : 17 unguentaria, 9 lampes, 4 petrits bols, 3 pyxides, 3 bols à reliefs, 2 skyphoi, 2 canthares, 2 lécythes, 1 cenochoè, 1 plat, 1 chytra, 1 amphore, 1 lagynos, 1 rhyton se terminant en tête de bélier.

Calydon. —

323. Søren DIETZ, Maria STAVROPOULOU-GATSI (éd.) *et al.* [*Kalydon in Aitolia I-II: Danish/Greek Field Work 2001-2005: I. Reports and Studies ; II. Catalogues ; 2 vol. cartonnés 22 x 28 ; 641 p. (1-370 ; 371-641) ; The Danish Institute at Athens & the National Museum of Denmark (Monographs of the DIA, 12, 1-2), Aarhus Univ. Press, 2011. ISBN 978-87-7288-628-2] :*

notice 58, publiée dans la *REG* 2013.

Naupacte. —

324. Phôtimi SARANDI [Ensembles funéraires de céramique hellénistique du terrain Phrankou-Pantazi à Naupacte, in *Ζ' Επιστημονική συνάντηση για την ελληνιστική κεραμική* (cf. notice n° 256), p. 159-168 + pl. 65-68] dresse (en grec) le catalogue de 22 pièces (canthares, plats, lampes à v.n.) de la fin du IV^e-III^e s.

Trichoneion. —

325. Maria STAVROPOULOU-GATSI [Ensembles de céramique hellénistique provenant de l'antique Trichoneion d'Étolie, in *Ζ' Επιστημονική συνάντηση για την ελληνιστική κεραμική* (cf. notice n° 256), p. 147-158 + 61-64] dresse (en grec) le catalogue de 30 pièces des IV^e-III^e s. qu'elle commente et illustre de photos et dessins : lécythe aryballisque, bols, pyxides, skyphoi, guttus, cruches, salières, lampes.

Thesprotie. Doliani (ca 15km à l'E./N.E. d'Igouménitsa). —

326. Aikaterini KANTA-KITSOU, Vassiliki LAMPROU [*Ντόλιανι Θεσπρωτίας. Αρχαιολογικός οδός ; 1 vol. broché 17 x 24 ; 63 p. ; Athènes, Minist. de la Culture, 2008. ISBN 978-960-98656-1-6*] proposent (en grec, avec de bonnes photos) une monographie détaillée sur ce petit site pourvu de murs encore par endroits impressionnants, sur une colline rocheuse. Parmi le matériel mis au jour, elles montrent (p. 23) quelques vases ou fragments archaïques (dont deux semblent corinthiens et un, à f.n., sans doute de fabrication locale) et quelques pièces hellénistiques à v.n. ou à décor en relief (p. 18 et 20) elles aussi de fabrication locale.

327. Vassiliki LAMPROU, Elpida SALTAGIANNI [*Αρχαιολογικός χώρος Ντολιάνης.*

Εργασίες ανάδειξης και νέα αρχαιολογικά δεδομένα, in Αρχαιολογικός χώρος Ντολιάνης (Πρακτικά ημερίδας Εργασίες ανάδειξης στους αρχαιολογικούς χώρους Θεσπρωτίας, Igoumenitsa, 14-12-2007, Igoumenitsa, 2008, p. 5-11] mentionnent (en grec) un matériel funéraire comprenant quelques vases, dont un canthare archaïque et une cruche hellénistique (ill. p. 31) de fabrication locale.

Éléa (ca 10km au S.E. de Paramythia). —

328. Georgios RIGINOS, Kassiani LAZARI [Κεραμική απο ελληνιστική κατοικία στην Ελέα Θεσπρωτία, *ibid.*, p. 153-162] présentent (en grec ; rés. en angl., p. 162) la céramique hellénistique de l'habitat.

Igouménitsa. —

329. ΕΙΔ. [Ελέα Θεσπρωτίας. Η συνοικία νότια της Αγοράς ; 1 vol. broché 17 x 24 ; 43 p. ; Athènes, Minist. de la Culture, 2008. ISBN 978-960-98289-1-8] :

notice 59, publiée dans la *REG* 2013.

330. Aikaterini KANTA-KITSOU, Ourania PALLI, Iphigéneia ANAGNOSTOU [Αρχαιολογικό Μουσείο Ηγουμενίτσας ; 1 vol. broché 28,5 x 23,5 ; 150 p. ; Igouménitsa, Minist. de la Culture/Éphorie des Antiquités de Thesprotie, 2008. ISBN 978-960-98289-6-3] proposent (en grec) une mise au point historique et archéologique sur cette région, avec évocation de nombreux sites (notamment Eléa, Gitana, Doliani, Ladochôri) et choix significatif (avec de bonnes photos en couleur) d'objets conservés au musée et mis au jour dans les sanctuaires, l'habitat, les nécropoles, depuis l'époque préhistorique jusqu'à l'Antiquité tardive, en particulier monnaies, petits bronzes, éléments d'armure, figurines en terre cuite, lampes, ustensiles divers, bijoux et bien sûr céramique, depuis les époques géométrique et archaïque (tessons) jusqu'à l'époque hellénistique (canthares et skyphoi au décor de type *West Slope*, lagynoi, bols à reliefs, coupelles et pyxides à v.n., unguentaria, rhyta plastiques en forme de cheval et de lion allongés), tous apparemment de fabrication locale (y compris un fragment à f.n. orné d'un guerrier trouvé à Doliani, p. 35 n° 2). Parmi les céramiques importées, on relève une coupe attique à f.n. de la fin du VI^e s. dont le médaillon est décoré d'un Gorgoneion (et non d'un satyre ; p. 116 n° 2).

Orraon. —

331. Kônstantina GRAVANI [Céramique d'époque hellénistique d'Orraon, in *Ζ' Επιστημονική συνάντηση για την ελληνιστική κεραμική* (cf. notice n° 256), p. 205] résume (en grec) des trouvailles de céramique antérieure à 167 av. J.-C., date de destruction de la ville par les Romains.

332. Christina PAPACHRISTODOULOU, Artemios OIKONOMOU, Konstantina GRAVANI, Kostas IOANNIDES [Hellenistic Pottery from Orraon : Elemental Characterization and Grouping, *ibid.*, p. 791-798] proposent d'intéressants éléments d'analyses archéométriques qui montrent que cette céramique est de fabrication locale.

Phanoti. —

333. Vasiliki LAMBROU, Dimitra DROU [Céramique de la période hellénistique provenant de l'habitat, de la nécropole et du secteur de l'antique Phanoti, in *Ζ' Επιστημονική συνάντηση για την ελληνιστική κεραμική* (cf. notice n° 256), p. 287-298 + pl. 115-120] dresse (en grec) le catalogue précis (avec datation) de 59 pièces provenant de l'acropole, de la nécropole et de divers secteurs de la ville, et

s'échelonnant du milieu du IV^e au I^{er} s. : fragments de vases à boire, de plats, de canthares, de pyxides, d'unguentaria, de bols à reliefs (dont un ayant pour décor un cratère entouré de deux créatures monstrueuses : panthères à corps phalloïde) ; quelques pièces portent un décor de type *West Slope*.

Sagiada (près de Gitani). —

334. Geôrgios RIGINOS [Céramique d'une tombe à ciste hellénistique au barrage de la rivière Kalama, in *Z' Επιστημονική συνάντηση για την ελληνιστική κεραμική* (cf. notice n° 256), p. 286] résume (en grec) d'une façon vague le matériel livré par cette tombe.

Épire méridionale. Ambracie. —

335. Georgios RIGINOS [L'antica Cassopea e le regioni limitrofe durante il periodo classico ed ellenistico, in Cl. ANTONETTI (éd.), *Lo spazio ionico e la comunità della Grecia nord-occidentale. Territorio, società, istituzioni (Atti del convegno intern., Venezia, 7-9/06/2010)*, Pise, ed. ETS, 2010 (ISBN 978-884672849-4), p. 61-78 (avec 28 fig.)] :

notice 60, publiée dans la *REG* 2013.

Îles ioniennes. Céphalonie. —

336. Andréas SOTIRIOU [Céramique hellénistique de Koulourata, à Céphalonie, in *Z' Επιστημονική συνάντηση για την ελληνιστική κεραμική* (cf. notice n° 256), p. 284] résume (en grec) une intervention dans laquelle il a dû présenter des céramiques du III^e s.

337. Melpoméni ANDREATOU, Lambrini PAPANGELOPOULOU, Louïza PERATI [Céramique indigène et importée d'un ensemble hellénistique clos de l'ancienne Pali (Lixouri) de Céphalonie, *ibid.*, p. 775-780 + pl. 322] dresse (en grec) le catalogue de 13 pièces fragmentaires du milieu/3^e quart du II^e s.

Corfou. Kerkyra (ville). —

338. Katerina THOMAS [Greek decorative Pottery VIIth-Vth c. BC, in R. WINKES (éd.), *Kerkyra. Artifacts from the Palaïopolis*, p. 13-20] dresse le catalogue commenté de 28 fragments de cette période, surtout corinthiens et attiques : skyphoi et cotyles PC, pièces corinthiennes à f.n. (dont 1 fragment de vase fermé avec restes de têtes de chevaux (fig. 2-2), fragments d'1 coupe laconienne à décor végétal (fig. 2-3), tessons attiques à f.n. (coupes), 2 fragments de cratères attiques à f.r. (fig. 2-4 et 5). 1 CD-Rom accompagne le livre, qui contient par ailleurs une intéressante mise au point sur les pesons (par Georgina E. BORROMEO, *A Typology of the Lommweights*, p. 25-36).

339. Katérina KANTA-KITSOU [*Mouseïvo Palaïopovlh" (Mon Repos) Kevrkura"* ; 1 vol. broché 17 x 27 ; 70 p. ; Athènes, Minist. de la Culture et du Tourisme, 2010. ISBN 978-960-214-898-3] :

notice 61, publiée dans la *REG* 2013.

340. Gariphalia METALLINOY [Kerkyra through the excavations of the last years: myths and realities, in Cl. ANTONETTI (éd.), *Lo spazio ionico e la comunità della Grecia nord-occidentale. Territorio, società, istituzioni (Atti del convegno intern., Venezia, 7-9/06/2010)*, Pise, ed. ETS, 2010 (ISBN 978-884672849-4), p. 11-34 (avec 19 fig.)] rappelle quelques généralités sur la ville de Corfou, son histoire, sa topographie et les fouilles qui y ont été menées, en s'interrogeant sur l'éventuelle présence dans l'île des

Eubéens avant les Corinthiens. Elle souligne l'importance de l'influence corinthienne et montre pour aller dans ce sens, mais sans commentaires, quelques exemples de vases à f.n. trouvés dans la nécropole Nord (fig.15-16 : pyxis, skyphos, œnochoë corinthiens ; cratère à colonnettes et loutéon plutôt d'un autre atelier : laconien et attique ?). De petits canthares, skyphoi, bols, tasses à v.n. du IV^e s. trouvés dans une pyre où l'on a découvert près de 3000 vases illustrent l'époque de l'influence macédonienne (fig. 19).

Leukimmi (pointe Sud de l'île). —

341. Katérina KANDA-KITSOU [Céramique hellénistique de Leukimmi, à Corfou, in *Z' Επιστημονική συνάντηση για την ελληνιστική κεραμική* (cf. notice n° 256), p. 267-283 + pl. 109-114] présente (en grec) des fragments de vases trouvés en divers secteurs et allant du IV^e au II^e s. : skyphoi, bols, canthares, pyxides, lampes à v.n., bol à reliefs à décor végétal.

Ithaque. —

342. Eugenia VIKELA [Ithaque et le reste des îles ioniennes depuis la préhistoire jusqu'au V^e s. av. J.-C. Similitudes et différences, in *Myths, Texts, Images* (cf. notice n° 222), p. 25-64] évoque (en grec ; rés. en angl. p. 64) des trouvailles de céramique de style géométrique sur l'île, au centre, à Aétos, et au Nord, dans la grotte de Polis.

343. Catherine MORGAN [Early Ithacesian Vase Painting and the Problem of Homeric Depictions, *ibid.*, p. 65-94 (avec 10 fig.) :

notice 62, publiée dans la *REG* 2013.

Grèce du Nord. Macédoine. Généralités. —

344. Stephi KORTI-KONTI [*H « ανατολίζουσα » Μακεδονία* ; 1 vol. broché 16,5 x 23,8 ; 141 p. (avec 32 fig. et 9 pl. couleur) ; Thessalonique, éd. Epivkentro, 2005. ISBN 960-374-104-3] analyse (en grec ; rés. en angl., p. 99-103) quelques données de fouilles, propose une rapide présentation des objets mis au jour, notamment des vases (le chapitre 4 est consacré à la céramique, p. 46-66, locale ou d'importation) et fournit des images de vases orientalisants (au sens large). On aura quelque doute sur le sérieux de l'enquête en constatant par exemple que le célèbre plat au Bellérophon de Thasos est considéré comme rhodien (p. 56) et cité sans la mondre référence à sa publication magistrale par N. Weill et Fr. Salviat dans le *BCH* 84 (1960), p. 347-386 + pl. 4-6.

345. EAD. [Allusions to mythological sites in Macedonia in the vase-painting of the late fourth c. B.C., the satirical drama and Aristotle, in O. PALAGIA, B.D. WESTCOAT (éd.), *Samothracian Connections. Essays in honor of James R McCredie* (Oxbow Books, Oxford, 2010), p. 236-242 (avec 12 fig.)] propose des remarques sur l'iconographie des vases attiques à f.r. de la fin du style de Kertch, notamment sur les représentations d'Amazones et de Midas, qui ne sont pas sans intérêt mais dont on voit mal la logique d'utilisation pour son propos puisque ces images renvoient difficilement à la Macédoine (qui est curieusement assimilée à la Thrace et rapprochée de la Phrygie), malgré un détour par Aristote et le drame satyrique, et que les vases qu'elle montre (jusqu'à un cratère campanien) n'ont pas été trouvés en Macédoine. Un sujet qui existe peut-être, mais qu'il faudrait reprendre.

346. Eleni MANAKIDOU [Archaische bemalte Keramik aus Korinth und Athen in Makedonien als Ausdruck lokaler Vorlieben und Bedürfnisse, in St. SCHMIDT, Adrian STÄHLI (Hrg.), *Vasenbilder im Kulturtransfer. Zirkulation und Rezeption griechischer*

Keramik im Mittelmeerraum (München, 2012. ISBN 978-3-406-62567-1), p. 93-101] :
notice 63, publiée dans la *REG* 2013.

Macédoine centrale et septentrionale. *Aiginion (Piérie septentrionale, près de Méthonè et de Pydna).* —

347. Zoï KOTITSA [*Aiginion de Piérie. Céramique de la nécropole au lieu-dit « Mélissia »*] ; 1 vol. broché 17 x 24 ; 184 p. + 31 pl. de dessins + 45 pl. photos n/bl ; Thessalonique, éd. Cornélia Sfakianaki, 2007. ISBN 978-960-6681-11-0] :

notice 64, publiée dans la *REG* 2013.

Archontico (ca 6km à l'O/NO de Pella). —

348. Anastasia & Pavlos CHRYSOSTOMOU [Les cimetières de l'établissement antique d'Archontico, près de Pella, in *AEMΘ, 20 χρόνια* (2009), p. 477-490] présentent (en grec ; rés. en angl. p. 489-490) des généralités sur leurs trouvailles (surtout objets en métal), et ne montrent qu'un vase plastique archaïque en forme de banqueteur allongé, curieusement interprété comme Dionysos (fig. 2).

349. EID. [Céramique de l'époque classique tardive et de la haute époque hellénistique provenant de la nécropole occidentale de l'établissement antique d'Archontiko, près de Pella, in *Ζ' Επισημονική συνάντηση για την ελληνιστική κεραμική* (cf. notice n° 256), p. 393-406 + pl. 167-170] présentent (en grec) des spécimens de ces vases, bien datés par des associations avec des monnaies : salières, canthares, coupelle, *bolsals*, lampes à v.n., unguentaria, petite amphore, pyxides stamnoïdes à décor clair.

Asômata (à 4km au S. de Véria). —

350. Eurydice KEFALIDOU [*Asômata. Un cimetière archaïque en Hémathie*] ; 1 vol. cartonné 22 x 29,6 ; 175 p. (avec nombreuses ill. en n/bl. + 23 pl. couleur) ; Thessalonique, éd. Frères Kyriakidi, 2009. ISBN 978-960-467-124-3] :

notice 65, publiée dans la *REG* 2013.

Dion. —

351. Séméli PINYATOGLOU [Parmi la céramique hellénistique de Dion : embléma avec portrait de dirigeant, in *Ζ' Επισημονική συνάντηση για την ελληνιστική κεραμική* (cf. notice n° 256), p. 433-444 + pl. 183-184] dresse (en grec) le catalogue de 92 pièces portant en embléma une tête humaine ; elle distingue : souverains et hommes politiques hellénistiques, Caton le Jeune ou Théophraste de Mytilène, Romains (famille des Julio-Claudiens), poètes, rhéteurs, philosophes, portraits non identifiés, portraits de femmes, emblémata argentés ; elle illustre un fragment de phiale de Dion avec une tête barbue (pl. 183).

Édessa. —

352. Anastasia CHRYSOSTOMOU [Ancienne Édessa : l'utilisation de l'espace extra-urbain, in *AEMΘ, 20 χρόνια* (2009), p. 463-476 (avec 9 fig.)] rend compte (en grec ; rés. en angl. p. 475-476) de diverses fouilles menées hors de la ville, notamment dans les nécropoles, et du matériel mis au jour, notamment de 3 vases attiques (?) à v.n. du IV^e s. : lécythe, œnochoè, bolsal (fig. 4-5).

Krania (l'antique Hiraklio, au pied oriental de l'Olympe, entre Dion et Platamon). —

353. Effie POULAKI-PANDERMALI [Platamon de l'Olympe (Hirakleio) et l'Âge du Fer, in *Ancient Macedonia VII* (cf. notice n° 132), p. 625-643 (avec 26 fig.)] passe en revue (en

grec) quelques sites de la région (dont Krania) et montre quelques éléments du matériel ancien mis au jour : gobelet eubéen au décor géométrique (fig. 15), cratère et œnochoè géométriques (fig. 20-21), fragments de cotyles protocorinthiens à décor subgéométrique (fig. 16-17), dinos décoré selon le type du bucchero éolien (fig. 19), amphores du type SOS (fig. 22). Beaucoup d'autres trouvailles de céramique archaïque sont mentionnées dans le texte.

354. EAD. [Krania – Hirakleio, in *ARCAIOLOGIKES TROCIODROMHSEIS APO TH QESSALONIKH STON PLATAMWNA (Voies ferrées archéologiques, de Thessalonique à Platamon)*, Athènes, IDEA, 2008 (ISBN 978-960-89571-1-4), p. 117-157] présente (en grec ; rés. en angl., p. 154-157) les résultats de fouilles récentes qui ont révélé une occupation du site de l'Âge du Bronze Ancien jusqu'à la période romaine impériale. En témoignent quelques objets, comme 1 petit skyphos archaïque peut-être corinthien (fig. 12), 1 exaleiptron gris (fig. 13) et quelques vases hellénistiques à v.n. au décor de type *West Slope* (plat, canthare, fig. 24-25) ou à vernis rouge (canthare, fig. 26).

Lefkopetra (ca 15km au NO de Verria). —

355. Evangéla D. STEPHANI [La région de Lefkopetra, en Hémathie, depuis l'Âge du Fer jusqu'aux temps de Philippe II. Les données des fouilles récentes, in *Ancient Macedonia VII* (cf. notice n° 132), p. 563-584 (avec 31 fig. et 2 plans)] présente les trouvailles faites lors de fouilles menées dans les années 2000 au pied du massif du Vermion : tessons à décor géométrique (fig. 10), céramiques locales lustrées ou ornées de motifs linéaires ou végétaux des VI^e-V^e s. (fig. 22-26), rares fragments de vases importés (corinthiens, fig. 27, attiques à f.r., fig. 28) des mêmes époques.

Miéza. —

356. Victoria ALLAMANI, Angeliki KOUKOUVOU, Irene PSARRA [Miéza, cité d'Hémathie, in *AEMΘ, 20 χρόνια* (2009), p. 17-30 (avec 9 fig.)] :

notice 66, publiée dans la *REG* 2013.

Néa Philadelphia (ca 15km au N. de Thessalonique). —

357. Vasso MISSAÏLIDOU-DESPOTIDOU [Néa Philadelphia. Installations d'habitat et cimetières dans l'arrière-pays de Thessalonique, in *ARCAIOLOGIKES TROCIODROMHSEIS* (cf. notice n° 354), p. 24-69] :

notice 67, publiée dans la *REG* 2013.

Pella. —

358. Maria LILIBAKI-AKAMATI [Eléments d'information sur la Pella de la 1^{re} moitié du IV^e s. av. J.-C., in *Ancient Macedonia VII* (cf. notice n° 132), p. 585-604 (avec 18 fig.)] présente surtout (en grec), comme éléments de datation de divers édifices ou secteurs, de rares exemplaires entiers (bol de la fig. 6) et principalement des fragments de vases attiques à v.n. (skyphoi, *bolsals*, coupes) ou à f.r. (apparemment surtout des cratères, dont 1 beau fragment avec un satyre barbu, fig. 5).

359. Antigone STRITSIDOU [Vases en terre cuite, in Maria LILIBAKI-AKAMATI, *PELLHS 2 : O poluqavlamu" tavfo" th" Pevlla"* (Thessalonique, Minist. de la Culture/Éphorie des Antiquités, 2008), p. 27-210 + pl. 1-74] dresse (en grec ; rés. en angl., p. 216-221), dans cette partie de loin la plus volumineuse du livre, le catalogue raisonné des 433 objets qui restaient dans cette tombe à dromos pourvue de plusieurs chambres, découverte en 2005 mais depuis longtemps visitée par des pillards qui avaient toutefois négligé le

matériel jugé par eux sans intérêt, notamment au moins une partie de celui en terre cuite, datable entre la fin du IV^e et celle du II^e s. Le catalogue mélange figurines, lampes et vases proprement dits. Parmi ces derniers, on relève une grande majorité d'unguentaria et de pyxides, des bols et des coupelles à v.n., des plats, quelques lagynoi, tous de fabrication locale ; les pyxides portent souvent un décor végétal du type *West Slope*. Un « biberon » à décor de postes est attique (n° 388). Les notices, claires, précises, sont accompagnées de nombreux dessins de profils. Les photos, en n/bl, ont le mérite de ne pas être détournées, mais elles sont souvent un peu pâles. 15 photos en couleur montrent seulement l'état de la tombe. Le livre apporte une documentation importante et une contribution remarquable à l'étude de la céramique hellénistique.

360. Maria LILIBAKI-AKAMATI, Ioannis M. AKAMATIS, Anastasia CHRYSOSTOMOU, Pavlos CHRYSOSTOMOU [*The Archaeological Museum of Pella* ; 1 vol. cartonné 28 x 34,8 ; 400 p. ; Athènes, Eurobank EFG, 2011. ISBN 978-960-9590-00-6] :

notice 68, publiée dans la *REG* 2013.

361. Iōannis AKAMATIS [Du quartier du Céramique de Pella. L'ensemble clos de la couche de destruction et sa chronologie. Les emplacements A et 1, in *Ζ' Επιστημονική συνάντηση για την ελληνιστική κεραμική* (cf. notice n° 256), p. 381-392 + pl. 157-166] présente soigneusement (en grec), avec photos et dessins, des vases trouvés dans la couche destruction des ateliers de production qui se trouvaient dans la stoa orientale de l'agora, destruction datée du début du I^{er} s. : cratères, amphores de type macédonien, chytraoi, mortiers, hydries, œnochoès, olpè, filtre, unguentaria, plats, lagynoi.

Piérie du Nord (notamment Pydna). —

362. Matthaios BESIOS [Nécropoles du V^e s. av. J.-C. en Piérie du Nord, in *Ancient Macedonia VII* (cf. notice n° 132), p. 645-650] signale rapidement (en grec), sans illustrations, des trouvailles de céramiques locales à v.n. et de céramiques importées, corinthiennes et surtout attiques, souvent petites, mais parfois plus grandes (amphores, cratères) à f.n., à f.r. et à fd.bl. (lécythes).

Thessalonique. Musée. —

363. Eurydice ΚΕΦΑΛΙΔΟΥ [The Argonauts Krater in the Archeological Museum of Thessaloniki, *AJA* 112 (2008), p. 617-624 (avec 6 fig.)] :

notice 69, publiée dans la *REG* 2013.

Toumba. —

364. Kostas SOUEREFF [Toumba, Thessalonique : fouilles sur la *trapéza* et dans le cimetière antique, in *AEMΘ, 20 χρόνια* (2009), p. 345-358 (avec 10 fig.)] résume (en grec ; rés. en angl. p. 358) les travaux menés sur ce site depuis 1987. Il montre notamment le matériel d'une tombe du milieu du IV^e s. : skyphoi, œnochoè (scène dionysiaque, avec ménade au tambourin et jeune homme chevauchant un bouc), askoi, *bolsals*, attiques (fig. 10), les uns à f.r., les autres à v.n.

365. K. SOUEREFF, Kōnstantoula CHABELA [Céramique hellénistique de la Toumba de Thessalonique, in *Ζ' Επιστημονική συνάντηση για την ελληνιστική κεραμική* (cf. notice n° 256), p. 457-461 + pl. 193-194] font connaître (en grec) quelques vases : 1 canthare à v.n., 2 canthares et 1 kalathos achromes.

366. P. ADAM-VELENI, P. GEORGAKI, H. ZOGRAPHOU [Skyphoi à reliefs avec représentations narratives de l'Agora de Thessalonique, *ibid.*, p. 813-820 + pl. 331-334] présentent (en grec) 12 pièces, dont 8 avec des scènes du cycle troyen (on reconnaît, grâce aux inscriptions, Athéna, Thrasymède, Ulysse, Teucer, Ménélas, Nestor, Pandaros, le Cheval de Troie, avec la signature du fabricant Dionysios, ainsi que l'enlèvement d'Hélène par Thésée, le sacrifice de Polyxène, Éros et Psychè) et 4 avec des scènes érotiques.

Environs de Thessalonique. Anchialos.

367. Michalis TIVERIOS [La double *trapéza* d'Anchialos, *ibid.*, p. 397-407 (avec 8 fig.)] évoque (en grec ; rés. en angl. p. 407) , in *Ζ' Επισημονική συνάντηση για την ελληνιστική κεραμική* (cf. notice n° 256) :

notice 70, publiée dans la *REG* 2013.

368. ID. [Die Grabung der Aristoteles-Universität Thessaloniki auf der "doppelten Trapeza" von Anchialos, in St. GIMATZIDIS, *Die Stadt Sindos* (cf. notice n° 379), p. 13-19] **notice 71**, publiée dans la *REG* 2013.

Karabournaki. —

369. Michalis TIVERIOS [Les fouilles de l'Université de Thessalonique à Karabournaki (1994-2008), in *AEMΘ, 20 χρόνια* (2009), p. 385-396 (avec 14 fig.)] résume (en grec ; rés. en angl. p. 396) les trouvailles faites pendant ce laps de temps : vestiges architecturaux et mobilier, surtout céramique, allant du VIII^e au IV^e s., avec illustration de pièces archaïques : plat de la Grèce de l'Est à décoration géométrique et végétale (fig. 5), cratère à colonnettes corinthien (fig. 6 : char et piétons), lécythe attique à f.n. tardives (fig. 7), cratère à colonnettes laconien à v.n. (fig. 8), amphore chiote (fig. 10), production locale (fig. 9, 11 et 13).

370. Anna PANTI [Constructions taillées dans le roc dégagées par les fouilles de la 16^e Éphorie des Antiquités à Karabournaki, *ibid.*, p. 273-284 (avec 26 fig.)] présente (en grec ; rés. en angl. p. 283-284) ces structures dégagées en 1994-96 et le matériel céramique qu'elles contenaient : tessons de vases importés (Eubée, Attique) ou de fabrication locale allant de l'époque géométrique à la fin du VI^e s.

371. Eleni MANAKIDOU [Céramiques « indigènes » de l'époque géométrique et archaïque du site de Karabournaki en Macédoine et leur relation avec les céramiques importées, in *Greks et indigènes* (cf. notice n° 22), p. 463-470] :

notice 72, publiée dans la *REG* 2013.

372. Despoina TSIAFAKIS, E. MANAKIDOU, Anastasios J. SAKALIS, Nestor C. TSIRLIGANIS [The Ancient Settlement at Karabournaki: the Results of the Corinthian and Corinthian Type Pottery Analysis. *Bollettino di Archeologia On Line, volume speciale*, (2010), p. 143-155] :

notice 73, publiée dans la *REG* 2013.

Lètè (près de Langada). —

373. Katérina TZANAVARI, Kostas PHILIS [Lètè, de l'époque préhistorique à l'Antiquité tardive, in *AEMΘ, 20 χρόνια* (2009), p. 369-383 (avec 11 fig.)] présentent (en grec ; rés. en angl. p. 383) diverses trouvailles, dont du matériel attique : tessons à f.n. du VI^e s. (fig. 6 ; on note 1 fragment d'anse de cratère à colonnettes avec oiseau), *bolsal* et tasse

basse à v.n. du IV^e s. (fig. 7).

374. EID. [Ensembles funéraires de céramique de l'ancienne Létè, in *Z' Επιστημονική συνάντηση για την ελληνιστική κεραμική* (cf. notice n^o 256), p. 445-456 + pl. 185-192] présentent (en grec) un riche ensemble de vases des IV^e-III^e s. : pélikès (dont une avec Grypomachie), skyphos, lécythes aryballisques à palmette ou à décor réticulé attiques à f.r. ; skyphos, canthare, bols, *bolsals*, lékanis à couvercle, pélikè, lampes à v.n., attiques ou apparentés ; canthares, coupes-canthares, œnochoès à v.n. et à décor du type *West Slope* ; œnochoès et unguentaria achromes.

Phoinikas. —

375. Maria TSIMBIDOU-AVLONITI [D'une nécropole ancienne de Thessalonique, in *Ancient Macedonia VII* (cf. notice n^o 132), p. 675-696 (avec 21 fig.)] présente (en grec) les tombes à ciste découvertes dans le secteur proche de la grande tombe macédonienne de Phoinikas et le matériel du IV^e s. qu'elles contenaient : vases attiques à v.n. (skyphoi, lécythe), à f.r. (lécythe aryballisque à palmette, skyphoi, dont 1 de la Classe de Saint-Valentin, fig. 16) et à décor plastique (lécythe avec Éros sur une panthère, fig. 15).

376. EAD. [Fouilles à Phoinikas, près de Thessalonique, 1987-2006. Vingt années de découvertes surprenantes, in *AEMΘ, 20 χρόνια* (2009), p. 435-448 (avec 12 fig.)] rappelle (en grec ; rés. en angl. p. 446-448) la découverte d'une tombe macédonienne du IV^e s. et d'autres sépultures des IV^e-III^e s. contenant du matériel céramique attique (cf. notice précédente) : lécythe aryballisque à palmette et petits vases à v.n. (fig. 4), lécythe à décor en relief (fig. 8 : Éros et panthère).

Pydna. —

377. Chrysanthi KALLINI [Ensembles funéraires datés de Pydna, II^e s. av. J.-C., in *Z' Επιστημονική συνάντηση για την ελληνιστική κεραμική* (cf. notice n^o 256), p. 421-432 + pl. 179-182] dresse (en grec) le catalogue de 33 pièces : bols, plats, pyxides, pyxides stamnoïdes à v.n., avec parfois décor du type *West Slope*, amphores de type macédonien et unguentaria achromes.

Sindos. —

378. Vasiliki SARIPANIDI [Local and Imported Pottery from the Cemetery of Sindos (Macedonia): Interrelations and Divergences, in *Grecs et indigènes* (cf. notice n^o22), p. 471-480] rappelle la trouvaille dans cette nécropole de 275 vases des VI^e-IV^e s. de formes diverses synthétisées dans un tableau (fig. 323), dont 128 attiques, 87 corinthiens, 14 gréco-orientaux, 3 probablement eubéens, 1 béotien et 42 de fabrication locale. Elle cherche à déterminer les influences diverses (attiques, corinthiennes, gréco-orientales, macédoniennes) qui se sont exercées sur les potiers locaux ayant fabriqué skyphoi, stamnoi, bols, exaleiptra, cruches, canthares (illustrés aux fig. 324-331).

379. Stefanos GIMATZIDIS [*Die Stadt Sindos. Eine Siedlung von der späten Bronze bis zur klassischen Zeit am thermäischen Golf in Makedonien* ; 1 vol. cartonné 22 x 29,5 ; 531 p. (avec 108 fig.) + 19 Beil. + 126 pl. n/b ; ISBN 978-3-89646-597-9] :

notice 74, publiée dans la *REG* 2013.

Souroti. —

380. Kostas SOUEREFF [Souroti, nome de Thessalonique : fouilles dans le cimetière antique, in *AEMΘ, 20 χρόνια* (2009), p. 359-368 (avec 8 fig.)] rend compte (en grec ;

rés. en angl. p. 368) de fouilles menées dans la nécropole depuis 1899, avec découverte de vases allant du VI^e au II^e s. Il illustre le matériel de l'une d'entre elles (ca 480) : coupe-skyphos attique à f.n., lécythe et œnochoè locaux (fig. 5).

Thermi. —

381. Eudokia SKARLATIDOU [Le cimetière de Thermi (l'antique Sédès), près de Thessalonique : vingt ans de recherches, *ibid.*, p. 329-343 (avec 22 fig.)] signale (en grec ; rés. en angl. p. 343) la découverte, depuis 1987, de 4200 tombes datables entre les débuts de l'Âge du Fer et la fin de l'époque hellénistique. Elle donne un aperçu du matériel funéraire, parmi lequel des terres cuites, ainsi qu'un skyphos attique à f.r. de la fin du V^e s. (fig. 17 : 2 femmes tenant des vases) et des pièces de fabrication locale.

Vergina. —

382. Angéliki KOTTARIDI [La nécropole d'Aigai à l'époque archaïque et les groupes funéraires royaux, *ibid.*, p. 143-153 (avec 7 fig.)] présente (en grec) certaines tombes, avec leur matériel : surtout des vases corinthiens (fig. 5 et 7 : aryballes, dont 1 avec sirène, exaleiptra, œnochoè, coupe, skyphos) et locaux (fig. 6 : *lebetes*, exaleiptra).

383. Athanasia KYRIAKOU [Les hydries de la tombe oblongue de Vergina, in *Ζ' Επιστημονική συνάντηση για την ελληνιστική κεραμική* (cf. notice n° 256), p. 821-832 + pl. 335-33§] présentent (en grec) une étude approfondie de ces hydries du IV^e s., à décor végétal sur fd.bl., trouvées en association avec un askos attique à v.n.

Macédoine occidentale (noms de Castoria, Florina, Grévèna et Kozani). Aianè (20km au Sud de Kozani) et ses environs. —

384. Georgia KARAMITROU-MENTESSIDI [*Αιανή. Αρχαιολογικοί χώροι και μουσείο. Αρχαιολογικός οδός/Αiani. A Guide to the Archaeological sites and the Museum* ; 1 vol. broché 20 x 28,8 ; 165 p. ; Minist. de la Culture/30^e Éphorie des Antiquités, Aiani-Kozani, 2008 ; ISBN 978-960-214-798-6] :

notice 75, publiée dans la *REG* 2013.

385. EAD. [Aianè et le nome de Kozani : dix ans de recherche, in *AEMΘ, 20 χρόνια* (2009), p. 105-126 (avec 32 fig.)] résume (en grec ; rés. en angl. p. 126) l'intense activité archéologique déployée sous sa direction dans cette région entre 1997 et 2005. Elle illustre notamment des trouvailles (modestes) de céramique néolithique, mycénienne, du début du V^e s. (fig. 20) et surtout hellénistique (fig. 6, 10, 17, 19, 24).

386. EAD. [Aianè : tombes d'époque hellénistique de la nécropole orientale, in *Ζ' Επιστημονική συνάντηση για την ελληνιστική κεραμική* (cf. notice n° 256), p. 407-420 + pl. 171-178] présente (en grec) et illustre remarquablement (photos et dessins) un matériel funéraire de la haute époque hellénistique qui comprend des canthares, des unguentaria, des askoi, des gutti, des œnochoès, des bols, des salières, des plats, des tasses, la plupart à v.n., souvent avec un décor du type *West Slope* ; on note aussi un lécythe aryballisque à palmette à f.r.

387. Marina LIKIARDOPOULOU-PETROU [La contribution de la restauration à l'exposition du musée archéologique d'Aianè, *Το Αρχαιολογικό Έργο στην Άνω Μακεδονία (AEAM) 1* (2009) [2011], p. 167-186 (avec 36 fig.) et p. 342-343 fig. couleur] expose (en grec ; rés. en angl., p. 185-186) un certain nombre de généralités sur les problèmes de restauration et de conservation des objets dans un musée (humidité, éclairage, aération) ; elle donne quelques exemples de restauration de vases archaïques à f.n. à partir de

nombreux fragments : lécythe attique, amphore locale avec cômastes (fig. 14-15).

Eordaia : Anarrachi et Mavropigi. —

388. Georgia KARAMITROU-MENESSIDI [Eordaia 2009. La recherche à Anarrachi et Mavropigi, *ibid.*, p. 275-300 (avec 25 fig.) et p. 349 fig. couleur] mentionne (en grec ; rés. en angl., p. 299-300 (avec 25 fig.)) les découvertes faites pendant des fouilles de sauvetage (surtout du matériel funéraire, dont de beaux vases en argent) : pour la céramique, dans le secteur d'Anarrachi, aryballe à f.n. et amphoriskos à v.n. archaïques corinthiens (fig. 1), 17 pièces de céramique commune locale de la fin du IV^e s. (fig. 4-5) ; dans celui de Mavropigi, 83 vases, les uns à v.n. (27 skyphoi, 3 canthares, 7 pyxides, 4 plats, 4 œnochoès, 2 hydries, certains au décor de type *West Slope*), les autres achromes (14 amphores macédoniennes, 11 unguentaria), outre 1 askos sans doute attique à f.r. (palmettes), tous de la fin du IV^e/début du III^e s. (fig. 15-24).

Florina. —

389. Ioannis AKAMATIS [Homer in Florina, in *Samothracian Connections* (cf. notice n^o 345), p. 222-239 (avec 20 fig.)] fait le point sur les fouilles récentes de la Florina hellénistique, ville fondée avant le milieu du IV^e et détruite dans la 2^e moitié du II^e s. Il mentionne des trouvailles de céramique et publie un cratère à reliefs fragmentaire trouvé en 2005 et daté de la fin du II^e s. Il le rapproche pour sa forme d'autres cratères de Vergina, de Kozani (fig. 18.9-13), de Pella, et interprète les restes du décor comme appartenant à une scène homérique de Massacre des Prétendants (avec le porcher et le bouvier d'Ulysse opposés à des prétendants, dont Pisandre : cf. *Odyssée* XXII, 267-268 ; on lit sur le vase : ΣΥΒΩΤΗΣ, ΠΕΙ ΣΑΝΔΡΟΝΑ, ΒΩΟΝ ΕΠΙ [ΒΟΥΚΟΛΟΣ] ΙΑΝΗΡ. On peut dès lors replacer ces personnages dans une frise représentant le Massacre (thème attesté à Pella) et peut-être symbolique d'une protestation contre l'occupation romaine.

Ilarion (barrage sur l'Haliakmon). —

390. G. KARAMITROU-MENESSIDI [Recherches au barrage d'Ilarion (sur l'Haliakmon). Fouille aux lieux-dits Ktio et Panaghia, près de Diporo (nome de Grévéna), *AEAM* 1 (2009) [2011], p. 75-108 (avec 35 fig.) et p. 337 fig. couleur] rend compte (en grec ; rés. en angl., p. 107-108] de plusieurs fouilles menées dans ce secteur, dont celle, à Ktio, d'une nécropole des époques archaïque, classique et hellénistique aux tombes dotées (fig. 13-20) de céramique locale (exaleiptra, coupes, cratère à colonnettes, pyxis stamnoïde, petits vases à v.n.) accompagnée de quelques importations attiques (skyphos à v.n. et lécythe à palmettes noires, du V^e s.).

391. G. KARAMITROU-MENESSIDI, Dimitra THEODOROU [Recherches au barrage d'Ilarion (sur l'Haliakmon). Fouille à Mégas Ai Giorgis et Haghios Konstantinos près de Dimitra, nome de Grévéna, *ibid.*, p. 109-131 (avec 19 fig.)] rendent compte (en grec ; rés. en angl., p. 130-131) de plusieurs fouilles de sauvetage qui ont permis le dégagement de vestiges divers, dont une ferme d'époque hellénistique qui a donné quelques vases à v.n. (bol, fig. 16), certains porteurs d'un décor de type *West Slope*.

Kastri Polynériou - Alatopétras. —

392. Stella DROUGOU, Chrysanthi KALLINI, Lydia TRAKATELLI [L'acropole de Kastri, près de Polynéri, nome de Grévéna. Traces des anciens Tymphéens, *AEAM* 1 (2009) [2011], p. 57-63 (avec 11 fig.)] présentent (en grec ; rés. en angl., p. 63) les vestiges

architecturaux mis au jour sur le site de cette citadelle fortifiée vivante entre *ca* 300 et 150. Les datations sont assurées par des monnaies et des céramiques, dont un pied de skyphos à v.n. sous lequel est incisé un graffito dont les A. ne disent rien, mais que les photos (fig. 10 n/bl et couleur) permettent de lire comme un nom propre : ΠΑΡΙΝΙΚΑΣ ou ΠΑΡΕΝΙΚΑΣ.

393. Stella DROUGOU [Fouille de l'acropole antique de Kastri Polynériou (commune de Th. Ziakas), nome de Grévéna, in *AEMΘ*, 20 χρόνια (2009), p. 75-82 (avec 8 fig.)] signale ici (en grec ; rés. en angl. p. 82) et illustre 3 fragments de vases à v.n. apparemment des VI^e-V^e s. (dont 2 avec graffiti).

Pétrès (nome de Florina). —

394. Polyxéni ADAM-VELENI [Skyphoi à reliefs de Pétrès, près de Florina, in *Ζ' Επιστημονική συνάντηση για την ελληνιστική κεραμική* (cf. notice n° 256), p. 373-380 + pl. 151-156] présente (en grec) plusieurs bols à reliefs fragmentaires qu'elle classe par catégories : vases à décor végétal, avec scènes « idylliques » (guirlandes, bucranes, trophées, animaux, figures humaines), avec scènes érotiques, avec scènes inspirées par les cycles dramatique et épique (*Iphigénie en Aulide* ou *Œdipe* d'Euripide, drame satyrique *Inô, Ilioupersis*).

Velvendo (ca 30km à l'Est de Kozani). —

395. Georgia KARAMITROU-MENTESESSI [Βελβεντό. Αρχαιότητες και Ιστορία ; 1 vol. broché 20 x 29 ; 96 p. ; Aiani/Kozani, 2010. ISBN 978-960-214-855-6] présente (en grec ; rés. en angl., p. 79-83) sur ce village de la rive droite de l'Haliakmon et sur les sites voisins (notamment celui de Palaiokastros) une monographie bien illustrée (87 fig. en couleur) qui rend compte des inscriptions, des cultes et des trouvailles d'objets antiques, parmi lesquels des vases et des tessons allant du Bronze Récent à l'époque romaine. On remarque des pièces archaïques (loutériorion, hydries miniatures, œnochoè de fabrication locale, fig. 40, 47 et 54 ; aryballes, skyphoi, amphoriskoi, coupe à v.n. corinthiens, fig. 42-46 et 48-49) et hellénistiques (bols à reliefs, vases à v.n. et rouge, unguentaria, fig. 57-64). Objets modestes mais qui témoignent des relations de cette région montagneuse avec le monde grec du Sud.

396. Katerina ANAGNOSTOPOULOU [Collection archéologique de Velvendo. Étude muséologique, *AEAM* 1 (2009) [2011], p. 159-166 (avec 12 fig.) et p. 341 fig. couleur] présente rapidement (en grec ; rés. en angl., p. 166) cette collection qui comprend, entre autre matériel, quelques vases archaïques signalés dans la notice précédente : loutériorion local, aryballes corinthiens à décor de quatre-feuilles (fig. 7-8, n/bl et couleur).

Chalcidique. Généralités. —

397. Anna ARVANITAKI, Michalis TIVERIOS, Emmanuel VOUTIRAS [Ceramica attica da santuari di colonia greche nella Calcidica, in *Ceramica attica da santuari* (cf. notice n° 157), p. 149-162 (avec 10 fig.)] résumant avec précision, et avec quelques illustrations, les nombreuses trouvailles de céramique attique (et aussi à l'occasion d'autres ateliers) archaïque et classique faites au cours des dernières années dans des sanctuaires de Potidée, de Sanè (presqu'île de Pallène), d'Aphytis, de Possidi (près de Mendè), de Parthénonas, de Stagire. Les formes dominantes sont les coupes, les skyphoi, les cratères. Plusieurs de ces vases portent des graffiti votifs, ce qui montre qu'ils n'avaient pas fait l'objet de commandes précises, mais avaient été dédiés sur place.

398. M. TIVERIOS [Colonisation eubéenne précoce de la Chalcidique, in *Ancient Macedonia VII* (cf. notice n° 132), p. 1-22 (avec 10 fig.)] :

notice 76, publiée dans la *REG* 2013.

399. Anna ΠΑΝΤΙ [*Τοπική Κεραμική από τη Χαλκιδική και το μυκό του Θερμαϊκού Κόλπου (Ακανθος, Καραμπουρνάκι, Σίνδος)*]/Céramique locale de Chalcidique et du fond du golfe thermaïque (Acanthos, Karabournaki, Sindos) ; 1 vol. broché 20 x 28 ; X + 514 p. (dont 33 pl. de dessins de profils + 95 pl. de photos - 73 n/bl, 22 couleur - + 6 pl. couleur contenant 53 fig. de coupes macroscopiques) ; Thessalonique, 2008. ISBN 978-960-89158-4-8] publie (en grec, sans aucun résumé en une autre langue, ce qui risque de malheureusement limiter la diffusion de l'ouvrage) sa très intéressante thèse de doctorat consacrée à cette catégorie encore peu connue de céramique des VI^e-IV^e s. D'abord présentés par sites et par catégories (céramique peinte sous influence de l'Ionie et de la Grèce de l'Est ; céramique de « Chalcidique » ; céramique gris cendrée ou argentée ; imitations de vases à f.n., de vases corinthiens ou de vases à f.r. ; céramique à décor peint ; céramique commune mate) et par formes, susceptibles de variations d'un site à l'autre (amphoriskoi, hydries, œnochoès, olpès, biberons, coupes, skyphoi, tasses ; cratères, pyxides, lékanès, askoi ; *chytrai*, *lopades*, phiales, *épinétron*) à l'intérieur de chacun des 3 sites, les vases sont ensuite étudiés d'une façon synthétique, le tout avec une minutie extrême, dont témoignent les 2631 notes infrapaginales, l'épaisse bibliographie (p. 275-308) et le compte rendu d'analyses macroscopiques et chimiques. Un catalogue précis recense 683 vases (p. 309-370), et il est dommage pour le lecteur que les pl. ne renvoient pas aux n^{os} du catalogue. Ce qui frappe, c'est le nombre et la variété de ces vases de fabrication locale, dont les formes et souvent le décor imitent ceux d'autres ateliers plus connus. Le livre d'A.P. vient combler heureusement une lacune et poser de solides bases pour la suite des études sur cette céramique, qu'il faudra mener au fur et à mesure des nouvelles découvertes.

Acanthos. —

400. Eleni ΤΡΑΚΟΣΟΠΟΥΛΟΥ-SALAKIDOU [Aspects of the Excavations at Acanthus: the Early Iron Age and the Early Archaic Period, *MedArch* 19/20 (2006/07), p.45-54 + pl. couleur III et pl. 1-6] :

notice 77, publiée dans la *REG* 2013.

Aphytis (presqu'île de Cassandra). —

401. Vassô ΜΙΣΑΪΛΙΔΟΥ-DESPOTIDOU [Aphytis 1997-2006, in *AEMΘ*, 20 χρόνια (2009), p. 221-237 (avec 20 fig. et 3 dessins)] donne (en grec ; rés. en angl. p. 236-237) un panorama détaillé des trouvailles, notamment de céramique, faites sur ce site : tessons d'époque géométrique (fig. 3), archaïque (céramique commune de l'Âge du Fer, fig. 4 ; bols ioniens à oiseaux, fig. 5 ; fragments corinthiens et attiques à f.n., fig. 6-7, et de production locale, fig. 8-9) et classique (tessons attiques à f.r. et à v.n., fig. 13-15 ; cratère en cloche attique à f.r. avec personnages drapés, apparemment du milieu du V^e s., fig. 18).

Haghios Mamas (près d'Olynthe). —

402. Bernhard HÄNSEL [Das Ende der Tellsiedlungen aus der Sicht eines Ausgräbers, *ibid.*, p.83-93 (avec 5 fig.)] met en garde contre une interprétation et une datation trop rapides de la fin des établissements préhistoriques situés sur des monticules. En

prenant les exemples de Kastana, dans la vallée de l'Axios, et d'Haghios Mamas, il montre que ces établissements, dont il ne nous reste que le squelette à cause des ravages dus à l'érosion, ont pu durer jusqu'au I^{er} millénaire, comme l'attestent des tessons protogéométriques trouvés à Haghios Mamas (fig. 5).

Néa Callicrateia. —

403. Artémisia BILOUKA, Ioannis GRAEKOS [Néa Callicrateia, Chalcidique : fouilles récentes de sauvetage (1999-2005) dans la colonie érétrienne des *Dikaiopolites* sur le golfe thermaïque, *ibid.*, p. 221-247 (avec 8 fig.)] mentionnent (en grec ; rés. en angl. p. 247) la mise au jour d'un habitat et surtout d'une nécropole de diverses époques, dont les VI^e-V^e s., avec beaucoup de vases importés, surtout attiques : 16 lécythes aux fig. 6-7 (7 à f.n. tardives, 8 à v.n., 1 à f.r. : femme devant autel), accompagnés de 3 amphores à col sans décor peut-être ioniennes.

Potidée. —

404. Konstantina & Alexandra KOUSOULAKOU [Sanctuaire archaïque à Potidée de Chalcidique. Les données archéologiques et leur traitement dans un environnement numérique, in *Ancient Macedonia VII* (cf. notice n° 132), p. 697-714] :

notice 78, publiée dans la *REG* 2013.

Sarti. —

405. Ioachim Ath. PAPANGELOS [Sarti, de la presqu'île de Sithonia, *ibid.*, p. 715-726 (avec 1 carte, 4 dessins et 6 fig.)] retrace l'histoire moderne de cette bourgade et présente avec précision quelques vestiges qui y ont été récemment découverts, notamment 2 pithoi des années 500 av. J.-C. sans doute funéraires, bien qu'on n'y ait pas trouvé d'ossements mais 3 vases (1 amphoriskos sans décor, 1 coupe à v.n. et surtout 1 skyphos attique à f.n. orné d'un quadrigé au repos et porteur sous le pied d'un graffito que l'A. propose de lire ΦΙΠΝΟΣ, dessin 1 et fig. 1-3). Un second *pithos*, contemporain, porte incisée une indication de capacité : AAXX (fig. 4).

Toronè. —

406. Stavros A. PASPALAS, Beatrice McLoughlin [Torone Study Season 2009, *The Australian Archaeological Institute at Athens Bulletin* 6 (2008-2009), p. 8-9] mentionnent la trouvaille de plus de 100 fragments de vases à f.r., attiques (ainsi 1 beau fragment de cratère en cloche, ca 460-450 ; fig. 3) et de fabrication locale, ainsi que de 350 petits vases à v.n. (bols, fig. 4, skyphoi, canthares, *bolsals*, *one-handlers*) locaux.

Macédoine orientale et Thrace. Abdère. —

407. Eudokia K. SCARLATIDOU [*Νεκροταφείο των Αβδήρων Συμβολή στην έρευνα της αποικίας των Κλαζομενίων στα Άβδηρα (Le cimetière archaïque d'Abdère. Contribution à la recherche de la colonie des Clazoméniens à Abdère)* ; 1 vol. broché 23 x 29 ; 400 p. (avec 498 fig. + 1 dessin d.l.t. et 5 dessins HT ; Thessalonique, Institut archéologique des Études macédoniennes et thraces, 2010. ISBN 978-960-87314-8-6] :

notice 79, publiée dans la *REG* 2013.

408. Kônstantina KALLINDZI [Coupes de type ionien de la nécropole d'Abdère, in *Ζ' Επιστημονική συνάντηση για την ελληνιστική κεραμική* (cf. notice n° 256), p. 463-474 + pl. 195-196] propose (en grec) une intéressante présentation de ces coupes (75 exemplaires mis au jour) dont la chronologie s'étirerait de la fin du VII^e au début du III^e s. Certaines ont un décor à bandes sur la vasque et/ou un motif en étoile caractéristique

autour du pied, d'autres sont achromes. La fabrication peut être locale.

Amphipolis. —

409. Pénélopi MALAMA [Tombes à ciste d'époque classique de la nécropole orientale d'Amphipolis. Le décor pariétal, in *Ancient Macedonia VII* (cf. notice n° 132), p. 727-744 (avec 16 fig.)] décrit et commente (en grec) ces découvertes, et présente une partie du matériel funéraire : terres cuites, protomès, monnaies et vases des V^e-IV^e s., surtout attiques (lécythes à décor végétal à f.n., fig. 6 ; lécythes aryballisques à f.r. et à v.n., fig. 2 et 6 ; amphoriskos en forme d'amande, fig. 2). On note aussi 2 vases d'époque hellénistique, dont l'un au décor *West Slope* (fig. 15). D'autres vases sont mentionnés dans le texte.

Argilos. —

410. Jacques Y. PERREAULT, Zisis BONIAS [Argilos aux VII^e-VI^e siècles, in *Grecs et indigènes* (cf. notice n°22), p. 225-233] :

notice 80, publiée dans la *REG* 2013.

Plaine du Strymon. —

411. Z. BONIAS [L'importance de la plaine du Strymon comme voie de contacts culturels et commerciaux entre Grecs et Thraces, *ibid.*, p. 235-239] revient sur le cas d'Argilos et estime que l'endroit était déjà occupé par une communauté thrace lors de l'arrivée des Grecs : en effet, dans les niveaux anciens, « la céramique thrace (fig. 160), locale ou régionale, est trouvée en quantité plus importante que la céramique grecque », et elle est attestée sur le site jusque dans la 1^{re} moitié du VI^e s. pour disparaître ensuite totalement, ce qui montrerait que « l'élément thrace de la population d'Argilos s'était complètement hellénisé ». Z.B. insiste aussi sur la présence thasienne dans la vallée du Strymon, notamment dans « l'emporion-cité » de Bergè, sur la route de Pistiros (dans l'actuelle Bulgarie).

Mesembria-Zonè. —

412. Polyxéni TSATSOPOULOU [La contribution de la recherche archéologique à la quête de l'identité des colonies de Samothrace, in *AEMΘ, 20 χρόνια* (2009), p. 409-419] résume (en grec) les progrès récemment accomplis pour la localisation et la datation des colonies de la pérée de Samothrace. Elle illustre notamment, à côté de torses en marbre, de bijoux et de terres cuites archaïques et classiques, 1 amphore à f.n. (cavaliers) et 1 cratère en cloche à f.r. (personnages divers) attiques (fig. 4).

Îles de la Mer Égée. Amorgos. —

413. Aristippos BLANAS [*Geometrische Keramik aus Minoa auf Amorgos* ; 1 vol. cartonné 22 x 30 ; X + 366 p. (dont 39 pl. photos n/b, p. 317-355 + 6 pl. n/bl et couleur, carte et dessins, p. 359-364) ; Münster, Scriptorium, 2006. ISBN 978-3-932610-37-0 ou 37-7] :

notice 81, publiée dans la *REG* 2013.

Andros. — Zagora. —

414. Stavros A. PASPALAS, Beatrice MCLOUGHLIN [The White-Levy Grant and Zagora Study Season 2009, *The Australian Archaeological Institute at Athens Bulletin* 6 (2008-2009), p. 10-11] présentent 3 grands pithoi à reliefs du VIII^e s. (fig. 3) aux capacités impressionnantes : 220, 470 et 550 litres.

Chios. —

415. Brendan P. FOLEY, Katerina DELLAPORTA *et al.* [The 2005 Chios Ancient Shipwreck Survey: New Methods for Underwater Archaeology, *Hesperia* 78 (2009), p. 269-305] présentent, à côté de nombreuses amphores, notamment du type Dressel 1C, qui constituaient l'essentiel du matériel de cette épave datée des années 350-330, une seule autre forme : une petite cruche fragmentaire de céramique commune (fig. 16).

Cos. —

416. Ιῶannis Ch. ΠΑΡΑΧΡΗΣΤΟΔΟΥΛΟΥ [Ανασκαφό; και άλλες δραστηριότητες της Αρχαιολογικής Υπηρεσίας Δωδεκανήσου στον Τομέα ΤωV Αρχαίων Μνημείων κατά την Τελευταία Εικοσαετία (με Επίκεντρο Ρόδο, Ιαλυσό και Κω)/Archäologische Ausgrabungen und Forschungen der letzten 20 Jahre auf der Dodekanes (mit Schwerpunkt Rhodos, Ialysos und Kos), in *Αρχαιολογικές έρευνες και ευρήματα στα Δωδεκάνησα: Ρόδος, Ιαλυσός, Κώς, Νίσυρος και Γυαλί/Archäologische Forschung und Funde in der Dodekanes: Rhodos, Ialysos, Kos, Nisyros und Giali* (Weilheim, 2007 ; ISBN 978-3-936300-36-9), p. 17-61] mentionne et illustre quelques vases corinthiens archaïques (fig. 29 : aryballes, alabastres, 2 aryballes plastiques en forme de tête de guerrier) trouvés dans un sanctuaire, au lieu-dit Hiraklis (à env. 3 km du centre-ville).

417. Georgia ΚΟΚΚΟΡΟΥ-ALEVRAS [Der antike Demos von Halasarna auf Kos. Vorläufiger Bericht über die Ergebnisse der Ausgrabungen und des Surveys, in *Aiakeion* (cf. notice n° 838), p. 59-65 + pl. 1-5 (avec 17 fig.)] présente les résultats de ces travaux qui ont mis au jour les vestiges d'un sanctuaire, avec temple, et des tessons de céramique préhistorique et géométrique (fig. 15 : décor de cercles et demi-cercles).

Crète. Généralités. —

418. Katerina ΤΖΑΝΑΚΑΚΙ [Importations de vases attiques à f.r. en Crète, in Th. DETORAKIS, A. ΚΑΛΟΚΑΙΡΙΝΟΣ (éd.), *Πεπραγμένα του Θ' διεθνούς Κρητολογικού Συνεδρίου, Α5, Ελούντα 1-6/10/2001* (Hiraklion, 2006), p. 81-94 (avec 20 fig.)] rappelle (en grec) la relative rareté de ces importations, limitées, dans l'état actuel des connaissances, à quelques sites, surtout de Crète occidentale (La Canée, Phalasarna, Aptéra), moins de Crète orientale (Olonte). Elle présente une vingtaine de pièces des V^e et IV^e s. (dont certaines à v.n. : skyphoi, bolsal, pyxis), parmi lesquelles 1 lécythe avec citharède attribué au P. de Tithonos, 1 fragment de cratère avec Ménade (ca 480), quelques autres petits lécythes et lécythes aryballisques (un avec l'enlèvement d'Europe) et 2 pélikès (une avec Amazonomachie). Un ensemble d'une qualité très moyenne.

419. Saro WALLACE [*Ancient Crete. From Successful Collapse to Democracy's Alternatives, XIIth to Vth centuries BC* ; 1 vol. cartonné 18,5 x 26 ; XXVI + 450 p. (avec 203 fig., dont beaucoup de vues de sites, de plans et de tableaux) + 6 p. de pl. couleur HT ; Cambridge Univ. Press, 2010. ISBN 978-0-521-11204-8] propose une synthèse d'une grande ampleur qui s'efforce de comprendre et d'expliquer l'évolution de la Crète dans son ensemble, avec prise en compte de nombreux sites comparés entre eux, entre la fin de l'époque minoenne et l'époque classique, mais qui ne pourra être appréciée à sa juste valeur que par les spécialistes de l'île. Nous ne relèverons ici que les recours, à vrai dire assez rares, aux trouvailles de céramique du I^{er} millénaire, par exemple pour attester les contacts de la Crète et des autres régions du monde grec (ainsi fragments

de vases du Géométrique Récent d'Argos et d'Athènes, fig. 123-124) ou pour montrer l'émergence d'une production locale dès le Protogéométrique (fig. 126-127) ou pour suivre les phases successives de l'occupation d'un site (fig. 139, 141, 160).

420. Brice L. ERICKSON [*Crete in Transition. Pottery Styles and Island History in the Archaic and Classical Periods (Hesperia, Suppl. 45)* ; XXVII + 380 p. (avec 115 fig. n/bl. et 7 couleur + 18 tableaux) ; Princeton, 2010. ISBN 978-0-87661-545-4] :

notice 82, publiée dans la *REG* 2013.

Crète centrale et orientale. Généralités. —

421. Saro WALLACE [The Roots of the Cretan Polis. Surface Evidence for the History of Large Settlements in Central Crete, *AA* 2010, p. 13-89 (avec 23 fig.)] résume bien dans son titre les deux pôles de ce long article qui fait le point sur les recherches historiques et archéologiques relatives à la Crète centrale et rend compte (en suivant chaque fois le même plan : présentation du site, classement des tessons recueillis — céramique grossière et fine —, caractéristiques, catalogue) du résultat de ramassages de surface effectués jadis et naguère sur 5 sites de cette région (au N. et à l'E. de Prinias/Gortyne) : Kera Papoura (36 tessons), Kalo Chorio Maza (43 pièces), Krousonas Koupo (40), Rotasi Kefala (20), Ligortinos Kefala (41). Le but est d'éclairer notre connaissance de ces sites en attendant d'éventuelles fouilles et d'établir un faciès culturel régional à replacer dans un contexte plus large pour tenter de comprendre les changements sociaux à partir des données archéologiques. Un début, donc, d'investigation prometteuse.

Azoria. —

422. Donald C. HAGGIS, Margaret S. MOOK, Rodney D. FITZSIMONS, C. Margaret SCARRY, Lynn M. SNYDER, Williams C. WEST III [Excavations in the Archaic Civil Buildings at Azoria in 2005-2006, *Hesperia* 80 (2011), p. 1-70] présentent les résultats des fouilles menées dans plusieurs bâtiments publics d'époque archaïque situés sur l'acropole Sud du site. Le matériel céramique, d'origine locale, par endroits abondant ("sherds of drinking and serving vessels were plentiful", p. 24), est peu commenté et peu illustré (à noter toutefois 1 situle et 1 lékanè, fig. 16, 1 hydrie, fig. 18, 1 support, fig. 23, 1 cratère en cloche, 1 exaleiptron et 1 bol, fig. 25, 1 grand pithos, fig. 30, 1 fragment peut-être de couvercle portant le graffiti GLH, fig. 41, et 1 anse de pithos porteuse du graffiti ΕΡΤΑΚ, fig. 42). L'A. s'efforce de tirer de ce matériel des conclusions sur les pratiques alimentaires et les usages festifs de la population qui fréquentait le site à l'époque archaïque.

423. D. C. HAGGIS, M. S. MOOK, R. D. FITZSIMONS, C. M. SCARRY, L. M. SNYDER [The Excavations of Archaic Houses at Azoria in 2005-2006, *Hesperia* 80 (2011), p. 431-489] présentent aussi, dans la même perspective d'une interprétation générale des trouvailles (forme des maisons et intégration de l'espace domestique dans un contexte urbain), les fouilles de cinq maisons des VI^e/début du V^e s. La céramique se limite à de la poterie commune (fig. 18-19 et 24-26) : pithoi, amphores, vaisselle de cuisine, support de cratère (ou plutôt de dinos?).

Chersonissos. —

424. Kalliopi GALANAKI [Ensembles funéraires des IV^e-III^e s. à Chersonissos Pédiados, in Th. DETORAKIS, A. ΚΑΛΟΚΑΙΡΙΝΟΣ (éd.), *Πεπραγμένα του Θ' διεθνούς*

Κρητολογικού Συνεδρίου, Α5, Ελούντα 1-6/10/2001 (Hiraklion, 2006), p. 11-24 (dont 7 pl.) présente (en grec) un matériel qui comprend plusieurs vases intacts : pélikè (avec Amazonomachie) et lécythe aryballisque (à palmette) attiques à f.r. de la 2^e moitié du IV^e s., unguentarium et amphore à v.n. de fabrication locale et de même date, petits vases (canthares, hydrie, *prochous*, exaleiptron, pyxis) à v.n. et à décor du type *West Slope* du III^e s. (production locale).

Cnossos. —

425. Eva GRAMMATIKAKI [Cimetières hellénistiques de Cnossos, *ibid.*, p. 25-41 (dont 5 pl.)] fait connaître (en grec) quelques petits vases hellénistiques (surtout des unguentaria) provenant de 2 nécropoles de la ville.

426. Marie-Claude BOILEAU, James WHITLEY [Patterns of production and consumption of coarse to semi-fine pottery at Early Iron Age Knossos, *ABSA* 105 (2010), p. 225-268 + pl. 1-3] :

notice 83, publiée dans la *REG* 2013.

427. †J.N. COLDSTREAM [Potter and painter in Geometric Knossos: the Attic connection, in Th. DETORAKIS, A. KALOKAIRINOS (éd.), *Πεπραγμένα του Θ' διεθνούς Κρητολογικού Συνεδρίου, Α5, Ελούντα 1-6/10/2001* (Hiraklion, 2006), p. 71-80 (avec 8 fig.) rappelle un changement, autour de 800, dans la forme et le système de décoration des grandes urnes-pithoi crétoises de style géométrique, qui s'inspirent désormais de la sévérité linéaire du GM II attique. Il s'efforce d'expliquer ce changement, survenu à Cnossos à la suite d'une influence tardive mais particulièrement forte de la production attique, par des raisons à la fois esthétiques et sociales, mais en soulignant certaines continuités de la tradition crétoise.

Dréros. —

428. †Henri VAN EFFENTERRE, avec l'aide de Massimo PERNA (éd.), Maia POMADERE, Julien ZURBACH [*La nécropole de Dréros* ; 1 vol. broché 21 x 28,5 ; 170 p. (avec 104 fig. n/b) + 2 pl. n/b + 16 pl. couleur (aquarelles de l'A.) ; Athènes, EFA (*ÉtCrét VIII,2*)/Naples, Università degli Studi Suor Orsola Benincasa/Paris, de Boccard, 2009. ISBN 978-2-86958-222-4] :

notice 84, publiée dans la *REG* 2013.

Gortyne. —

429. Nunzio ALLEGRO, Valentina COSENTINO, Laura LEGGIO, Stefano MASALA, Silvia SVANERA [Lo scarico del *Thesmophorion* di Gortina, in Carmela Angela Di Stefano (ed.), *Demetra. La divinità, i santuari, il culto, la leggenda. Atti del 1 congresso internazionale, Enna (1-4/07/2004)*, Pise-Rome, Fabrizio Serra ed., 2008 (Biblioteca di « Sicilia Antiqua », 2), p. 107-121] font connaître (photos et surtout dessins), entre autre matériel votif, des lampes, des kernoi, de la céramique à v.n. et des chytrai datant principalement des V^e et IV^e s.

430. Giandomenico DE TOMMASO [Ceramiche fini dall'età protogeometrica all'età classica, in A. DI VITA, M.A. RIZZO (éd.), *Gortina Agorà. Scavi 1996-1997 (Studi di Archeologia cretese 9)*, Padoue, Bottega d'Erasmus, 2001, p. 65-81 (avec 9 fig.)] dresse le catalogue, avec quelques illustrations, de 40 petits fragments trouvés dans un remblai, presque tous de fabrication locale : 4 tessons PG (skyphoi, cratères), 6 G (cotyles, amphores, œnochoès), 11 orientalisants (skyphoi, dont 1 protocorinthien,

coupes), 21 des époques archaïque et classique (coupes, olpè, skyphoi), 2 à f.n. (dont 1 attique, avec palmette), 2 attiques à f.r.

431. ID. [Ceramiche fini di età ellenistica, *ibid.*, p. 73-81] catalogue une vingtaine de fragments en en signalant beaucoup d'autres de mêmes types : coupe à décor surpeint du type *West Slope*, hydries du type d'Hadra, céramique à bandes, v.n. (catégorie la plus nombreuse : plats, plats à poissons, coupes, verres, tasses, canthares, skyphoi, lékanès, hydries, cratères), vases à reliefs (dont 1 avec tête, sans doute de Méduse). Il s'agit de productions crétoises.

432. Marina ALBERTOCCHI [Ceramica comune: vasi da mensa e da dispensa, *ibid.*, p. 183-213] présente des fragments (coupes, tasses, bassins, lékanès, *olle*, hydries, bouteilles, brocs, unguentaria, pithoi, stamnoi, couvercles, ruches, supports) dont la plupart sont postérieurs à l'époque grecque, mais quelques-uns hellénistiques.

433. EAD. [Ceramica da fuoco, *ibid.*, p. 215-226] présente ici aussi des fragments (*olle*, poêles, plats et sauteuses, brocs, couvercles) dont les plus anciens sont hellénistiques, mais la plupart romains ou byzantins.

Haghios Nicolaos et sa région. —

434. Vili APOSTOLAKOU, Maria ARAKADAKI, Michael D. DERMITZAKIS, Chara DRINIA, Manolis KLONTZAS, Georgia MOSCHOVI, Maria SOROU [*Haghios Nicolaos et sa région. Arrondissements communaux : Vrouchas, Elonte, Zénia, Kalo Chôrio, Kritsa, Kroustas, Méssa et Exô Lakkônia, Limnès, Loumas, Potamoi, Prina, Skinias. Voyage dans l'espace et le temps* ; 1 vol. cartonné 24 x 32,5 ; 414 p. ; Haghios Nicolaos, 2010. ISBN 978-960-98769-3-3] présentent (en grec) avec de nombreuses cartes et photos cette région du golfe de Mirabello en évoquant les époques successives, depuis la période minoenne jusqu'à nos jours. Le chapitre qui nous intéresse ici est celui de V. APOSTOLAKOU (« Depuis les débuts de l'Âge du Fer jusqu'à la fin de la période romaine », p. 31-104), où il est évidemment question, entre autres sites, de Lato. Quelques vases grecs y sont illustrés : pyxis géométrique attique de Vrokastro (p. 99), aryballe corinthien (quatre-feuilles) et coupe-skyphos attique à f.n. avec char (p. 100) d'Olonte, 2 cratères à colonnettes hellénistiques à décor végétal de Lato (p. 94).

Olonte. —

435. V. APOSTOLAKOU, Vassiliki ZOGRAFAKI [Céramique à décor figuré du dépôt d'Olonte, in Th. DETORAKIS, A. KALOKAIRINOS (éd.), *Πεπραγμένα του Θ' διεθνούς Κρητολογικού Συνεδρίου, A5, Ελούντα 1-6/10/2001* (Hiraklion, 2006), p. 95-114 (avec 12 dessins et 12 fig.)] font connaître (en grec) quelques vases à f.n. des VI^e-V^e s., corinthiens (aryballes — guerriers, quadrifoil —, cotyle, œnochoè à décor animalier) et surtout attiques, tardifs (coupes et lécythes à palmettes, coupes-skyphoi, skyphoi du type hermogénien).

Praisos. —

436. James WHITLEY [Praisos V: A preliminary report on the 2007 excavation season, *ABSA* 106 (2011), p. 3-45] rend compte de cette fouille, menée près des vestiges d'un bâtiment exploré en 1901 par R.C. Bosanquet, et signale des découvertes de céramiques des époques classique et hellénistique, les unes dans des déblais provenant de la fouille ancienne, les autres dans des niveaux en place : fragments de vases de fabrication crétoise (coupes, pithoi, vaisselle de cuisine), tessons attiques à

v.n. (fig. 11), rares fragments avec restes de lettres peintes (fig. 15) ou incisées (fig. 16).

Prinias. —

437. Giovanni RIZZA [*Priniàs: la città arcaica sulla Patela. Scavi condotti negli anni 1969-2000* ; 2 vol. cartonnés 21,5 x 30,5 (vol 1 : texte : 314 p., avec 118 fig ; vol. 2 : texte de 6 p. + 205 pl. n/b) + 1 chemise brochée contenant 9 plans ; Catane, Consiglio Naz. delle Ricerche, I.B.A.M., 2008 (*Studi e Materiali di Archeologia Greca* 8/1). ISBN 978-88-89375-02-0] :

notice 85, publiée dans la *REG* 2013.

Priniatikos Pyrgos (sur le golfe de Mirabello, ca 5km au Sud d'Haghios Nicolaos). —

438. Brice L. ERICKSON [Priniatikos Pyrgos and the Classical Period in Eastern Crete. Feasting and Island Identities, *Hesperia* 79 (2010), p. 305-349 (avec 22 fig.)] s'intéresse à un dépôt de cendres d'époque classique découvert en 2005-2006 dans ce port du golfe de Mirabello et datable du 2^e quart du V^e s. De nombreux tessons de céramique fine s'y trouvaient, soit d'importation (fig. 5 et 22 : fragments attiques à f.n. et f.r.), soit de fabrication locale, souvent avec un v.n. terne (coupes, hydries, cruches, lékanès, bols, cratères : fig. 7-12), confirmée par la découverte de rebuts de four. D'autres dépôts ont livré des fragments à décor estampé des époques classique et hellénistique (fig. 13-18), parfois associés à des pièces attiques ou corinthiennes. À partir de ces trouvailles, l'A. tire des conclusions sur les pratiques festives et l'économie locales, et sur une identité crétoise du moment définie d'après la céramique.

Trypitos. —

439. Natalia VOGEIKOFF-BROGAN [Domestic Pottery from Trypitos Siteias in East Crete, in *Z' Episthmoniké sunántηση για την ελληνιστική κεραμική* (cf. notice n° 256), p. 549-560 + pl. 233-238] dresse le catalogue (avec dessins et photos) de 48 pièces antérieures au 2^e quart du II^e s., date de destruction présumée de la ville : lampes, vases pour le service du vin, vases à boire, vases pour l'eau, lékanès, mortier, vaisselle de cuisine.

Crète occidentale. *Aptéra.* —

440. Vanna NINIΟΥ-KINDELI, Katérina TZANAKAKI [Production céramique indigène d'Aptéra hellénistique, in *Z' Episthmoniké sunántηση για την ελληνιστική κεραμική* (cf. notice n° 256), p. 561-576 + pl. 239-242] présentent (en grec, avec photos et dessins) un matériel de la 1^{re} moitié du II^e s. qui comprend des œnochoès, un lagynos, des olpès, des tasses, des lampes.

Éleuthernes. —

441. Antonis KOTSONAS [*The Archaeology of Tomb A1K1 of Orthi Petra in Eleutherna. The Early Iron Age Pottery* ; 1 vol. broché 21 x 28 ; 397 p. (incluant 74 fig. + 3 tableaux + 17 graphiques + 6 pl. couleur) ; Univ. de Crète, N.Chr. Stampolidis éd., 2008. ISBN 978-960-88394-6-5] :

notice 86, publiée dans la *REG* 2013.

Fortetza (près de Réthymno). —

442. Nota KARAMALIKI [Céramique hellénistique de Fortetza, près de Réthymno, in *Z' Episthmoniké sunántηση για την ελληνιστική κεραμική* (cf. notice n° 256), p. 907-918 + pl. 361-364] présente (en grec) cette céramique du milieu du II^e s. : bols, plats, skyphoi, œnochoès, *prochoi*, lékanès, unguentaria, lampes, pyxides, cados,

thymiatéron.

Délos. —

443. Jean-Sébastien GROS [L'Aphrodision : Étude céramique, *BCH* 132 (2008) [2010], p. 803-804] :

notice 87, publiée dans la *REG* 2013.

Dodécanèse. Petites îles. —

444. Nicholas Chr. STAMPOLIDIS, Yorgos TASSOULAS, Melina FILIMONOS-TSOPOTOU (éd.) *et al.* [*Islands off the Beaten Track... An archaeological journey to the Greek islands of Kastellorizo, Symi, Halki, Tilos and Nisyros (Catal. d'exposition, Athènes, musée d'Art cycladique, 9/12/2011-23/4/2012)*] ; 1 vol. broché 24 x 28 ; 438 p. ; Athènes, Musée d'Art cycladique/Minist. grec de la Culture et du Tourisme, 2011. ISBN 978-960-7064-93-6] :

notice 88, publiée dans la *REG* 2013.

Eubée. —

445. *Carystos.* — Athena CHATZIDIMITRIOU [Nouvelles données de fouilles fournies par les cimetières de l'ancienne Carystos, in *Αρχαιολογικό Έργο Θεσσαλίας και Στερεάς Ελλάδας* 2 (2006), p. 1067-1084 (avec 17 fig.)] donne (en grec ; rés. en angl., p. 1075) un aperçu de trois groupes de tombes des époques classique et hellénistique et de leur matériel funéraire : lécythes attiques à f.n. et palmettes noires, œnochoè de type corinthien, lécythe attique à fd.bl., petits vases à v.n., lékanè avec couvercle attique à f.r. (têtes féminines).

Chalcis (Musée). —

446. Amalia KARAPASCHALIDOU [Dons d'antiquités, *ArchDelt* 56-59 (2001-2004) [2011], *Chronika* II,2, p. 258-259] fait part (en grec) du don d'un amphoriskos à couverture brune de la fin de l'époque hellénistique porteur d'une inscription peinte en noir : --] *ΠΑ ΚΩΜΟΣ*, interprétée comme une manifestation de joie liée à la consommation du vin contenu dans le vase.

Érétrie. —

447. Stephan G. SCHMID [*Boire pour Apollon. Céramique hellénistique et banquets dans le Sanctuaire d'Apollon Daphnéphoros (Eretria XVI, Fouilles et recherches)*] ; 1 vol. broché 22 x 30 ; 166 p. (dont 56 pl. regroupant 138 fig. : tableau, plans, photos, dessins, profils) ; Gollion, éd. Infolio et École suisse d'archéologie en Grèce, 2006. ISBN 2-88474-405-3] :

notice 89, publiée dans la *REG* 2013.

448. Béatrice BLANDIN [*Les pratiques funéraires d'époque géométrique à Érétrie. Espace des vivants, demeures des morts (Eretria XVII, Fouilles et recherches)*] ; 2 vol. brochés 22 x 30 : vol. 1 : 176 p. de textes ; vol. 2 : 200 p. de catalogue ; Gollion, éd. Infolio, et École suisse d'archéologie en Grèce, 2007. ISBN 978-2-88474-406-5] :

notice 90, publiée dans la *REG* 2013.

449. EAD. [A propos des sépultures en vase d'Érétrie, in *Oropos and Euboea* (cf. notice n° 21), p. 195-211 (avec 5 fig.)] s'intéresse à ce genre de sépultures, souvent appelées tombes à *enchytrimos* (ou enchétrisme), attestées à Érétrie du VIII^e au milieu du VI^e s. Elle se propose « de définir le mode d'ensevelissement étudié, de préciser ensuite l'identité des défunts (surtout des enfants, inhumés), d'examiner enfin les

différents types de récipients employés pour constituer les tombes », pour le début de la période. C'est ce dernier point qui nous intéresse surtout ici, d'autant plus que l'A. fournit des comparaisons avec Mendè, Pithécusses, Paros. Les vases employés sont des cruches ou des amphores, de céramique commune ou peinte (à thèmes orientalisants : lions, sphinges, griffons, à connotation funéraire et apotropaïque, selon l'A.), « le choix du récipient employé et de son iconographie pouvant être un biais auquel certaines familles recourent à partir de la fin du VIII^e s. pour affirmer le statut à part de leurs enfants ».

450. Anne KENZELMANN PFYFFER [Céramique géométrique issue de fosses du sanctuaire d'Apollon à Erétrie, *ibid.*, p. 241-249 (avec 6 fig.)] présente ce matériel, trouvé entre 1998 et 2001 dans des fosses stratifiées qui en permettent une datation précise (1^{re} moitié du VIII^e s., GM II/début du GR I). La céramique fine peinte, essentiellement locale (fig. 3-4 : surtout de petits vases ouverts : skyphoi, tasses, skyphoi-canthares, canthares, lékanides) est plus abondante que la céramique grossière. Une analyse fonctionnelle de ces vases est précisée par des tableaux de distribution et de répartition.

451. Thierry THEURILLAT [Early Iron Age graffiti from the sanctuary of Apollo at Eretria, *ibid.*, p. 331-344 (avec 10 fig.)] rappelle que les 40 années de fouilles suisses à Erétrie ont permis la découverte de 66 graffiti sur vases de l'époque géométrique, dont 27 en écriture alphabétique, qu'il rassemble ici (avec photos ou dessins), en commençant par un exemplaire en lettres sémitiques, sur un skyphos grec GM I (fig. 2), dont la présence et l'interprétation font problème. Il commente plus vite les autres spécimens (dont un probable abécédaire) et s'étend surtout sur le problème de la diffusion de l'alphabet dans le monde grec, pour laquelle l'Eubée semble occuper désormais une place pionnière.

452. Claude LEDERREY [Handmade fine ware from the West Quarter of Eretria and its context, *ibid.*, p. 267-273 (avec 8 fig.)] s'attache à cette production très minoritaire (0,4% des trouvailles faites dans un puits et une fosse fouillés entre 1989 et 1992, et où dominait outrageusement la céramique fine tournée), dans un contexte GM II/GR II (surtout GR I). Il s'agit surtout de cruches, d'aryballes, de lécythes.

453. ID. [Excavations in Eretria 2005, in *Αρχαιολογικό Έργο Θεσσαλίας και Στερεάς Ελλάδας* 2 (2006), p. 1043-1050 (avec 4 fig.)] donne (en angl. ; rés. en all., p. 1046) un aperçu de ces travaux et mentionne la trouvaille, dans un puits, de centaines de tessons (ex. à la fig. 4) d'époque géométrique.

454. Nikolaos KALTSAS, Sylvain FACHARD, Athanasia PSALTI, Mimika GIANNOPOULOU *et al.* [ERETRIA. Ματιές σε μια αρχαία πόλη /ERETRIA: Insights into an Ancient City (Catal. d'exposition ; Athènes, MN, 27-04/24-08-2010) ; 1 vol. broché 23,8 x 30 ; 392 p. ; Athènes, École suisse/Ministère de la Culture, 2010. ISBN 978-960-214-889-1 ou 978-960-99304-0-6] :

notice 91, publiée dans la REG 2013.

455. Chantal MARTIN-PRUVOT, Karl REBER, Thierry THEURILLAT (éd.) *et al.* [Cité sous terre. Des archéologues suisses explorent la cité grecque d'Érétrie (Catal. d'exposition, Bâle, Antikenmuseum, 22/09/2010-30/01/2011) ; 1 vol. broché 23 x 28 ; 317 p. ; CH-Gollion, Infolio éd., 2010. ISBN 978-2-88474-403-4] présentent, dans la version

française du catalogue de l'exposition sœur de celle d'Athènes, des notices substantielles sur 367 objets répartis au milieu d'exposés dont beaucoup sont les mêmes que ceux du livre précédent, dans un cadre général identique : une cité au cœur du monde méditerranéen (p. 49-103), la cité des vivants (p. 105-191), la cité des dieux (p. 193-251), la cité des morts (p. 253-315). Les vases sont bien représentés (dans tous les sens du terme), du protogéométrique à l'hellénistique, avec une majorité de pièces du musée d'Érétrie (par exemple, parmi bien d'autres, 7 fragments porteurs de graffiti, n^{os} 48-54, et la fameuse, bien qu'officiellement inédite, amphore à f.n. sans doute eubéenne avec Héraclès et les Centaures, n^o 295), mais aussi des compléments venus d'ailleurs, réellement exposés (tel le lébès gamikos eubéen à f.n. du MN d'Athènes avec Héraclès et l'hydre, n^o 127) ou donnés comme éléments d'information (ainsi le lécythe de New York du P. d'Amasis avec scène de travail de la laine et l'épinétron d'Athènes éponyme du P. d'Érétrie, p. 130-131) ou de comparaison. Un très riche et beau volume, qui existe aussi en version allemande sous le titre : *Ausgegraben! Schweizer Archäologen erforschen die griechische Stadt Eretria* (Bâle, Verlag Schwabe, 2010. ISBN 978-3-79652-670-1).

456. Athanasia PSALTI [Ensemble domestique clos de la période hellénistique tardive d'Érétrie, in *Ζ' Επισημονική συνάντηση για την ελληνιστική κεραμική* (cf. notice n^o 256), p. 363-372 + pl. 145-150] présente (en grec) un matériel du dernier quart du II^e-début du I^{er} s. comprenant des fragments de plats, d'unguentaria, de bols à reliefs (certains au décor de type *West Slope*), des lampes et des figurines de terre cuite.

Histiaia. —

457. Ephi SAPOUNA-SAKELLARAKI [*Groupe d'Héraclès avec le lion provenant d'Oreoi – Histiaia. Contribution à l'étude de la sculpture archaïque en Eubée* ; 1 vol. broché 17,2 x 24 ; 158 p. ; Athènes, Bibliothèque de la Société Archéologique, n^o 260, 2009. ISBN 978-960-8145-74-0] s'attache surtout à présenter et à étudier de près (en grec ; rés. en angl., p. 151-158) un groupe sculpté d'époque archaïque, quelque peu mutilé mais dans lequel on reconnaît aisément Héraclès affrontant le lion. Pour situer le groupe, elle relate la fouille au cours de laquelle il fut trouvé, en 1992, et publie, avec de nombreux dessins, le matériel mis au jour à cette occasion (p. 32-53), notamment des fragments de céramique allant du Protogéométrique à la fin de l'archaïque : cratères PG et G montrant des rapports avec Lefkandi, Skyros et Argos, dinoi et skyphoi des VIII^e-VII^e s. décorés de lignes ondulées ou d'oiseaux, sans doute corinthiens, érétriens et attiques, skyphoi à v.n., plats, coupes, canthares, lékanès du VI^e s., d'origines difficiles à déterminer.

Karystos. —

458. Maria CHIDIROGLOU [Céramique hellénistique de la nécropole de l'antique Karystos, en Eubée, in *Ζ' Επισημονική συνάντηση για την ελληνιστική κεραμική* (cf. notice n^o 256), p. 347-362 + pl. 139-144] dresse (en grec) le catalogue de 35 pièces s'échelonnant du IV^e au II^e s. : canthares, pyxides, phiales, tasses, alabastré, œnochoès, amphores de « type macédonien », bols à reliefs à décor végétal ou géométrique, unguentaria, lampes. Quelques décors de type *West Slope*.

459. Athina HADJIDIMITRIOU [Céramique locale d'époque hellénistique de Karystos d'Eubée, *ibid.*, p. 803-812 + pl. 327-330] dresse (en grec) le catalogue de 14 pièces

provenant presque toutes de deux tombes et de fabrication locale : récipient à 2 anses à v.n., bols, unguentaria, bols à reliefs, lagynoi.

Lefkandi. —

460. Irene S. LEMOS [Recent archaeological work on Xeropolis, Lefkandi: a preliminary report, in *Oropos and Euboea* (cf. notice n° 21), p. 123-133 (avec 8 fig.)] revient brièvement sur les phases d'occupation du site à l'HR IIIC et montre qu'il y a eu aussi une occupation des lieux pendant les périodes suivantes, à l'Âge du Fer : présence de céramique submycénienne et protogéométrique ancienne (fig. 4) et d'un fond de pithos datable sans doute du VII^e s., associés à des structures.

461. †J.N. COLDSTREAM [Foreigners at Lefkandi?, *ibid.*, p. 135-139] apporte des arguments pour une réponse positive à cette question en rappelant la découverte dans quelques tombes de quelques objets de luxe, notamment de vases géométriques attiques, qui pourraient témoigner de la présence sporadique de riches étrangers, intégrés peut-être par le mariage dans l'aristocratie locale.

Palaiochôra (près de Karystos). —

462. Athina HADJIDIMITRIOU, Maria CHIDIROGLOU [Terrain P. Karakôstas), *ArchDelt* 56-59 (2001-2004) [2011], *Chronika* II,2, p. 211-212] mentionnent (en grec) et illustrent (fig. 9) 4 fragments d'un pithos à décor de palmettes et de triangles en relief du début de l'époque hellénistique.

Icaria. Nas. —

463. Phôtini ZAPHEIROPOULOU [Nas, Το Ιερό της Αρτέμιδας Ταυροπόλου, in Giorgos KOUTSOUPHLAKIS (éd.), *Η αρχαιολογική σκαπάνη στην Ικαρία 70 χρόνια ανασκαφικές έρευνες και μελλοντικές προοπτικές (Πρακτικά Α Αρχαιολογικού Συνεδρίου Ικαρίας Αρμενιστής, 1-5/09/2006)*, p. 91-99] résume (en grec) les données archéologiques relatives à ce petit sanctuaire de bord de mer ; elle illustre sans commentaires (fig. 3) quelques fragments de céramique apparemment archaïque de divers ateliers (on reconnaît un médaillon de coupe de la Grèce de l'Est et quelques tessons attiques à f.n.).

Oinoè. —

464. Maria VIGLAKI-SOPHIANOU [Έθιμα ταφής ΤωV αρχαίων Οιναίων μέσα από το νεκροταφείο στον Κάμπο Ικαρίας, *ibid.*, p. 117-128] décrit et illustre (mais avec des photos trop petites) quelques vases funéraires attiques à f.n. (2 coupes de la fin du VI^e s. à l'iconographie dionysiaque ; fig. 11-12) et à f.r. (pyxis de la 2^e moitié du V^e s. avec, d'après le texte, d'un côté la Naissance d'Aphrodite, qui tend la main à Éros, de l'autre un guerrier, un cheval, une femme et un vieillard, fig. 10 ; amphore de Nola avec une figure masculine sur chaque face, fig. 13 ; petite hydrie de la fin du V^e s. avec avant-train de griffon, fig. 14 ; fragments de 2 lécythes aryballisques, l'un orné d'un cheval, l'autre d'un faon, fig. 16). D'autres vases, à v.n., sont visibles sur les fig. 19-21.

Kimolos. —

465. Phôtini ZAPHEIROPOULOU, Peggy PANDOU [Tombe hellénistique tardive de Kimolos, in *Ζ' Επιστημονική συνάντηση για την ελληνιστική κεραμική* (cf. notice n° 256), p. 877-883 + pl. 355-356] dressent (en grec) le catalogue d'une dizaine de pièces : surtout des unguentaria, plus un canthare à v.n.

Kythnos. —

466. Alexandros MAZARAKIS AINIAN [De la recherche de surface à la fouille : le sanctuaire de l'ancienne Kythnos, in *ΕΠΑΘΛΟΝ* (cf. notice n° 223), p. 307-384 (avec 139 fig.)] :

notice 92, publiée dans la *REG* 2013.

467. MAZARAKIS AINIAN, Christina MITSOPOULOU [Ein antikes Heiligtum auf Kythnos, in *Festschrift für Burkhardt Wesenberg* (cf. notice n° 216), p. 21-53 + pl. 12-24] évoquent plusieurs fois des trouvailles de céramique : fragment de dinos attique à f.r. votif (reste de la séquence [ANEΘH]KEN) du milieu du V^e s. avec départ en char (pl. 16,4) et vases corinthiens et attiques du VI^e s. (notamment p. 32-34 : cenochoès, amphoriskoi, aryballes, alabastre, pyxides, lékanès, skyphoi miniatures, exaleiptron à décor végétal, seul illustré pl. 20,1, tous CM ; coupe de Siana, avec cavaliers et symposium, coupe des Petits-Maîtres, fragment de skyphos avec Centaureomachie, tous attiques à f.n.

Lemnos. Héphæstia. —

468. Emanuele GRECO [Indigènes et Grecs à Lemnos à la lumière des fouilles d'Hephaestia, in *Grecs et indigènes* (cf. notice n°22), p. 701-708] fait le point sur les données, littéraires, épigraphiques, archéologiques, dont nous disposons actuellement sur l'île, notamment sur Héphæstia. Il souligne la mise au jour d'un habitat de l'Âge du Bronze, puis « la grande quantité de céramique grise anatolienne [exemples à la fig. 516] dans les phases des 'siècles obscurs' et les étroits liens avec Troie, plutôt qu'avec la Pérée thrace ». Un peu plus tard, dans une nécropole des VIII^e-VII^e s., « la céramique grecque n'arrive qu'à partir du protocorinthien ». Une civilisation locale des Pélasges, puis tyrrhénienne (à partir de ca 700) se développe, jusqu'à la mainmise des Athéniens sur l'île, vers 500, qui entraîne le départ des indigènes sur le continent.

Lesbos. —

469. Giorgos A. ZACHOS [Deux nouveaux sites antiques à Lesbos, *Αρχαιολογία* 15 (2007-09) [2010], p. 317-322 + pl. 18-19] présente rapidement (en grec ; rés. en angl., p. 322) deux sites récemment repérés : Kratigos, au Sud de Mytilène, et Képhalos, sur la côte Nord de l'île. Sur le premier a été trouvé un pithos funéraire qui contenait 2 vases de céramique commune datés du V^e s. : amphoriskos et lékanè (dessins à la pl. 19).

470. Caroline & Hector WILLIAMS [The Ceramics of the Hellenistic and Early Roman periods in the northeast Aegean: a brief survey of the evidence from Mytilene, Lesbos, in Kyriacos LAMBRIANIDES, Nigel SPENCER *et al.*, *The Madra River Delta: Regional Studies on the Aegean Coast of Turkey, 1: Environment, Society and Community Life from Prehistory to the Present* (Ankara, British Institute, 2007), p. 99-105] résumant ces trouvailles de céramique et, pour la période hellénistique, montrent une hydrie miniature et un bord de canthare à v.n. à décor *West Slope* (fig. 32).

Naxos. —

471. Xenia CHARALAMBIDOU [The pottery from the Early Iron Age necropolis of Tsikalario on Naxos: preliminary observations, *AION* 15-16 (2008-2009), p. 57-69 (avec 6 fig.)] :

notice 93, publiée dans la *REG* 2013.

472. Evangélia SIMANTONI-BOURNIA [Cratérismes d'Hyria de Naxos, in A. DELIVORRIAS, G. DESPINIS, A. ZARCADAS (éd.), *ΕΠΑΙΝΟΣ Luigi Beschi (ΜΟΥΣΕΙΟ ΜΠΕΝΑΚΗ, Suppl. 7, Athènes, 2011)*, p. 323-333 (avec 6 fig.)] publie (en grec ; rés. en

angl. p. 333), en dressant le catalogue détaillé, 5 cratériques fragmentaires à haute base conique de style géométrique (GR IIB ; dernier quart du VIII^e s.), sans doute destinés à un usage cultuel. Elle en tire des conclusions sur les rapports entre Naxos et l'Attiques, les îles orientales de l'Égée et Chypre à cette période.

Nisyros. —

473. Mélina PHILIMONOS-TSOPOTOU [Τα νέα μουσεία στην Δωδεκάνησο /Die neuen Museen des Dodekanes, in *Archäologische Forschung und Funde in der Dodekanes* (cf. notice n^o 416), p. 121-155] mentionne et illustre un plat orientalisant.

Paros. —

474. Sophia DETORATOU [Céramique protocorinthienne et corinthienne importée à Paros, *ArchDelt* 58-64 (2003-2009) [2012], I, *Études*, p. 31-100 (avec 200 fig. et 2 tableaux)] présente (en grec ; rés. en angl., p. 100) cette céramique, trouvée surtout au Délion et dans l'une des nécropoles, et allant du Géométrique Récent à la fin du Corinthien Moyen. Elle dresse le catalogue détaillé de 216 pièces, vases entiers et fragments (dont 12 sont considérées comme des imitations locales) : 47 aryballes, 43 alabastres, 102 cotyles et cotyliskoi, 12 vases divers (dont œnochoès et pyxides). Elle tire de cette abondance de vases des conclusions sur les relations entre Paros et Corinthe à la haute époque archaïque.

Rhodes. Ville de Rhodes. —

475. Ióannis Ch. PAPACHRISTODOULOU [Ανασκαφές και άλλες Δραστηριότητες της Αρχαιολογικής Υπηρεσίας Δωδεκανήσου στον Τομέα των Αρχαίων Μνημείων κατά την Τελευταία Εικοσαετία (με Επίκεντρο Ρόδο, Ιαλυσό και Κώ)/Archäologische Ausgrabungen und Forschungen der letzten 20 Jahre auf der Dodekanes (mit Schwerpunkt Rhodos, Ialysos und Kos), in *Archäologische Forschung und Funde in der Dodekanes* (cf. notice n^o 416), p. 17-61] mentionne et illustre quelques vases (surtout à v.n. attiques ou de fabrication locale) des IV^e-III^e s. trouvés dans les nécropoles (fig. 12).

476. Nikos CHRISTODOULIDIS [Installations balnéaires dans l'ancienne Rhodes. Première approche, *ΔΩΔΕΚΑΝΗΣΙΑΚΑ ΧΡΟΝΙΚΑ* 24 (2010), p. 480-500 (avec 21 fig.)] rapporte (en grec) la découverte de plusieurs établissements de bains antiques, d'époque romaine ou hellénistique. L'un d'eux est daté du II^e s. av. J.-C. grâce à la découverte d'une coupe (fig. 13) et de fragments de coupes du type de Cnide, datables des années 160-130

Sud de l'île. —

477. Stella PALAIOLOGOU [Rhodes méridionale : les données archéologiques comme témoins de son histoire pendant les époques hellénistique et romaine, *ibid.*, p. 501-525 (avec 31 fig.)] signale, parmi les objets significatifs, 2 unguentaria hellénistiques (fig. 3) et 2 coupes à v.n. de la 1^{re} moitié du V^e s. trouvés à Vigla, ainsi que 2 bols sans décor (fig. 24-25) du III^e s. et 1 lécythe aryballisque à palmette à f.r. du IV^e s. (fig. 27) provenant d'Istrios.

Samothrace. —

478. Mary B. MOORE [Apollo arrives at Samothrace, in *Samothracian Connections* (cf. notice n^o 345), p. 50-59 (avec 11 fig.)] publie un petit fragment de cratère attique à f.r. trouvé en 1995 qu'elle date du 2^e quart du V^e s. et sur lequel elle reconnaît, en donnant des arguments convaincants fondés sur des parallèles iconographiques remontant au

dinos londonien de Sophilos et passant par plusieurs beaux vases à f.r. qu'elle décrit avec soin, les restes d'un Apollon (d'où le titre de l'article) tenant sa cithare, sans doute dans une assemblée divine. Magistral exemple d'analyse stylistique et d'interprétation iconographique.

479. Susan I. ROTROFF [Moldmade Bowls at Samothrace, *ibid.*, p. 60-73 (avec 10 fig.)] revient sur un bol et un cruchon à reliefs provenant de la nécropole (fig. 6.1-3) et suggère une provenance micrasiatique. Elle publie trois petits fragments de bols trouvés dans le sanctuaire : 2 ont un décor végétal, accompagné dans un cas d'un oiseau, de provenance pontique ou micrasiatique ; le troisième, sur lequel elle s'attarde avec science et minutie, conserve un médaillon (fig. 6.4,2 et 6.5,3) dans lequel apparaît en relief la tête d'une déesse, accompagnée de l'inscription *KIPBEI* (génitif de *Kirbeis*) qui donne le nom d'un atelier de production bien connu, attesté sur 49 vases dont elle dresse la liste, mais difficile à situer (Asie Mineure ou région occidentale ou septentrionale de la mer Noire, où ont été trouvés la plupart des exemplaires connus à ce jour?). Elle penche pour une localisation sur la côte NO de la mer Noire et date la production des 2^e-3^e quarts du II^e s.

Thasopoula (îlot entre Kéramoti et Thasos). —

480. Tony KOZELJ, Manuela WURCH-KOZELJ [Thasopoula, *BCH* 133 (2009) [2011], p. 543-559] ont mené dans cet îlot inhabité que longent les ferries reliant Thasos à Kéramoti une fructueuse prospection qui a permis le repérage de divers vestiges antiques, notamment une tour, et la récolte de petits objets, parmi lesquels des fragments de céramique grecque commune (pithoi et amphores) et à v.n. (plat, anses de canthares, apparemment du IV^e s. av. J.-C. : fig. 7-8).

Thasos. Généralités. —

481. J.-J. MAFFRE [Trente ans de recherches sur la céramique attique trouvée à Thasos par l'École française d'Athènes depuis 1956, in *AEMΘ*, 20 *χρόνια* (2009), p. 185-198 (avec 20 fig.)] :

notice 94, publiée dans la *REG* 2013.

482. Anne TICHIT [Les coupes attiques à f.n. du type dit « de Cassel » trouvées à l'Artémision de Thasos, *ibid.*, p. 198-200] fait le point sur les recherches qu'elle mène en vue de la publication des fragments de coupes de Cassel.

483. Christine WALTER [Coupes de Droop trouvées à l'Artémision de Thasos, *ibid.*, p. 199 et 201202], qui vient de soutenir en janvier 2012 une thèse de doctorat sur les coupes de Droop, fait ici le point sur l'état de ses recherches (en 2008) relatives aux nombreux exemplaires de ces coupes mis au jour à l'Artémision de Thasos.

484. J.-J. MAFFRE [Fragments de coupes à lèvres attiques de Thasos, in M. Cr. OLIVEIRA BRUNO, F. VERGARA CERQUEIRA, P. P. A. FUNARI (éd.), *Arqueologia do Mediterrâneo antigo: estudos em homenagem a Haiganuch Sarian* (São Paulo, Museu de Arqueologia e Etnologia da Universidade de São Paulo, FAPESP SBEC, 2011), p. 113-127 (avec 24 fig.)] présente, en hommage à sa collègue et amie brésilienne, un choix de 23 fragments de bords de coupes à lèvres attiques trouvées à Thasos (Artémision et Athénaion), classés en fonction du thème de leur décor : figures humaines, parmi lesquelles des guerriers, des athlètes (coureurs, lutteurs), des cavaliers, une protomè féminine ; créatures mythologiques (femme ailée, Héraclès face

au lion, satyre et ménade, sphinx) ; animaux (cerf, ovin, poule, coq, cygne). Quelques attributions sont suggérées, dont les P. de Tléson et des Centaures.

485. Dimitri PALEOTHODOROS [Le « satyre et la ménade » thasiens. Étude d'iconographie numismatique, in *Liber amicorum Tony Hackens* (Louvain-la-Neuve, 2007), p. 143-151 (avec 6 fig.)] s'intéresse essentiellement ici à l'iconographie monétaire thasienne archaïque, mais il se réfère aussi à l'occasion à des vases, notamment à un fragment de pithos à reliefs représentant, selon lui, la danse rituelle des *Choreia* (fig. 4).

486. Francine BLONDE, Jean-Sébastien GROS, Platon PETRIDIS [La céramique au quotidien à Thasos de l'époque archaïque à l'époque protobyzantine, *REG* 124 (2011), p. 193-204] font le point sur les méthodes.

487. Clarisse PRETRE [Offrandes et dédicants dans les sanctuaires de Thasos, *ibid.*, p. 227-237].

Artémision. —

488. J.-J. MAFFRE, Anne TICHIT [Quelles offrandes faisait-on à Artémis dans son sanctuaire de Thasos?, *Kernos* 24 (2011), p. 137-164] présentent un bilan rapide mais à peu près complet du matériel qui a été découvert jusqu'à présent dans ce sanctuaire et qui s'est révélé, bien que la fouille ne soit pas terminée, comme le plus riche et le plus varié de tous ceux qui ont été exhumés à Thasos. Ils s'interrogent sur la destination de ce matériel, qui n'est pas nécessairement intégralement votif, et le classent en fonction de son rôle probable. On rectifiera deux erreurs de détail : à la fig. 16, deux des fragments de coupes illustrés ne proviennent pas de l'Artémision : le bord de coupe à lèvres avec le cygne a été trouvé à l'Athénaion et celui de coupe à f.r. au champ Apostolidis ; mais le nombre des coupes mises au jour à l'Artémision n'en reste pas moins considérable.

Théra. Ancienne Théra. —

489. Kees NEEFT [The Corinthian pottery at the Aphrodite Sanctuary of Ancient Thera, *HOPOS* 17-21 (2004-2009), p. 481-482] :

notice 95, publiée dans la *REG* 2013.

490. Charalambos I. SIGALAS (†), Angélos P. MATTHAIOU [Ἐπιγραφές ἀπο τὰ Ἀφροδίσιον τῆς Θήρας, *ibid.*, p. 473-480 (avec 6 fig.)] publient ou republient 5 inscriptions trouvées dans ce sanctuaire, dont 3 graffiti (sur le pied ou la paroi de 3 vases des VI^e au IV^e s.) : Ἀφορδίτας, Ἐυαλί<ο?>, Ἀρταμῖς Σοτειρα ἐπι τὰς οἰκίαι.

Hongrie. Budapest. —

491. János György SZILAGYI [Vases grecs et étrusques, in J.G. SZILAGYI, E. SZENTESI, (éd.), *Antiquitas Hungarica. Tanulmányok a Fejérváry-Pulszky-gyűjtemény történetéről. Collegium Budapest Workshop Series* 16 (1 vol. broché 14,5 x 21 ; 300 p. ; Budapest, 2005. ISBN 963 9293091), p. 153-175] :

notice 96, publiée dans la *REG* 2013.

492. Árpád Miklós NAGY [Classica Hungarica I. *Holmi* XIX.4 (2007), p. 469-485, et Classica Hungarica II. *Holmi* XIX.5 (2007), p. 617-637] propose une étude en deux temps sur l'histoire de la collection des Antiquités classiques du Musée Hongrois des Beaux-Arts jusqu'en 1929. A.M.

493. ID. [Mediterranean antiquities from the Ferenc Hopp collection, *Highlighted Works of Art Autumn* 2009, n.p. = ID. [Œuvres d'art antique de Ferenc Hopp, *Ókor* 8.1

[*L'Antiquité*] (2009), p. 107-109 (en hongr.)] présente pour la première fois un bref résumé des achats faits par Ferenc Hopp (1833-1919) parmi les objets du Musée de Carthage ainsi qu'à Agrigente et Taormine (céramique punique : Anne-Marie Bisi, *BullMusée Hongrois des Beaux-Arts* 36, 1971, p. 9-27 ; vases siciliotes : *CVA Hongrie* 3 ; un cotyle corinthien, CA ; des vases attiques, dont 1 amphore et 1 lécythe à f.n. ; de la sigillée africaine). A.M.

494. J.Gy. SZILÁGYI [Etruscan brazier, *Highlighted Works of Art, Spring 2004* n.p. = ID. [Brasier étrusque, *Ókor* 3.2 (2004), 82-83 (en hongr.)] présente un brasier étrusque récemment acquis par le musée (Galerie G. Puhze. *Kunst der Antike* 14, 2000, p. 16, n° 109). Ce vase a enfin été publié dans le *CVA Hongrie* 2, pl. 11,1-6. A.M.

495. ID. [A Gnathia Jug, *Highlighted Works of Art, winter 2006* ; n.p. = ID., *Ókor [L'Antiquité]* VI,1-2 (2007), p. 91-92] présente une cruche du style de Gnathia récemment acquise par le Musée Hongrois des Beaux-Arts. Ce vase, issu de l'entourage du « *Dotted-Spray Group* », a été décoré par le même peintre que d'autres cruches conservées à Mannheim, Reiss-Engelhorn Museum Cg 446 et Cg 447 (*CVA Mannheim* 2, pl. 48.1-3 et 48.4-6 ; F. Utili avait déjà reconnu que les vases de Mannheim ont été décorés par la même main). La forme de ces trois vases est identique ; ils ont vraisemblablement été tournés par le même potier (attribution par A. Marton). La cruche de Budapest est décorée d'un masque de comédie accroché à une guirlande. L'exposition temporaire présentait des objets de la collection relevant de la nouvelle comédie (masques en terre cuite et vase plastique en forme de comédien : *CVA Budapest* 2, pl. 27.8-10). A.M.

496. ID. [Etrusco-phoenician Jug, *Highlighted Works of Art, Spring 2010* ; s.p. = ID., *Ókor [L'Antiquité]* 2 (2010) p. 74-76 (en hongr.)] présente une cruche étrusque phéniciante imitant un vase en œuf d'autruche, récemment acquise par le Musée Hongrois des Beaux-Arts. Ces vases ont sans doute été produits à Vulci dans le dernier quart du VII^e ou le 1^{er} quart du VI^e s. A.M.

497. ID. [Pignate, *Highlighted Works of Art, Summer 2010* (en hongr.) ; s.p. = ID., *Kecskéfűlű edények, Ókor [L'Antiquité]* 3-4 (2006) p. 118-122 (version élargie avec notes, en hongr.)] propose, à l'occasion d'une exposition temporaire au Musée Hongrois des Beaux-Arts, un bilan des recherches menées sur les vases antiques munis de deux anses placées à 90 degrés l'une par rapport à l'autre. A.M.

498. ID. [Cultures in embrace, *Highlighted Works of Art, Autumn 2011* ; n.p.] a rédigé cette brochure à l'occasion d'une exposition temporaire présentant les diverses influences qui ont enrichi la culture étrusque à travers les vases : œnochoè carthaginoise du VII^e s. et œnochoè en bucchero probablement issue d'un atelier campanien (*CVA Budapest* 1, pl. 6.6) attestant par sa forme une influence phénicienne ; aryballe globulaire corinthien avec une attribution au P. du Sphinx (mais selon moi, cet aryballe ne serait pas dû à cet artiste, mais serait issu de son atelier ou aurait été décoré par un peintre ayant appris son métier à ses côtés) ; aryballe étrusco-corinthien du P. des Lions affrontés (*CVA Budapest* 2, pl. 9. 1-6) ; olpé attique du Groupe de Léagros (Beazley, *Paralipomena*, 167.252bis) attribuée ici pour la première fois au *Daybreak P.* et représentant Héraclès maîtrisant le taureau de Crète, et son homologue étrusque, une olpé atticisante issue d'un atelier d'Orvieto ou de Chiusi (*CVA Budapest* 2,

pl. 12. 3, 5-8).

A.M.

499. Id. [A Boar Hunt, *BullMusée Hongrois des Beaux-Arts* 106-107 (2007) [2008], p. 51-60] sur un lécythe plastique représentant un cavalier chassant un sanglier de sa lance. Ce vase (ca 325-275), sans doute de fabrication grecque mais issu ni d'un atelier attique ou italote, ni d'Olynthe, est pour le moment unique par son iconographie. L'A. interprète la scène comme le moment de la transition où le défunt sort du monde des vivants et entre dans celui de l'au-delà.

A.M.

500. Gábor SCHREIBER [Hadra Hydria from Crete, *Highlighted Works of Art*, Spring 2009 ; n.p. = Id. [Hydrie de Hadra crétoise, *Ókor* 8.1 (2009), p. 84-85 (en hongr.)], présente, à l'occasion d'une exposition temporaire, une hydrie du style de Hadra issue d'un atelier crétois.

A.M.

Eger. —

501. Marie-Hélène SANTROT, Jacques SANTROT [*Utazó vázák: Görög és etruszk kincsek Franciaországból: Loire-Atlantique megyei Dobrée Múzeum (Nantes) kiállítása* ; 1 vol. broché ; 58 p. ; Eger – Nantes 2008] présentent, lors d'une exposition temporaire tenue à Eger (Hongrie), quelques vases provenant de la collection du Musée Dobrée de Nantes.

A.M.

Israël. *'Akko-Ptolémaïs.* —

502. Dalit REGEV [*'Akko-Ptolémaïs, a Phoenician city: the Hellenistic Pottery*, *MedArch* 22/23 (2009/10), p.115-191 (avec 47 fig.)] fait connaître, avec de nombreux dessins de profils, la céramique hellénistique (à moitié phénicienne, à moitié importée) de ce site mentionné par la Bible qui fut l'une des deux grandes cités côtières du Sud du Levant et qui fonctionna comme centre de commerce pendant toute l'époque hellénistique. Les 347 fragments catalogués (sur les 3 à 4000 qui ont été mis au jour) comprennent surtout des bols et des plats, plus des amphores, des amphoriskoi, des cruches, des lagynoi, des bouteilles, des unguentaria, 1 hydrie d'Hadra (n° 131), des cratères, des lékanès, des canthares, de la vaisselle de cuisine, des couvercles, des réchauds, des bols à reliefs. Argiles diverses, formes souvent de tradition phénicienne, décors variés (dont le type *West Slope*) : un ensemble original.

Hippos (à l'Est de la mer Morte). —

503. Jolanta MLYNARCZYK [Hellenistic Pottery Deposits at Hippos of the Dekapolis. Contribution o the Study of Hellenistic Ceramics Production and Distribution on the Sea of Galilee, in *Ζ' Επισημοτική συνάντηση για την ελληνιστική κεραμική* (cf. notice n° 256), p. 577-590 + pl. 243-248] dresse le catalogue (avec dessins) de 143 fragments, postérieurs à ca 200, date de fondation de la ville : coupes, bols, lampes, cruches, amphores, cratères, vaisselle de cuisine, jarres.

Jérusalem. —

504. Michal DAYAGI-MENDELS, Silvia ROZENBERG (éd.) [*Chronicles of the Land. Archaeology in the Israel Museum, Jerusalem* ; 1 vol. broché 24,5 x 28 ; 362 p. ; Jérusalem, The Israel Museum, 2010. ISBN 978-965-278-373-8]. Comme un volume similaire paru en 2005 (cf. *REG* 121, 2008, *Bull.*, n° 361), ce livre bien illustré ne fait que peu de place à l'art et aux vases grecs ou apparentés. On relève cependant plusieurs vases attiques (pyxis au décor purement géométrique de style GM dont le bouton du couvercle est un bige, p. 252 n° 2 ; lécythe à fd.bl. attribué au P. d'Aischinès avec jeune

homme drapé, p. 255 n° 6) ; cratère à colonnettes à f.n. avec une femme sur un taureau interprétée comme Europe, alors qu'il s'agit certainement d'une ménade dans un contexte champêtre de rochers et d'arbres, p. 257 n° 8 ; amphore à col avec Thésée et 2 Amazones, déjà citée en 2005 et ici correctement attribuée à l'École de Polygnotos, p. 259 n° 10), un plat apulien à f.r. placé dans l'Atelier du P. de Darius, avec une femme tenant un plat du même type (p. 265 n° 1), une *olla* italique du VII^e s. (p. 269 n° 5), quelques vases étrusques, dont un calice « pontique » à f.n. avec cômastes (p. 273 n° 9), un askos en forme de canard (p. 275 n° 11) et 2 œnochoès de bucchero (p. 274 n° 10).

Tel Hashash (près de Tel Aviv). —

505. Oren TAL, Itamar TAXEL [A Re-Appraisal of the Archaeological Findings at Tel Hashash: On the Archaeology of the Yarkon Estuary from Classical Times to Late Antiquity, *Palestine Exploration Quarterly* 142 (2010), p. 95-126] publient du matériel funéraire trouvé sur ce site dans les années 1960 et 1980, parmi lequel des unguentaria et d'autres vases hellénistiques. EFA 25128 (09/10)

Italie centrale et septentrionale. Bologne. —

506. Daniela BALDONI, Gabriella MORICO, Laura PINI [Materiali per una stratigrafia abitativa di Felsina : lo scavo bolognese di via Santa Caterina, in F. BERTI (ed.), *Genti nel delta, da Spina a Comacchio. Uomini e paesaggio lungo il Po nella preistoria tra Veneto, Felsina e Spina* (Comacchio, 2007), p. 49-107 (avec 40 fig.)] rendent compte de fouilles menées entre 1988 et 1993 dans un secteur où l'on a relevé des traces d'occupation remontant au IX^e s., puis des phases successives allant jusqu'au V^e s. Le matériel mis au jour comprend surtout de la céramique archaïque étrusque (impasto, bucchero, céramique grise et dépurée, aux formes variées ; fig. 4-15, 18-37) et, à partir de la fin du VI^e s., un peu d'attique à f.n. et à f.r. (p. 65 et 69-71, avec fig. 16-17 : 13 fragments catalogués, coupes et skyphoi).

Cerveteri. —

507. Maria Antonietta RIZZO [Ceramica attica dal santuario in località S. Antonio a Cerveteri, in *Ceramica attica da santuari* (cf. notice n° 157), p. 369-386 (avec 19 fig.)] : **notice 97**, publiée dans la REG 2013.

Chiusi. —

508. Mario IOZZO [Un nuovo *dinos* da Chiusi con le nozze di Peleus e Thetis, in *Shapes and Images (in Honour of H. Brijder)* (cf. notice n°115), p. 63-85 (avec 21 fig., photos et dessins, en couleur)] :

notice 98, publiée dans la REG 2013.

Étrurie. —

509. Ingrid EDLUND BERRY, Nancy THOMSON DE GRUMMOND [*The Archaeology of Sanctuaries and Ritual in Etruria (JRA, suppl. Series n° 81)* ; 1 vol. cartonné 22 x 28,5 ; 167 p. ; Portsmouth, 2011. ISBN-13 : 878-1-887829-81-6 ; ISBN-10 : 1-887829-81-4] publient les actes d'un petit colloque étruscologique italo-américain qui se déroula à Boston en 2008 à l'occasion du 109^e 'Annual Meeting' of the Archaeological Institute of America. Le thème n'est pas nouveau – la religion étrusque ; il s'insère dans un courant d'études multidisciplinaires qui a été promu récemment, surtout par les étruscologues travaillant aux États-Unis, comme le montrent le recueil d'essais paru en 2006 (*The*

Religion of the Etruscans, éd. par N. Thomson de Grummond et E. Simon) et le volume en honneur de Jean Macintosh Turfa. Ce nouveau livre sur la religion des Étrusques traite surtout des aspects archéologiques de la question et propose un certain nombre de 'case-studies' qui comprennent soit des sites de premier plan comme Caerè, Tarquinia et Orvieto, soit des sites 'mineurs' comme Poggio Colla et Cetamura in Chianti. Le volume est introduit par un bel essai de I. Edlund-Berry (p. 7-15), qui a naguère écrit l'une des synthèses les plus originales sur les sanctuaires étrusques et gréco-occidentaux (*The Gods and the Place. Location and Function of Sanctuaries in the Countryside of Etruria and Magna Graecia, 700-400 B.C.*, Stockholm, 1987), et se termine par un résumé des résultats du colloque, écrit par N. Thomson de Grummond (p. 139-141). On soulignera, à propos de ces deux essais que, en dépit de leur caractère formel de textes 'de routine' institutionnelle « obligés » par la structure de la publication (introduction et conclusions), ils contiennent un certain nombre d'observations personnelles et de 'prises de position' peu communes dans les textes de ce genre. On notera en particulier l'interprétation de I. Edlund-Berry du bâtiment aux 20 'celle' de Pyrgi comme *katagogion*, et non comme lieu consacré à la prostitution sacrée (p. 11). Les articles du volume ne présentent que rarement des contextes céramiques, sauf celui de S. STOPPONI (p. 17-44) et de Lisa PIERACCINI (p. 127-137). Le volume est très intéressant et met à disposition, sous forme de synthèses et d'*editio minor* de complexes, un grand nombre de données provenant des fouilles récentes menées dans les sanctuaires étrusques. Le livre se termine par une très riche et très utile (à la lumière des nombreuses acquisitions récentes sur la religion étrusque) bibliographie thématique (qui va, semble-t-il, jusqu'en 2008/2009) signée par Stephen A. Collins-Elliott et I. Edlund-Berry, et organisée par sites rangés dans l'ordre alphabétique (p. 143-165). V.B.

Étrurie padane. —

510. Paola DESANTIS, Luigi MALNATI [La ceramica attica nei luoghi di culto dell'Etruria Padana, in *Ceramica attica da santuari* (cf. notice n° 157), p. 269-302 (avec 12 fig.)] proposent des remarques générales sur les trouvailles de céramique attique dans cette région, puis retiennent 10 lieux de culte sur lesquels on a trouvé, jadis ou naguère, des fragments de cette céramique (VI^e-IV^e s.), dont ils retiennent quelques spécimens (le tout résumé dans un tableau, fig. 12) : à Villa Cassarini (Bologne), pieds de coupes avec bribes de graffiti (fig. 1) ; au Santuario Fontile de Marzabotto, 2 coupes de Siana tardives et 1 coupe à bandes (fig. 2) ; à San Polo Servirola (Reggio Emilia), coupes et cratères à f.r., dont un de l'atelier du P. de Pronomos avec satyre et ménade (fig. 3) ; à Verucchio, lieu-dit Pian del Monte (Rimini), cratère en cloche (satyre et ménade) et skyphos (femme) à f.r. du IV^e s. et bols à v.n. à décor estampé (fig. 4) ; dans la Grotta del re Tiberio (Ravenne), couvercle de lékanè à f.r. (chien) et coupe basse à v.n. de ca 400 (fig. 5) ; à Montebelle, lieu-dit Le Pozze, pied de kylix du V^e s. (fig. 6) ; à Villa Ruffi (Rimini), cratères en calice à f.r. (fig. 7) ; à Forcello (Mantoue), skyphos à v.n. du V^e s. avec graffito étrusque (fig. 8) ; à Santa Maria Assunta delle Tombe (Adria), pieds de coupes à v.n. de la 1^{re} moitié du V^e s. avec dédicaces incisées (fig. 9) ; à Spina enfin (Valle Trebba), bol à v.n. de la fin du V^e s. dédié à Hermès et 2 askoi à f.r. du début du IV^e s. dédiés à Apollon par un certain Griphos (fig. 10).

Fidene. —

511. Francesco DI GENNARO, Federica BARTOLI, Elena FODDAI, Beatrice GIORGETTA, Cristiano IAIA, Manuela MERLO, Sara PASQUARELLI, Silvia TEN KORTENAAR [Contesti e materiali della prima età del Ferro, di età orientalizzante, arcaica e tardo-arcaica da Fidene, in *Ceramica, abitati* (cf. notice n° 521), p. 137-210] offrent une vaste esquisse des matériaux céramiques attestés à Fidene entre l'Âge du Fer et l'époque archaïque. La description du site et des contextes de provenance des matériaux, très sobre (p. 139-140, pl. 1), donne les informations essentielles pour la mise à point du tableau général. Le schéma de classification adopté comprend la céramique de table, la céramique de « dispensa », la vaisselle pour cuisiner et les objets d'usage. L'article est donc organisé en grands paragraphes dédiés aux différentes classes céramiques attestées dans l'habitat de Fidene, avec de nombreuses planches de dessins (mais pas de photos). On a ainsi le répertoire complet des céramiques circulant dans cet intéressant site latial aujourd'hui englouti par l'expansion urbaine de la Rome moderne, mais qui se trouvait dans l'Antiquité au cœur du grand axe de communication reliant la vallée du Tibre au Latium méridional et à la Campanie. La présentation des matériaux comprend une discussion typologique serrée, qui ne néglige pas d'indiquer les principaux rapprochements avec les répertoires régionaux déjà bien établis. V.B.

Fiesole. —

512. Cristina CAGIANELLI, Stefano BRUNI [Ceramica attica dal tempio di Fiesole, in *Ceramica attica da santuari* (cf. notice n° 157), p. 255-268 (avec 13 fig.)] font le point sur la céramique attique, assez rare, trouvée en divers secteurs de Fiesole et dressent en appendice le catalogue de 11 petits fragments de coupes ou de skyphos (1 seul exemplaire) à f.r. (2 fragments sont attribués aux P. de Marlay ou du Couvercle) ou à v.n. des V^e-IV^e s. mis au jour dans l'aire d'un temple. Les décors conservés sont insignifiants.

Gravisca. —

513. Maria POULKOU [Mänade bei der Körperpflege. Eine Schale in Gravisca, in Chr. FRANEK, S. LAMM, T. NEUHAUSER, B. POROD, K. ZÖHRER (ed.), *Thiasos. Festschrift für Erwin Pochmarski zum 65. Geburtstag* (Vienne, 2008), p. 773-780 (avec 2 fig.)] commente une coupe du P. de la Gigantomachie de Paris, très érodée. Un satyre ithyphallique approche de dos une ménade nue accroupie sous la cascade d'eau qui coule d'un rocher. L'A. regroupe d'autres images dionysiaques à connotation érotique. Ici la figuration d'un miroir et d'un étui de flûte dans le champ montre, de la part du peintre, le jeu spatial entre le plein air et l'*oikos*. La référence au mythe d'Amymonè agressée par un satyre près de la fontaine manque de pertinence. G.S.

514. Lucio FIORINI, Simona FORTUNELLI [Nuove acquisizioni dal santuario settentrionale di Gravisca, in *Ceramica attica da santuari* (cf. notice n° 157), p. 303-328 (avec 11 fig.)] :

notice 99, publiée dans la *REG* 2013.

Gravisca et Tarquinia. —

515. Concetta MASSERIA [Ceramiche attiche dalla necropoli di Tarquinia e dall'*emporion* di Gravisca. Un confronto, in *Ceramica attica da santuari* (cf. notice n° 157), p. 329-368] compare, époque par époque, le matériel trouvé sur ces deux secteurs et s'efforce de définir des choix qui auraient été dictés par une idéologie religieuse et

aussi politico-sociale soucieuse plus des formes que du décor figuré des vases. Un long et utile appendice récapitulé, par groupes d'ateliers classés chronologiquement et par formes, les vases à f.n. et à f.r. trouvés dans les deux endroits. Rien n'est dit du v.n.

Ischia di Castro. —

516. Paola PASCUCCI, Francesca MATTEI [Il Museo Civico « Pietro e Turiddo Lotti » di Ischia di Castro. Dal Paleolitico all'epoca romana, I Musei del Lazio ed il loro territorio. Approfondimenti /2 ; 1 vol. broché 28 x 21, avec nombreuses ill. n/bl et 16 pl. couleur à la fin ; Elio de Rosa ed., Rome, 2011. ISBN 978-88-7369-083-2] :

notice 100, publiée dans la *REG* 2013.

Latium. —

517. Luciana DRAGO TROCCOLI [Il Lazio dai Colli Albani ai Monti Lepini tra preistoria ed età moderna ; 1 vol. broché 21 x 29,5 ; 584 p. (avec nombreuses ill. n/bl.) ; Rome, Ed. Quasar, 2009. ISBN 978-88-7140-430-1] publie un volume de grande envergure sur l'ample aire du Latium comprise entre les Colli Albani et les Monti Lepini. Il s'agit d'un bel exemple d'archéologie régionale qui, sous la forme d'un recueil d'essais, nous donne un tableau très riche de cette région de l'Italie antique. V.B.

518. Luciana DRAGO TROCCOLI [Il Lazio tra la I Età del Ferro e l'Orientalizzante. Osservazioni sulla produzione ceramica e metallica tra il II e il IV periodo, l'origine dell'impasto rosso e i rapporti con Greci, Fenici e Sardi, *ibid.*, p. 229-288] passe en revue une énorme quantité de données archéologiques sur l'Âge du Fer dans le Latium Vetus et l'Étrurie méridionale pour déterminer si dans les régions centro-tyrrhéniennes il y a eu contact avec le milieu levantin (et notamment phénicien) dès l'époque comprise entre la fin du IX^e et le milieu du VIII^e s., c'est-à-dire avant la colonisation grecque des côtes campaniennes. Le champ d'observation choisi dans la 1^{re} partie de l'article est la production de céramique locale en impasto brun ; le critère principal pour déterminer les signes d'une influence, directe ou indirecte, du milieu artisanal levantin sur les productions locales est celui de l'engobe des surfaces des vases, notamment les expérimentations de la technique de l'engobe rouge, directement liée à la céramique *red-slip* phénicienne, que l'on croyait introduite dans l'aire étrusco-latiale seulement à partir de l'Orientalisant ancien. Les conclusions historique de L.D. sont d'une grande portée : sur la base des données, elle suppose la présence "non occasionale, forse stagionale [sur le côtes de l'Étrurie et du Latium déjà à partir de la 2^e moitié du IX^e s.], di piccoli gruppi di origine levantina, in primis mercanti e artigiani" (p. 252) qui auraient transmis aux indigènes leur connaissance en matière de fabrication et de décoration de vases. Le "modèle" de relation inter-ethnique posé comme hypothèse est celui reconstruit pour le site nuragique de Sant'Imbenia (p. 250-251), d'où proviennent des céramiques locales mélangées à des vases d'importation grecs (skyphoi eubéens de type Kirsly 5) et de type levantin (amphores de transport de type cananéen). On aurait donc une présence mélangée, gréco-levantine, même en Italie centrale, et l'aire du Tibre aurait été une sorte de laboratoire d'expérimentation de techniques allogènes. V.B.

519. Manuela MERLO [La ceramica in impasto chiaro sabbioso nel Lazio, *ibid.*, p. 353-370] réélabore en forme d'article la partie dédiée au Latium Vetus de sa thèse de doctorat sur la céramique en « *impasto chiaro sabbioso* » en milieu étrusco-latiale. L'analyse concerne donc une vaste classe céramique caractérisée par un impasto clair de type sableux, documentée soit dans le Latium Vetus soit en certaines aires d'Étrurie

méridionale, notamment dans les centres de Véies, Caeré et Tarquinia. Il s'agit de l'un des trois types de céramique d'impasto produite sur une grande échelle dans le territoire étrusco-latinal (les autres sont l'impasto brun et l'impasto rouge). L'introduction du travail est consacrée à une histoire des recherches assez complète, avec un important excursus sur la technologie de production et la nomenclature, qui se révèle très utile étant donné l'extrême variété des positions critiques. Le noyau de l'article est constitué par l'analyse des formes individualisées (p. 356-360) et par un catalogue d'exemplaires types donné en forme de listes. M.M. distingue en particulier les formes suivantes : écuelles, couvercles, plats, grandes écuelles, bassins (de type mortier), thymiateria, *ollae*, cruches, verres et supports. Dans l'analyse des aspects fonctionnels, elle traite surtout le cas des bassins de type mortier. Pour la chronologie, les limites sont fixées respectivement au début du VI^e et au III^e s. av. J.-C. L'impasto chiaro sabbioso est donc, parmi les 3 types de céramiques d'impasto étrusco-latiales qui ont fait l'objet d'une classification globale, celui qui a été introduit en dernier. L'A. propose de distinguer 3 phases de production (1/ début-milieu VI^e s. ; 2/ 2^e moitié VI^e-2^e moitié V^e s. ; 3/ fin V^e-III^e s.) et donne des planches synoptiques de dessins (fig. 3-5) où sont indiquées schématiquement les lignes du développement chrono-typologique de cette classe céramique. En conclusion, un paragraphe sur la diffusion, la circulation et le commerce des « *impasti chiari sabbiosi* » (p. 356-366) souligne opportunément l'homogénéité des productions du V^e s. à Rome, Véies et Caeré, ce qui est une donnée importante pour comprendre les dynamiques historiques de cette période. V.B.

520. Alessandro PALMIERI [Le tombe laziali di VI e V sec. a.C. Considerazioni da una prospettiva etrusca, *ibid.*, p. 371-396] revient sur un sujet très débattu dans le domaine des études étrusco-italiques : la diminution drastique des mobiliers funéraires dans le Latium Vetus, Rome et l'Étrurie la plus méridionale à partir du début du VI^e s. Si la conclusion est en ligne avec l'hypothèse émise il y a longtemps par G. Colonna, qui est devenue *communis opinio*, l'argumentation d'A.P. est originale. Il approfondit en particulier le cas de Véies, où à l'époque en question est adopté pour les incinérations un type de vase – le stamnos – qui, d'après les études de K. Isler-Kerényi sur les origines de cette forme vasculaire, est considéré comme typiquement étrusque. A.P. cherche par contre à déterminer pour la forme analysée un *back-ground* de rapports entre le milieu véien et le monde de la Sicile centro-méridionale, notamment Géla, qui aurait été la cause de l'introduction en milieu étrusco-tibérin de certaines formes vasculaires d'influence rhodo-crétoise, parmi lesquelles, au-delà des vases stamnoïdes cités, on trouve aussi un type particulier de bassin avec anses décorées. D'autres analogies, comme par exemple celles avec les stamnoi laconiens, sont à écarter, d'après A.P., pour des raisons de chronologie. V.B.

521. Marco RENDELI (dir.) [*Ceramica, abitati territorio nella Bassa Valle del Tevere e Latium Vetus*. 1 vol. broché, 328 p. et nombr. ill. en n./b. dans le texte. Collection de l'École Française de Rome, 425, Rome, 2009. ISBN 978-2-7283-0838-5] dirige cette importante œuvre collective sur les centres de la basse Vallée du Tibre et du Latium Vetus qui recueille les actes d'un colloque qui se déroula à Rome en février 2003. Dans la « *Presentazione* » du volume (p. 1-3), M.R. illustre les origines et les lignes de développement du projet de recherches et donne une synthèse des contenus des différentes communications, auxquelles sont dédiées plusieurs notices (cf. notices n°

511, 529, 531, 537, 547). V.B.

Orvieto. —

522. Fernando GILOTTA [Chiusi e il Clusium Group. Un nuovo documento dagli scavi di Orvieto, *Opuscula* 3 (2010), p. 179-184] accorde une place particulièrement importante à une kylix récemment exhumée lors des fouilles de Campo della Fiera (Orvieto). Cette œuvre, datée du 3^e quart du IV^e s., permet en effet de comprendre les importants phénomènes de changements qui sont en œuvre au sein des ateliers de la vallée du Tibre après le milieu du IV^e s. Ne subsistent du décor figuré du vase que deux figures du médaillon interne (Fufluns et un satyre) et deux autres de la paroi externe (figures féminines ailées). Les rapprochements stylistiques et iconographiques permettent à l'A. de faire de cette coupe, très proche du *Clusium Group*, une création innovante entre les traditions anciennes d'influence attique/lucanienne et les nouvelles formes d'expression qui s'affirment dans les ateliers falisques sous obédience campanisante. D.Fr.

Pesaro. Collection Del Prete. —

523. Claudio PAOLINELLI, Claudia CARDINALI *et al.* [*Magnifica Ceramica da una collezione privata: maioliche rinascimentali e ceramiche classiche* (présentation de Timothy WILSON et J.-J. MAFFRE) ; 1 vol. cartonné 21,5 x 28,5 ; 326 p. ; Pesaro, Metauro ed., 2011. ISBN 978-886-156-074-1] :

notice 101, publiée dans la *REG* 2013.

Pyrgi. —

524. Maria Paola BAGLIONE [Culti e culture dal santuario dell'area sud di Pyrgi, in *Ceramica attica da santuari* (cf. notice n° 157), p. 217-232 (avec 8 fig.)] rappelle les principales trouvailles de céramique attique de qualité faites dans différents secteurs de ce sanctuaire, s'efforce de les replacer dans leur contexte et de déterminer leur valeur cultuelle et éventuellement leur connotation culturelle. Une approche synthétique très fine de ce remarquable matériel des VI^e-V^e s. dont elle a déjà présenté ailleurs les plus belles pièces. On retiendra ici une curieuse lékanis à v.n. à trois compartiments du milieu du V^e s. (fig. 8).

Rome et ses faubourgs. Généralités. —

525. Giuseppe M. DELLA FINA (éd.) [*Gli Etruschi e Roma. Fasi monarchica e alto-repubblicana. (Atti del Convegno, Orvieto 2008 = Annali della Fondazione per il Museo Claudio Faina, XVI)* ; 1 vol. broché 17 x 24 ; 480 p. (avec nombreuses ill. n/bl.) ; Roma, Ed. Quasar, 2009. ISBN 978-88-7140-421-9] publie les actes du 16^{ème} congrès étruscologique organisé à Orvieto par la Fondation « Claudio Faina ». V.B.

526. Laura AMBROSINI [La ceramica etrusca a Roma agli inizi del V sec. a.C. Le anforette a fasce e a decorazione vegetale, *ibid.*, p. 177-219] présente 3 petites amphores à bandes et à décor végétal trouvées à Rome et en Sabine, à Amatrice, et réexamine le groupe de vases appelé d'après Beazley « Copenhague Abc 1059 ». Comme le précise L.A., il s'agit d'une dénomination conventionnelle rapportée à différentes classes de production étrusques réélaborant modèles ioniens et attiques. Les 2 exemplaires trouvés à Rome proviennent des tombes 3 et 12 de la nécropole de l'Esquilin (fouilles 2005) ; l'amphore « sabine » a été trouvée à Amatrice, dans la tombe 8. Tous ces contextes donnent un éventail chronologique se situant entre la fin du VI^e et

le début du V^e s. Les exemplaires analysés sont insérés dans un vaste réseau de comparaisons et sont interprétés comme des importations étrusques pour lesquelles on peut supposer différentes origines, méridionales ou septentrionales. Le type à palmettes droites, attesté à Amatrice, Aléria et ailleurs, par exemple, serait produit à Caeré, Orvieto et Chiusi (p. 190). Dans l'examen des différents sous-groupes individualisés, L.A. ne néglige pas d'aborder les cas les plus problématiques, comme le groupe d'amphorettes à bandes avec rameau de lierre sur le col trouvées à Pyrgi en compagnie d'une amphore attique à f.n. du Groupe de Toronto 305 à l'intérieur du dépôt « rho » (p. 185-187, fig. 44), que M.P. Baglione considère comme des imitations étrusques de modèles ioniens, mais qui, selon L.A., peuvent être attiques ou atticisantes. La classe très hétérogène d'amphorettes analysées par L.A. mérite sans doute une classification plus adéquate vu l'énorme diffusion que semblent avoir les exemplaires : comme le reconnaît L.A., un certain nombre de vases furent sans doute réalisés dans les ateliers des Groupes de Munich 265 et 883, qu'on tend désormais à unifier (v. la proposition de G. PAOLUCCI, I gruppi Vaticano 265 e Monaco 883 riuniti e rivisitati, *Mediterranea* VIII, 2011, p. 151-196). Quelques observations intéressantes sont enfin dédiées à la fonction de ces vases : étant donné les dimensions réduites de bien des exemplaires et les associations de certains contextes, il pourrait s'agir de conteneurs d'huiles parfumées. V.B.

527. *Forum*. — Patrizia FORTINI [L'area sacra del *niger Lapis*. Nuove prospettive di ricerca, in *Ceramica attica da santuari* (cf. notice n° 157), p. 163-187 (avec 11 fig.)] relate la fouille, menée en 1899, de ce secteur du forum républicain et en fournit quelques documents anciens (plans, photos) avant de s'intéresser au matériel archaïque du dépôt votif mis au jour (qui aurait été consacré à « une divinité féminine de caractère chthonien » et en particulier à la céramique grecque d'importation : 2 fragments d'une coupe ionienne et surtout des tessons attiques à f.n. (fig. 8-9) : 12 fragments de coupes provenant de 8 coupes à décor figuré (modeste) et d'1 à v.n., 13 fragments de cratères à colonnettes provenant d'un nombre indéterminé de vases (dont au moins un de Lydos, avec le Retour d'Héphaïstos), plus quelques fragments isolés.

Janicule. —

528. Martin BENTZ [Anfore panatenaiche, in F. FILIPPI (éd.), *Horti et Sordes. Uno scavo alle falde del Gianicolo* (Rome, éd. Quasar, 2008), p. 99-107 (avec 4 fig. regroupant 23 clichés et quelques dessins)] publie 23 fragments provenant de 2 ou 3 amphores panathénaïques (dont l'une de fabrication locale ?) du 3^e ou 4^e quart du II^e s. av. J.-C. trouvées dans ce secteur de Rome, à la suite d'un probable usage secondaire.

Palatin. —

529. Claudia GIONTELLA, Françoise VILLEDIEU [Palatino, Vigna Barberini. I resti di costruzioni e le attestazioni materiali più antiche, in *Ceramica, abitati* (cf. notice n°521), p. 51-66] présentent une rapide synthèse des résultats des fouilles menées à Rome sur le Palatin dans l'aire occupé par la Vigna Barberini, par l'École Française de Rome en collaboration avec la Surintendance de Rome. Le maigre matériel datant des premières époques de la vie de Rome, mis au jour en 1998, est l'objet de brèves descriptions et de 5 pl. de dessins qui donnent une idée de l'*excursus* chronologique du contexte stratigraphique sondé. V.B.

530. Stella FALZONE, Federica Michela ROSSI [L'area sud ovest del Palatino tra l'VIII e il VI secolo a.C. Il bucchero e la ceramica depurata come indicatori della produzione e della circolazione di vasellame di uso domestico e sacrale, *ibid.*, p. 32-49] donnent un ample résumé des résultats des recherches menées par l'équipe de P. Pensabene à Rome dans l'aire sud-occidentale du Palatin, qui ont déjà fait l'objet de publications de grande envergure, parmi lesquelles on mentionnera ici au moins la monographie, par P. PENSABENE *et al.* (*Scavi del Palatino, I. L'area sud-occidentale del Palatino tra l'età protostorica e il IV sec. a.C. Scavi e materiali della struttura ipogea sotto la cella del tempio della Vittoria*, Rome, «L'Erma» di Bretschneider, 2001). Après une introduction nécessaire pour comprendre la spécificité du contexte topographique présenté, l'analyse de S.F. et F.M.R. se concentre sur les céramiques fines mises au jour dans les fouilles du remplissage de l'hypogée existant sous le temple de la Victoire. Il s'agit d'un complexe formé de 63000 fragments de vases et de terre-cuites architecturales datant de l'époque archaïque au IV^e s. av. J.-C. Les pourcentages sont intéressants : d'une époque tardive date seulement une trentaine de fragments (p. 33, fig. 3), alors que l'immense majorité de la céramique trouvée semble à dater *lato sensu* de l'époque archaïque. Au-delà de la valeur de l'analyse céramologique de ce singulier complexe archéologique romain, il convient de noter ici l'effort des deux auteurs pour identifier dans la masse de leur trouvailles un groupe de matériaux de type « particulier » (essentiellement des vases en argile, mais aussi des éléments d'*instrumentum domesticum*) pour lesquels, en dépit de la situation stratigraphique difficile à interpréter (il s'agit d'une gigantesque « giacitura secondaria »), on peut penser à une destination sacrée. Cette donnée est discutée dans la section finale de l'article (p. 41-45), qui est consacrée aux cultes pratiqués dans cette aire du Palatin.

Velia. —

531. Antonella MAGAGNINI, Lefke VAN KAMPEN [I pozzi della Velia: la lettura di un contesto, in *Ceramica, abitati* (cf. notice n°521), p. 67-91] présentent une demi douzaine de contextes archéologiques romains, à la nature « fermée » mais hétérogène - c'est-à-dire des remplissages de puits-, incluant surtout des céramiques d'époque orientalisante et archaïque. Ce sont les puits fouillés en « émergence » à l'occasion du « sbancamento » de la colline de la Velia, la petite éminence placée entre le Palatin et l'Esquilin, pendant les travaux réalisés dans les années 30 du siècle dernier pour construire la Via dei Fori Imperiali. Le matériel est présenté en blocs de données qui ne tiennent pas compte des contextes des trouvailles, mais des classes de référence et de la chronologie des fragments. L'intérêt de ces ensembles de céramiques est de donner un bon échantillonnage des productions et des importations attestées à Rome entre les VIII^e et VI^e s., mais les critères suivis pour la présentation du matériel ne permettent de comprendre que très peu de choses sur les contextes de provenance, sur l'interprétation desquels on ne parle qu'en conclusion (p. 82). On remarque dans certains cas, notamment pour la céramique étrusco-corinthienne, un manque de mise à jour de la bibliographie (qui semble ignorer les travaux de M. Martelli et J. Gy. Szilágyi) et des affirmations assez surprenantes, comme celle de la p. 73, n. 40 : « Il Ciclo dei Rosoni, attribuibile probabilmente ad una bottega romana, è databile nella seconda metà del VI secolo a.C. ». L'article est suivi d'un intéressant appendice dédié à la faune (par J. De Grossi Mazzorin et C. Minniti).

V.B.

Faubourgs de Rome. —

532. Paola FILIPPINI, Malgorzata SLASKA [Suburbio nord-orientale fra le vie Nomentana e Tiburtina (V municipio), *ibid.*, p. 437-453] signalent, entre autres découvertes, un bol à reliefs du milieu du II^e s. de fabrication italique (fig. 4), des céramiques étrusques, falisques et du Latium (p. 452) ainsi que des pièces d'importation attiques à f.n. et à f.r. (dont un fragment de médaillon de coupe avec un lycrène datable, me semble-t-il, du 2^e quart du V^e s., fig. 26).

533. Angela CASPIO, Cristina D'AGOSTINO, Cristina MOLARI, Stefano MUSCO, Diana RAIANO, Giorgio RIZZO, Federica ZABOTTI [Riflessioni sul suburbio orientale di Roma. I contesti tardo-repubblicani di viale della Serenissima e di quarto del Cappello da Prete, *ibid.*, p. 455-496] mentionnent, parmi les trouvailles faites surtout dans le quartier del Capello da Prete, de très nombreux fragments de céramique (tableau fig. 17) datables entre la fin du IV^e et le I^{er} s., dont 287 de vases à v.n., 5 de bols à reliefs italiques, 1712 de céramique commune, 52 de pièces à v. rouge interne et surtout 680 d'amphores pseudopanathénaïques (un exemplaire de col et d'embouchure à la fig. 16) et d'amphores panathénaïques de l'époque hellénistique dont certaines conservent des noms d'agonothètes, comme Adeimantos (dans les années 150-140) ; quelques pages de l'article (p. 473-480, avec fig. 20-29) spécifiquement consacrées à ces pièces exceptionnelles signalent que 108 autres fragments d'amphores panathénaïques hellénistiques ont été trouvés en 2006 ! Ces fouilles ont aussi livré de nombreux fragments de *lebetes* et de canthares moulés, de céramique fine de table et de céramique commune de la même époque.

534. Roberto EGIDI [Insediamenti, strade e sistemi di bonifica agraria nel suburbio orientale (X municipio), tra il V e il II sec. A.C., *ibid.*, p. 497-517] fait part, entre autres, de la découverte de quelques tombes (dans les localités de Romanina et de Lucrezia Romana) des IV^e-III^e s. contenant d'une part de petits vases de céramique commune (fig. 24) et 2 œnochoès à embouchure taillée en biseau à décor surpeint ainsi qu'un skyphos campanien à f.r. avec chouette (fig. 25), d'autre part 2 petites olpès et une pélikè noires à décor surpeint (visage féminin, personnage drapé ; fig. 28-29).

535. Rita SANTOLINI ["Nel signo dell'acqua": impianti e manufatti rurali presso via della Pineta Sacchetti, *ibid.*, p. 621-627] et Paola ROMI, Enrico GALLOCCCHIO [Appendice: analisi dei materiali dal riempimento della fossa, *ibid.*, p.628-633] présentent et analysent rapidement du matériel céramique des IV^e-III^e s. trouvé dans une fosse et comprenant 28 pièces à v.n., 13 à v.n. et décor surpeint, 9 plats de Genucilia (dont 2 illustrés p. 632), 274 fragments de céramique épurée, 22 de céramique épurée au décor à v. rouge (dont 1 skyphos ill. p. 633), 20 à v. rouge opaque, 576 du type *Internal slip ware* et 76 de céramique de cuisine.

536. St. MUSCO, A. CASPIO, Marco MANNINO, C. MOLARI, G. RIZZO, F. ZABOTTI [Anfore panatenaïche e pseudo-panatenaïche dal suburbio orientale di Roma, in *Ceramica attica da santuari* (cf. notice n^o 157), p. 189-216 (avec 11 fig. regroupant 54 images)] reviennent avec davantage de détails sur une partie des trouvailles signalées dans un autre article. Ils donnent quelques détails (avec plans) sur la fouille, puis se consacrent à la présentation partielle (avec une abondante et bonne illustration ; à noter toutefois que les légendes des fig. 10,5 et 10,6 sont à intervertir) des vases (fragmentaires),

d'époque hellénistique, annoncés dans le titre : plusieurs véritables amphores panathénaïques (avec 2 noms d'agonothètes du II^e s., Adeimantos et Ariarathès, et des bribes de scènes sportives : course à pied, *hoplitodromie* et *synoris*), beaucoup de fragments de pseudo-panathénaïques, un peu plus récents et, d'après des analyses d'argile, de fabrication locale, et enfin des fragments de *lebetes* à décor d'applique. Les A. s'interrogent, sans pouvoir répondre, sur la raison de la présence en ces lieux de tant de vases de ce genre.

Sabine. —

537. Paola SANTORO [L'insediamento di Magliano Sabina e la produzione d'impasto bruno in epoca orientalizzante ed arcaica, in *Ceramica, abitati* (cf. notice n°521), p. 301-314] présente une étude de détail des céramiques en impasto brun attestées dans le site sabin de Magliano entre les époques orientalisante et archaïque. Elle distingue 9 types d'*ollae*, 2 types de calices et 1 type d'amphorette. De chaque type P.S. retrace la genèse et le développement, et en indique l'évolution chronologique et les *comparanda*, soit en milieu sabin et falisque, soit en milieu étrusque. L'article est précédé par une ample synthèse des résultats des recherches menées dans la Sabine tibérine par P.S. elle-même et par d'autres.

V.B.

538. Alessandro GUIDI [Cures Sabini. Un contesto della fine della prima età del ferro, *ibid.*, p. 288-300] illustre avec listes typologiques, planches de dessins et tableaux de synthèse l'exceptionnel contexte d'habitation datant de l'Âge du Fer fouillé à Cures Sabini par son équipe, et déjà partiellement publié. L'A. a sélectionné pour son article 65 vases, dont 28 inédits, en privilégiant les vases de table, en particulier les formes à boire. Les données sont synthétisées p. 299 (fig. 9). Les formes individualisées sont la tasse, la coupe (à deux anses), l'amphorette, la cruche et l'olla/support. Dans certains cas, on note l'existence de formes hybrides, comme la coupe sur pied haut, types D-E (fig. 4). Alors que certains formes démontrent l'influence, directe ou indirecte, de modèles grecs, comme la coupe/skyphos de type A-C (fig. 4), qu'on retrouve un peu partout dans l'Italie centro-méridionale pendant l'Âge du Fer, d'autres formes, comme les petites amphores et les *ollae* biconiques (fig. 7, D), sont visiblement le résultat d'un développement local. L'ensemble est interprété comme un service à banquet comparable à ceux, très célèbres, de Ficana et Tarquinia, faisant partie du mobilier d'une cabane détruite par un incendie au début de l'orientalisant ancien. Le nombre d'individus estimé par A.G. sur la base des données relatives aux différentes formes céramiques identifiées est de 13-19, pas trop loin donc des chiffres avancés pour les services à banquet de Ficana et Tarquinia (respectivement à peu près 30 et 25). Le contexte présenté par A.G. est un témoignage important de la diffusion précoce des pratiques conviviales dans l'aire culturellement attribuable au peuple des Sabins. V.B.

San Giovenale (Etrurie, ca 10km au NE de Tolfa). —

539. Lars KARLSSON [*San Giovenale IV,1: Area F East. Huts and Houses on the Acropolis* ; 1 vol. broché 21 x 29,5 ; 174 p. (avec 301fig.) + 22 pl. (dessins et plans) ; Stockholm (Acta Instituti Romani Regni Sueciae, sér. in 4°, XXVI : IV,1), 2006. ISBN 91-7042-172-2] publie le résultat de fouilles menées dans les années 1962-65. Il décrit d'abord (p. 31-57) les différents vestiges architecturaux (puits, maisons, cours), puis présente les trouvailles (surtout des fragments de céramique), par endroits de découverte et par strates, avec une abondante illustration. Un chapitre de discussion

générale sur les trouvailles (p. 115-136) apporte une vision synthétique sur les nombreuses catégories de céramique représentées, à travers plusieurs périodes que précise le chap. 6 (*Chronological development of Area F East*) : I : ca 1400-675 ; II : ca 675-625 ; III : ca 625-550/530 ; IV : après 550/530 jusqu'à ca 275 ; V : période médiévale. Les céramiques attestées sont, d'après la terminologie employée (qui parlera surtout aux spécialistes des céramiques étrusques et italiques, et qui est un peu étonnante pour les céramiques grecques), les suivantes (à l'exclusion de celles du Moyen Âge) : *depurated wares* ; *coarse cream ware* ; *Archaic black glaze* (dans lequel sont inclus un fragment de coupe à lèvre attique à f.n., nous dit-on, et plusieurs fragments d'une coupe attique à f.r. de style sévère, fig. 191 ; le n° 251, fig. 192, ne saurait être une « *Attic red-figure lamp* », mais sans doute une lékanè) ; *late black glaze* (qui regroupe du v.n. campanien, des fragments décorés dans le style de Gnathia, des plats de Genucilia, fig. 184 et 193) ; *red-on-white* et *white-on-red impasto* ; *primitive impasto* ; fragments villanoviens ; *transitional impasto* ; *brown impasto* ; *internal burnished, red-slip ware* ; *advanced impasto* ; *Faliscanizing ware* (fragments de canthares, fig. 78-80) ; *buccheroid impasto* ; *buccheroid red impasto* ; *bucchero* (dont 1 canthare presque entier, fig. 63) ; *red and red-slip impasto* ; *internal red-slip impasto* ; *coarse red-slip impasto* ; vaisselle de cuisine. Un ensemble assez pauvre, mais varié.

540. Ingrid POHL *et al.* [*San Giovenale V,2: The Borgo. The Etruscan habitation quarter on the North-West slope. Stratification and Materials* ; 1 vol. broché 21 x 29,5 ; 262 p. (avec 15 fig.) + 114 pl. (dessins et plans) ; Stockholm (Acta Instituti Romani Regni Sueciae, sér. in 4°, XXVI : V,2), 2009. ISBN 978-91-7042-176-1] publie aussi une fouille ancienne (1961-63 et 1965), selon le même principe : quelques données sur la stratigraphie des différents secteurs fouillés, puis long catalogue de trouvailles (p. 25-192 ; plus de 2000 pièces), surtout des fragments de céramique, datables entre la fin du VIII^e et le V^e s. et présentées par lieux de découverte et par strates, puis chapitre de discussion générale (p. 193-224) qui apporte une synthèse sur les catégories des objets représentés, notamment de la céramique : poterie grecque importée (protocorinthien ancien – cotyle, pl. 1 - et CR - sans doute un exaleiptron plutôt qu'une lampe, pl. 9 ; tessons attiques à f.n., fig. 9a, 10 et 14, et à f.r. : plusieurs fragments de coupes, dont l'une attribuée au P. de Brygos avec guerrier emmenant une femme et autres personnages, fig. 4, et autres fragments, fig. 5a, 9b et 11 - autre kylix, avec homme nu courant), italo-géométrique et italo PC, étrusco-PC et étrusco-corinthien, v.n. étrusco-archaïque et étrusco-campanien, *depurated monochrome painted or glazed ware*, *finer variously coloured advanced impasto*, *brown impasto*, *Faliscan impasto*, *buccheroid impasto*, *bucchero*, *painted red impasto*, *red-slip ware*, *internal red-slip ware*, *variously slipped ware*, *'late Italo-Geometric' ware and its local imitation*, *uncertain painted or slipped wares*, *various hand-made and wheel-made impasto*, jarres, dolia et pithoi. Un important ensemble, malheureusement moins bien illustré photographiquement que dans le volume précédent.

Sovana. —

541. Babriella BARBIERI, Giovanni MILLEMACEI, David TUCI [Scavi nella chiesa di San Mamiliano a Sovana, *Rassegna di Archeologia* 23B (2007-2008) [2010], p. 9-42 (avec 30 fig.)] relatent la trouvaille, sous cette église en ruines, de vestiges de thermes romains et d'un trésor de monnaies en or d'Honorius, mais aussi, dans des couches

plus ou moins profondes, d'objets divers (74 sont catalogués) comprenant de la céramique protohistorique, de l'impasto d'époque orientalisante, du bucchero et de l'impasto buccéroïde, du v.n. d'époque classique et d'autres catégories plus tardives.

Spina. —

542. Anna MUGGIA [*Impronte nelle sabbia. Tombe infantili e di adolescenti dalla necropoli di Valle Trebba a Spina* ; 1 vol. broché 21 x 29,5 ; 255 p. + 2 pl. HT (tableau et plan) ; Florence, ed. All'Insegna del Giglio, 2004 (*Quaderni di Archeologia dell'Emilia Romagna* 9). ISBN 88-7814-272-7] propose, dans cette version remaniée de sa thèse de doctorat, après un rappel des recherches menées à Valle Trebba, une présentation minutieuse et interprétative des tombes d'enfants et d'adolescents de cette nécropole à l'époque classique, avec leur matériel funéraire : céramique attique à f.n. (seulement 9 exemplaires), à f.r (163 unités, surtout des lécythes ayballisques et des pélikès) et à v.n. (166 unités), céramique italique et locale à v.n. (242 exemplaires), céramique alta-driatica (seulement 11 unités), céramiques peintes « *etrusco padane* » (55), grise (65), acrome (73), diverse (24), céramiques sporadiques, enfin, corinthienne, gréco-occidentale à f.r. (lécythes du Groupe d'Agriinion), apulienne du type de Gnathia. C'est dans le catalogue des tombes (p. 53-159) que sont présentés les vases (avec 81 fig. : photos et dessins), ce qui permet de voir clairement leur contexte. La partie suivante du livre (p. 163-228) est consacrée à l'analyse de ce matériel, avant une riche bibliographie (p. 231-253). Des vases modestes, dont l'intérêt vient de leur contexte de trouvaille.

543. Fede BERTI [Su un gruppo di tombe di Spina da Valle Trebba, in *Genti nel delta* (cf. notice n° 506), p. 109-136 (avec 21 fig., photos et dessins de profils) + 18 pl.] analyse le matériel de 8 tombes du V^e-IV^e s. susceptibles d'avoir appartenu à un même ensemble, et dresse le catalogue bien illustré (vues d'ensemble par tombes et vues de détail) de ce matériel, qui comprend des vases attiques à f.r. (cratère à colonnettes, pélikè, œnochoè, coupes, skyphoi, dont certains à chouette ou de la Classe de Saint-Valentin, askoi) et à v.n. (bols, tasses, skyphoi, œnochoès, olpès) et des pièces à f.r. ou à v.n. locales (lékanès avec têtes féminines et palmettes, fig. 8-9, épichysis, skyphoi). L'intérêt de ce matériel réside surtout dans les associations à l'intérieur des tombes.

Tarquinia. —

544. Roberta GABRIELLI [*Ceramica etrusco-corinzia del Museo archeologico di Tarquinia* ; 1 vol. broché 17,5 x 24,2 ; XIII + 567 p. + 26 fig. n/bl + 30 pl. ; Roma, G. Bretschneider (= *Archaeologica*, 155 ; *Materiali del Museo Archeologico di Tarquinia*, XIX), 2010. ISBN 978-88-7689-251-6] :
notice 102, publiée dans la *REG* 2013.

Tolfa. —

545. Paolo BROCATO [*Necropoli etrusche dei Monti della Tolfa* ; 1 vol. broché 21 x 29,5 ; 310 p. (avec 125 fig. n/bl.) + une dizaine d'ill. en couleur (fig. 126-134a) HT ; Cosenza, Collana del Dipartimento di Archeologia e Storia delle Arti, 2010. ISBN 978-8890362521] publie les résultats d'une ample recherche sur les nécropoles étrusques du côté oriental des Monti della Tolfa, menée entre 1996 et 1997 et financée par le Conseil National des Recherches. C'est une vaste zone, aujourd'hui incluse dans la Province de Rome mais dans l'Antiquité contrôlée par le centre majeur de Caeré. Les sites pris en compte sont : Pian Conserva, Pian Cisterna, Pian dei Santi, Poggio San

Pietro, Riserva del Ferrone, Seccareccio et Capannone, actuellement dans le territoire de Tolfa, auxquels sont à ajouter les complexes de Frassineta Franco-Pignano et Grottini di Rota, sur le territoire de Casale Monterano. Il s'agit de nécropoles étrusques datées entre fin VII^e et début V^e s., auxquelles devaient correspondre des habitats qui, jusqu'à présent, n'ont toutefois pas été retrouvés. Comme P.B. le déclare ouvertement dans l'introduction (p. 12, n. 4), les matériaux trouvés dans les tombes, et donc leur mobilier, ne sont pas le focus principal de la recherche. L'ouvrage a donc une structure très austère, comme celle d'un livre précédent de P.B. (cf. les observations de D. Frère, *REG* 116, 2003, *Bull.*, n° 373), qui n'accorde que très peu de place au contenu des sépultures, donné sous forme de simples listes de matériaux, organisées par classe d'appartenance, souvent sans indication de *comparanda*. La classification embryonnaire des matériaux et les illustrations des exemplaires permettent donc de se faire à peine une idée approximative du contenu des tombes, mais n'offrent pas matière à une réflexion raffinée pour étudier cet intéressant morceau du territoire de Caeré du point de vue de la production et de l'importation de la céramique des époques orientalisante et archaïque. Entre autres thèmes intéressants à aborder, il y aurait celui de la céramique grecque et de type grec (en particulier la céramique étrusco-corinthienne) datant de ces époques-là. Parmi les importations grecques archaïques, on notera la présence de remarquables vases laconiens figurés pris en compte dans le *corpus* de Stibbe, mais dont on ne connaissait pas le contexte, et d'autres à v.n. significativement associés à des céramiques de la Grèce de l'Est (v. par exemple le mobilier de la tombe 1 de la nécropole de Pian di Santi : p. 155-156, fig. 86-87). V.B.

Véies. —

546. Laura AMBROSINI *et al.* [*Il Santuario di Portonaccio a Veio, III: La cisterna arcaica con l'incluso deposito di età ellenistica (Scavi Santangelo 1945-1946 e Università di Roma « La Sapienza » 1996 e 2006) = Monumenti Antichi, ser. miscellanea 13 (ser. generale 77) ; 1 vol. broché 24,5 x 34 ; 354 p. (avec 69 fig.) + 75 pl. (dont 2 en couleur) ; Rome, G. Bretschneider, 2009. ISBN 978-88-7689-246-2] divisent leur publication en trois parties pour présenter le matériel résultant de trois fouilles : d'abord, et surtout, celui de la fouille Santangelo de la citerne annoncée dans le titre (p. 29-253 ; 599 objets), puis celui mis au jour par M. Santangelo dans un « puits entre le temple et l'autel » (p. 255-295 ; 50 objets), enfin celui exhumé en 1996 et 2006, lors de la redécouverte de la citerne (p. 297-318 ; 49 objets). Un appendice (p. 319-325) évoque la mémoire et la bibliographie de Maria Santangelo (1913-1998) ; il est suivi de plusieurs indices. Chaque partie du livre rappelle les données de fouille et dresse avec minutie le catalogue richement commenté, accompagné de dessins de profils et de photos, du matériel mis au jour, en grande majorité des vases (plus quelques terres cuites), entiers ou fragmentaires, la plupart d'époque hellénistique, quelques-uns seulement datant du 1^{er} Âge du Fer (ainsi p. 311 n^{os} 18-19) ou des VIII^e-VI^e s. (ainsi les fragments de céramique géométrique p. 313 n^o 20 et p. 317 n^o 43, les fragments de bucchero p. 314 n^o 25 et p. 318 n^o 46, le cratère à colonnettes miniature porteur d'un décor à bandes et sans doute archaïque p. 38-39 n^o 1, le calice attique à v.n. daté vers 500, p. 39-42 n^o 2). Parmi la céramique hellénistique, on compte les catégories suivantes : céramique à vernis rouge, céramique étrusque à f.r. (dont des plats du type de Genucilia), à v.n. au décor surpeint (très abondante) et à v.n. (surtout des bols), céramique achrome épurée,*

céramique grossière, *Internal Slip Ware*, unguentaria. Bref, une grande variété de matériel qui fournira une documentation de référence.

547. Gilda BARTOLONI *et al.* [Veio: Piazza d'Armi. Materiali ceramici del VII e VI sec. a.C., in *Ceramica, abitati* (cf. notice n°521), p. 215-266] publient cette étude collective sur la culture matérielle de Véies qui a été suivie récemment par l'édition définitive des fouilles menées dans la cité étrusque par l'Université La Sapienza de Rome à partir de 1996 (v. *REG* 123, 2010, *Bull.*, n° 424). Après une riche synthèse par G.B. des résultats des fouilles et la description des phases d'occupation identifiées sur le site de Piazza d'Armi, un grand nombre d'auteurs présente par classes l'abondant matériel archéologique mis au jour dans une large fosse ovale et une citerne rectangulaire, à interpréter comme décharges de deux différentes structures d'habitation, et en particulier d'une cabane et d'un bâtiment avec toit de tuiles, datant respectivement de la 1^{re} moitié du VII^e et de la 1^{re} moitié du VI^e s. Les classes analysées pour le premier contexte sont la céramique à décor sub-géométrique, l'impasto brun, l'impasto rouge, et l'impasto rouge-brun ; pour le second, la céramique à décor sub-géométrique, la céramique étrusco-corinthienne, le bucchero, l'impasto brun, l'impasto rouge et rouge-brun, l'impasto clair sableux, l'*instrumentum domesticum* et les terres cuites architecturales. Toutes les sections de l'étude sont bien traitées, et les classes identifiées, cohérentes, répondant aux standards de classification, mais on remarque dans quelques cas la création de catégories un peu artificielles où l'on a fait confluier des vases appartenant à des classes céramiques différentes (v. par exemple le traitement consacré à la céramique à décor sub-géométrique provenant de la maison archaïque : p. 237-238, fig. 18).
V.B.

548. Marco RENDELI, Roberta CASCINO, Maria Teresa Di SARCINA [Ricerche di J. Ward-Perkins a Veio. Le fasi orientalizzante, arcaica e classica, *ibid.*, p. 267-281], publient les résultats d'une recherche méritoire, ayant comme but final la révision du « *South Etruria survey* » conduit à Véies par John Ward-Perkins et resté presque totalement inédit pour ce qui est des matériaux récupérés pendant les reconnaissances topographiques menées par les Anglais dans la cité étrusque pendant les années 50-60 du siècle dernier. Le total des fragments analysés apparaît significatif (3000 fragments pour la cité et 2700 pour l'*ager*), mais une observation de détail du coordinateur du projet, M. Rendeli (p. 269), illustre bien la limite intrinsèque de ce type de recherche : l'équipe de Ward-Perkins sélectionna les fragments trouvés en écartant une grande partie de ceux relatifs aux vases en impasto, et donc les pourcentages enregistrés pour la cité (céramique fine et bucchero : 53 % ; vases en impasto 47 %) manquent assurément de fondement. Malgré cette difficulté, les auteurs proposent une histoire prudente de Véies fondée sur l'analyse de la documentation céramique provenant non pas des fouilles, mais des reconnaissances de surface, qui leur permet aussi d'émettre quelques hypothèses intéressantes sur l'occupation de l'aire urbaine et sur l'existence d'une céramique de la cité à Piano della Comunità à partir déjà de l'Orientalisant moyen.
V.B.

549. Donata SARRACINO [Ceramica, p. 707-726 + fig. 8-11 (dessins) + pl. 87-88, in G. BARTOLONI, M. G. BENEDETTINI, *Veio. Il deposito votivo di Comunità (Scavi 1889-2005)*, Rome, G. Bretschneider, 2011] et Barbara BELELLI MARCHESINA [Topografia dell'area del deposito, *ibid.*, p. 769-777 + fig. 12] sont les seules à parler de céramique dans ce gros

volume consacré au matériel votif du lieu-dit Comunità qui comprend essentiellement des terres cuites. D.S. dresse le catalogue de 70 pièces allant de l'époque archaïque à l'époque hellénistique : *impasto bruno* et *rosso*, bucchero, céramique attique à f.r. (fragment à coup sûr, et non pas « probablement », d'une kylix des années 480-470, avec à l'extérieur restes du bas de l'himation d'un homme s'appuyant sur un bâton, pl. 87b), v.n. à décor surpeint (fragment de skyphos, fig. 8d), v.n. sans doute campanien des IV^e-III^e s. (très majoritaire : 41 spécimens, surtout des bols, ici appelés « coupes sans anses »), *ceramica depurata acroma*, *impasto chiaro-sabbioso*, *ollette* miniatures. B.B.M. se contente de reprendre, pour évoquer la céramique, les indications données par D.S. en donnant d'autres dessins de profils (fig. 12).

550. János György SZILAGYI [Archaic Pottery from Veii, *BullMusée Hongrois des Beaux-Arts* 108-109 (2008) [2009], p. 29-42] publie un « ensemble » de vases prétendument trouvés à Véies dans une sépulture, comportant une *olla* en *impasto*, une olpé étrusco-corinthienne (CVA Hongrie 1, pl. 9.4), une œnochoè étrusco-corinthienne du Groupe du Furet par le P. de Szöllösy, une coupe sans anse et une coupe à pied. Une partie de ces vases, datables entre la fin de la phase moyenne de l'époque orientalisante et le début de sa phase tardive, est aujourd'hui perdue ; un vase est au Musée Hongrois des Beaux-Arts, les autres dans des collections privées. A.M.

551. Laura AMBROSINI [An Attic Red-figure Kylix from Veii and the Distribution of the Zalamea Group in Etruria, in *Etruscan by definition* (cf. notice n° 865) p. 25-30] propose la réattribution d'un fragment de kylix à f.r. dont le médaillon représente un oiseau (cygne ?) aile éployée, mis au jour à Piano di Comunità, dans la partie méridionale de la polis de Véies. Publiée comme étrusque en 2001, l'œuvre serait en fait attique, du groupe de Zalamea. Faisant un rapprochement avec des coupes, de fait très proches, mises au jour à Cancho Roano (centre tartessien qui a livré de la céramique attique mais aucune céramique étrusque), l'A. conclut, à partir de ce rapprochement mais aussi de diverses remarques stylistiques et techniques, qu'il est difficile d'imaginer une production étrusque de coupes avec un oiseau dans le médaillon, sachant que les prototypes attiques censés servir de modèle n'avaient qu'une circulation très limitée pas seulement en Étrurie mais aussi dans le reste de la Méditerranée. Elle termine en soulignant que l'importation de f.r. attiques dans le territoire de Véies durant les dernières décennies du V^e s. est mal connue, ce qui nuit à notre connaissance des influences qu'elles ont pu exercer, en ce qui concerne les formes des vases mais aussi l'héritage iconographique, sur les productions locales.

D.Fr.

Volterra. —

552. Stefano BRUNI [Pratiche rituali ed importazione di ceramica attica nel complesso di Ortaglia nel distretto volterrano, in *Ceramica attica da santuari* (cf. notice n° 157), p. 233-254 (avec 16 fig.)] :

notice 103, publiée dans la *REG* 2013.

Italie méridionale. Généralités. —

553. Arianna ESPOSITO [Quelques observations autour de la distribution, de l'usage et de la signification de la céramique grecque en Italie méridionale, in *Shapes and Images (in Honour of H. Brijder)* (cf. notice n°115), p. 11-20] se livre à une analyse théorique des

choix faits par les autochtones de ces régions (notamment à Alianello et Chiaromonte) en matière de mobilier funéraire. D'une façon intéressante, elle refuse la dichotomie Grecs/non-Grecs et s'intéresse surtout aux variantes de choix à l'intérieur des communautés indigènes, certains choix individuels (sur lesquels elle insiste) se distinguant, à ses yeux, de l'idéologie dominante. « Dès lors, conclut-elle, l'acculturation des non-Grecs me semble résulter d'une situation de compétition pour le pouvoir à l'intérieur des sociétés locales ». Peut-être, mais une telle approche n'est-elle pas soutenue par une idéologie moderne ?

554. Ernesto DE MIRO [Ceramica attica, locale e santuari. Alcune considerazioni, in *Ceramica attica da santuari* (cf. notice n° 157), p. 583-585] se contente de rappeler quelques-uns des problèmes que l'on rencontre lorsqu'on veut étudier la céramique attique dans les sanctuaires, notamment en Sicile et Italie méridionale : rôle qu'elle peut jouer, contexte des trouvailles (site grec ou indigène), formes prédominantes, qualité (moindre) par rapport à celle qu'on trouve dans les nécropoles, imagerie, proportions quantitatives par rapport à la céramique de fabrication locale.

Apulie (Pouilles). Généralités. —

555. Ada RICCARDI, Annalaura AMATULLI [*Donne e Guerrieri da Ruvo e Botonto. Le scoperte del III millennio. Catalogo del Museo Archeologico della Fondazione De Palo – Ungaro* ; 1 vol. broché 21 x 29,5 ; Bari, Edipuglia, 2008. ISBN 978-88-7228-509-1] EFA 37345 (09/10) présentent le matériel provenant de 7 tombes de Bitonto et de 2 de Ruvo fouillées au début du XXI^e s. Ils dressent le catalogue de 199 pièces des V^e-IV^e s., parmi lesquelles 2 lécythes attiques (l'un à fd.bl., n° 22, l'autre à f.r., n° 124 et p. 45 fig. 65 : femme tenant un oiseau) et surtout des vases apuliens à f.r., à v.n. et en style de Gnathia. Parmi ceux-ci, une curieuse coupe porte à l'extérieur un décor végétal à f.n. et dans le médaillon un visage féminin sommairement tracé au trait de contour (n° 126 et p. 45 fig. 66-67).

556. *Ascoli Satriano, Museo Civico.* — Astrid LARCHER [Eine Pantherschale aus einem daunischen Grab, in E. CHRISTOF, G. KOINER, M. LEHNER, E. POCHMARSKI (éd.), in *Pótnia Therón. Festschrift für Gerda Schwarz zum 65. Geburtstag* (Vienne, Phoibos, 2007), p. 211-215 (avec 4 fig.)] publie une lékanis provenant du mobilier d'une tombe d'Ascoli Satriano dans la province de Foggia. Le vase signifie, à la fin du IV^e s., une présence de la koinè italiote en milieu daunien. Le décor en repeints rouges et blancs représente d'un côté de la paroi des panthères affrontées, de l'autre un rameau de laurier. Forme et technique rappellent les productions apuliennes du « Groupe du cygne rouge ». G.S.

Castello di Alceste (au N. de Brindisi, à 8km de la mer). —

557. Grazia SEMERARO [Forme e funzioni dei vasi attici in contesti culturali di età arcaica: nuovi dati dall'insediamento messapico del Castello di Alceste (S. Vito dei Normandi - BR), in *Ceramica attica da santuari* (cf. notice n° 157), p. 495-506 (avec 6 fig.)] fait le point sur la céramique attique trouvée dans cet établissement messapien de la fin de l'époque archaïque, dans un contexte cultuel, près d'un autel : fragments de skyphoi et de cratères (fig. 5-6), en calice et à volutes (forme très rare en Apulie intérieure ; autre exemple à Muro Leccese, fig. 7) à f.n.

Messapie (presqu'île du Salento). —

558. Giovanni MASTRONUZZI [Il culto di Demetra in Messapia, in C.A. DI STEFANO (ed.), *Demetra. La divinità, i santuari, il culto, la leggenda. Atti del 1 congresso internazionale, Enna (1-4/07/2004)*, Pise-Rome, Fabrizio Serra ed., 2008 (Biblioteca di «*Sicilia Antiqua*», 2), p. 137-153] présentent quelques vases et fragments de céramique commune, dont certains porteurs de dipinti et l'un (un fragment d'hydrie messapienne, fig. 13) d'un décor figuré représentant des vases.

Peucétie (intérieure des Pouilles). —

559. Ettore M. DE JULIIS [La Peucezia: caratteri generali, in L. TODISCO (ed.), *La Puglia centrale dell'Età del Bronzo all'alto Medioevo. Archeologia e Storia (Atti del Convegno di Studi, Bari, 15-16/06/2009)*, Rome, G. Bretschneider, 2010 (*Archaeologica* 157), p. 151-168 + pl. 16-18] :

notice 104, publiée dans la *REG* 2013.

560. Maria Pina GARGANO [La composizione dei corredi tra VII e III sec. A.C., *ibid.*, p. 177-184 + pl. 19-20] signale l'introduction de la céramique italote dans les tombes de Peucétie et sa présence durant une période qui va du dernier tiers du V^e aux 1^{res} décennies du III^e s. Cette céramique entre dans la composition de mobiliers funéraires constitués d'un répertoire varié de production indigène (céramique achrome, céramique de cuisine, céramique à bandes et de style mixte, céramique à v. brun et rouge) et coloniale (v.n., céramique apulienne à f.n., céramique apulienne surpeinte, de Gnathia et à f.r.), de statuettes en terre cuite et d'objets en métal, dont des armes et des pièces d'ornement. L'article donne une version d'ensemble utile pour la connaissance des associations de classes de céramique. C.P.

561. Andrea C. MONTANARO [Presenze allogene in Peucezia, *ibid.*, p. 185-193] suggère la présence d'Étrusques, puis de mercenaires samnites en Peucétie, sur la base de la typologie, du mode de sépulture et du mobilier de 14 tombes : de Rutigliano (1), Torre a Mare (1), Ruvo di Puglia (8), Monte Sannace (1), Gravina (1) et de Toritto (2). Outre des pièces de métal (vaisselle, armes et ornement), des objets précieux (d'ambre ou d'ivoire) et de la céramique de production locale, il signale de la céramique attique et italote (notamment du P. d'Amykos), à f.n. ou r. (Métaponte, Apulie, Paestum, Campanie), parfois associées. Les critères de l'identité des défunts pourraient être discutés. C.P.

562. Maria MAGGIALETTI [La ceramica figurata prima delle figure rosse, *ibid.*, p. 307-315 + pl. 307-315] étudie la diffusion et l'évolution des premières représentations zoomorphes et anthropomorphes à partir du VII^e s., soit bien avant l'apparition de la technique à f.r. diffusée en Peucétie par la céramique attique à partir de la 2^e moitié du V^e s., puis par la céramique italote. Elle met en évidence l'apport formel, technique et iconographique d'autres traditions géométriques (Crète et Béotie), des f.n. corinthiennes et attiques et des cratères laconiens dans le développement d'une production locale adaptée aux exigences des pratiques cultuelles d'aristocraties peucétiennes qui choisissent, selon leurs moyens, les imitations ou les importations grecques. C.P.

563. Giuseppina GADALETA [La ricezione locale: pittori e forme della ceramica italota nei centri indigeni, *ibid.*, p. 317-326] brosse le cadre de l'arrivée précoce et de la présence continue de la céramique italote dans les centres peucétiens, du dernier quart du V^e aux 1^{res} décennies du III^e s. Tableaux à l'appui, elle compare non seulement la

réception des vases en provenance de Métaponte et de Tarente en donnant les grandes tendances de la répartition des différentes productions, mais y mêle aussi des observations sur le rayonnement des ateliers en Grande-Grèce, dans le reste de l'Italie et au-delà, en Grèce, en Illyrie et sur les rives de la Mer Noire. Pour être tout à fait parlantes, ces données devraient être confrontées au pourcentage de vases sans provenance. C.P.

564. Carmela ROSCINO [Iconografia della ceramica italiota in Peucezia: repertorio, temi, funzioni, *ibid.*, p. 327-336] :

notice 105, publiée dans la *REG* 2013.

Ruvo. —

565. Andrea C MONTANORO [*Ruvo di Puglia e il suo territorio. Le necropoli. I corredi funerari tra la documentazione del XIX secolo e gli scavi moderni* ; 1 vol. cartonné 18 x 25 ; 1090 p. (avec 1000 fig.) + 86 pl. + 3 plans H.T. ; Rome, «L'Erma» di Brestsneider, 2007 (= *Studia Archaeologica* 160). ISBN 978-88-8265-455-9] :

notice 106, publiée dans la *REG* 2013.

Salento. —

566. Photini KAIIMAKI [*H Ellavda tou Salevnto* ; 1 vol. cartonné 24 x 30,5 ; 606 p. ; Athènes, éd. Militos, 2008. ISBN 978-960-464-038-6] propose (en grec) une monographie enthousiaste sur cette région des Pouilles à travers les siècles. Elle s'intéresse surtout aux époques médiévale et moderne, mais remonte, pour chaque ville qu'elle évoque, à l'Antiquité, parsemant notamment son livre de bonnes photos de vases grecs conservés à Tarente (ainsi une olpè corinthienne, p. 46, la coupe laconienne à f.n. avec Zeus et l'aigle, p. 118, et quelques vases attiques à f.n., dont un cratère à volutes avec Héraclès et le taureau, p. 119, ou le skyphos avec le héros et Hélios, p. 116) mais aussi à Oria (petit cratère du style de Gnathia, p. 20), à Ugento (trozelle messapienne et plat italiote à f.r., p. 61-62), à Mesagne (pélèkè et cratère du style de Gnathia, p. 90 et 94), à Lecce (plat apulien à f.r., p. 25, trozelles messapiennes, p. 45 et 97, vases attiques et apuliens à f.r., p. 99-101), à Vaste (cratère apulien et coupe attique à f.r., p. 76 et 79), à Egnathia (trozelle messapienne avec coqs, p. 103). Le livre, qui apporte donc quelques belles surprises, se termine presque (p. 585) par un superbe détail d'une ménade au tympanon et à la torche (en non un thyrsè) sur un cratère du style de Gnathia.

Saturo. —

567. Enzo LIPPOLIS [Offerte di ceramica attica nel santuario di Afrodite a Saturo, in *Ceramica attica da santuari* (cf. notice n° 157), p. 425-438 (avec 6 fig.)] présente ce site de l'intérieur de la *chora* de Tarente, et notamment le sanctuaire d'Aphrodite, riche d'une source et de plusieurs dépôts votifs contenant des offrandes de terres cuites et de céramique, notamment attique à f.n. et à f.r., des VI^e-V^e s. : coupes (dont 1 de Siana, avec guerriers, fig.4), skyphoi, lécythes, œnochoès, pélèkès, hydries (1 à f.n. avec Héraclès et Triton, fig. 5 ; 1 à f.r. ; avec Apollon citharède, fig. 6).

Tarente. —

568. Antonietta DELL'AGLIO, Armanda ZINGARIELLO [*MARTA: Il Museo Nazionale Archeologico di Taranto* ; 1 vol. cartonné 28,5 x 29 ; 120 p. ; Tarente, Scorpione Editrice, 2010] proposent en une version trilingue (it., angl., fr.) un ouvrage pour le grand public qui retrace l'histoire du musée et en présente un choix de pièces importantes, selon le

parcours de l'exposition, avec de bonnes photos en couleur toutefois rassemblées et souvent accumulées d'une façon qui recherche trop les effets, au détriment de la rigueur scientifique, mais un effort louable a été fait pour donner les numéros d'inventaire des objets, leur lieu précis de trouvaille, leur datation et leur éventuelle attribution. Les vases occupent une place non négligeable, avec un équilibre entre les diverses catégories représentées, depuis l'époque mycénienne jusqu'au IV^e s. : pièces corinthiennes, laconiennes, chiote, gréco-orientale, attiques à f.n., à f.r., à fd.bl. et à décor en relief, italiotes à f.r. On retrouve avec plaisir nombre de vases connus (par exemple amphores panathénaïques, lécythe du P. de Pan avec Thésée appelé par Athéna à quitter Ariane endormie, cratère à volutes éponyme du P. de la Naissance de Dionysos), accompagnés d'autres qui le sont moins (ainsi ce lécythe aryballisque italiote avec le visage énigmatique d'une tête féminine presque entièrement voilée, p. 83). Les traductions en fr. ne sont pas exemptes de fautes, mais elles sont dans l'ensemble acceptables. Une initiative de publication très accessible et sérieuse, qu'il convient donc de saluer.

Vaste. —

569. Katia MANNINO [Uso funzionale della ceramica attica a Vaste: dal culto degli antenati ai riti funerari, in *Ceramica attica da santuari* (cf. notice n° 157), p. 439-454 (avec 6 fig.)] passe en revue les trouvailles de céramique attique à f.n., à f.r. et à v.n., épiluche leur contexte, leurs formes et leur iconographie (images de héros, notamment), qui auraient été choisies par les élites messapiennes pour le culte et pour les rites funéraires.

Basilicate. Calabre (Lucanie). Généralités. —

570. Massimo OSANNA, Chiara PILO, Catia TROMBETTI [Ceramica attica nei santuari della costa ionica dell'Italia meridionale : colonie achee e indigeni tra *paralia* e *mesogaia*, in *Ceramica attica da santuari* (cf. notice n° 157), p. 455-494 (avec 11 fig.)] :

notice 107, publiée dans la REG 2013.

Baragiano (Toppo Sant'Antonio). —

571. M. OSANNA [L'attività archeologica in Basilicata nel 2007, in *Atene e la Magna Grecia dell'età arcaica all'Ellenismo (Atti del 47. Convegno di studi sulla Magna Grecia, Taranto, 27-30/09/2007)*, Tarente, 2008, p. 916-918 + pl. VII-VIII] signale la découverte de tombes contenant un matériel du VI^e s. et d'une de la fin du V^e s. (hydrie à f.r., petits vases à v.n., pl. VIII, en bas).

Civita di Tricarico (province de Matera). —

572. Claude POUZADOUX [La céramique à figures rouges de Tricarico, in O. DE CAZANOVE (éd.), *Civita de Tricarico*, vol. I., Rome, 2008 (Collection de l'École française de Rome, 409), p. 349-371] présente le catalogue de 74 fragments de céramique à f.r. italiote issus des fouilles d'habitat de Civita di Tricarico. Il comprend essentiellement des formes du service du banquet (cratère, skyphos, plat, œnochoè) et des formes relatives à la toilette (lécythe, lékané). Un catalogue modeste mais soigné, qui permet d'étoffer le dossier de la céramique à f.r. italiote en contexte d'habitat. D.F.

Crotone. —

573. Lorenz E. BAUMER, Domenico MARINO *et al.* [*Ô dieux de Crotone! Lieux et témoignages du sacré à l'intérieur d'une ville antique de Calabre* ; 1 vol. broché 15 x 21 ;

80 p. ; Paris, INHA, 2010. ISBN 978-2-917902-07-3] fournissent, avec ce petit catalogue d'une exposition photographique tenue d'abord à Genève en 2010, puis à l'INHA de Paris (15/01-31/03-2011), une bonne monographie sur plusieurs aspects importants de la cité et de son territoire (notamment sanctuaires urbains et extra-urbains, cultes, monnaies), avec un choix de documents bien illustrés. La céramique se limite à un alabastré corinthien (p. 39 fig. 4) sur lequel apparaît une panthère (la légende de la figure, p. 57, est à revoir).

574. Roberto SPADEA, Roberta BELLI PASQUA [Problemi di ceramica attica a Crotona e nella Crotoniatide, in *Ceramica attica da santuari* (cf. notice n° 157), p. 507-525 (avec 18 fig.)] replacent dans le contexte social de la Crotona archaïque les trouvailles de céramique attique à f.n. faites notamment en divers endroits de l'Héraion du Capo Colonna et dans les sanctuaires de S. Anna et Vigna Nuova : coupes, dont 2 de Siana, l'une, avec hommes autour d'un trépied, étant attribuable selon moi au P. de Heidelberg (fig. 14), 1 à yeux (fig. 16), 2 de type C (fig. 17-18 : banquet, procession) ; skyphos, avec Héraclès et Nérée (fig. 15) ; cratères, à colonnettes et à volutes ; lécythes ; hydrie (?).

Élée. — Cf. *Vélia*.

Francavilla Marittima (au NO de Sybaris). —

575. Frederike VAN DER WIELEN-VAN OMMEREN, Lucilla DE LACHENAL (éd.) et al. [La dea di Sibari e il Santuario ritrovato. Studi sui rinvenimenti dal Timpone Motta di Francavilla Marittima: I.1 et I.2 : Ceramiche di importazione, di produzione coloniale e indigena (I et II) ; 2 vol. cartonnés 23 x 28,8 ; 298 et 244 p. ; BdA, vol. speciale (2007 et 2008). ISSN 0394-4573] :

notice 108, publiée dans la *REG* 2013.

576. Martin A. GUGGISBERG, Camilla COLOMBI, Norbert SPICHTIG [Basler Ausgrabungen in Frankavilla Marittima (Kalabrien). Bericht über die Kampagne 2009, AK 53 (2010), p. 101-113 + pl. 20] publie un rapport sur la première campagne de fouilles de l'Université de Bâle dans la nécropole de Macchiabate. Au moins 2 skyphoi corinthiens de la période géométrique (GM) ont été découverts lors des prospections, et 1 cratère géométrique de fabrication locale dans la sépulture Strada 2. A.M.

Garaguso et Timmari (entre Matera et Potenza). —

577. Massimo OSANNA [Greci ed indigeni nei santuari della Magna Grecia: i casi di Timmari e Garaguso, in *Grecs et indigènes* (cf. notice n° 22), p. 605-611] présente ces deux sanctuaires situés dans des territoires occupés par les indigènes, à l'écart de Tarente et de Métaponte, mais fréquentés, selon lui, par des Grecs et des autochtones, comme le montrent les trouvailles de terres cuites et de céramique archaïque en partie grecque (notamment coupes ioniennes), en partie de fabrication locale (fig. 456).

Héraclée de Lucanie. —

578. Brinna OTTO [Il santuario di Demetra ad Herakleia in Lucania: elementi comuni con il mondo indigeno, in *Pótnia Therón* (cf. notice n° 556), p. 305-308 (avec 4 fig.)] rappelle la situation de ce sanctuaire par rapport à d'autres lieux de culte locaux et les trouvailles qui y ont été faites, parmi lesquelles un très beau fragment attique à f.r. avec tête féminine (fig. 1) attribué au P. de Pan.

579. Ilaria BATTILORO, Antonio BRUSCELLA, Massimo OSANNA [Ninfe ad Heraclea Lucana? Il santuario extra-urbano di Masseria Petrulla nella Valle del Sinni (Policoro —

MT), *Kernos* 23 (2010), p. 239-270] :

notice 109, publiée dans la *REG* 2013.

Laos. —

580. Gregorio AVERSA, Fabrizio MOLLO [*Il Parco di Laos. Guida all'area archeologica di Marcellina, Comune di S. Maria del Cedro* ; 1 vol. broché 21 x 21 ; 80 p. ; Soprintendenza della Calabria, Scalea (CS), 2010] proposent une bonne monographie bien illustrée sur cette colonie grecque qui aurait été fondée à la fin du VI^e siècle ; ils évoquent la géographie, l'histoire, les recherches archéologiques, les vestiges à ce jour dégagés et le matériel mis au jour, dont quelques vases lucaniens et apuliens provenant des nécropoles, à f.r. (amphore et lékanis, fig. 18 ; hydrie, pyxis, situle, rhyton et plat à poissons, fig. 34-38) et à v.n. (fig. 19). Riche bibliographie (p. 71-75).

581. Priscilla MUNZI [Laos (Italia meridionale). Le ceramiche comuni di età ellenistica, in *v* (cf. notice n^o 256), p. 601] résume une information relative à des céramiques d'habitat du milieu du III^e s.

582. Priscilla MUNZI SANTORIELLO [Les fours de potiers et la production de céramique à Laos (Calabre), in *Artisanats antiques* (cf. notice n^o 18), p. 265-283] :

notice 110, publiée dans la *REG* 2013.

Lavello. —

583. Massimo OSANNA [L'attività archeologica in Basilicata nel 2007, in *Atene e la Magna Grecia dell'età arcaica all'Ellenismo (Atti del 47. Convegno di studi sulla Magna Grecia, Taranto, 27-30/09/2007)*, Tarente, 2008, p. 918-921 + pl. IX-XII] signale du matériel funéraire des VI^e-IV^e s. (dont des vases à v.n., pl. XII).

Locres Épizéphirienne. —

584. Diego ELIA [*Locri Epizefiri VI. Nelle case di Ade. La necropoli in contrada Lucifero. Nuovi documenti* ; 1 vol. cartonné 21,5 x 30,5 (avec de nombreuses ill. en n/b, des profils et des plans) ; Alessandria, ed. Dell'Orso, 2010. ISBN 978-88-6274-221-4] :

notice 111, publiée dans la *REG* 2013.

585. Filippo GIUDICE, Giada GIUDICE, Francesco MUSCOLINO [Locri Epizefiri. I vasi attici della stipe votiva della Mannella: un ulteriore contributo, in *Ceramica attica da santuari* (cf. notice n^o 157), p. 387-404 (avec 8 fig.)] font le point sur la poursuite de leurs recherches relatives aux 5000 fragments de céramique attique de Locres dont ils essaient de démêler l'imbroglio de leur lieu de provenance (dépôt votif ou nécropole?), de leur localisation actuelle (ils montrent que le regroupement de certains fragments jusqu'ici dispersés a permis quelques recollages : coupe et amphore à f.n., coupe à f.r., fig. 1-3) et de leur classement. Ayant à ce jour étudié environ 1500 pièces, ils proposent, pour ceux provenant du dépôt votif de la Manella, une répartition par formes et par séquences chronologiques de 25 années et un classement par thèmes du décor figuré, le tout mis en évidence dans de nombreux tableaux et diagrammes.

586. Elvia GIUDICE [Tereo su un'*hydria* della stipe della Mannella, *ibid.*, p. 405-414 (avec 10 fig.)] revient, à propos d'une hydrie fragmentaire de Locres qui identifie le personnage par une inscription et évoque sa métamorphose, sur le corpus des représentations de Térée dans la céramique attique (fig. 1-9), toutes datables des années 500-460. Elle pense que ces images nouvelles, comme celles qui font apparaître à la même époque Phinée ou Lycurge et comme les tragédies d'Eschyle et

de Sophocle où interviennent ces figures barbares de rois thraces pleins d'*hybris*, procèdent d'une hostilité athénienne envers la Thrace à une époque où celle-ci s'allie avec les Perses. Une telle mise en perspective historique de l'iconographie (et du théâtre) est intéressante.

587. Claudio SABBIONE, Margherita MILANESIO MACRI [Recenti scoperte al *Thesmophorion* di contrada Parapezza a Locri Epizefiri, in Carmela Angela DI STEFANO (ed.), *Demetra. La divinità, i santuari, il culto, la leggenda. Atti del 1 congresso internazionale, Enna (1-4/07/2004)*, Pise-Rome, Fabrizio Serra ed., 2008 (Biblioteca di « Sicilia Antiqua », 2), p. 193-220] font connaître d'une façon générale un imposant ensemble de cotyles votifs des V^e-III^e s. trouvés alignés et emboîtés les uns dans les autres (fig. 15 et 25-27).

588. Paolo VISONÀ [Controlling the chora. Archaeological investigations at Monte Palazzi, a mountain fort of Locri Epizephyrii, in *Grecs et indigènes* (cf. notice n° 22), p. 595-601] rend compte des fouilles menées entre 2005 et 2009 dans cette forteresse de montagne située aux confins de la chôra de Locres. Le premier état des lieux est daté de l'extrême fin du VI^e s. par des fragments de vases miniatures, de skyphoi, de coupes ioniennes tardives, puis viennent de la vaisselle de cuisine et du v.n. des V^e et IV^e s. (fig. 446-448).

589. Diego ELIA [Research Perspectives in the Study of South-Italian Vase-painting: the Case of Red-figure Pottery from Locri Epizephyrii, in V. NØRSKOV, L. HANNESTAD, C. ISLER-KERÉNYI, S. LEWIS (éd.) [*The World of Greek Vases*, Rome, éd. Quasar, 2009 (*Analecta Romana Instituti Danici, Suppl.* 41), p. 177-191] propose une bonne mise au point sur la céramique à f.r. produite à Locres, florissante entre 360 et 340. Rappelant les résultats des recherches qui ont permis d'établir que certains ateliers – en particulier le Groupe de Locres – ont été actifs localement, il présente les formes les plus appréciées de cette production à f.r. (cratères, *skyphoi*, *lekanai* en particulier, formes miniatures et créations originales, comme un *askos* en forme de « barillet »). Il souligne la diversité des usages de cette céramique en contexte funéraire (cf. notice n° 584) et mentionne quelques précieux contextes d'habitat. Il passe aussi en revue deux thèmes iconographiques privilégiés par cette production (figures ailées et Scylla). D.F.

Lucanie septentrionale. —

590. Alfonsina Russo [Ceremonie rituali e offerte votive nell spazio domestico dei centri della Lucania settentrionale, in *Grecs et indigènes* (cf. notice n° 22), p. 613-625] compare la situation de ces cérémonies et de ces offrandes dans l'espace domestique de cette région au VI^e et au IV^e s. Elle présente à l'occasion quelques terres cuites et vases, parmi lesquels on retiendra une œnochoè du Groupe de Xénon avec une étonnante scène de sacrifice animal (fig. 479).

Métaponte. —

591. Massimo OSANNA [L'attività archeologica in Basilicata nel 2007, in *Atene e la Magna Grecia dell'età arcaica all'Ellenismo* (*Atti del 47. Convegno di studi sulla Magna Grecia, Taranto, 27-30/09/2007*), Tarente, 2008, p. 925-931 + pl. XVII-XXV] montre plusieurs vases italiotes à f.r. de qualité (lébès, amphore, pélikè, hydrie, scènes de genre, avec Éros) trouvés dans des tombes.

Miglionico (Castello « del Malconsiglio ». —

592. M. OSANNA [L'attività archeologica in Basilicata nel 2007, in *Atene e la Magna Grecia dell'età arcaica all'Ellenismo (Atti del 47. Convegno di studi sulla Magna Grecia, Taranto, 27-30/09/2007)*, Tarente, 2008, p. 922-923 + pl. XV-XVI] signale surtout le matériel de 2 tombes du 3^e quart du IV^e s. : vases italiotes à f.r. et à v.n.

Moio della Civitella (ca 20km à l'Est de Vélia). —

593. Michel BATS, Laëtitia CAVASSA, Martine DEWAILLY, Arianna ESPOSITO, Emanuele GRECO, Anca LEMAIRE, Priscilla MUNZI SANTORIELLO, Luigi SCARPA, Alain SCHNAPP, Henri TREZINY [Moio della Civitella, in *Greco et indigènes* (cf. notice n° 22), p. 171-185] :

notice 112, publiée dans la *REG* 2013.

Paestum. —

594. Lucio ARDOVINO [Le attività della Soprintendenza per i Beni archeologici delle province di Salerno, Benevento ed Avellino nel 2007, in *Atene e la Magna Grecia dell'età arcaica all'Ellenismo (Atti del 47. Convegno di studi sulla Magna Grecia, Taranto, 27-30/09/2007)*, Tarente, 2008, p. 898-899 + pl. V,2] signale la fouille de tombes dont l'une contenait 12 vases de la première phase de l'atelier paestan (tout début du IV^e s.), parmi lesquels un lébès avec Aphrodite, le cygne et Éros (photo très sombre).

595. Antonia SERRITELLA [La ceramica a vernice nera dal riempimento dell'Ekklesiasterion di Poseidonia-Paestum, in *Z' Episthmoniké sunántonsh giá tñn ellhnhistiké keramiké* (cf. notice n° 256), p. 602] résume la découverte de céramiques surtout à v.n., mais aussi à décor surpeint ou à f.r. et achromes (unguentaria) du milieu du III^e s.

Policoro. —

596. Liliana GIARDINO [Forme abitative indigene alla periferia delle colonie greche. Il caso di Policoro, in *Greco et indigènes* (cf. notice n° 22), p. 349-369] développe des arguments pour montrer que les structures d'époque archaïque découvertes sous le site classique d'Hérakleia-Policoro n'appartiennent pas à la Siris grecque (dont la localisation précise reste inconnue), mais à un établissement indigène œnotre des VII^e-VI^e s. visité par des artisans et des commerçants de Grèce de l'Est. La céramique mise au jour affiche une assez grande variété (fig. 245-246 et 248-250) : coupes de tradition protocorinthienne, orientales, ioniennes (B 2), cotyle corinthien, lécythe attique à f.n. (décor végétal), production « coloniale » (cratères, dinoi, coupes, skyphoi) et locale.

597. Irene BERLINGO [La nécropole archaïque de Siris (Policoro), *ibid.*, p. 529-535] fait état de deux espaces funéraires (respectivement 138 sépultures à crémation et 450 les unes à crémation, les autres à incinération) datables entre la fin du VIII^e et celle du VII^e s. qui appartiendraient aux nécropoles de Siris. Parmi le matériel funéraire, peu abondant, figurent les urnes qui renfermaient les dépositions (amphores, corinthiennes et gréco-orientales, pithoi, hydries, *chytrai*, situles d'impasto) et le mobilier déposé à des fins rituelles : vases corinthiens (aryballes PCM et R, skyphoi, coupes, cotyles, œnochoès, pyxides) ; pièces ioniennes provenant de Samos, de Rhodes, d'Eubée (amphore SOS chalcidienne et coupe rhodienne du type de Vroulia, fig. 389), des Cyclades ; lécythe de type « argien monochrome » ; production coloniale (coupes à filets peints).

Pomarico. —

598. Massimo OSANNA [L'attività archeologica in Basilicata nel 2007, in *Atene e la Magna Grecia dell'età arcaica all'Ellenismo (Atti del 47. Convegno di studi sulla Magna Grecia, Taranto, 27-30/09/2007)*, Tarente, 2008, p. 924-925 + pl. XVII] illustre du matériel funéraire de la fin de l'archaïsme (petit skyphos) et de la 2^e moitié du IV^e s. (cratère en cloche italiote à f.r., petits vases à v.n.).

Reggio di Calabria. —

599. Consolato CAMPOLO [*Rhegion. Storia e Monetazione (510 a.C. – 89 a.C. Origine e diffusione della monetazione in Occidente* ; 1 vol. broché 21 x 29,5 ; 158 p. ; Reggio Calabria, Laruffa ed., 2009. ISBN 978-88-7221-412-1] s'intéresse essentiellement aux monnaies, dans ce petit livre écrit pour le grand public par un amateur éclairé, mais il consacre aussi quelques lignes (p. 21-23) à la céramique « chalcidienne » en donnant quelques photos en couleur de vases et de fragments conservés au musée des Beaux-Arts de Budapest (surtout des animaux) et aussi de l'amphore du musée Getty avec Ulysse et Diomède tuant Rhésos.

Roccagloriosa (Lucanie occidentale). —

600. Helena FRACCHIA, Maurizio GUALTIERI [La produzione artigianale fra IV e II secolo a.C. in Magna Grecia: un caso di studio dall'area italica, in *Artisanats antiques* (cf. notice n° 18), p. 99-114] prennent comme cas d'étude celui de Roccagloriosa, où l'on a des preuves de l'existence de fours ayant fabriqué des terres cuites (moules) et de sérieux indices d'une production de céramique commune et à v.n., mais aussi d'une f.r. aux formes (loutrophore, cratère) et au décor ambitieux, sans doute par des peintres et potiers itinérants venus d'Apulie, au IV^e s. Au III^e s., on continue à produire du v.n. (coupes, skyphoi, salières, gutti, askoi), avant un arrêt rapide.

601. Maurizio GUALTIERI [Contesti della ceramica tardo-apula. Il «caso Arpi» e la Lucaniam in Storia e archeologia della Daunia. In ricordo di Marina Mazzei. Atti delle Giornate di studio (Foggia 19 - 21 maggio 2005). (Bari 2008), p. 221-231] :

notice 113, publiée dans la *REG* 2013.

Satrianum (Torre di Satriano). —

602. Massimo OSANNA, M. Maddalena SICA (éd.) *et al.* [*Torre di Satriano I. Il santuario lucano* ; 1 vol. cartonné 21 x 28 ; 495 p. ; Venosa, Osanna ed., 2005. ISBN 88-8167-249-9] :

notice 114, publiée dans la *REG* 2013.

603. Massimo OSANNA [L'attività archeologica in Basilicata nel 2007, in *Atene e la Magna Grecia dell'età arcaica all'Ellenismo (Atti del 47. Convegno di studi sulla Magna Grecia, Taranto, 27-30/09/2007)*, Tarente, 2008, p. 914-915 + pl. V] signale la découverte d'une quantité extraordinaire de céramique des VII^e-VI^e s. (notamment vases d'impasto, céramique *matt-painted* au riche répertoire décoratif, coupes de type ionien B2).

Serro di Tavola (près de Sant'Eufemia d'Aspromonte). —

604. Massimo BRIZZI, Liliana COSTAMAGNA [Il sito fortificato di Serro di Tavola (Aspromonte), in *Greco et indigènes* (cf. notice n° 22), p. 581-594] :

notice 115, publiée dans la *REG* 2013.

Sybaris, Sybaritide. —

605. Jan K. JACOBSEN, Søren HANDBERG, Gloria P. MITTICA [An early Euboean pottery workshop in the Sibaritide, *AION ArchStAnt* 15-16 (2008-2009), p. 89-96 (avec 4 fig.)] : **notice 116**, publiée dans la *REG* 2013.

606. Peter ATTEMA [Conflict or Coexistence? Remarks on Indigenous Settlement and Greek Colonization in the Foothills and Hinterland of the Sibaritide (Northern Calabria, Italy), in *Meetings of Cultures* (cf. notice n° 205), p. 67-99 (avec 18 fig.)] conclut à une probable alternance de conflits et de coexistence pacifique, même de coopération entre Grecs et indigènes, en soulignant les contacts entre colons et autochtones œnôtres par le rappel de trouvailles, au sanctuaire de Timpone Motta (Francavilla Marittima) ; de céramique grecque (surtout corinthienne) de style géométrique et subgéométrique (fig. 10-12) qui attestent des contacts précoloniaux puis des rapports étroits matérialisés par des créations locales de style mixte (mélange de traits indigènes et eubéens ou corinthiens dans la décoration de certains vases), mais en concluant sur une urbanisation grecque du secteur au fil des siècles.

Temesa. —

607. Gioacchino Francesco LA TORRE [Temesa: circolazione della ceramica attica figurata tra santuario e necropoli, in *Ceramica attica da santuari* (cf. notice n° 157), p. 415-424 (avec 3 fig.)] rend compte des trouvailles, peu nombreuses (2% du total du matériel mis au jour) de céramique attique faites dans un sanctuaire des VI^e-V^e s. : quelques coupes, skyphoi, olpès, œnochoès, mais surtout des lécythes, ce qui s'explique quand on constate que vases à huile et à parfum de diverses provenances (corinthiens, samiens, de production coloniale et locale) sont aussi très nombreux. Une comparaison avec les trouvailles faites dans des nécropoles voisines (tableau de la fig. 3) montre que la situation y est à peu près identique. On aurait affaire à une tendance régionale.

Cf. aussi *supra*, s.v. *Garaguso*.

Torre di Satriano. — Cf. *supra*, s.v. *Satrianum*.

Vélia (Élée). —

608. Verena GASSNER, Maria TRAPICHER [La ceramica di Velia nel IV e III sec. a.C., in *Grecs et indigènes* (cf. notice n° 22), p. 159-170] donnent un aperçu, avec de nombreux dessins de profils (fig. 107-112), de la céramique de Vélia successivement aux IV^e et III^e s. : dans les deux cas, céramique à v.n. (un peu d'attique, surtout de la production locale ou régionale), de la vaisselle de feu et de cuisine, des amphores.

609. Maria E. TRAPICHLER [Glanztonware aus Velia vom letzten Drittel des 4. Bis zur Mitte des 3. Jhs. v. Chr. Kontinuität und Veränderung, in *Ζ' Επισημονική συνάντηση για την ελληνιστική κεραμική* (cf. notice n° 256), p. 603-612 + pl. 253-260 (profils des vases et photographies des poinçons décoratifs)] :

notice 117, publiée dans la *REG* 2013.

Campanie. Généralités. —

610. Francesco SIRANO [De la côte vers l'intérieur : la Campanie septentrionale à travers les données de l'archéologie du IX^e au IV^e s. av. J.-C., in *Routes du monde et passages obligés de la Protohistoire au haut Moyen Âge* (cf. notice n° 19), p. 101-125] : **notice 118**, publiée dans la *REG* 2013.

Calès. —

611. Fernando GILOTTA [Cales: appunti preliminari sulla necropoli arcaica del Migliaro, *Prospettiva* 129 (2008), p. 81-92] :

notice 119, publiée dans la *REG* 2013.

Cumes. —

612. Pier Giovanni GUZZO [Kyme *palaiotaton ktisma*, *ASAtene* 87 (2009), p. 507-522] analyse les sources littéraires relatives aux fondations de Cumes et de Pithécusses, ainsi que la documentation archéologique, et conclut que celle de Cumes est postérieure, même s'il y a eu auparavant une grande activité commerciale avec les Grecs dans la plaine dominée par l'acropole indigène.

613. Carlo GASPARRI, Giovanna GRECO [*Cuma. Indagini archeologiche e nuove scoperte* ; 1 vol. broché 21 x 29,8 (*Quaderni del Centro Studi Magna Grecia*, 7. *Studi Cumani* 2) ; 334 p., avec nombreuses ill. n/bl. + 15 pl. couleur HT ; Pozzuoli, NausEditoria, 2009. ISBN 978-88-7478-012-9]. Le volume contient les actes d'une journée d'études (Naples, 2007) consacrée aux nouvelles fouilles menées à Cumes par trois instituts de recherches napolitains, l'Université 'Federico II', l'Université 'l'Orientale' et le Centre Jean Bérard. Certains des articles révèlent d'intéressants contextes stratigraphiques contenant des céramiques datées de diverses époques. Celui de Giovanna GRECO (Modalità di occupazione, in età arcaica, nell'area del Foro di Cuma, p. 11-42), en particulier, présente dans leur contexte (la partie Sud de l'aire du forum) un groupe de fragments de vases en impasto à relier à l'établissement du village opique, avant la fondation de Cumes. Dans l'aire explorée, on observe une tombe indigène avec des vases en impasto *in situ* (pithos au centre de la fosse). D'autres matériaux ont été trouvés pendant les fouilles menées dans l'aire du « *Tempio con Portico* » : parmi eux, des fragments de skyphoi de type Thapsos (fig. 4-9) et de vases protocorinthiens, à lire comme les premières attestations de l'établissement colonial. Selon G.G., les nouvelles fouilles dans le forum cumain démontrent que l'établissement opique n'était pas limité à l'acropole naturelle du site, comme on le pensait jusqu'à maintenant, mais qu'il s'étendait même dans la vallée du forum. V.B.

614. Giovanna GRECO [La definizione degli spazi pubblici a Cuma tra Greci e Sanniti, *Acme* 64 (2011), p. 35-53 (avec 21 fig.)] prend en compte, pour définir ces espaces, quelques trouvailles de céramique : pour la phase grecque, lécythe protocorinthien ancien et plats creux votifs archaïques de fabrication locale (fig. 3-4) ; pour la cité sannite, vases campaniens à f.r., provenant souvent d'un même atelier et acquis en bloc pour une sépulture (fig. 18 : amphore, askos, hydrie, skyphos, lécythe aryballisque, lékanè) ; à partir du milieu du IV^e s., céramique à f.r. de fabrication locale, florissante surtout entre 330 et 310, avec par exemple le Peintre CA et son atelier (amphore de la fig. 21).

Fratte (près de Salerne). —

615. Angela PONTRANDOLFO, Alfonso SANTORIELLO *et al.* [*Fratte. Il complesso monumentale arcaico* ; 1 vol. broché 21 x 28 ; 240 p. (avec nombreuses fig.) + 5 plans dépliant HT + CDRom ; Salerne, éd. Menabò Comunicazioni, 2009. ISBN 88-86635-36-2] annoncent une série de publications relatives à ce site étrusco-campanien (qui a déjà fait l'objet d'une monographie plus ancienne : G. GRECO - A. PONTRANDOLFO, *Fratte. Un insediamento etrusco-campano*, Modena, 1990), à la suite de fouilles récentes de

l'Université de Salerne dont ce 1^{er} volume amorce le compte rendu. Avec beaucoup de précision ils décrivent les vestiges mis au jour dans la partie septentrionale du site (bâtiment, dont est donnée une reconstruction graphique p. 179, fig. 2, et qui est replacé dans un ensemble de constructions de type palatial d'Étrurie et du Latium, ainsi à Murlo et Acquarossa ; fosse et puits bien stratifiés, qui contribuent à fournir des éléments de datation : construction de l'édifice étrusco-campanien vers la fin du VI^e s. ; réorganisation par les Samnites dans la 2^e moitié du IV^e s. ; cessation de l'occupation vers 250 av. J.-C.). La céramique de la fosse et des puits, ainsi que des fragments trouvés dans des secteurs à la stratigraphie perturbée, sont d'abord présentés dans leur contexte de trouvaille, puis analysés selon un classement par catégories et par formes (p. 101-158) : bucchero ; céramique à bandes (skyphoi, tasses, coupes, pyxides, *olle* stamnoïdes, amphores, œnochoès, de fabrication locale, sauf un fragment de coupe ionienne B2) ; v.n. (1804 fragments, soit 761 récipients, à 94,6 % de fabrication locale, à 2,2 % attique ou paestane : coupes, skyphoi, lékanès, pyxides, tasses, plats creux, cruches, gutti, askoi, unguentaria) ; f.r. italiote (63 fragments), paestane et locale ; céramique commune, plus ou moins grossière ; amphores de transport, pithoi, loutéria. La céramique représente 81 % du total des objets mis au jour. Les fragments trouvés hors stratigraphie sont appréhendés selon une méthode d'analyse géostatistique qui permet de les replacer chronologiquement. Un bel exemple de traitement d'un matériel ingrat. La résidence aristocratique de Fratte a eu une longue vie, de la fin du VI^e au III^e s.

V.B./J.-J.M.

Naples. Site du Musée archéologique national. —

616. Maria Luisa NAVA [Scavo archeologico nel cantiere di ristrutturazione del « Braccio Nuovo »: necropoli greco-romana, in *Atene e la Magna Grecia dell'età arcaica all'Ellenismo (Atti del 47. Convegno di studi sulla Magna Grecia, Taranto, 27-30/09/2007)*, Tarente, 2008, p. 849-852 + pl. 17-20] signale, entre autre céramique, un couvercle de lékanè italiote à f.r. avec têtes féminines (pl. 19).

Musée archéologique national. —

617. Ludi CHAZALON [Un cratère rappelant le peintre de Rycroft... et le laboratoire de Gargiulo au Musée de Naples, in *Artisanats antiques* (cf. notice n^o 18), p. 295-301 (avec 5 fig.)] présente le cratère à colonnettes attique à f.n. 81092 du musée (en A, Héraclès et Hermès dans une grotte, en B, double départ de guerrier), qui est proche du P. de Rycroft (dont L.C. rappelle l'œuvre et le style), mais qui a été restauré au milieu du XIX^e s. dans le célèbre laboratoire napolitain de Raffaele Gargiulo (v. *supra*, notices n^o 8 à 10), probablement par le restaurateur Domenico Fortunato.

Roscigno. —

618. Giovanna GRECO [Tra Greci ed Indigeni: l'insediamento sul Monte Pruno di Roscigno, in *Greco et indigènes* (cf. notice n^o 22), p. 187-199] résume des fouilles récentes menées dans la nécropole de ce site de montagne dont l'occupation remonte aux premières décennies du VI^e s. Des trouvailles de céramique sont signalées : vases de production indigène au décor subgéométrique et surtout céramique commune (exemples à la fig. 131).

Treglia (antique Trebula). —

619. Claude ALBORE LIVADIE [Un four de potier archaïque près de Treglia (Caserte —

Commune de Pontelatone), in *Artisanats antiques* (cf. notice n° 18), p. 227-238] rappelle l'exploration ancienne du site et mentionne la découverte, en 2008-2009, d'un four à tirage vertical et à chambre circulaire du VI^e s., qui produisait des vases de petites et moyennes dimensions (« formes ouvertes et fermées, en argile commune grossière, en *impasto* fin brun et noir, en céramique vernissée, en *bucchero nero* et *rosso* » ; fig. 8). Elle signale des signes incisés sur certains de ces vases (fig. 9) : signes géométriques, groupes de lettres (étrusques), lettres isolées.

Paolo BERNARDINI [I materiali etruschi nelle città fenicie di Sardegna, in P. BERNARDINI, P.G. SPANU, R. ZUCCA, *Mavch. La battaglia del Mare Sardonio. Studi e ricerche*, ed. La Memoria Storica – Mythos (Cagliari – Oristano – 2000), p. 175-194 (avec 13 fig.)] :

Sardaigne. Généralités. —

620. Paolo BERNARDINI [I materiali etruschi nelle città fenicie di Sardegna, in P. BERNARDINI, P.G. SPANU, R. ZUCCA, *Mavch. La battaglia del Mare Sardonio. Studi e ricerche*, ed. La Memoria Storica – Mythos (Cagliari – Oristano– 2000), p. 175-194 (avec 13 fig.)] :

notice 120 publiée dans la *REG* 2013.

621. Raimondo ZUCCA [I materiali Greci nelle città fenicie di Sardegna, *ibid.*, p. 195-204 (avec 7 fig.)] recense les vases ou fragments, qu'il répartit en 4 phases principales (géométrique récent et orientalisant ancien : céramique eubéenne et PC ; orientalisant moyen : vases PCM ; orientalisant récent et archaïque ancien : céramique CA et CM, laconienne, attique, ionienne ; archaïque récent : surtout pièces attiques et ioniennes) trouvés à Sarcapos, Cuccuredus, Karales, Nora, Bithia, Sulci, Monte Sirai, Pani Loriga, Neapolis, Othoca, Tharros. Il en illustre quelques-uns : coupes ioniennes et d'imitation (fig. 89 et 91), pièces attiques à f.n. (amphore de la Classe d'Hyblaea avec Thésée et le Minotaure, coupe avec thiasse dionysiaque, œnochoè plastique à tête féminine du Groupe de Cook, fig. 90 ; lécythe avec sphinx et hommes, fig. 92 ; médaillon de coupe avec Gorgoneion, fig. 93).

622. Carlo TRONCHETTI [Ceramica attica e ideologia nella Sardegna punica, in *Ceramica attica da santuari* (cf. notice n° 157), p. 553-562 (avec 6 fig.)] rappelle la rareté de la céramique attique en Sardaigne, surtout dans les sanctuaires, et souligne qu'elle ne fait de toute façon son apparition qu'avec la venue des Carthaginois, vers la fin du VI^e s. Il en donne quelques exemples, empruntés au matériel des nécropoles : à Tharros, 2 amphores à col du Groupe de Léagros et coupe à f.n. tardive (fig. 3 : exploits d'Héraclès et de Thésée ; fig. 4), à Sulci, skyphos hermogénien de l'atelier du P. d'Hémon (fig. 4 : chasse au cerf), à Cagliari, skyphos à f.r. avec satyre (fig. 4), à Nora, 4 lécythes aryballisques avec scènes de genre et œnochoè à f.r., plus 2 lékanides à v.n. (fig. 5-6).

623. Stefano SANTOCCHINI GERG [Un inedito del Pittore Senza Graffito dal nuraghe Flumenelongu (Alghero): il "mercato sardo" e le relazioni di Tarquinia con la Sardegna arcaica, *Ocnus* 18 (2010), p. 75-90]. Un plat étrusco-corinthien du Groupe tarquinien « senza graffito » provenant du site nuragique de Flumenelongu, Alghero, fournit à S.S.G. l'occasion de réexaminer *a fundamentis* le problème de la distribution des matériaux étrusques en Sardaigne. La conclusion est que la circulation des objets étrusques dans le milieu indigène de l'île serait un phénomène en partie indépendant de la présence

phénicienne. L'hypothèse est fondée sur un examen un peu rapide des contextes des trouvailles, en une synthèse d'un travail plus ample de l'A., sa thèse inédite de doctorat.

V.B.

Nora. —

624. Luisa GRASSO [Alcuni materiali d'importazione dal pozzo dell'area C, *Quaderni Norensi* 2 (2007) p. 15-24 (avec 22 fig.)] fait connaître du matériel des II^e-I^{er} s. de provenance égéenne et centro-italique trouvé dans ce puits : 3 bols à reliefs, dont l'un (à rosettes et godrons) de l'atelier sans doute éphésien de Philon (fig. 3), fragments de lagynoi (fig. 4-6), de 17 amphores gréco-italiques (fig. 7-12), de beaucoup de céramique de table et de cuisine italique, de v.n. campanien de type A (fig. 13-19), de céramique commune tyrrhénienne (fig. 20-22).

Région du golfe d'Oristano (Sardaigne occidentale). —

625. Alfonso STIGLITZ [Mondo punico e ceramica attica nell'Oristanese, in *Ceramica attica da santuari* (cf. notice n^o 157), p. 563-582] recense dans des tableaux successifs, en citant les rapports de fouilles, les mentions de trouvailles de céramique attique dans cette région : Cugleri, Cabras, Massama, Neoneli, Norbello, Nurachi, Nuraxinieddu, Orani, Riola Sardo, San Vero Milis, Oristano, San Giusta, Villaurbana, Arbus, Guspini, Marrubiu, Mogoro, Pabillonis, Sardar, Terralba, Uras.

Sicile. Généralités. —

626. Rosa Maria ALBANESE PROCELLI [Presenze indigene in contesti coloniali sicelioti: sul problema degli indicatori archeologici, in *Grecs et indigènes* (cf. notice n^o 22), p. 501-508] passe en revue le matériel trouvé dans l'habitat et surtout dans les nécropoles de divers sites (Himère, Mylai, Syracuse, Mégara Hyblæa, Sélinonte, Géla, Agrigente) pour observer la présence durable d'objets, notamment de céramique, indigènes ou de tradition indigène (pithoi, cruches : fig. 357, 361, 363, 365-366) dans des contextes d'époque grecque, ce qui montrerait des « imbrications culturelles ».

627. Lori BRATTON, Michael J. KOLB [Colonization in Western Sicily: An Indigenous Response through Skyphoi Analysis, in *SOMA 2009* (cf. notice n^o 767), p. 99-106] proposent une modeste mais intéressante approche de l'appréciation de la réaction indigène à la colonisation grecque par le biais d'une analyse de la forme et de la décoration de 34 pieds de skyphoi archaïques de fabrication locale trouvés sur le site élyme de Halicyae (au SO de Ségeste). Les créateurs de ces vases combinent et modifient des emprunts aux skyphoi attiques et corinthiens pour former des pièces morphologiquement et stylistiquement hybrides appelées à remplacer les coupes indigènes, ce qui, selon les A., montre de la part des Élymes une acceptation de la culture grecque, mais aussi le souci de garder une certaine liberté créatrice.

628. Domitilla ALESSI (éd.) *et al.* [*Nel Tempo degli Dei. Le collezioni dei musei archeologici in Sicilia* ; 1 vol. cartonné 30,5 x 30,5 ; 216 p. ; Palerme, Novecento ed., 2009] :

notice 121 publiée dans la *REG* 2013.

629. Massimo FRASCA, Fabrizio SUDANO [Rinvenimenti di ceramica attica dai santuari di monte San Mauro di Caltagirone e di Scala Portazza di Lentini, in *Ceramica attica da santuari* (cf. notice n^o 157), p. 657-676 (avec 11 fig.)] situent avec précision ces deux sanctuaires extra-urbains explorés récemment et en présentent les trouvailles de

céramique attique archaïque, très fragmentaire : surtout des formes ouvertes à f.n. (coupes, skyphoi) ; à San Mauro, la céramique attique, au début très minoritaire par rapport à celles venues de Corinthe ou d'Ionie, devint plus abondante à la fin du VI^e et au début du V^e s. (peu de détails sont donnés) ; à Scala Portazza, de la f.n. (coupes de Siana, à bandes, à yeux avec félin : fig. 11b ; skyphoi, dont l'un avec tête barbue et bord orné de feuilles de lierre, attribué au P. de Thésée, fig. 11c-d ; cratère avec homme barbu devant quadriges, fig. 11a), un seul fragment à f.r. (skyphos avec restes de la Dispute du Trépied : fig. 11e).

630. Rosalba PANVINI [La ceramica attica dai santuari della *Sikania*, in *Ceramica attica da santuari* (cf. notice n^o 157), p. 721-737 (avec 16 fig.)] s'attache à 4 sanctuaires de cette partie centrale de la Sicile et aux trouvailles de céramique archaïque qui y ont été faites (à la fois dans les sanctuaires et les nécropoles), associées à des productions locales : Montagna di Polizzello (peu de céramique attique : phiale, coupe et skyphos à f.n.), Graziella Fiorentini, près de Marianopoli (coupes de type C et lécythes à v.n., cratères à f.n. de l'atelier de Mikra Karaburun, fragment à f.r. de la 1^{re} moitié du V^e s., avec autel ; fig. 3), Vassallaggi, près de San Cataldo (seulement 2 vases à f.n. : lécythe avec Achille et Ajax jouant au trictrac, bord de cratère à colonnettes avec animaux, fig. 5-6) et Sabucina (beaucoup plus de céramique attique des VI^e-V^e s. trouvée dans des sanctuaires, sans parler de celle des tombes : lécythes et lécythes aryballisques à f.n. et à v.n., fig. 10, 12-13 et 16 ; coupes à f.n., à bandes et à vasque hémisphérique, fig. 11 et 15 ; beau fragment de vase ouvert à f.r. du 1^{er} quart du V^e s. avec restes de 2 figures, l'une drapée, l'autre tenant non pas un bâton, mais sans doute un vase : fig. 16c).

631. Francesca SPATAFORA [Culti e ceramiche greche nei santuari dei centri indigeni della Sicilia occidentale, *ibid.*, p. 739-757 (avec 10 fig.)] prend en compte quelques-uns de ces sites non grecs d'époque archaïque, avec les structures sacrées et les céramiques attiques, assez peu nombreuses, qu'on y a découvertes : Monte Polizzo, près de Ségeste, au SO (1 seul fragment attique, à f.n. : médaillon de coupe, fig. 2), Casteltermini (seulement un pied de cratère et la moitié inférieure d'un lécythe à f.n.), thesmophorion d'Entella (bord de skyphos à f.n. et fragment à f.r., skyphoi, bols et plats à v.n., fig. 4-5), Monte Maranfusa (calpis à f.n. avec Ménade sur taureau, lécythes, œnochoès, fig. 6 ; v.n.), Monte Iato (2 coupes de Droop et 1 bord de cratère à colonnettes avec animaux, skyphoi à v.n.), Colle Madora, au S. d'Himère (coupes à bandes, fig. 8.2 et 9.2 ; cratères (fig. 9.3-4 : Héraclès et une Amazone, départ de guerrier), Montagnola di Marineo, à l'O. d'Himère (fragment de coupe de Siana, avec cygne : fig. 10.4).

Agrigente. —

632. Caterina TROMBI [Ceramica attica dai santuari di Agrigento, in *Ceramica attica da santuari* (cf. notice n^o 157), p. 759-772 (avec 10 fig.)] passe en revue la céramique attique, à f.n. et à f.r., de 3 sanctuaires de la ville, présente à partir du dernier quart du VI^e s. : celui, extra-muros, de Sant'Anna, celui proche de la Porte I et celui des divinités chthoniennes proche de la Porte V. Les formes prédominantes sont les mêmes : coupes et skyphoi, suivis de loin par les cratères, les olpès, les œnochoès, les amphores (fig. 1-3). Sont illustrés des fragments de coupes, à bandes et à yeux (fig. 4 et 9), de skyphoi tardifs (fig. 5-6), d'olpè et d'œnochoè (tête de Dionysos : fig. 7-8), de cratère à volutes

avec tête d'animal (fig. 10 : cheval ou taureau?). Le texte parle aussi de quelques rares fragments à f.r.

Camarine. —

633. Marcella PISANI [*Camarina. Le terrecotte figurate e la ceramica da una fornace di V e IV secolo A.C.* ; 1 vol. cartonné 17,5 x 24,5 ; 249 p. (incluant 32 pl. ; Rome, «L'Erma» di Bretschneider, 2008 (= *Studia Archaeologica* 164). ISBN 978-88-8265-482-5] présente un échantillonnage des trouvailles faites dans un complexe artisanal équipé d'un four pour la fabrication d'objets en argile, parmi lesquels des supports de vases de cuisine qu'elle avait déjà publiés dans *Kwvkalò* 45 (2003), p. 111-155 (cf. *REG* 121, 2008, *Bull.*, n° 459). Elle s'intéresse ici aux terres cuites et à la céramique (p. 95-139 + pl. 17-32), évidemment de fabrication locale, dont elle dresse un catalogue prenant en compte 321 pièces : céramique à v.n., incluant quelques spécimens à f.r. (œnochoès, dont une à f.r., fig. 18, attribuée au P. de Camarine, skyphoi, lékanès, plats, petites coupes), céramique décorée de bandes ou à vernis dilué (mêmes formes, plus stamnoi et lécythes), céramique achrome (mêmes formes, plus gobelets, verres, écuelles, mortier, mesure, olpès miniatures, supports). Elle s'efforce enfin de replacer chaque objet dans son contexte pour en préciser la datation (minutieux tableaux, p. 181-201). Un livre utile, qui constitue une base de données pour cette céramique sicéliote.

634. Giada GIUDICCE, Filippo GIUDICE, Giuseppe Sanfilippo CHIARELLO *et al.* [«*Ἀττικὸν κέραμον*». *Veder greco a Camarina dal principe di Biscari ai nostri giorni*, I ; 1 vol. broché 21 x 29,4 ; 255 p. ; Catane, Ediarth ed., 2010. ISBN 9788896800003] : **notice 122**, publiée dans la *REG* 2013.

Colle Madore (au Sud d'Himère). —

635. Stefano VASSALLO [Colle Madore. Terre de frontière, in *Des Grecs en Sicile... Grecs et indigènes en Sicile occidentale d'après les fouilles archéologiques* (sous la dir. De F. Spatafora & Stefano Vassallo). *Catal. d'exposition, Marseille (12-05/20-08-2006)*, Regione Siciliana/Soprintendenza Palermo 2006, p. 110-125] présente notamment une série d'œnochoès indigènes à décor géométrique peint ou sans décor (n^{os} 221-224), 1 skyphos corinthien miniature (CR11 ; n° 227), 2 coupes de type ionien (n^{os} 228-229), 1 petite coupe à bandes sans doute attique (n° 230), 2 pithoi indigènes archaïques, l'un à décor incisé (n° 235, l'autre à décor géométrique peint, n° 236), 1 lécythe de type grec oriental (n° 238 ; ca 500).

Cozzo Spolentino (au Sud de Palerme). —

636. Francesca SPATAFORA [Cozzo Spolentino, in *Des Grecs en Sicile...* (cf. notice n° 635), p. 158-168] évoque un matériel local d'habitat et de décharge d'un sanctuaire du IV^e s., parmi lequel 2 bouteilles à décor peint (n^{os} 282 et 284 : palmettes noires), et 1 couvercle de lékanè avec tête féminine entre palmettes et 2 fragments de pyxides skyphoïdes à f.r. (n^{os} 287-288).

Entella. —

637. Francesca SPATAFORA [Entella. Le sanctuaire des divinités chthoniennes au quartier Petrarò, in *Des Grecs en Sicile...* (cf. notice n° 635), p. 12-35] montre aussi quelques pièces du IV^e s. provenant de la nécropole A, notamment 1 lékanè et 1 pyxis skyphoïde à f.r. (n^{os} 3-4) et 1 stamnos à v.n. (fig. 5) sans doute sicéliotes, ainsi que

quelques petits vases sans décor d'une autre tombe (n^{os} 12-18).

638. EAD. [Entella: il *Thesmophorion* di contrada Petrarò, in C. A. DI STEFANO (ed.), *Demetra. La divinità, i santuari, il culto, la leggenda. Atti del 1 congresso internazionale, Enna (1-4/07/2004)*, Pise-Rome, Fabrizio Serra ed., 2008 (Biblioteca di «*Sicilia Antiqua*», 2), p. 273-284] donne un aperçu du matériel votif récemment mis au jour : terres cuites, lampes, quelques vases (petites amphores et hydries miniatures de fabrication indigène à décor peint de type sub-géométrique : fig. 14).

Géla. —

639. Rosalba PANVINI, Lavinia SOLE [*L'Acropoli di Gela: Stipi, depositi o scarichi* ; 1 vol. broché 17,5 x 24,2 ; 203 p. + 93 pl. ; Rome, G. Bretschneider, 2005 (= *Archaeologica* 143). ISBN 88-7689-189-7] présentent surtout dans ce livre remarquablement illustré en n/b des terres cuites et des protomès archaïques, mais la céramique, des VII^e-V^e s., est aussi évoquée : p. 43-50 : fragments de fabrication indigène, pl. 8,d-f, étrusques de bucchero, pl. 9,a-b, protocorinthiens subgéométriques, pl. 9,c-d, corinthiens à f.n., pl. 10-14, attiques à f.n., pl. 13c-e (le fragment pl. 13,d est sans doute mal interprété : le décor, purement végétal, sans sphinx, me semble provenir d'une coupe des cômastes), chypriotes, pl. 14,b-c ; - p. 64-70 : aryballe protocorinthien à décor d'animaux, pl. 20,e, fragments ou petits vases corinthiens, pl. 21-25, skyphos à v.n. d'imitation attique, pl. 25c, et tasses achromes, pl. 25d et 26a ; - p. 83 : petit skyphos CM, pl. 30c ; - p. 143-147 : kotylikos CR, pl. 60b, skyphos attique à v.n., pl. 60c, cothon, Kotyliskoi et phiale de fabrication locale, pl. 60d-62a, plats creux, olpè, lécythe miniature achromes, locaux, pl. 63d-65b ; - p. 186-188 : kotylikos CR, skyphos à v.n. attique, petits vases achromes de production coloniale, pl. 87c-89a. Ces vases modestes apportent de précieux éléments de datation.

640. R. PANVINI [Le importazioni di alcuni beni di lusso a Gela e nella Sikania, in M. CONGIU, C. MICCICHE, S. MODEO, L. SANTAGATI (ed.), *Greci e Punici in Sicilia tra V e IV secolo a.C. (Attes du IV Convegno di Studi, Caltanissetta, 6-7/10/2007)*, Caltanissetta/Rome, Salvatore Sciascia ed., 2008, p. 211-220 (avec 14 fig.)] parle surtout ici d'objets en métal, en faïence, en pâte de verre, mais aussi, comme éléments de datation, de 3 vases attiques à f.r. du milieu du V^e s. (fig. 14 : cratère à colonnettes, skyphos, lécythe aryballisque) trouvés dans une tombe de Sabucina.

641. Piero ORLANDINI [Demetra a Gela, in Carmela Angela DI STEFANO (ed.), *Demetra. La divinità, i santuari, il culto, la leggenda. Atti del 1 congresso internazionale, Enna (1-4/07/2004)*, Pise-Rome, Fabrizio Serra ed., 2008 (Biblioteca di «*Sicilia Antiqua*», 2), p. 173-186] donne beaucoup de photos (un peu sombres) de matériel votif, dont des vases, notamment un plat à f.n. sans doute attique porteur d'une dédicace incisée (fig. 6), plusieurs pièces corinthiennes à f.n. (alabastre, pyxis, cœnochoè avec animaux : fig. 16, 35, 36), 1 coupe ionienne (fig. 37), 1 plat gréco-oriental avec animaux (fig. 38), 1 lécythe attique à f.n. (fig. 62), des pièces de céramique locale (fig. 39-41 et 56).

642. Chiara PILO [La villa di Capo Soprano a Gela, in Massimo OSANNA, Mario TORELLI (ed.), *Sicilia ellenistica, consuetudo italica (Attes d'un colloque tenu à Spoleto, complesso monumentale di S. Nicolò, 5-7/11/2004)*, Rome, ed. del Ateneo, 2006 (Biblioteca di «*Sicilia Antiqua* », 1), p. 153-166] présente quelques exemples (fig.

13 : dessins de profils) de céramique à v.n. des III^e-II^e s. trouvés lors des fouilles de cette villa, en 1951.

643. Tommaso ISMAELLI [*Archeologia del culto a Gela. Il santuario del Predio Sola* ; 1 vol. broché 21 x 29,8 ; 207 p. (incluant 31 pl. de photos couleur et dessins de profils + 39 fig.) ; Bari, Edipuglia (*BACT, Quaderno 9*), 2011. ISBN 978-88-7228-634-0].

notice 123, publiée dans la *REG* 2013.

Himère. —

644. Stefano VASSALLO [Himère. La colonie grecque et le monde indigène, in *Des Grecs en Sicile...* (cf. notice n° 635), p. 36-55] mentionne, entre autres pièces, 2 vases plastiques archaïques, l'un rhodien, en forme de silène, daté (un peu haut ?) de la fin du VII^e s. (n° 72), l'autre corinthien, en forme de bélier (n° 73), 4 alabastres en bucchero ionien (n^{os} 74-75), 1 petite cruche indigène à décor peint (n° 78) et plusieurs amphores et pithoi indigènes, ainsi que des amphores de transport grecques.

645. ID. [L'incontro tra indigeni e Greci di Himera nella Sicilia centro-settentrionale (VII-V sec. a.C.), in *Grecs et indigènes* (cf. notice n° 22), p. 41-54] estime, au vu des mélanges de céramique grecque et indigène dans l'habitat indigène et dans la nécropole grecque, que les rapports entre les deux groupes de populations ont été très étroits et sont allés en se renforçant entre l'arrivée des Grecs, en 648, et la destruction de la ville par les Carthaginois, en 409. Plusieurs exemples de céramique de production indigène sont donnés : pithoi-amphores au décor souvent subgéométrique (fig. 31-32), canthare et cruches à décor figuré en silhouette noire (fig. 33 : oiseau, personnages), coupes à f.n. (feuillage) du type lato K480 (fig. 34), bassins au décor en relief (fig. 35 : têtes de gorgone), cratères à v.n. de type laonien (fig. 41).

646. Nunzio ALLEGRO, Simona FIORENTINO [Ceramica Indigena dall'Abitato di Himera, in *Grecs et indigènes* (cf. notice n° 22), p. 511-519] donnent d'assez nombreux exemples de cette production (fig. 371-382, photos, dessins : plats, œnochoès, amphores-hydries, cruches, tasses, au décor peint, estampé ou incisé) datable entre *ca* 650 et le 1^{er} quart du VI^e s. Sa présence dans les habitats grecs s'expliquerait par les mariages mixtes.

647. N. ALLEGRO, Monica CHIOVARO, Maria Concetta PARELLO [Himera. Ceramica attica dal santuario di Athena, in *Ceramica attica da santuari* (cf. notice n° 157), p. 615-638 (avec 9 fig.)] rappelle les données relatives à ce sanctuaire fondé dès le VII^e s. (le plus ancien de la ville) et fréquenté jusqu'à la fin du V^e, puis énumère les principales trouvailles de céramique attique (évaluée à 97 vases), surtout à f.n. : pyxis tripode (fig. 2.1), coupes des cômastes et de Siana (fig. 2.2 et peut-être 3 : médaillon avec guerrier courant), phiale miniature du Groupe du Cygne (fig. 2.4), bords de cratères à colonnettes avec animaux (fig. 2.6 et 3.6), coupes des Petits-Maîtres (dont 1 de Cassel, et non de Droop : fig. 3.1-2), amphore (fig. 3.3), bord de cratère à volutes à yeux (fig. 3.5), skyphoi de la Classe du Héron (fig. 3.7). La f.r. (36 fragments, au décor souvent érodé) est représentée par des coupes (une avec la fuite d'Ulysse hors de l'ancre de Polyphème, fig. 4.1), des skyphoi, dont plusieurs à chouette et 1 avec Éros (fig. 4.2-5). 2 cratères fragmentaires à f.r. semblent être de production sicéliote (fig. 4.6-7). Des tableaux de répartition et des dessins de profils compètent l'illustration (fig. 7-9).

Montagna dei Cavalli (antique Hippana, au Sud de Palerme). —

648. Stefano VASSALLO [Montagna dei Cavalli-*Hippana*, in *Des Grecs en Sicile...* (cf. notice n° 635), p. 144-157] fait connaître un matériel de la 2^e moitié du IV^e s., entre autres 1 lékanè avec couvercle (tête féminine entre palmettes) et 1 pyxis skyphoïde (jeunes gens) sicéliotes à f.r. (n^{os} 268-269), 2 bouteilles ornées de palmettes noires (n^{os} 270-271) et 1 guttus à v.n. avec tête de Méduse en relief du III^e s. (n° 272).

La Montagnola (antique Makella). —

649. Francesca SPATAFORA [La Montagnola-Makella, in *Des Grecs en Sicile...* (cf. notice n° 635), p. 98-109] montre quelques vases provenant d'un dépôt votif : hydrie, œnochoè, 2 amphores, écuelle, 2 urnes indigènes à décor géométrique peint (n^{os} 191-192, 195-196, 200-205), 2 coupes coloniales du type « *lato K480* » à décor de gouttes (ou de feuilles ?), n^{os} 206-207.

Léontinoi. —

650. Massimo FRASCA [*Leontinoi* ; 1 vol. broché 17,5 x 24 ; 182 p. + 23 pl. n./bl. ; Rome, G. Bretschneider, 2009 (*Archaeologica* 152). ISBN 978-88-7689-239-4] : **notice 124**, publiée dans la *REG* 2013.

Lipari. —

651. Madeleine CAVALIER [La necropoli di Lipari e l'evoluzione degli artigianati locali, riflessi di una vita artistica nella Lipàra greca (fine VI-III sec. a.c.), in *Artisanats antiques* (cf. notice n° 18), p. 69-85 (avec 22 fig.)] résume les pratiques funéraires révélées par les fouilles de cette grande nécropole et l'évolution du matériel des tombes. Elle insiste sur la production de céramique locale aux IV^e-III^e s. : vases lipariens du style de Gnathia (fig. 17), à f.r. du Peintre NYN (fig. 18 : cratères en cloche avec tête humaine), des P. de Cefalù et de Lipari (fig. 19-20 : lékanès à couvercle) et de l'École du P. de Lipari (fig. 22 : pyxis, lécythes, lékanès). Une belle mise au point.

Mégara Hyblaea. —

652. Michel GRAS, Henri TREZINY [L'artisanat à Mégara Hyblaea, *ibid.*, p. 87-98] rappellent surtout la découverte de fours de potiers (2^e moitié du VI^e s., époque hellénistique) et ne font qu'évoquer la production.

653. Lorenzo GUZZARDI, Giancarlo GERMANA, Angelo MONDO [Rinvenimenti nel Santuario sul porto di Megara Hyblaea, in *Ceramica attica da santuari* (cf. notice n° 157), p. 693-702 (avec 10 fig.)] rendent compte de fouilles récentes (2005-2006) dans un sanctuaire qui a livré, pour une période comprise entre le VII^e et le début du V^e s., surtout de la céramique corinthienne et locale, mais seulement 11 pièces de céramique attique, dont est dressé le catalogue : 7 coupes (l'une des cômastes, attribuée au Peintre KY, fig. 6, une autre à bandes, avec scène de combat, fig. 7, une 3^e plus tardive, avec sphinge, fig. 9), 1 skyphos, 1 cratère (fig. 8 : char), 2 vases fermés, avec figures féminines.

Milazzo. —

654. Gabriella TIGANO, Caterina INGOGLIA, Piero COPPOLINO [Mylai: Cooperativa Medusa: I dati di scavo – I materiali dallo scavo della fattoria di via Cianfro: ceramica fine e anfore da trasporto – Le sepolture di via Cianfro, in G. TIGANO (dir.), *Mylai II. Scavi e ricerche nell'area urbana (1996-2005)*, Messine, 2009, p. 195-245 + pl. couleur 12-14] présentent des fragments de vases ou des vases d'époque hellénistique découverts sur ce site (habitat et tombes). On remarque notamment de la céramique fine de table à v.n.

et à v.n. surpeint, des vases plastiques du type *Magenta Ware* et des unguentaria (catalogue de 89 pièces, accompagné de dessins de profils, p. 218-232). Les tombes ont livré de leur côté beaucoup d'unguentaria, de pyxides, de petites coupes (catalogue, avec photos, p. 243-245). Il s'agit dans tous les cas de productions locales.

Monte Catalfaro (près de Mineo). —

655. Ivana Alfina ARCIDIACONO [Indagine archeologiche su Monte Catalfaro. Osservazioni preliminari sui resti di età arcaica, in M. Frasca (éd.), *Nelle terre di Ducezio (Euarchos [= Quaderni della Scuola di Specializzazione in Archeologia dell'Università di Catania] 1, 2010, p. 9-35 (avec 18 fig.) (rés. en angl., p. 179)]* rend compte de fouilles menées dans les années 1990 sur ce site, qu'elle replace fort bien dans la géographie et l'histoire. Elle présente les trouvailles faites dans un habitat des VII^e-V^e s. et dresse le catalogue de 117 objets, surtout des fragments de céramique, la plupart de fabrication locale (céramique indigène peinte), mais avec aussi quelques importations : tessons dits « de tradition » gréco-orientale, ionienne, corinthienne et attique. On reconnaît quelques fragments clairement attiques à f.n. (par exemple celui d'un skyphos, n^o 98).

Monte Iato. —

656. Hans Peter ISLER [Monte Iato. Indigènes et Grecs à l'époque archaïque, in *Des Grecs en Sicile...* (cf. notice n^o 635), p. 76-97] présente un choix de vases indigènes et de vases grecs archaïques représentatifs : amphore, sortes de dinoi, cratère à colonnettes, œnochoès, coupe, petit plat creux indigènes peints (n^{os} 150-158), coupes à v.n. d'imitation coloniale de prototypes attiques (n^{os} 172-176), vases attiques à f.n. (n^{os} 159-164 : cratère à colonnettes attribué à Lydos, coupes, skyphos de la Classe du Héron blanc, alabastre avec guerrier noir), lécythe attique à v.n. (n^o 168), 2 pièces ioniennes (n^{os} 169-170 : coupe de type B1, lécythe à bandes), vases attiques à f.r. (2 coupes des années 500 et fragments d'une amphore des années 480-470). Nombre de ces pièces étaient déjà connues par les rapports de fouilles réguliers, mais il rest agréable de les retrouver ici assemblées.

657. Hans Peter ISLER [Die Siedlung auf dem Monte Iato in archaischer Zeit, *Jdl* 124 (2009), p.135-222 (avec 77 fig.)] :

notice 125, publiée dans la *REG* 2013.

658. Id. [Monte Iato : scavi 2004-2006, in C. AMPOLO (éd.), *Immagine e immagini della Sicilia e di altre isole del Mediterraneo antico, II (Atti delle seste giornate intern. di studi sull'area elima e la Sicilia occidentale nel contesto mediterraneo, Erice, 12-16/10/2006)*, Pisa, Scuola Normale Superiore, 2009, p. 661-669 + 11 pl. regroupant les fig. 463-494] résume le résultat de ces fouilles en suivant les séquences chronologiques. Pour la céramique, il mentionne et illustre seulement 1 œnochoè au décor subgéométrique et 1 grand conteneur indigènes (fig. 466-467), 1 calice laconien à décor de palmettes en silhouette noire (fig. 474), 1 couvercle de pyxis attique à f.r. du P. de Thaliarchos, avec satyre accroupi (fig. 475).

659. Christoph REUSSER, Martin MOHR, Christian RUSSENBERGER, Elena MANGO, Thomas BADERTSCHER [Forschungen auf dem Monte Iato 2009, *AK* 53 (2010), p. 114-138 + pl. 21-24] prennent le relais de H.P. Isler pour continuer à rendre compte des résultats des fouilles menées sur ce site. Quelques céramiques archaïques provenant de l'habitat rappellent celles présentées par Isler : lot de vases de fabrication coloniale,

locale ou attique à v.n. (pl. 22,1-5), lécythe attique à f.n. (pl. 22,7). On trouve aussi des pièces d'époque hellénistique, de production locale (pl. 23,10 et 24,3-6).

Monte Maranfusa (au Sud de Palerme). —

660. Francesca SPATAFORA [Monte Maranfusa. L'habitat indigène, in *Des Grecs en Sicile...* (cf. notice n° 635), p. 56-75] montre des pièces de fabrication locale (par exemple 2 cratères à colonnettes, n°^{os} 105 et 134, 1 bassin-passoire, n° 127, 1 écuelle, n° 129, à décor géométrique peint, 1 coupe du type « *Iato K480* », n° 139) et des céramiques d'importation, corinthiennes (fragment de skyphos n° 110), attiques à f.n. (lécythes n°^{os} 111-112, kalpis n° 131, avec Ménade sur taureau, bord de cratère à colonnettes n° 132, avec animaux).

Monte Riparato (au Sud d'Himère). —

661. Domenico PANCUCCI [Monte Riparato, in *Des Grecs en Sicile...* (cf. notice n° 635), p. 126-135] ne présente que quelques vases des III^e-II^e s. (2 unguentaria, n°^{os} 246-247, et 1 œnochoè ovoïde godronnée à v.n., n° 253).

Monte Saraceno i Ravanusa (Sicile centro-méridionale). —

662. Anna CALDERONE, Elisabetta TRAMONTANA [La ceramica attica figurata nei contesti sacri di Monte Saraceno di Ravanusa, in *Ceramica attica da santuari* (cf. notice n°157), p. 587-614 (avec 10 fig.)] présente ce site de la Sicile profonde, avec le matériel divers surtout d'époque archaïque mis au jour dans ses aires sacrées : terres cuites, lampes, céramique corinthienne, production coloniale à v.n., pièces attiques à v.n. (surtout de petits vases ouverts) et à décor à f.n. : amphore (panathénaïque?) avec lutteurs face à face (fig. 2.1), cratère (fig. 2.2) avec homme et cheval, hydrie du Groupe de Léagros (fig. 3.3), vase fermé avec guerrier (fig. 4.4), épinétron à palmettes (fig. 3.1), œnochoè à buste féminin (fig. 3.2), coupes (dont 1 de Droop, avec quadriges), coupes-skyphoi et skyphoi (fig. 5), lécythes, œnochoès, amphore (fig. 6-7), autres coupes (dont 1 de Cassel et 1 à yeux) et skyphoi (fig. 8), fragments à f.r. ancienne (coupe, choè, fig. 8.10 et 9) et à f.n. tardive (œnochoè avec satyre, coupe-skyphos du Groupe d'Hémon, fig. 9.2-3). La céramique attique est donc relativement bien représentée dans les contextes sacrés de ce site indigène.

Morgantina. —

663. Jenifer NEILS [A Siana Cup from Morgantina, in *Shapes and Images (in Honour of H. Brijder)* (cf. notice n°115), p. 93-97] revient sur une coupe de Siana trouvée en 1967 et attribuée au P. de Taras. L'extérieur n'est orné que de motifs (godrons sur la lèvre, feuilles de lierre sur la vasque) ; dans le médaillon, très incomplet, elle propose de reconnaître une sirène en position frontale, ce qui serait unique dans les coupes de Siana. Elle relie cette créature à un possible culte chthonien de Perséphone.

Mozia. —

664. Lorenzo NIGRO [Offerte e depositi votivi nel Santuario C3 del Kothon di Mozia nel IV sec. a.C., in *Ceramica attica da santuari* (cf. notice n° 157), p. 703-719 (avec 17 fig.)] résume les fouilles menées dans ce secteur, entre 2002 et 2006, par l'Université de Rome "La Sapienza" en insistant sur les trouvailles de céramique attique du IV^e s. (qui ne représentent qu'environ 10% du matériel mis au jour, v.n. et f.r. confondus) : lécythes aryballisques à f.r. (fig. 7 : tête féminine) et à v.n. (fig. 10), pied de cratère en cloche (fig.

9), skyphoi à f.r. et à v.n. (fig. 13 et 16), autres petits vases à v.n. On a aussi trouvé des fragments de vases à f.r. et à v.n. sicéliotes et de la céramique commune (dont beaucoup d'amphores gréco-occidentales et orientales, et puniques).

Palikè (environs de). —

665. Laura MANISCALCO (éd.) [*Il Santuario dei Palici. Un centro di culto nelle Valle del Margi* ; 1 vol. broché 21 x 29,5 ; 424 p. ; Palerme, Regione Sicilian, 2008 ISBN 978-88-6164-057-3]. Ce livre bien illustré nous intéresse ici par trois des contributions qu'il contient :

666. Ivana ALFINA ARCIDIACONO [I materiali del santuario in età arcaica, *ibid.*, p. 168-186 (avec fig. 133-137)] dresse le catalogue de 75 fragments de vases, dont plusieurs de coupes ioniennes, de cotyles et d'aryballes corinthiens et de céramique indigène.

667. Daniela MIDOLO [Il santuario in età ellenistica: i materiali, *ibid.*, p. 217-243 (avec fig. 147-152)] catalogue près de 200 pièces diverses comprenant notamment de la f.r. et du v.n. sicéliotes, du v.n. à décor surpeint, de la Campanienne C, du vernis rouge (présigillée), des bols à reliefs, des unguentaria, de la vaisselle de cuisine et de feu.

668. Maria RANDAZZO [I livelli di età classica della *stoà* B: primi dati sui materiali, *ibid.*, p. 187-203 (avec fig. 138-142)] présente 62 vases souvent presque intacts, les uns à v.n., attiques et de fabrication locale (skyphoi, coupes basses, *bolsals*, lécythes, bols), les autres de céramique commune (notamment des *chytrai*).

Ségeste. —

669. Monica DE CESARE [Lo scarico di Grotta Vanella a Segesta: revisione di un problema, in *Ceramica attica da santuari* (cf. notice n° 157), p. 639-656 (avec 8 fig.)] : **notice 126**, publiée dans la *REG* 2013.

Sélinonte. —

670. Caterina GRECO, Valeria TARDO [Importazioni attiche nei santuari di Selinunte: incidenza, dinamiche, prospettive, in *Ceramica attica da santuari* (cf. notice n° 157), p. 677-692 (avec 12 fig.)] :

notice 127, publiée dans la *REG* 2013.

Sicile occidentale (Entella, Monte Maranfusa). —

671. Francesca SPATAFORA [Per un' «archeologia degli incontri»: Sicani ed Elimi nelle Sicilia greca, in *Greco et indigènes* (cf. notice n° 22), p. 25-39] examine divers aspects matériels, culturels et culturels des sites de cette région pour essayer de cerner ces rencontres entre Grecs, Phéniciens, Sicanes, Élymes dans une zone d'observation privilégiée. Il prend en compte la céramique trouvée à Monte Maranfusa et à Entella, avec les importations grecques et la production locale : fig. 11 (entre autres pièces, 2 lécythes attiques à f.n.), 19-20 (œnochoès indigènes à décor animalier), 25 (petits vases indigènes au décor subgéométrique).

Terravecchia di Grammichele (à l'O. de la plaine de Catane). —

672. Marco CAMERA [Terravecchia di Grammichele. La necropoli di Casa Cantoniera (Scavi 1988), in *Euarchos* (cf. notice n° 655) 1 (2010), p. 37-123 (avec 63 fig.) (rés. en angl., p. 180)] :

notice 128, publiée dans la *REG* 2013.

Valle Ruscello (près de Piazza Armerina). —

673. Mario COTTONARO [Il *Thesmophorion* di Valle Ruscello nel territorio di Piazza

Armerina. Dati archeologici dai vani F, G, I dell'edificio 3, in *Euarchos* (cf. notice n° 655) 1 (2010), p. 125-163 (avec 21 fig.) (rés. en angl., p. 181)] rend compte d'une façon assez précise des trouvailles de terres cuites (figurines et protomès) faites dans ces sondages, mais passe plus vite sur les trouvailles de céramique (p. 145-150), en précisant toutefois les origines et les proportions des fragments mis au jour (principalement : corinthiens, 10,2% ; gréco-orientaux, 13,8% ; attiques, 18,2%, dont 1 fragment de skyphos à f.n. retient particulièrement son attention, p. 145 n. 160 ; vaisselle d'usage domestique, 36,8% ; céramique de feu, 10,2%) ; les formes qui dominant sont les coupes, les skyphoi et les hydries, mais aussi les cratères, dans un matériel qui s'échelonne de la fin du VI^e à la fin du IV^e s. Un apport intéressant à notre documentation sur le matériel mis au jour dans les sanctuaires de Déméter, au culte de laquelle se seraient joints ici, selon l'A., d'autres cultes, dont celui d'Artémis.

Kosovo. *Banjë e Pejës (région de Pejë, NO du Kosovo).* —

674. Adem BUNGURI, Kemajl LUCI, Tomor KASTRATI [4. Qendra prehistorike. 4.48 : Banjë e Pejës (Pejë), in L. PËRZHITA, K. LUCI, G. HOXHA, A. BUNGURI, F. PEJA, T. KASTRATI, *Harta Arkeologjike Kosovës I* (Pristina, 2006), p. 115-116] signalent (en alb.) et illustrent (fig. 4.71 et 72) quelques vases grecs des époques archaïque et classique. On reconnaît une olpè et 2 skyphoi attiques à f.n. tardives, et 1 coupe et 3 skyphoi à v.n. du V^e s.

Liban. *Sidon.* —

675. Claude DOUMET-SERHAL, Vassos KARAGEORGHIS, Henri Charles LOFFET, Nicholas COLDSTREAM [The kingdom of Sidon and its Mediterranean Connections, in C. DOUMET-SERHAL *et al.* (éd.), *Archaeology and History in the Lebanon* (Special edition: *Networking Patterns of the Bronze and Iron Age Levant. The Lebanon and its Mediterranean Connections. Actes du symposium Interconnections in the Eastern Mediterranean; The Lebanon in the Bronze and Iron Age*, Beirouth, 4-9/11/2008), Beyrouth, ACPP, 2008, p. 1-70] :

notice 129, publiée dans la *REG* 2013.

676. May HAIDER [Fragments of an Attic Vase with Procession Scene from the College Site Excavation in Sidon, in Claude DOUMET-SERHAL, Anne RABATE, Andrea RESEK (éd.), *And Canaan degat Sidon his firstborn: A tribute to Dr. John Castis on his 65th birthday = Archaeology and History in the Lebanon* 34-35 (2011-2012), p. 389-398] signale la trouvaille, lors d'une fouille menée en pleine ville, de nombreux fragments de céramique grecque, surtout attique, et publie 3 fragments d'un grand vase ouvert à f.r. qu'elle interprète (à en juger par le dessin) comme un cratère à colonnettes et date de la 2^e moitié du V^e s., dans le Cercle du P. de Meidias. D'après ce qui subsiste du décor figuré, elle reconnaît sur le fragment principal 3 personnages, dont Éros tenant un thymiatérion, et sur le 2^e fragment les jambes de 2 personnages face à face, dans une scène comparable où l'un d'eux tenait un thymiatérion. Du 3^e (et peut-être d'un 4^e) fragment nous ne sommes informés que par un dessin, qui révèle un beau visage (peut-être d'un autre Éros?). La description des fragments est trop rapide. L'A. interprète très vite la scène comme une procession lors des fêtes d'Adonis, dont elle rappelle la légende, et procède à un rappel de l'iconographie de ces fêtes en en donnant des exemples illustrés. Il se peut qu'elle ait raison, mais il faudrait un examen plus précis des

fragments pour mieux assurer leur date et la forme du vase auquel ils appartenaient et pour mieux comprendre la scène, dont certains détails restent obscurs malgré la qualité des photos des fragments (celles des vases de comparaison sont en revanche floues).

Libye. Apollonia. —

677. J.-J. MAFFRE [Le matériel funéraire d'une tombe du IV^e s. av. J.-C. à Apollonia de Cyrénaïque, in M. LUNI (ed.), *Cirene e la Cirenaica nell'Antichità (Atti del XI convegno intern. di archeologia cirenaica organizzato in occasione del 500° anniversario della fondazione dell'Università degli Studi di Urbino, 30/06-02/07-2006)*, Rome, «L'Erma» di Bretschneider (2010), p. 169-174 (avec 18 fig.)] :

notice 130, publiée dans la *REG* 2013.

678. Jean-Sylvain CAILLOU [La zone sacrée de Calicrateia à Apollonia de Cyrénaïque, *ibid.*, p. 175-185] rend compte de la fouille menée en ce secteur depuis 2002 et fait part des principales découvertes, notamment d'une *favissa* du IV^e s. av. J.-C. dans laquelle ont été trouvés, entre autres objets, une soixantaine de tessons attiques à f.r. (4 à la fig. 11).

Cyrène. —

679. Ivan D'ANGELO [Le produzione locali di ceramica fine e di uso comune in età arcaica a Cirene dagli scavi della "Casa del Propileo", *ibid.*, p. 105-115 (avec 16 fig. + 2 pl. de profils), auteur d'un article au sujet voisin paru en 2008 (v. *REG* 123, 2010, *Bull.*, n° 480), précise ses découvertes et donne de nombreux exemples de cette production locale archaïque, qu'il divise en céramique fine (surtout coupes, skyphoi, canthares, cratères, dont 1 fragment porteur des 12 premières lettres d'un abécédaire, fig. 10) et commune (vaisselle de table, de cuisine, de feu). Un article très novateur.

680. Roberta LEONE [Nuovi ritrovamenti di ceramica attica figurata dal Quartiere dell'Agorà a Cirene, in M. LUNI *Cirene «Atene d'Africa» — II. Cirene nell'antichità (Monografie di Archeologia Libica, XXIX)*, Rome, «L'Erma» di Bretschneider, 2010, p. 157-168 (avec 17 fig.)], déjà auteur en 2006 d'un article sur la céramique attique du Quartier de l'Agora (cf. *REG* 121, 2008, *Bull.*, n° 482), publie avec soin un riche complément en montrant des fragments attiques, presque tous à f.n., provenant de l'*Hestiatorion*, du temple des Dioscures, de celui « des Muses » et de leurs environs : plats (l'un attribué au P. de la Gorgone, fig. 5, l'autre du *Swan Group*, fig. 13), lékanis, lécythe, plémochoè, cratères à colonnettes, cœnochoè, skyphoi (dont l'un avec Amazonomachie, fig. 16), coupes surtout (de Siana, fig. 7 ; à bandes — dont l'une avec une scène érotique, fig. 8 ; de Cassel, fig. 11). Un seul fragment à f.r., d'*askos* (fig. 17, tête de chien). Une belle moisson.

681. Silvia Maria MARENGO [Iscrizioni da nuovi scavi a Cirene, *ibid.*, p. 139-156 (avec 10 fig. et 1 pl. de dessins de profils)] publie de nouvelles inscriptions, principalement 37 graffiti sur bords ou pieds de vases des VI^e-IV^e s., les dates étant proposées sur des critères à la fois céramologiques (propositions de Roberta Leone) et épigraphiques. Les quelques restitutions (de noms) proposées sont méritoires, car les textes se réduisent le plus souvent à peu de lettres (séquences les plus complètes : *KPHTO*, *ΛΑΧΟΣ*, *ΦΙΛΟΚ*).

682. Serena MASSA [Tradizioni quotidiane a Cirene tra l'età ellenistica e il tardo antico: il vasellame d'uso comune, *ibid.*, p. 169-185 (avec 35 fig.)] complète l'étude de

D'Angelo (cf. notice n° 679), pour les époques tardives. Après avoir rappelé l'existence d'ateliers de fabrication céramique à Bérénicè et à Tocra, il présente la production de Cyrène à la période considérée : vases de préparation et cuisson des aliments, vaisselle de table.

Euhespérides. —

683. Eleni ZIMI [Early Hellenistic Pottery from Euesperides (Mod. Benghazi) in Libya: Chronological Questions, in *Ζ' Επισημονική συνάντηση για την ελληνιστική κεραμική* (cf. notice n° 256), p. 591-600 + pl. 249-252] présente un ensemble de céramique d'une pièce de maison détruite, semble-t-il, par un séisme dans la 1^{re} moitié du III^e s. (d'après les monnaies du contexte) : bols attique à v.n. à palmettes et guillochis de la fin du IV^e s., fragments de bols à v.n., d'un cratère en calice de Gnathia, de skyphoi, de guttus un peu plus récents.

Macédoine ex-yougoslave (FIROM). *Gloska Çuka (basse vallée du Vardar).* —

684. Silvana BLAZEVSKA [The acropolis at Gloska Çuka, *Macedoniae Acta Archaeologica* 19 (2004-2006) [Skopje, 2010], p. 193-208 (avec 24 fig.)] présente (en macéd. ; rés. en angl. p. 206) le résultat de fouilles menées en 2006 sur cette acropole fortifiée d'époque hellénistique. Parmi le matériel mis au jour, on note des vases à v.n. (bols, plat à palmettes et guillochis estampés (fig. 6 et 8) et des bols à reliefs (fig. 7) ainsi que des pithoi (fig. 14) datés des II^e-I^{er} s.

Kumanovo. —

685. Zvonimir NIKOLOVSKI [Three oppida from Late Antiquity in the Kumanovo region - Their strategic and communicationnal function -, *ibid.*, p. 321-332 (avec 19 fig.)] fait connaître (en macéd. ; rés. en angl. p. 332), en dépit du titre de l'article, 1 skyphos à f.r. (attique ou d'imitation?) du IV^e s. av. J.-C. (fig. 8) avec un jeune homme tenant un strigile et une palmette, trouvé dans un sondage profond. Il est probable qu'il n'était pas isolé.

Vrbnik (rive NO du lac d'Ochid). —

686. Valentina TODOROSKA [The pile-dwelling settlement Vrbnik, Struga, *ibid.*, p.147-156 (avec 21 fig.)] signale (en macéd. ; rés. en angl., p. 156) la trouvaille de beaucoup de céramique de fabrication locale d'époque archaïque, façonnée à la main (cruches, bols), et d'un fragment de skyphos attique à v.n. qu'elle date du milieu du VI^e s.

Méditerranée orientale. —

687. †J.N. COLDSTREAM [Early Greek exports to Phoenicia and the East Mediterranean, in *Networking Patterns of the Bronze and Iron Age Levant* (cf. notice n° 675), p. 167-188] :

notice 131, publiée dans la *REG* 2013.

Mer Noire (régions Nord et Ouest). *Généralités.* —

688. Manfred OPPERMANN [Probleme der Akkulturation und des Kulturtransfers in der Bildkunst des Westpontos in vorrömischer Zeit, in *Bilder und Objekte als Träger kultureller Identität* (cf. notice n° 204), p. 83-89 + pl. 36-43] ne fait appel dans son argumentation qu'à 2 vases, 2 cruches attiques à f.r. de la fin du V^e s. trouvées en Bulgarie et représentant des hommes en costume thrace (pl. 37, 2-3), l'essentiel de son étude se fondant sur des reliefs, funéraires ou votifs, et des terres cuites.

689. Valentina MORDVINCEVA, Mikhail TREISTER [Zum Verhältnis 'griechischer' und 'barbarischer' Elemente in den Bestattungen der Eliten im nördlichen

Schwarzmeergebiet vom 1. Jh. v. Chr. – 2. Jh. n. Chr., *ibid.*, p. 67-81 + pl. 28-35] prennent surtout en compte des objets en métal, parmi le matériel funéraire de la fin de la période hellénistique et de la haute époque romaine, pour tenter cette appréciation de proportions, mais ils mentionnent aussi quelques unguentaria.

690. Jean-Paul MOREL [Quelques aspects de la culture matérielle dans le Pont Nord : vers une koiné entre Grecs et indigènes, in *Grecs et indigènes* (cf. notice n° 22), p. 279-289] insiste sur les notions de coexistence des ethnies, d'hybridation et d'influences croisées. Il prend comme exemple de contamination mutuelle entre Grecs et indigènes le cas d'une amphore-œnochoè (fig. 182) qui combine des éléments morphologiques et décoratifs (décor géométrique et végétal) procédant des deux traditions.

691. Jane Hjarl PETERSEN [*Cultural Interactions and Social Strategies on the Pontic Shores. Burial Customs in the Northern Black Sea Area c. 550-270 BC* ; 1 vol. cartonné 18 x 24,2 ; 362 p. (dont 15 pl. en couleur) ; Aarhus Univ. Press (*Black Sea Studies* 12), 2010. ISBN 978-87-7934-520-1] :

notice 132, publiée dans la *REG* 2013.

692. Sergey L. SOLOVYOV [Ancient Greek pioneering in the northern Black Sea coastal area in the VIIth century BC, in Gülden ERKUT, Stephen MITCHELL (éd.), *The Black Sea: Past, Present and Future* (cf. notice n° 795), p. 37-43] montre avec des exemples pris surtout parmi les trouvailles de céramique de Bérézan qu'il y avait déjà des contacts entre les indigènes de cette région et les Grecs d'Ionie dans la 2^e moitié du VII^e s. : vases d'Ionie du Sud (fig. 2-6 : olpè du style des Chèvres sauvages, coupe, lékanè, bol à oiseaux, plat) et de Chios (fig. 7-8).

693. Marina Ju. VACHTINA [Greek Archaic Orientalising Pottery from the Barbarian Sites of the Forest-steppe Zone in the Northern Black Sea Coastal Region, in Vincent Gabrielsen, John Lund (éd.), *The Black Sea in Antiquity. Regional and Interegional Economic Exchanges*, Aarhus Univ. Press, 2007 (= *Black Sea Studies* 6), p. 23-37] montre un choix de vases et de fragments (surtout d'œnochoès décorées d'animaux, dont 2 hirondelles perchées sur des rosettes, fig. 8) ioniens du VII^e s. trouvés surtout à Nemirovo (fig. 1-10).

694. Krzysztof DOMZALSKI [Changes in Late Classical and Hellenistic Fine Pottery Production in the Eastern Mediterranean as Reflected by Imports in the Pontic Area, *ibid.*, p. 162-181] donne des exemples de ces changements en présentant quelques pièces trouvées dans la région du Bosphore cimmérien (Nymphaion, Panticapée). On passe de l'attique à v.n. (fig. 2) ou à f.r. (fig. 3) à du *West Slope*, à de la sigillée et de la céramique à reliefs de Pergame (fig. 8-10).

695. P. DUPONT [Le Pont-Euxin archaïque : lac milésien ou lac nord-ionien ? Un point de vue de céramologue, in A. BRESSON, A. IVANTCHIK, J.-L. FERRARY (éd.), *Une koiné pontique. Cités grecques, sociétés indigènes et empires mondiaux sur le littoral nord de la mer Noire (VII^e s. a. C.- III^e s. p. C)*, Ausonius Editions, *Mémoires* 18 (Bordeaux, 2007), p. 29-36] :

notice 133, publiée dans la *REG* 2013.

696. P. DUPONT, V. LUNGU (éd.) [*Pontic Grey Wares (Intern. Conference, Bucarest-Constanza, 30/09-3/10/2008)*, *Pontica* 42, Suppl. 1 ; Constanza, 2009, ; 382 p.] :

notice 134, publiée dans la *REG* 2013.

697. V. LUNGU [L'Égypte lagide et les cités grecques du Pont Nord, in *Une koinè pontique* (cf. notice n° 695), p. 149-163]. Parmi les documents archéologiques du Pont nord témoignant de contacts avec le monde lagide, les vases peints constituent notre meilleure source d'information, à commencer par ceux du style de Hadra, attestés notamment à Olbia par une petite série de pièces sous trois variantes distinctes. Reprenant la discussion à propos de leur datation par les spécialistes soviétiques Shurgaya et Litvinenko, V.L. est d'avis que, s'agissant de trouvailles funéraires à vocation cultuelle et non domestique, elles ne donnent pas nécessairement une idée précise du volume réel des importations sur place ; cependant, c'est le cas aussi à Alexandrie même. À Olbia, la gamme des pièces Hadra comprend des hydries, des cruches, des cratères et des amphores qualifiées par l'A. de « pseudo-panathénaïques ». Grâce à leur attribution à des peintres répertoriés par les publications récentes, V.L. redatè l'ensemble de ces trouvailles d'Olbia du dernier quart du III^e ou du début du II^e s., peut-être même un peu plus tard pour les imitations pontiques. En fonction de ce rajeunissement de plus d'un quart de siècle, la présence de vases Hadra à Olbia ne peut donc plus être mise en relation avec les événements politiques de la zone du Bosphore au milieu du III^e s. V.L. propose d'y voir le résultat du conflit de 220-219 entre Rhodes et Byzance, lequel s'est soldé entre autres par la suppression des taxes douanières sur les marchandises à destination du Pont-Euxin, une facilité dont le commerce rhodien a su tirer pleinement profit, à en juger par la quantité considérable d'amphores rhodiennes parvenues sur place, dont la datation recoupe étroitement celle des vases de Hadra, lesquels, incidemment ont été aussi imités sur l'île. P.D.

698. EAD. [*West-Slope* pontique : productions et ateliers, in *Ζ' Επισημονική συνάντηση για την ελληνιστική κεραμική* (cf. notice n° 256), p. 497-514 + pl. 215-218] donne une précieuse bibliographie sur le sujet, rappelle la distribution des trouvailles, mentionne les vases du style West Slope importés en mer Noire, et fait le point sur les productions locales, en distinguant les productions pontiques apparentées au cercle attique, celles apparentées au cercle « pergaménien » et celles apparentées au cercle « alexandrin ». Elle illustre (photos et dessins) quelques exemplaires provenant surtout d'Olbia : coupes à médaillon, pélkès, canthares.

Nouvelle-Zélande. *Christchurch. Université de Canterbury : Collection Logie (et autres collections).* —

699. J. R. GREEN [*The Logie Collection. A Catalogue of the James Logie Memorial Collection of Classical Antiquities at the University of Canterbury, Christchurch* ; 1 vol. cartonné 22 x 22,3 ; 406 p. ; Canterbury Univ. Press, 2009. ISBN 978-1-877257-66-7] : **notice 135**, publiée dans la *REG* 2013.

Pays-Bas. *Leyde.* —

700. Giulio PAOLUCCI [Due vasi di bucchero a Leida dalla collezione Ciogni di Siena scoperti a Casalta, *RdA* 31 (2007) [2009], p. 193-195 + pl. 50-52] réussit à identifier au musée de Leyde, grâce à une recherche dans les archives des fouilles de la nécropole de Casalta menées entre 1701 et 1707, 2 vases étrusques archaïques (calice en bucchero et *olla* décorée 'à cilindretto' - à la roulette) jadis conservés dans la collection Ciogni à Sienne.

Pologne. *Cracovie.* —

701. Dorota GORZELANY [Zwei Gottheiten Kurotrophoi auf einer Schale des Amasis-Malers in Krakau, *Archeologia* (Varsovie) 57 (2006) [2007], p. 25-32 + pl. 1] propose une lecture d'une coupe du P. d'Amasis conservée à Cracovie, décorée en A du Retour d'Héphaïstos dans l'Olympe, en B d'Artémis et Hermès, de cavaliers et d'autres figures. Elle interprète les cavaliers comme des éphèbes et relie l'aspect courotrophique de Dionysos et Artémis avec ce rite de passage. A.M.

702. EAD. [Two Pelikai from the Collection of the National Museum in Krakow: Form and Decoration, in *Pontika 2008* (cf. notice n° 33), p. 145-149]. Ces deux pélikès à v.n. et panse côtelée verticalement sont censées provenir l'une (A) d'Olbia, l'autre (B) de l'ex-collection privée d'un médecin de Kerch. Elles sont porteuses d'un décor peint d'inspiration « *West Slope* » : motif de collier en surpeint au col pour les deux, plus une frise lisse de rinceaux à mi-panse pour la pélikè A seulement. Les deux sont datées de la fin du IV^e s. et interprétées comme de fabrication pontique, ce qui parfaitement concevable. P.D.

Roumanie. Généralités. —

703. M.-C. POPESCU [Data on moldmade bowls discovered in the settlements of Brad, Răcătău (Bacău County) and Poiana (Galați County), 2nd-1st c. B.C., in D. MĂGUREANU, D. MĂNDESCU & S. MATEI (éd.), *Archaeology: making of and practice. Studies in honor of Mircea Babeș at his 70th anniversary*, Pitești, 2011, p. 333-343]. Alors que, dans la Dacie pré-romaine, les trouvailles de bols à reliefs hellénistiques d'importation ont été peu nombreuses jusqu'à présent - Borduşani (4fgts.), Brăilița (1 fgt.) et Popești (2 fgts) -, celles de Brad, Poiana et Răcătău, trois établissements géto-daces situés à l'Est des Carpathes le long du Siret, totalisent 11 fragments. Cette rareté apparente est généralement attribuée à la floraison des imitations locales, une interprétation qu'il importerait assurément de nuancer. Ces trois sites de Brad, Poiana et Răcătău ont livré chacun une grande quantité de céramiques hellénistiques et romaines d'importation ainsi que des imitations locales. Les fragments de bols à reliefs, eux, correspondent à quatre variantes de formes. Leur technique de fabrication n'est pas uniforme et les revêtements de qualité très inégale. Du point de vue ornemental, ils peuvent être attribués à deux groupes distincts : celui des bols à décor végétal et celui des bols à décor « *long petal* ». Les motifs du décor principal – rinceaux et feuilles de vigne, guirlande de myrte avec baies, longs pétales – se retrouvent notamment dans le répertoire des ateliers d'Éphèse. Dans quelques autres cas, des rapprochements peuvent être opérés avec les trouvailles de Kara-Tobe (Crimée du N-O) considérées comme des productions pergaméniennes du dernier quart du I^{er} s. av. J.-C. Compte tenu de leurs caractéristiques propres et des autres céramiques hellénistiques recueillies sur place, les exemplaires de Brad, Poiana et Răcătău devraient prendre place entre le milieu du II^e et la fin du I^{er} s. av. J.-C. P.D.

704. Valeriu SÎRBU, Gelu FLOREA [Geto-Dacian Pottery Vessels (2nd c. BC-1st c. AD: Imitation and Originality, in *Pontika 2008* (cf. notice n° 33), p. 311-318]. Ce n'est qu'à partir du II^e s. av. J.-C., que, dans un sursaut tardif de dynamisme, le répertoire de la poterie géto-dace s'est enrichi par l'adoption de nouvelles techniques décoratives de peinture, incision, estampage et même imitation de vases plastiques. Quant à la céramique peinte du 2^e Âge du Fer, il s'agit surtout d'imitations des productions tardohellénistiques, les fabrications celtiques d'Europe centrale ayant beaucoup moins

suscité l'émulation. À en juger d'après les données comparatives des importations et imitations trouvées dans divers centres de Valachie et Moldavie, les imitations locales de vases peints se sont préférentiellement inspirées du style de Hadra, dont Histria a dû abriter un atelier. Leur aire de diffusion semble couvrir les régions du S.E. de la Dacie et les datations aller du dernier tiers du II^e s. av. au 1^{er} tiers du I^{er} s. ap. J.-C. Mais ce sont assurément les imitations de bols à reliefs hellénistiques qui sont les plus répandues : sur les quelque 760 exemplaires recensés, 655 (soit 87 %) ont été trouvés en Valachie (dont 370, plus un certain nombre de moules, sur le seul site de Popești), 41 en Olténie, 34 en Transylvanie, 16 en Moldavie, mais seulement 3 en Dobroudja et 8 en Bulgarie, alors que dans ces deux dernières régions leur faible nombre n'est pas compensé par une proportion plus élevée de bols d'importation. Ceux-ci ne sont attestés que sur une dizaine de sites à l'ouest du Danube, des centres résidentiels pour la plupart. Toutes réalisées en cuisson réductrice, les imitations se distinguent des originaux par leur vasque légèrement tronconique et par des motifs et combinaisons décoratives spécifiques, avec même des scènes figurées élaborées. P.D.

Beidaud (Nord de la Dobroudja). —

705. P. DUPONT, Vasilica LUNGU [Beidaud : un cas d'acculturation potière dans l'hinterland gète ?, in *Greco et indigènes* (cf. notice n° 22), p. 493-498] font part des résultats d'analyses de céramiques archaïques grises tournées (surtout des écuelles à bord incurvé et des pichets carénés à anse surélevée) de type grec ou supposé tel trouvées sur cet oppidum gète situé à mi-chemin entre Histria et Orgamè. Il s'avère que ces vases sont de fabrication locale et qu'ils sont les précurseurs de produits hellénistiques imitant des modèles grecs. La question est de savoir s'ils sont l'œuvre de potiers grecs itinérants ou installés dans des succursales locales ou bien d'artisans gètes « acculturés ». Seule une multiplication des analyses consécutives à des recherches sur d'autres sites indigènes permettra peut-être de trancher.

Dobroudja (delta du Danube). —

706. V. LUNGU [Pratiques funéraires chez les Grecs et les indigènes en Dobroudja septentrionale, in *Greco et indigènes* (cf. notice n° 22), p. 537-553] s'efforce de dégager des éléments de différenciation entre les deux groupes dans ce domaine en observant, notamment, le mobilier funéraire : vases urnes, grecs dans les colonies grecques (ainsi Orgamè), locaux dans les cimetières indigènes ; offrandes diverses, dont des vases d'importation (exemple d'Orgamè, avec des vases attiques du IV^e s., fig. 398, et nombreux autres exemples mentionnés dans le texte) et de fabrication locale présents un peu partout.

Histria. —

707. Alexandru AVRAM, Iulian BIRZESCU, Konrad ZIMMERMANN [Die apollinische Trias von Histria, in *Kult(ur)kontakte* (cf. notice n° 155), p. 107-144 (avec 11 fig.)] présentent, à côté de 24 inscriptions lapidaires, de quelques monnaies et de quelques statues qui témoignent de la faveur dont jouissait à Histria la triade apollinienne, 2 fragments d'une coupe à yeux attique à f.n. (sphinx) porteurs d'un graffito qui est une dédicace à Apollon (fig. 6a-c) : *Ἀ[π]ολλωνίδης μ' ἀνέθηκεν τῷ πόλλωνι δύο ε[---]*. Ils évoquent aussi un autre fragment de coupe (la forme est précisée dans un addendum, p. 232) de la 2^e moitié du VI^e s. portant incisé le nom théophore Iètrodōros.

708. V. BOTTEZ [Kebriones and Odysseus on a graffito discovered at Histria (Constanța county, Romania), in M. V. ANGELESCU, I. ACHIM, A. BĂLTĂC, V. RUSU-BOLINDET, V. BOTTEZ (éd.), *Antiquitas Istro-Pontica. Mélanges d'Archéologie et d'Histoire ancienne offerts à Alexandru Suceveanu*, Cluj-Napoca, 2010, p. 43-50]. En 2007, le secteur de la Basilique Pârvan d'Histria a livré un curieux ostrakon porteur d'un graffite sur deux lignes : *KEBPIONHC : CA[.] et OΔYCCEYC : T[.]*, soit deux noms entiers, ceux d'*Ulysse* et de *Kébrionès*, ce fils de Priam qui sera tué par Patrocle, et deux incomplets, restitués comme ceux de *Sarpédon* et *Teukros*, en liaison avec l'attaque troyenne du camp achéen aux chants XII-XIII de l'*Iliade*. Cette pièce, qui vient s'ajouter à la documentation épigraphique déjà recueillie à Tomis, Tropaeum Trajani et, plus au nord, à Olbia, témoigne du succès de l'œuvre d'Homère dans la vie intellectuelle des colonies ouest-pontiques. Sa piètre calligraphie la fait interpréter comme un exercice d'écolier.

P.D.

Oradea (NO de la Roumanie) et Satu Mare (au N du pays). —

709. M. V. ANGELESCU [Vases attiques et italiotes d'Oradea et Satu Mare, in M.V. ANGELESCU, I. ACHIM, A. BALTAC, V. RUSU-BOLINDET, V. BOTTEZ (éd.), *Antiquitas Istro-Pontica (Mélanges d'Archéologie et d'Histoire Ancienne offerts à Alexandru Suceveanu)*, Cluj-Napoca, 2010, p. 307-342, pl. I-XVIII]. Présentation à retardement (ce travail lui avait été confié naguère comme sujet de thèse par P. Alexandrescu !) de deux petites collections privées de vases grecs et italiotes en dépôt dans les musées régionaux d'Oradea et Satu Mare. Aucune information n'est fournie sur leurs origines respectives. Incidemment, les attributions des pièces italiotes doivent beaucoup aux commentaires de Jean-Marc Moret qui n'est même pas cité. L'inventaire de la collection d'Oradea comprend deux anecdotiques aryballes globulaires de type corinthien attribués à Rhodes (mais probablement plutôt nord-ioniens), toute une gamme d'attique à f.n. (lip-cup, lébès, lécythes, skyphoi), un skyphos à f.r., un canthare à v.n. du style *West Slope*, une amphore chalcidienne à f.n. attribuée au Groupe de l'amphore de Polyphème, une olpé de style italo-corinthien et, surtout, une bonne quantité d'apulien à f.r. (skyphos, assiette, couvercle de lékanis, cratère du Cercle du P. de Dijon, 2 canthares du *White Saccos – Kantharos Group*, 2 cratères en cloche, l'un du *Schiller P.* et l'autre du P. de la coupe de Cassel, et un à volutes du Groupe de Copenhague) de même que quelques vases campaniens (incluant 1 cratère du Peintre CA et 2 lécythes de l'Atelier de *Cassandra-Parrish*), 1 assiette du style de Gnathia et 5 *gutti* du style de Calès, enfin 1 petite cœnochoè à v.n. et surpeints roses et rouges, et 1 curieux lébès proche d'une pièce béotienne de la collection Canellopoulos. De son côté, le musée de Satu Mare est beaucoup plus chichement doté avec seulement quelques pièces corinthiennes (2 pyxides et 1 exaleiptron du CR), 1 lécythe attique à f.n. du P. de Beldam, 2 coupes de type C et 2 vases italiotes (plat du type de Genucilia et cœnochoè peut-être falisque).

P.D.

Orgamè. —

710. M. MANUCU-ADAMEȘTEANU [*Orgame/Argamum II. Ceramica arhaică* ; 207 p. (en roumain, rés. fr.) ; Bucarest, 2008 [2010]. Ce second volume de la série *Orgame* reproduit dans sa version d'origine, sans la moindre mise à jour. la thèse soutenue par M.M.-A. il y a 11 ans, sous la direction de P. Alexandrescu. Ainsi la bibliographie générale ne comporte-t-elle que 6 références postérieures à la soutenance, cantonnées

aux propres publications de l'A. ! Autant dire que l'ouvrage se ressent cruellement de la négligence de celui-ci à procéder à la (re)mise à niveau nécessaire de ses connaissances. L'ouvrage comprend 2 parties : l'une consacrée aux céramiques proprement dites, mais uniquement celles décorées et les vases à boire ; l'autre aux amphores de transport (CR dans la prochaine livraison du *Bulletin amphorique* de la REG). Ces matériels proviennent à la fois de la cité d'Orgamè et de l'établissement rural voisin de Vişina, interprété comme un centre d'échanges avec l'arrière-pays gète. Les vases décorés (une quarantaine de pièces, soit 18,2 % du total des céramiques archaïques) sont majoritairement originaires de la Grèce de l'Est (70 %), avec toutefois une part modeste d'importations attiques (25 %) et minime d'importations corinthiennes (10 %). Parmi les vases à décor du style des Chèvres Sauvages, on note la présence de 2 tessons à décor « *Middle Wild Goat I* » (n^{os} 1-2) remontant au 3^e quart du VII^e s., ce qui fait ranger le site parmi les plus anciens établissements grecs de mer Noire, aux côtés d'Histria et de Bérézan ; M.M.-A. attribue à ces 2 tessons une origine chiote, bien fragile, vu la minceur de nos connaissances sur le « *Middle Wild Goat I* » d'Ionie du Nord, mais parfaitement plausible, la diffusion à l'exportation de ce dernier étant confirmée par les analyses de laboratoire effectuées à Lyon. Viennent ensuite quelques fgts. disparates de « *Middle Wild Goat II* » (n^{os} 3-11), probablement milésiens. Mais pour l'essentiel, comme un peu partout en mer Noire, le style des Chèvres Sauvages présent sur place est représenté par du « *Late Wild Goat* » (n^{os} 12-21) d'origine clairement nord-ionienne. Inversement, le style de Chios se réduit à 2 bords de calices du milieu du VI^e s. (n^{os} 27-28). Quant à l'attique, il n'est encore représenté que par 2 fgts. de coupes des Cômastes (Peintres KY et de Falmouth), et le corinthien aussi par 2 fgts. (style de Transitionl et CA. Dans la 2^e moitié du VI^e s., les approvisionnements se diversifient, avec notamment une nette poussée des importations attiques (n^{os} 33-40) – surtout des coupes à bandes ; absence totale du Cercle de Lydos, pourtant bien attesté à Histria –, le corinthien restant stable (n^{os} 31-32). Le style nord-ionien à f.n. n'est représenté que par 1 fgt. de beau couvercle de lékanis, de l'*Enman Class* de Cook (n^o 26) et le Fikellura par 4 tessons seulement (n^{os} 22-25), dont le plus ancien est assignable au P. d'Altenburg (n^o 22). Le chapitre suivant est consacré aux vases à boire de la Grèce de l'Est. Les bols ioniens (quelque 70 fgts.) sont à peu près tous issus de l'habitat, contre 3 seulement de la nécropole (n^{os} 53-55) : bols à oiseaux, relativement nombreux (n^{os} 41-51), à filets concentriques et pied en bouton (n^{os} 52-55), à rosettes (n^{os} 56-73), à yeux (n^{os} 74-75) et à bandes (n^{os} 76-82). Les 3 premières variétés sont clairement issues d'Ionie du Nord ; ce doit être le cas aussi pour les exemplaires illustrés de bols à bandes, qui diffèrent des modèles milésiens et éoliens. Par contre, les 2 fgts. de bols à yeux sont probablement à un centre de Propontide. L'autre grande catégorie de vases à boire, les coupes ioniennes, ne rassemble que 3 des modèles de la typologie de Villard : formes A2, B1 et B2. Sur la sélection présentée de 18 pièces (n^{os} 83-100), 1 seule provient d'une A2, 7 de B1 et 10 de B2. Les A2 et B2 sont toutes attribuées à Samos, ce qui n'est très probablement pas le cas, et les B1 en partie à Samos, en partie à un centre cité sous l'appellation « Ionie du Sud 2 » (à rectifier en « Ionie du Sud 3 »), relocalisé aujourd'hui en Propontide. La réalité est sans doute bien plus contrastée : ainsi, certaines des B1, en particulier les deux formes fines du type « Lambrino » d'Alexandrescu (n^{os} 84 et 88) sortent vraisemblablement d'ateliers éoliens. Comme dit

plus haut, le reste de l'ouvrage est dévolu aux seules amphores de transport. Entre les deux, le vide intersidéral des céramiques communes, grises et claires, réduit l'intérêt de cette monographie. P.D.

711. Emilian TELEAGA [*Griechische Importe in den Nekropolen an der unteren Donau 6. Jh.–Anfang des 3. Jhs. V. Chr., Marburger Studien zur Vor- und Frühgeschichte 23* ; XV + 524 p. (dont 202 pl.) ; Rahden/Westf., Verlag Leidorf, 2008. ISBN 978-3-89646-106-3] :

notice 136, publiée dans la *REG* 2013.

Russie. — Cf. *supra*, **CEI**.

Serbie. *Kale Krševica (près de Bujanovac)*. —

712. Vera KRSTIC, Petar POPOVIC [*Hellenistic pottery from Kale Krševica, Southeastern Serbia, in Ζ' Επιστημονική συνάντηση για την ελληνιστική κεραμική* (cf. notice n° 256), p. 462] signale la découverte de céramique grecque des IV^e-III^e s. : fragments de vases attiques et nord-égéens, pièces hellénistiques, en partie de fabrication locale.

Suisse. *Bâle*. —

713. Vera SLEHOFEROVA [*CVA Schweiz 8, Basel, Antikenmuseum und Sammlung Ludwig 4* ; 1 vol. cartonné 26 x 32,8 ; 78 p. (dont 34 Beil. de dessins de profils, p. 66-78) + 56 pl. n/bl. ; Bâle, Schwabe Verlag, 2009. ISBN 978-3-7965-2636-7] :

notice 137, publiée dans la *REG* 2013.

Collection Gottet. —

714. Christian ZINDEL [*Meeresleben und Jenseitsfahrt. Die Fischteller der Sammlung Florence Gottet* (2^e éd.) ; 1 vol. broché 24 x 27 ; 215 p. (avec nombreuses ill. en n/bl. et couleur, et dessins de profils) ; Kilchberg/Zürich, Akanthus, 2008. ISBN 978-3-905083-26-2] ajoute 6 pièces (n^{os} 39-44, p. 208-214 : 4 plats campaniens, 2 apuliens) aux 38 qu'ils avaient été présentées dans la 1^{re} édition de 1998 (cf. le CR de D. Fontannaz in *REG* 115, 2002, *Bull.*, n° 431).

Syrie. *Généralités*. —

715. Marie-Odile ROUSSET [Deux assemblages de céramique hellénistique et romaine de la steppe syrienne, in Pierre-Louis GATIER, Bernard GEYER, Marie-Odile ROUSSET (dir.), *Entre nomades et sédentaires. Prospections en Syrie du Nord et en Jordanie du Sud* (Lyon, Maison de l'Orient et de la Méditerranée, *TMO* 55, *Conquête de la steppe*, 3, 2010. ISBN 978-2-35668-014-3), p. 127-143] présente, avec des dessins de profils, des tessons (sigillées, céramique commune et de cuisson) trouvés lors de prospections menées en Syrie du Nord et datés entre le II^e s. av. et le III^e s. ap. J.-C.

Jebel Khalid. —

716. Graeme CLARKE, Heather JACKSON, John TIDMARSH [Australian and New Zealand fieldwork. Jebel Khalid: the 2008 season, *MedArch* 22/23 (2009/10, p. 297-219 + pl. 8-14] signalent quelques découvertes de monuments et de céramique des IV^e-II^e s. : bol attique à v.n. à décor estampé (fig. 4), fragments de bols à reliefs « de haute qualité » (l'un illustré pl. 12,2 : motifs végétaux).

République tchèque. *Chržín*. — Cf. *supra*, notice n° 35.

Prague. —

717. Martin TREFNY [Attic red-figure ceramics from the La Tène settlement at the

Jiviny site at Prague-Ruzyně, *Archeologické rozhledy* 60 (2008), p. 114-126] publie (en tchèque ; rés. en angl., p. 126) des fragments d'une kylix attique à f.r. mise au jour lors des fouilles de sauvetage de J. Kovářik en 1982. Après la mort du fouilleur, une partie de la documentation et du matériel a été perdue, dont 6 ou 7 fragments de ce vase, notamment ceux qui comprenaient la majorité du décor figuré conservé. M.T. ne connaît ces tessons que d'après des dessins et ne peut donc tenter une attribution. La kylix, décorée d'une scène de la vie domestique (?) (femme tenant un alabastré), peut être datée d'après sa forme (reconstituée comme une *stemles cup*) de ca 450, et d'après les restes de son décor de ca 450-430. L'A. donne aussi un utile résumé des trouvailles de vases attiques en Bohême (p. 118-120). A.M.

Slaný. —

718. M. TREFNÝ, Jan ČEČRDLE [Pottery from a small "Classical" collection in the Regional museum of Slaný, *Studia Hercynia* 15,2 (2011), p. 39-48 + pl. 14-16] présente 8 pièces, dont des fragments d'amphores, 1 amphore d'Héracléia Pontica du IV^e s. et 4 vases (skyphos, bol, plat creux, petit vase fermé) qui semblent imiter des originaux attiques à v.n. (fabrication pontique ?) et dater du début de l'époque hellénistique.

Tunisie. Carthage. —

719. Boutheina MARAOUI TELMINI [Découverte de latrines puniques du V^e s. av. J.-C. à Carthage (Bir Massouda), *BaBesch* 86 (2011), p. 53-70] rend compte de la découverte, lors de fouilles tuniso-belges menées entre 2002 et 2006, de 3 structures pouvant être interprétées comme des latrines et datées, grâce au matériel qu'elles contenaient, de la fin du V^e/début du IV^e s. Elle dresse le catalogue de 20 fragments (v.n. attique et de production occidentale, céramique punique peinte, 5 fragments à f.r. attiques et sicéliotes, céramique commune) qui permettent une telle datation.

Djerba. —

720. Sami BEN TAHAR [Nouvelle découverte dans la nécropole punique de Soûq El Guébli à Jerba, *Africa* 22 (2008), p. 27-61] présente l'architecture et le mobilier d'une tombe mise au jour fortuitement dans le SE de l'île. Ce mobilier, réparti entre le dromos et les trois chambres funéraires, comprend, entre autres objets, des vases d'époque hellénistique : vases à boire et plats à poisson à v.n. (céramique campanienne plutôt qu'attique, et de fabrication locale), bols à reliefs de production micrasiatique, bols italiens (de Sicile ou de la région de Reggio de Calabre), unguentaria. Photos et dessins fournissent une excellente documentation.

Turquie. *Généralités.* —

721. Filippo GIUDICE, Elvia e Giada GIUDICE, Francesco MUSCOLINO, Giuseppe Sanfilippo CHIARELLO [Attic Imports to Anatolia : The Construction of a Reference Framework, in *SOMA* 2009 (cf. notice n°767), p. 81-91] passent en revue, selon une approche dont ils sont coutumiers, les trouvailles de céramique attique cette fois en Anatolie et fournissent une utile mise au point synthétisée dans 4 tableaux très denses qui recensent sites, formes de vases et thèmes décoratifs.

Thrace. *Barbaros (antique Bisanthe, sur la côte O. de la mer de Marmara) et ses environs.* —

722. Zeynep KOCEL ERDEM [Preliminary report of the Tekirdag(c.i.) Ganos 2008 survey, *Anatolia Antiqua* 17 (2009), p. 411-426] signale et illustre la découverte de

fragments de céramique divers (fig. 4 et 6), dont certains à v.n. des époques classique et hellénistique.

Enez (antique Ainos). —

723. Sait BASARAN, Banu ÇAKAN, Stefan KARWIESE, Ramazan YILMAZ, Gülnur KURAP [Enez (Ainos) 2009 yılı kazı ve onarım-koruma çalışmaları, *KST* 32,4 (2011), p. 145-168] signalent (en turc) et illustrent 4 vases de style orientalisant au décor animalier (fig. 11 : 2 lékanès, 1 petite amphore, 1 sorte de lanterne) et quelques vases attiques, la plupart à f.r., trouvés dans la nécropole : 2 lécythes aryballisques du IV^e s. (fig. 2 : l'un avec un oiseau, l'autre à palmette), 1 alabastré des années 480 avec jeune homme debout, appuyé sur son bâton (fig. 6), 16 lécythes de la 1^{re} moitié du V^e s. (fig. 8 : l'un à f.r., avec femme au miroir, les autres à décor végétal), 2 hydries (fig. 9 : jeune homme poursuivant une femme en la menaçant de son épée, entre deux autres femmes ; fig. 12 : discussion entre trois personnages).

Istanbul. —

724. M. Metin GÖKÇAY, Rahmi ASAL [Excavations in Küçük Ayasofya Street, Eminönü, Istanbul, *Anatolia Antiqua* 16 (2008), p. 207-230] présentent et illustrent, entre autre matériel, 24 pièces de céramique (fig. 12-32), dont 7 petits vases à v.n. et 1 petit lécythe aryballisque à décor réticulé, apparemment attiques et datables du IV^e s., et des unguentaria la plupart hellénistiques, certains d'époque romaine.

Tekirdağ. —

725. Zeynep KOÇEL ERDEM. [Finds from a plundered tumulus at Karaevli, Tekirdag(c.i), in Turkish Thrace, *Anatolia Antiqua* 17 (2009), p. 209-238] fait mention, à côté d'un assez riche matériel en métal, de 3 unguentaria en céramique (fig. 26-28) datables de l'extrême fin de l'époque hellénistique.

Propontide. *Daskyleion (actuellement Hisartepe, région de Dergili).* —

726. Hülya BULUT [The Destruction Date of the Bulla Archive at Daskyleion Reconsidered : The Evidence from the Black-Glazed and Partially-Glazed Pottery, *ÖJh* 78 (2009), p. 55-67] :

notice 138, publiée dans la *REG* 2013.

Troade et région NO de l'Anatolie. *Généralités.* —

727. Nicholas BAYNE, Nigel SPENCER [The ceramics of the northeast Aegean region from the Middle Bronze Age to the Early Iron Age, in Kyriacos LAMBRIANIDES, N. SPENCER *et al.*, *The Madra River Delta: Regional Studies on the Aegean Coast of Turkey*, 1: *Environment, Society and Community Life from Prehistory to the Present* (Ankara, British Institute, 2007), p. 79-89] rappellent les trouvailles de diverses sortes de céramique de ces époques dans ce secteur et donnent quelques dessins pour les illustrer (fig. 26 et 28-29).

728. Gerald P. SCHAUS [The Archaic and Classical fine wares of the northeast Aegean and northwestern Anatolia, *ibid.*, p. 91-98] procède de la même façon pour la céramique archaïque, avec quelques dessins de vases trouvés à Assos (fig. 30-31).

Antandros (à l'Est d'Assos). —

729. Gürcan POLAT, Yasemin POLAT [Antandros Nekropolü 2001-2006 Yılları. Ön Raporu, *Arkeoloji Dergisi* 9 (2007/1), p. 1-20 (avec 29 fig.)] font connaître (en turc) les trouvailles faites dans cette nécropole, notamment la céramique, qui s'échelonne de

l'époque géométrique (fragment de skyphos, canthare, fig. 3 et 5) à l'époque classique (coupes et *bolsals* à v.n. à décor estampé, fig. 15 ; pélikè à f.r., *bolsal* et canthares à v.n., fig. 21, apparemment attiques du IV^e s.) en passant par la fin de l'archaïsme (lécythes à f.n. et coupes et skyphos à v.n., attiques, du début du V^e s., fig. 14 et 18).

730. G. POLAT, Y. POLAT, Kahraman YAGIZ, Rabia AKTAS, Evren ACAR [Anandros 2009 yılı kazıları, in *32. Kazı sonuçları Toplantısı, 3. Cilt* (Istanbul, 24-28/05/2010), Ankara, 2011, p. 98-121] rendent compte (en turc) de trouvailles faites, notamment, dans la nécropole ; ils illustrent (fig. 12) 4 amphoriskoi, 5 aryballes globulaires, 1 skyphos miniature et 1 pyxis apparemment tous corinthiens de la 1^{re} moitié du VI^e s., à f.n. ou à v.n.

Troie. —

731. Carolyn CHABOT ASLAN [A Place of Burning. Hero or Ancestor Cult at Troy, *Hesperia* 80 (2011), p. 381-429] présente, à la suite d'une fouille menée en 2003-2005 en un endroit situé hors des murs de la citadelle déjà partiellement exploré en 1932 et alors baptisé "a Place of Burning", les données archéologiques nouvelles qui permettent de reconnaître un lieu de culte héroïque de la haute époque archaïque (ca 700-650) installé sur une partie de la nécropole de l'Âge du Bronze ; 64 fragments de vases sont catalogués et illustrés de photos et/ou de dessins (p. 388-404) : canthares, coupes, cruches "G2/3 ware", diverses céramiques peintes au décor subgéométrique, céramiques grises, vaisselle de cuisine, jarres. Du sanctuaire Ouest, lui aussi hors les murs, proviennent des fragments de cratères et dinoi de *gray ware*, souvent à décor linéaire incisé, de supports, de cruches à décor linéaire peint (fig. 25 et 27-28).

Éolide. Kymè. —

732. Antonio LA MARCA [Kyme 2009 yılı kazıları, *KST* 32,4 (2011), p. 368-381] mentionne (en turc) et illustre (fig. 8) 14 fragments de vases à décor subgéométrique.

Mont Kizçiftliği (près de Gömeç, province de Balıkesir). —

733. Yasemin POLAT [Le mont Gömeç Kizçiftliği et sa poterie, *Arkeoloji Dergisi* 13 (2009/1), p. 81-139 (avec abondante illustration, p. 121-139)] présente (en turc ; rés. en angl., p. 81) les trouvailles de céramique de diverses périodes (du Bronze Moyen à la période romaine tardive) faites lors de sondages menés en 2000 pour cerner les limites du site antique. Elle dresse le catalogue de 129 objets (surtout des tessons), parmi lesquels on reconnaît des fragments de pièces archaïques et classiques : skyphoi corinthiens, bols et plats orientalisants, calice de Chio, fragment du style de Fikellura, coupes ioniennes, vases attiques à f.n. (plats, coupes, skyphoi, n^{os} 79-82), à f.r. (skyphos n^o 83, daté, sans doute un peu bas, vers 450 : pied et bas du vêtement d'un personnage courant vers la gauche) et à v.n. (coupes, skyphoi, askoi).

Ionie. Généralités. —

734. Alan M. GREAVES [*The Land of Ionia. Society and Economy in the Archaic Period* ; 1 vol. cartonné 18 x 25,3 ; XVI + 269 p. ; Wiley-Blackwell, Chichester (GB), 2010. ISBN 978-1-4051-9900-1], dans ce bel et clair ouvrage de synthèse sur l'Ionie et les colonies ioniennes qui fait appel à toute la documentation possible en s'efforçant de l'analyser avec une méthode critique bien définie, ne s'intéresse qu'accessoirement à la céramique, mais il le fait d'une façon sérieuse et documentée, en résumant les avis des spécialistes (notamment Cook et Dupont, Kerschner et Schlotzhauer) et en fournissant

une bonne bibliographie. Plusieurs passages méritent d'être spécialement mentionnés : celui consacré à la poterie décorée, avec rappel des principaux centres de production à ce jour identifiés (p. 80-82), l'encart sur l'*emporion* d'Al Mina, avec échantillonnage de tessons peu connus du musée Garstang de l'Université de Liverpool (p. 133), les pages intitulées ' « Connoisseurship » of Ionian Pottery' (p. 207-214), avec une bonne mise au point sur l'étude de la céramique ionienne, la définition précise de deux styles de cette céramique (les styles dits « des Chèvres sauvages » et « de Fikellura ») et une notice sur le plat creux gréco-oriental du musée Garstang.

Claros. —

735. Martine DEWAILLY [La ceramica attica per Artemide nel santuario di Apollo a Claros (metà VI-fine IV secolo a.C., in *Ceramica attica da santuari* (cf. notice n° 157), p. 13-30 (avec 6 fig.)] :

notice 139, publiée dans la *REG* 2013.

736. Yusuf SEZGIN [Les travaux de 2003-2004 dans le secteur d'Artémis du sanctuaire d'Apollon Clarios, *Arkeoloji Dergisi* 12 (2008/2), p. 191-203 (en turc)] :

notice 140, publiée dans la *REG* 2013.

737. Nuran ŞAHİN [A la lumière découvertes récentes [sic] : relations de Claros avec Notion et Oracles de Manto, *ibid.*, p. 213-226] justifie un certain nombre de datations par des trouvailles de céramique : « Les quantités de céramique protogéométrique provenant du remplissage de l'autel circulaire, fouillé depuis 2003, justifient le point de vue qu'à l'époque protogéométrique il y avait déjà une fréquentation dans le sanctuaire ». Quant à la date du premier état de la voie sacrée, on peut la placer dans le dernier quart du VII^e s. puisque « la plupart du mobilier provenant de ses substructions est constitué par des aryballes, alabastres, askoi corinthiens anciens (fig. 8-9).

738. Fuat YILMAZ [La datation du sanctuaire d'Apollon Clarios à la lumière des trouvailles céramiques de la « Voie sacrée », *ibid.* p. 247-268 (avec 54 fig : dessins)] dresse (en turc) le catalogue de 51 fragments de céramiques archaïques et classiques. Pour l'époque archaïque : plusieurs coupes ioniennes Villard A2, B1 et B2, plusieurs bols ioniens (skyphoi à oiseaux, bol à rosettes), 1 œnochoè de la Grèce de l'Est « *Middle Wild Goat II* », 1 alabastre et 1 aryballe corinthiens, des écuelles type Tocra, des amphores samiennes et « samiennes » de Zeest, 1 haut d'amphore type Lesbos (datée un peu trop haut). Pour l'époque classique : céramiques à v.n. des V^e (*lip-cup*) et IV^e s. (écuelle, coupe-skyphos). Cet ensemble de trouvailles permet de fixer la période de plein fonctionnement du sanctuaire entre la fin du VI^e et le milieu du IV^e s., les quelques pièces plus anciennes provenant de niveaux profonds antérieurs, en particulier les skyphoi à oiseaux subgéométriques, datables du 3^e quart du VII^e s. P.D.

Clazomènes. —

739. Hüseyin CEVIZOĞLU [*Reliefkeramik archaischer Zeit aus Klazomenai* ; 1 vol. cartonné 21,5 x 30 ; 81 p. + 52 pl. + 11 Beil. ; Langenweissbach, Beier & Beran, 2010 (Schriften des Zentrums für Archäologie und Kulturgeschichte des Schwarzmeerraumes, 18). ISBN 978-3-941171-36-7] :

notice 141, publiée dans la *REG* 2013.

740. Yaşar E. ERSOY, Ümit GÜNGÖR, Hüseyin CEVIZOĞLU [2009 yılı Klazomenai kazısı, *KST* 32,4 (2011), p. 169-182] signale (en turc) quelques trouvailles, dont celle de

fragments de céramique de style géométrique (fig. 9). 06/2012.

Éphèse. —

741. Wilfried SEIPEL (Hrsg.) *et al.* [*Das Artemision von Ephesos. Heiliger Platz einer Göttin (Catal. d'exposition, Istanbul, Musée arch., 22/05-22/09/2008)* ; 1 vol. cartonné 24,5 x 28,5 ; 255 p. (avec nombreuses ill., n/b et couleur) ; Vienne, Phoibos Verlag, 2008. ISBN 978-3-85497-137-5] présentent d'une part (p. 15-103 et 111-126) plusieurs bonnes mises au point sur ce fameux sanctuaire, les fouilles qui y ont été menées et certains des monuments ou statues qui ont été mis au jour (notamment celle d'Artemis Ephesia), d'autre part (p. 106-110 et 127-244) le catalogue substantiel de 303 magnifiques objets archaïques provenant des fouilles anciennes et récentes du site : surtout des statuettes (la plupart féminines), des bijoux, des éléments de parure et des scarabées, en or, en ivoire, en ambre, en cristal de roche, en pâte de verre, en faïence, en bronze, plus rarement en terre cuite. Bien que la céramique soit peu attestée, on trouve un aryballe plastique en forme de tête de taureau (n° 277) et 10 fragments (n°s 283-292) l'un protogéométrique, les autres de style orientalisant (phiales, plats) gréco-oriental ou ionien (belle protomè de griffon sur le plat n° 292).

742. Anton BAMMER, Ulrike MUSS [Der Hekatompedos im Artemision von Ephesos, *Anatolia Antiqua* 17 (2009), p. 151-174] EFA 25333 (09/10) Beau fragment de céramique archaïque à frises animales sans doute gréco-oriental (fig. 5).

743. Asuman LÄTZER [Studien zu einem späthellenistisch-frührömischen Fundkomplex aus dem Hanghaus 2 in Ephesos, *ÖJh* 78 (2009), p. 123-220 (dont 10 pl., dessins et photos)] présente un substantiel dossier sur les fouilles de 1999 dans le secteur des *Hanghäuser* d'Éphèse. Au-dessus et en-dessous des constructions révélées par des sondages, l'A. a recueilli un abondant matériel céramique stratifié, suffisamment bien daté par des monnaies *in situ*. En fin d'article, on trouvera le catalogue descriptif de 194 pièces, dont 154 vases et fragments de vases, le reste du matériel étant constitué de lampes, de pesons, d'objets en bronze et de verroterie. L'étude proprement céramographique comporte des observations sur les catégories les mieux représentées : *ESA* et *ESB* (avec des imitations de leurs types) ; coupes, bols, cruches et assiettes à couverte de glaçure ; céramiques *West-Slope* et à décor appliqué (dont un intéressant médaillon avec Asclépios et Hygie) ; bols à reliefs, avec quelques signatures de potiers (Philon, Athénaïos) ; céramiques à parois fines ; lagynoi. L'étude, à la fois technique et typologique, met en évidence à la fois l'importance de la production locale et quelques échanges avec d'autres fabriques, comme celles de Cnide, de Pergame, de Syrie. La documentation est souvent éclairée par des références aux principaux sites gréco-romains d'Asie Mineure et du Proche-Orient, pour lesquels A. L. utilise la bibliographie la plus récente. On ne saurait trop louer la méthode et l'apport de ce travail de première main, dont la connaissance sera appréciée par tous les céramologues. G.S.

744. Michael KERSCHNER, Ireen KOWALLECK, Martin STESKAL [*Archäologische Forschungen zur Siedlungsgeschichte von Ephesos in geometrischer, archaischer und klassischer Zeit. Grabungsbefunde und Keramikfunde aus dem Bereich von Koressos (ÖJh Suppl. 9)* ; 1 vol. broché 21,3 x 29,7 ; 192 p. (incluant 51 pl. n/bl et couleur, et 3 rés. substantiels : en all., en angl. et en turc, p.127-132) ; Vienne, ÖAI, 2008. ISBN 978-3-

900305-49-9] :

notice 142, publiée dans la *REG* 2013.

745. I. KOWALLECK [La ceramica attica dal santuario di Artemide ad Efeso. Nuove ricerche sullo spettro delle forme, sulla produzione attica e sulla produzione est-Egea di tradizione attica, in *Ceramica attica da santuari* (cf. notice n° 157), p. 31-42 (avec 6 fig.)] mentionne 110 fragments de céramique attique trouvés dans la partie occidentale du sanctuaire et allant du 2^e quart du VI^e à la fin du IV^e s. : 26% à f.n. (coupes de Siana et de Droop, lécythe de la Classe de Phanyllis : fig. 1 ; autres lécythes, coupes, skyphoi, œnochoès du 1^{er} quart du V^e s.), 25% à f.r. (coupe proche du P. du Pithos, avec personnage à coiffure scythe, fig. 2 ; surtout fragments de la fin du V^e/1^{re} moitié du IV^e s. : cratères, skyphos, œnochoè, pyxis, lékanis, couvercles), 49% à v.n., véritablement attique ou régionale de tradition attique (surtout skyphoi et canthares, dont beaucoup du V^e s., mais aussi skyphoi, bols, salières du IV^e s. : fig. 5-6). L'A. s'efforce de replacer ces importations dans leur contexte historique.

746. Sabine LADSTÄTTER [Late Hellenistic and Early Imperial Pottery Deposits from Ephesos. A City between Greek Traditions and Roman Innovations, in *Ζ' Επιστημονική συνάντηση για την ελληνιστική κεραμική* (cf. notice n° 256), p. 540] mentionne la découverte, dans un puits des « maisons de la terrasse », de vaisselle de table, de cuisine et de céramique grossière, ainsi que de bols à reliefs et de céramique à v.n., à v. rouge et à fd.bl. des années 100 av. J.-C.

747. Christine ROGL [Ephesische Reliefbecher-Werkstätten und ihre zeitliche Stellung, *ibid.*, p. 541-548 + pl. 229-232] :

notice 143, publiée dans la *REG* 2013.

748. Alice WALDNER [The Pottery Evidence from the Heroon of Ephesos. A Preliminary Overview, in *Ζ' Επιστημονική συνάντηση για την ελληνιστική κεραμική* (cf. notice n° 256), p. 850] évoque brièvement cette céramique du II^e s.

Métropolis (au NE d'Éphèse). —

749. Aygün EKİN MERİÇ [Hellenistic Tomb of a Young Woman from Metropolis, *ÖJh* 79 (2010), 19-42] publie une sépulture féminine datable entre *ca* 220 et 150 et livrant un assemblage important d'unguentaria (41 ex.). Quelques indices dans la description de cette trouvaille et la documentation graphique laissent penser à des particularités dans l'usage des onguents lors de l'enterrement. Un de ces vases a été trouvé 66 cm plus haut que les autres, qui étaient quant à eux déposés autour du corps. Certains sont intacts ; d'autres, lacunaires, ont le col ou le pied cassé. On peut supposer qu'une partie des vases à onguents avaient été placés pleins dans la sépulture et que d'autres avaient été vidés auparavant. A.M.

Priène. —

750. Nina FENN [A Late Hellenistic Pottery Deposit from the Athena Sanctuary at Priene, in *Ζ' Επιστημονική συνάντηση για την ελληνιστική κεραμική* (cf. notice n° 256), p. 525-532 + pl. 225-226] signale des pièces d'importation (de Pergame, Éphèse, Cnide, Phocée, Italie) dans ce dépôt, mais insiste surtout sur des productions locales, notamment de bols à reliefs.

Smyrne. —

751. Akin ERSOY [Fouilles du plot de Şifa, Konak-Izmir, *Arkeoloji Dergisi* 14 (2009/2), p. 1-33 (avec 51 fig.)] signale (en turc ; rés. en angl., p. 1) la trouvaille de céramique des époques hellénistique (fragments à v.n.) et romaine.

Téos. —

752. Turhan ÖZKAN [Funde aus einem spätgeometrischen Brandgrab, *Arkeoloji Dergisi* 14 (2009/2), p. 57-78] (avec 25 fig. : dessins) présente le catalogue illustré et le commentaire de 24 vases (1 cratère et 23 cotyles) de style géométrique de la Grèce de l'Est (décor linéaire, avec bouquetins sur le cratère) trouvés dans cette tombe de Téos, ce qui est d'un grand intrêt pour l'histoire la plus ancienne de la ville.

Lydie. —

753. Nicholas D. CAHILL (éd.) *et al.* [*Lidyalılar ve Dünyaları/The Lydians and their World (Catal. d'exposition, Istanbul, Yapi(ssp) Kredi Vadet Nedim Tör Museum, 19/02-15/05/2010)* ; 1 vol. cartonné 23 x 29 ; 583 p. ; Istanbul, 2010. ISBN 978-975-08-1746-5] :

notice 144, publiée dans la *REG* 2013.

754. N. CAHILL [The City of Sardis, *ibid.*, p. 75-105] :

notice 145, publiée dans la *REG* 2013.

755. Crawford H. GREENEWALT Jr. [Lydian Pottery, *ibid.*, p. 106-124] analyse les formes (dinoi, cratères à colonnettes, amphores, coupes, skyphoi, lydia) et le décor (linéaire ou inspiré du style des Chèvres sauvages) de très belles pièces lydienes archaïques en reconnaissant une double tradition : anatolienne et grecque. Selon lui, le terme de céramique lydienne doit être entendu comme plus régional qu'ethnique, quoique appliqué à des régions sous domination lydienne. Outre par les trouvailles de Sardes, cette céramique nous est en effet connue par celles de Daskyleion en Phrygie Hellespontine et de Gordion en Grande Phrygie. Les formes et le décor de la poterie lydienne des VII^e-VI^e s. découlent de grandes traditions : l'une anatolienne, l'autre grecque. Parmi les formes anatoliennes, on trouve des coupes à goulot étroit et d'autres à bec en gouttière pourvu d'une passoire, ainsi que des écuelles à anses en tenon ou en bobine. Quant au décor, il est censé répondre à deux conventions de tradition anatolienne : celles du monochrome et du décor peint. La première est représentée par la céramique grise, parfois à couverte noire lustrée (« *black-burnished* ») à la mode phrygienne (mais la même technique est attestée dans le monde grec, par exemple à Mytilène). La convention du décor peint fait appel, elle, à divers systèmes décoratifs : « *black-on-red* », « *bichrome* », « *streaky-glaze* » et « *marbled* ». Inversement, les quelques représentations figurées rencontrées ne doivent rien ou presque à la tradition anatolienne. La céramique lydienne de tradition grecque s'inspire des styles orientalisants de la Grèce de l'Est : le « *Sardis Style* » clairement du style des Chèvres Sauvages. Parfois le résultat est étonnant de qualité, comme dans l'« *Ephesian Ware* ». La céramique lydienne a peu voyagé hors de l'Anatolie occidentale, à l'exception du lydion. C.H.G. Jr. aurait dû signaler aussi le cas particulier de cités comme l'Ancienne-Smyrne et Éphèse, où l'on trouve à la fois, d'après les analyses de laboratoire, des pièces originales et des imitations locales. Les fouilles de Sardes ont livré également une petite quantités d'importations grecques (cf. catalogue, notice n° 760). Excellamment illustré en couleurs, ce vade-mecum de céramique lydienne, complété d'un catalogue en fin d'ouvrage, rendra bien des services. P.D.

756. Id. [Bon appetit !, *ibid.*, p. 125-133] montre ici des ensembles de pièces archaïques lydiennes et d'importation trouvés dans des maisons (fig. 3-5 et 9). Réputés pour leur cuisine (*kandaulos, karyke...*), les Lydiens étaient aussi de grands buveurs, à la fois de vin et de bière. Si leur gamme de marmites ne diffère guère des modèles grecs du type *chytra*, les vases à boire, dominés par toute une gamme de *skyphoi* à pied tronconique, se distinguent dans d'autres cas par des dispositifs particuliers, notamment par la présence d'un bec latéral en gouttière d'inspiration phrygienne, pourvu d'une passoire, jouant le rôle de filtre pour retenir les impuretés de la bière de l'époque. La coutume du symposion devait être répandue, à en juger par la fréquence des grands récipients pour le mélange du vin du type lébès ou cratère à colonnettes, utilisés aussi pour la préparation de mélanges plus inhabituels (vin + bière+ hydromel !). P.D.

757. Id. [Lydian Cosmetics, *ibid.*, p. 201-216]. Outre pour sa gastronomie, la Lydie était aussi connue pour ses parfums (*bakkaris* et *brenthon*). 4 formes de céramiques adéquates étaient disponibles pour emballer ces précieux cosmétiques : le lydion, le lécythe de type « lydien », l'alabastré et l'askos annulaire. Le lydion, à la silhouette bien connue, est probablement apparu en Lydie vers 600, et sa fabrication s'est poursuivie jusqu'au V^e s. C.H.G. Jr en retrace l'évolution morphologique, depuis les formes anciennes à embouchure évasée et pied tronconique creux jusqu'aux récentes, à embouchure plus resserrée et pied cylindrique plein. Sa large embouchure suggère un contenu de cosmétique poudreux ou visqueux. En dehors de l'Anatolie occidentale, où on la trouve à la fois dans les habitats et comme offrande dans les nécropoles, le lydion a connu une diffusion modeste en Grèce, dans les colonies de mer Noire (à Histria et Bérézan notamment), en Grande-Grèce, Sicile et Étrurie, et a donné lieu à quelques imitations en Grèce (attiques, laconiennes et nord-ioniennes), ainsi qu'en Étrurie. Quant au lécythe de type « lydien », il se distingue des modèles grecs par quelques détails, comme la présence d'un anneau plastique à mi-col, le profil sinusoïdal de la panse et son pied tronconique étroit ; il semble avoir été surtout répandu au milieu du VI^e s. Fréquents comme offrandes funéraires, les *alabastra* étaient généralement en albâtre, mais on en connaît quelques exemplaires lydiens en céramique ; la forme était destinée à renfermer des parfums. Enfin, l'askos annulaire, inspiré sans doute du répertoire nord ionien, est bien moins répandu ; il est attesté seulement à Sardes, soit à pâte grise et couverte sombre, soit engobé à décor de filets marron. P.D.

758. S. ATEŞLMIER [Lydian Architectural Terracottas, *ibid.*, p. 225-232]. Les trouvailles de Sardes ont révélé l'utilisation de tuiles de couverture dès la fin du VII^e s. La fabrication de terres cuites architecturales a dû y démarrer peu après, et Sardes a certainement compté parmi les plus importants centres producteurs d'Anatolie occidentale. Les ateliers devaient toutefois être plus ou moins itinérants, car on a noté l'utilisation des mêmes moules en des endroits éloignés. Du par sa situation géographique, la Lydie a subi les influences ioniennes et phrygiennes. Jusque vers 550, les terres cuites lydiennes ont présenté un caractère « provincial », et ce n'est qu'avec l'arrivée des Perses qu'elles ont connu leur plein développement. Les ressemblances observables entre les simas latérales à longues gargouilles témoignent de contacts étroits entre la Lydie et ses voisins : Ionie, Carie, Phrygie ; la même remarque vaut pour les motifs décoratifs, comme les frises de perdrix. Une pièce d'exception provenant d'une sima latérale de Sardes dépeint un petit cômaste courant au-dessous d'un

supposé Pégase.

P.D.

759. Michael KERSCHNER [The Lydians and their Ionian and Aolian Neighbours, *ibid.*, p. 247-265] s'attache surtout à l'expansion lydienne à l'époque des Mermnades, et il propose une utile carte de distribution des trouvailles de céramique lydienne et lydianisante en Ionie et Éolide aux VII^e-VI^e s. (fig. 3).

Sardes. —

760. Nicholas Dunlop CAHILL [Sardis, 2009, *KST* 32,3 (2011) = in *32. Kazı sonuçları Toplantısı*, 3. Cilt (Istanbul, 24-28/05/2010), Ankara, 2011, p. 358-367] présente, entre autres trouvailles, du matériel céramique provenant de la couche de destruction (sans doute en 547, par Cyrus le Grand) d'une maison lydienne : lydion, aryballe corinthien à f.n. à guerriers, œnochoè, cotyle, lampe (fig. 7) ; le texte parle de 2 fragments d'une coupe attique à f.n., peut-être du type proto-Cassel, et d'un fragment de calice de Chios.

Carie. Cnide. —

761. Dietrich BERGES *et al.* [*Knidos. Beiträge zur Geschichte der archaischen Stadt* ; 1 vol. cartonné 23 x 31,5 ; 8 pl. couleur + 211 p. + 131 pl. n./bl. ; Mayence, von Zabern, 2006 ; ISBN 978-3-8053-3457-0] :

notice 146, publiée dans la *REG* 2013.

Harpasa (Carie du NE). —

762. Pierre DEBORD, Ender VARINLIOGLU [*Cités de Carie (Harpasa, Bargasa, Orthosia) dans l'Antiquité* ; 1 vol. broché 21,8 x 27,8 ; 384 p. (incluant 615 fig. et 1 pl. n./bl.) + 3 plans HT + 12 pl. couleur ; PU de Rennes, 2010. ISBN 978-2-7535-1131-6] n'ont trouvé que très peu de céramique. Ils mentionnent toutefois, pour Harpasa, quelques pièces grecques ou apparentées : fragment de coupe (et non de bol) attique à f.n. avec un cavalier humain (et probablement pas « un satyre à cheval »), justement attribué au *Leafless Group* (fig. 30), pied de coupe ionienne (p. 35), fragment d'amphore gréco-orientale, ionienne ou carienne (fig. 31), fragment de skyphos (?) carien décoré dans un style protogéométrique (fig. 66), comparé à un skyphos de Peçin conservé au musée de Milas (fig. 118) et daté du VII^e s.

lasos. —

763. Maurizio LANDOLFI [Importazioni di ceramiche attiche dal Santuario di Zeus Megistos di lasos di Caria, in *Ceramica attica da santuari* (cf. notice n° 157), p. 43-55 (avec 8 fig.)] :

notice 147, publiée dans la *REG* 2013.

Labraunda. —

764. Olivier HENRY [The necropolis excavations, in Lars KARLSSON, Labraunda 2008. A preliminary report on the Swedish excavations, *Opuscula (Annual of the Swedish Institutes at Athens and Rome)* 2 (2010), p. 79-85] mentionne la découverte, dans quelques-unes des 19 tombes explorées, de vases des époques classique et hellénistique : 2 skyphoi du II^e s. (fig. 56), ainsi que des fragments de vases à v.n., 1 amphoriskos, des unguentaria et des cruches (fig. 57-58) des V^e-IV^e s.

765. Id. [The excavation of the marble chamber tomb, in L. KARLSSON, Labraunda 2009. A preliminary report on the Swedish excavations, *Opuscula* 3 (2009), p. 61-104] poursuit la présentation des fouilles menées dans trois secteurs (forteresse byzantine de

l'acropole, structure d'époque romaine tardive, tombe à chambre) et fait part de quelques nouveaux repérages sur le site. C'est le rapport d'O. Henry sur la tombe à chambre en marbre qui retiendra ici notre attention ; il signale et illustre quelques trouvailles de céramique grecque : pied d'un cratère à f.r. de l'époque classique tardive, fragments d'une hydrie à f.r. sans doute du milieu du IV^e s., ainsi que d'un bol à reliefs, d'un unguentarium et d'une jarre hellénistiques (fig. 92-94, 96 et 98).

766. L. KARLSSON, Jesper BLID, O. HENRY (Labraunda 2010. A preliminary report on the Swedish excavations, *Opuscula* 4 (2011), p. 19-67] poursuivent le compte rendu de leurs travaux dans plusieurs secteurs du site : à la forteresse, ils ont pu dater la construction de l'une des tours des années 380-350 grâce à des fragments de *bolsals* et de coupes cantharoïdes à v.n. (fig. 18-19), et ils ont aussi trouvé des vases et 1 fragment de lagynos du III^e s. ; dans un sondage profond, sous le complexe ecclésial Ouest, ils ont repéré les vestiges d'une stoa datée du IV^e s. par de la céramique attique à v.n. (fig. 45, 1-2) ; dans la nécropole, certaines tombes remontent à l'époque classique, comme l'atteste le matériel céramique : fragment à v.n. (fig. 55), œnochoès, amphore, amphoriskos, chytra, *bolsal*, de fabrication locale, pouvant dater de la fin du V^e s. (fig. 64-68).

Mylasa. —

767. Abuzer KIZIL [Some Kerch-Type Pelikai from Mylasa, in H. ONIZ, E. ASLAN (éd.), *SOMA 2009 (Proceedings of the XIII Symposium on Mediterranean Archaeology, Selcuk Univ. of Konya, Turkey, 23-24/04/2009)*, Oxford, Archaeopress (BAR-IS 2200), 2011), p. 1-11 (avec 24 fig.)] publie, avec une illustration satisfaisante, 9 modestes pélikès attiques à f.r. de ce type trouvé dans des tombes du IV^e s. Il les classe en 3 groupes, selon une iconographie réduite à des têtes féminines et des griffons.

Pabuç Burnu (au SE d'Halicarnasse). —

768. Elizabeth S. GREENE, Mark L. LAWALL, Mark E. POLZER [Inconspicuous Consumption: The VIth-Century B.C.E. Shipwreck at Pabuç Burnu, Turkey, *AJA* 112 (2008), p. 685-711 (avec 29 fig.)] relatent l'histoire de la découverte et de la fouille de cette épave du 2^e quart du VI^e s., qui contenait, outre une cargaison d'amphores, quelques pièces de céramique commune, sans doute de fabrication locale (région d'Halicarnasse?) aux formes courantes dans les ateliers grecs (olpès, œnochoès, coupes, bols, pichets, tasses, plat, mortiers), ainsi qu'une coupe ionienne du Nord de l'Ionie (fig. 10-26). Ils essaient de tirer de ces objets quelques conclusions sur le commerce dans cette région à cette époque.

Stratonicee. —

769. Bilal SÖGÜT [Stratonikeia 2009 yılı çalışmaları, *KST* 32,4 (2011), p. 194-211] signale (en turc), entre autres trouvailles, celle d'un fragment de vase du style de Fikellura (fig. 5 : décor de chevrons horizontaux).

Lycie. Çaltılar. —

770. Nicoletta MOMIGLIANO, Alan GREAVES, Tamar HODOS, Belgin AKSOY [Çaltılar Survey Project 2010, *ANMED/Anadolu Akdenizi* 9 (2011), p. 159-163 (avec 4 fig.)] signalent la découverte de tessons de l'Âge du Fer (fig. 2) de fabrication locale et importés d'Anatolie (Phrygie, Lydie, Carie, littoral anatolien occidental) ou de Grèce (Athènes, Corinthe, Eubée, Chios). L'article est résumé, avec le même titre, in *Anatolian*

Archaeology (British Institute at Ankara Research Reports) 16 (2010), p. 24-25.

Idyma. —

771. Pinar Özlem AYTAÇLAR, Mehmet GÜRBÜZER [The Chamber Tomb of a Woman from Symbra in Idyma, *Arkeoloji Dergisi* 10 (2007/2), p. 133-140] signalent, parmi le matériel le plus ancien de cette tombe aménagée au II^e s. av. J.-C. mais en usage pendant *ca* 500 ans, 1 lampe, 1 lagynos et 1 cruche hellénistiques (fig. 6-8).

Patara. —

772. Gül İSİN [The building complex on the Tepecik acropolis at Patara, *Anatolian Studies* 60 (2010), p. 93-104] continue à rendre compte des résultats de la fouille d'un bâtiment (sans doute un grenier ou un dépôt à grain d'époque archaïque transformé en bothros vers la fin du III^e s.) situé sur l'acropole de la ville. Il mentionne la découverte de 3000 tessons de céramique, parmi lesquels de la vaisselle de table à v.n. (fig. 4 : skyphos, canthare, plat, bol) et des vases de cuisine (fig. 5 : "mortier, lopas, lompadion, lasana, chytra") de la fin du IV^e s., mais aussi des fragments de céramique ionienne ou locale des VII^e-VI^e s. (fig. 6 et 10-11) à décor subgéométrique ou orientalisant (fragments de bols à oiseaux, de vase sans doute clazoménien à décor en écailles) et des fragments attiques à f.n. (p. 100 : « *hundred of mostly Attic or perhaps Attic imitation black-figured kylix, lekythos, lekane, amphora, krater and olpe fragments... Among the kylix fragments, particularly Droop, Littlemaster and Band Cups were found in great numbers... ; some sherds can be related to the Leafless Group, Rycroft P., Villa Giulia 3559 and Rhodes Group of 12264* » ; sur la fig. 15 on reconnaît 1 fragment de coupe à bandes avec char et combattants, 1 fragment de coupe de Droop et 1 peut-être de pyxis avec un homme barbu tenant sur l'épaule une hache : Héphaïstos dans une Naissance d'Athéna?).

Xanthos. —

773. C. ROCHERON [Les céramiques, in J. DES COURTILS *et al.*, Xanthos 2007, *Anatolia Antiqua* 16 (2008), p. 372-374] illustre un fragment de vase attique à f.n. avec représentation d'un guerrier sous une chaîne de palmettes (fig. 16 : amphore ?) et signale d'autres trouvailles de céramiques archaïque, classique et hellénistique.

774. EAD. [Études céramologiques, in J. DES COURTILS *et al.*, Xanthos 2008, *Anatolia Antiqua* 17 (2009), p. 365-370] mentionne plusieurs fois la découverte de céramiques allant du VI^e s. av. au I^{er} s. ap. J.-C., notamment une coupe basse attique fragmentaire à f.r. du V^e s. (fig. 15 : femme debout à l'intérieur, dans un tondo entouré d'une guirlande de feuilles de laurier ; à l'extérieur, palmettes d'anse et bas du corps d'un homme drapé), ainsi que de fragments de bols à reliefs (fig. 18) et de *West Slope*.

775. EAD. [Les céramiques de l'acropole lycienne, in J. DES COURTILS *et al.*, Xanthos 2009, *Anatolia Antiqua* 18 (2010), p. 294-295] mentionne « un grand nombre de céramiques à v.n. attiques, quelques tessons de céramiques corinthiennes, de coupe ionienne et de céramique de Chios » du VI^e s., ainsi que 2 fragments de panses exceptionnels d'amphores à panneau attiques à f.n. représentant chacun un cheval (fig. 21) et datés de la 2^e moitié du VI^e s.

Cappadoce méridionale. Zeyve Höyük (Porsuk). —

776. Dominique BEYER *et al.* [Zeyve Höyük (Porsuk). Rapport sur la campagne de 2008, *Anatolia Antiqua* 17 (2009), p. 317-349] mentionnent la découverte, dans une

fosse à détrit, de vaisselle fine d'époque hellénistique (fig. 5-6).

Pamphylie. Pergé et Karaçallı. —

777. Sedef ÇOKAY-KEPÇE, Matthias RECKE [Achaemenids Bowls in Pamphylia, in I. DELEMEN *et al.* (ed.), *The Achaemenid Impact on local populations and cultures in Anatolia (VIth-IVth C. B.C.). Papers presented at the International Workshop, Istanbul, 20-21/05/2005*, Istanbul (Turkish Institute of Archaeology), 2007, p. 83-96 (avec 32 fig.)] rappellent quelques trouvailles de céramique attique du V^e s. à Karaçallı Hill, à 9 km de Pergé (coupe basse à v.n., cratère à colonnettes à f.r. avec cômos, fig. 3-4 ; cratère en cloche avec Apollon, Marsyas, Athéna, fig. 13, associé à des bols de type achéménide, fig. 12 et 14-15, du dernier tiers du V^e s.). Un bothros hellénistique de l'acropole de Pergé, qui a livré 29000 tessons, contenait, à côté de formes de céramique commune diverses (fig. 23), dont 1 cratère en cloche (fig. 32), 48 bols achéménides partiellement vernis, de fabrication locale (*ca* 200), qui devaient servir de vass à boire le vin (fig.24-31), dans une tradition locale durable.

Sillyon. —

778. Elif ÖZER, Abdullah DEVECİ, Murat TASKIRAN [Surveys in and around Sillyon in 2010, *ANMED/Anadolu Akdenizi* 9 (2011), p. 209-213] signalent la découverte, pour la première fois à Syllion, de céramique d'époque géométrique (fig. 5), apparemment importée de la région égéenne.

Cilicie. Kastabala-Hiérapolis (12km au NO d'Osmanniye). —

779. Turgut H. ZEYREK [Excavations at Kastabala-Hierapolis in 2009-2010, *ANMED/Anadolu Akdenizi* 9 (2011), p. 25-28 (avec 4 fig.)] signale la découverte de tessons à v.n. et d'un fragment attique à f.r. (fig. 3 : restes d'une frise végétale, sur sans doute un cratère) du V^e s.

Kelenderis. —

780. Suhal SALĖAN [A Group of *West Slope* Pottery discovered in Kelenderis, in Ertekin DOKSANALTI, ErdoĖan ASLAN, *Proceedings of the Intern. Symposium "Trade and Production Through the Ages", Konya, 25-28/11/2008* (Selçuk Univ., Konya, 2010, p. 299-312] présente le matériel d'époque hellénistique découvert fortuitement dans un puits : céramique locale de type *West Slope* (chous, cratères ; fig. 3-9) et à couverte noire imitant l'attique.

Soli/Pompeiopolis. —

781. Remzi YAGCI [Excavations at the Ancient Harbour City of Soli/Pompeiopolis in 2007, *ANMED (News of Archaeology from Anatolia's Mediterranean Areas)* 6 (2008), p. 74-78] signale des fragments de style géométrique et illustre 4 fragments d'un cratère attique à f.r. avec satyres et ménades (fig. 4) qu'il date du V^e s., mais qu'il faut descendre au IV^e s.

782. ID. [Excavations at Soli/Pompeiopolis in 2009, *ANMED* 8 (2010), p. 104-110] fait connaître, parmi le matériel provenant de niveaux hittites, un fragment de cratère du VI^e s. décoré dans le style de Fikellura : protomé humaine et protomé de griffon, au milieu de rosettes (fig. 7).

Hatay (secteur d'Antakia). Sabuniye (près d'Al Mina). —

783. Hatice PAMIR, Shin'ichi NISHIYAMA [2008-2009 yılı Sabuniye höyüğü Kazıları, *KST* 32,4 (2011), p. 299-314] mentionnent (en turc) et illustrent (fig. 10) un fragment de

grand vase attique à f.r. des années 470-460 montrant un homme (Héraclès ?) s'apprêtant à frapper un Centaure sous le regard d'Athéna.

Pisidie. Burdur. Musée. —

784. H.A. EKINCI, M.O. ERBAY, A. ÇANKAYA, G. GÜLSEVEN [*Burdur. Museum and sites* (bilingue turc-anglais) ; 200 p. ; Istanbul, 2007]. Une partie de l'ouvrage est consacrée au musée archéologique avec une belle collection de céramiques anatoliennes de l'Âge du Fer (dont une remarquable imitation de coupe ionienne à frise lotiforme inspirée du « *Middle Wild Goat II* », trouvée à Uylupınar) (p. 163-166) et quelques vases attiques (p. 167-171) : 2 coupes et 1 lécythe à f.n., 1 pélikè, 1 lécythe aryballisque et 2 skyphoi à f.r. des V^e-IV^e s. P.D.

Kibyratide (région de Kibyra, au S.O. de la Pisidie, près de la Lycie). —

785. Jörg GEBAUER [Research in the Kibyrtis in 2009 : Remarks on the Pottery found during the Campaign 2009, *ANMED* 8 (2010), p. 143-147] signale quelques fragments de céramique archaïque à décor du style des Chèvres sauvages, les uns cariens, les autres égéens, ainsi que des spécimens de bols ioniens.

Uylupınar (ca 15km de Gölhisar, province de Burdur). —

786. Sedef ÇOKAY-KEPÇE [The pottery from Burdur Uylupınar Necropolis, *Adalya* 12 (2009), p. 29-76 (avec 111 fig.)] donne un aperçu très détaillé de cette céramique archaïque trouvée dans des tombes mises au jour en 1975. 125 pièces sont cataloguées, la plupart illustrées : importations corinthiennes (2 aryballes à décor animalier, fig. 2-3), attiques à f.n. (fig. 4-9 : 2 coupes-skyphoi à palmettes et quelques fragments, dont un sans doute de coupe de Droop, fig. 7), gréco-orientales (fig. 10-16 : alabastré à bandes, aryballe plastique en forme de tête de guerrier, amphoriskos du type de Fikellura, coupes ioniennes, dont un bel exemplaire à décor végétal), lydiennes (fig. 17-23 : lydia, lécythes) ; production locale (fig. 24-107 : *black-on-red*, avec ou sans engobe, et parfois un décor animalier — griffon, cerf, fig. 48 ; céramique bichrome, à engobe ; céramique *black-on-buff*) ; poterie avec influences de l'Anatolie centrale (fig. 108-111). Une riche présentation, bien documentée.

Phrygie. Ankara. Musée. —

787. H. YILMAZER-ORBACI [Un groupe de bols mégariens exposé au Musée des Civilisations Anatoliennes (en turc, rés. angl.), *Arkeoloji ve Sanat* 130, 2009, p. 57-80]. De la fin du III^e au milieu du I^{er} s. av. J.-C., les bols à reliefs hellénistiques reprennent le rôle de principal vase à boire détenu jusque-là par le canthare. Après un survol des principaux centres producteurs, 7 exemplaires de ces bols, complétés d'un skyphos (ou canthare ?), tous exposés au Musée d'Ankara, font l'objet d'une analyse détaillée qui les fait attribuer, pour 4 d'entre eux à Éphèse (groupe « Éphèse-Ion ») et 3 à Pergame, et dater de la 2^e moitié du II^e s. P.D.

Karaman (musée). —

788. Ertekin M. DOKSANALTI [Un groupe de lécythes à f.n. du musée de Karaman, *Olba* (Mersin) 19 (2011), p. 81-105 (avec 17 fig.)] fait connaître (en turc ; rés. en angl., p. 81) 6 modestes lécythes attiques du V^e s. trouvés dans la région : à f.n. (tête d'Athéna entre deux yeux ; cavaliers scythes), à motifs végétaux (lierre, palmettes) ou à v.n.

Kelainai/Kibotos. —

789. Askold IVANTCHIK, Alexander VON KIENLIN, Lâtife SUMMERER [Recherches à

Kelainai – Apamée Kibotos en 2008-2009. Rapport préliminaire, *Anatolia Antiqua* 18 (2010), p. 109-140] font mention d'une étude en cours de la céramique mise au jour lors des deux premières campagnes de prospections sur le site : collecte de près de 25000 tessons, dont, pour l'Âge du Fer (XII^e-IV^e s.), des coupes achéménides, et de la céramique ionienne et lydienne, puis, pour la période hellénistique, de la céramique à v.n. et à décor peint, des bols à reliefs, des assiettes à bord en corniche, des unguentaria et des vases « galates ». Un choix de ces céramiques (tesson corinthien archaïque, fragments de bols à reliefs hellénistiques) est donné à la fig. 2.

790. P. DUPONT, Vasilica LUNGU [Kélainai 2008 : les trouvailles céramiques. Présentation préliminaire, in L. SUMMERER, A. IVANTCHIK, A. VON KIENLIN (dir.), *Kelainai-Apameia Kibitos. Développement urbain dans le contexte anatolien (Actes du colloque intern. Munich, 2-4/04/2009)*, Bordeaux, Ausonius, 2011, p. 249-275 (avec 111 fig.)] : **notice 148**, publiée dans la *REG* 2013.

Seyitömer Höyük (25km au NO de Küyahya). —

791. Gökhan COSKUN [Achaemenids bowls from Seyitömer Höyük, *Olba (Mersin)* 19 (2011), p. 57-79] présentent quelques exemplaires en métal, mais surtout dressent le catalogue (avec dessins de profils et quelques photos) de 17 fragments de ces bols ou phiales en céramique à pâte rouge ou grise des V^e-III^e s. trouvés sur le site.

Sorgun (province de Yozgat). —

792. Lisa KEALHOFER, Peter GRAVE, Ben MARSH, Sharon STEADMAN, Ronald L. GORNY, Geoffrey D. SUMMERS [Patterns of Iron Age in central Anatolia: three sites in Yozgat province, *Anatolian Studies* 69 (2010), p. 71-92 (avec 11 tableaux et 5 fig.)] présentent les résultats d'analyses de l'argile de 5 groupes de céramiques locales de formes diverses à décor subgéométrique (fig. 4) provenant de 3 sites des environs de Sorgun, dans un secteur de l'ancien empire hittite. Ces résultats témoignent, d'après eux, d'une certaine continuité culturelle entre l'Âge du Bronze Récent et l'Âge du Fer, avec des variantes locales, après l'effondrement des Hittites.

Cappadoce (?). —

793. K. Zoroğlu [Hellenistic Painted Pottery from the Central Part of Asia Minor: Kızıllırmak Bason ware, in *Z' Επιστημονική συνάντηση για την ελληνιστική κεραμική* (cf. notice n° 256), p. 515-524 + pl. 219-224] dresse le catalogue de 21 pièces (bols, coupes, plats, lagynoi, œnochoès, amphores, cratère, rhyton) portant un décor géométrique, végétal et floral particulier, polychrome (blanc, noir, brun, gris, brun rouge) ; la production, qui peut être localisée dans plusieurs centres de la région, semble aller du II^e s. av. J-C. au début du I^{er} s. de notre ère.

Région de la mer Noire. Généralités. —

794. Şevket DÖNMEZ [Sacral monuments in the North-central Anatolia, in E.K. PETROPOULOS, A.A. MASLENNIKOV (éd.), *Ancient Sacral Monuments in the Black Sea* (cf. notice n° 809), p. 515-562] mentionne et illustre quelques vases ou fragments de céramique grecque : bol à oiseaux gréco-oriental du VII^e s. du musée d'Amasya (fig. 38), bords de canthares (?) attiques à v.n. du IV^e s. d'Oluz Höyük, fig. 39-40), céramique importée (dont 1 alabastré à décor réticulé, 2 lécythes à f.n. sur fd.bl. à décor de palmettes, au moins 2 coupes à v.n. attiques du V^e s., fig. 43) et locale (fig. 44) de Kurupelit.

795. Lâtife SUMMERER [Greeks and natives on the southern Black Sea coast in Antiquity, in Gülden Erkut, Stephen Mitchell (éd.), *The Black Sea: Past, Present and Future (Proceedings of the intern., interdisciplinary conference, Istanbul, 14-16/10/2004)*, Ankara, British Institute, 2007, p. 27-36] s'appuie notamment sur la trouvaille de céramique (vases, tuiles) grecque dans des établissements de l'Âge du Fer de cette région pour fonder l'idée de rapports étroits entre Grecs et indigènes dès une époque reculée : tesson protogéométrique (fig. 2), bol à oiseau d'Ionie du Nord (fig. 1).

Akalan (au SE de Sinope). —

796. L. SUMMERER [Griechische Tondächer im kappadokischen Kontext: Die Architekturterrakotten aus Akalan, in *Bilder und Objekte als Träger kultureller Identität* (cf. notice n° 204), p. 125-139 + pl. 64-73] revient sur de très belles terres cuites architecturales historiées (fauves, centaures, guerriers) trouvées en 1906 mais seulement en partie publiées et rappelle aussi la trouvaille de quelques fragments de céramique milésienne du style des Chèvres sauvages (pl. couleur 66.1.) datables du dernier quart du VII^e s. (*Middle-Wild-Goat-Style-II*), ce qui en fait à ce jour les objets les plus anciens mis au jour sur le site.

Tios (à mi-distance entre Byzance et Sinope). —

797. William ANDERSON [Late Byzantine occupation of the castle at Tios, *Anatolia Antiqua* 17 (2009), p. 265-277] signale la découverte, sous les niveaux médiévaux, de tessons qu'il considère comme datant de l'époque classique, « peut-être de la 1^{re} moitié du V^e s. (fig. 7) ». On reconnaît en effet des fragments de vases attiques à f.n. tardives, mais aussi, semble-t-il, au moins un fragment de coupe à arêtes rayonnantes en bas de la vasque, autour du pied, qui doit remonter au VI^e s.

Ukraine. Généralités. —

798. Nadezhda A. GAVRILUK [Handmade Pottery of the Greek Group from Tyras, Olbia and Nymphaion in the Hellenistic Period, in *Pontika 2008* (cf. notice n° 33), p. 129-137]. Aperçu de la gamme nord-pontique de céramique modelée à pâte grossière imitant des formes grecques à partir des trouvailles des sites représentatifs de Tyras, Olbia et Nymphaion. À Histria, leur pendant est constitué par le « groupe géto-dace grécisé » distingué naguère par M. Coja. Dans les deux cas, on a affaire à des matériels d'époque hellénistique imitant des récipients domestiques, de cuisine ou supposés tels : fait-tout (le terme casserole est inadéquat), couvercles, poêles, réchauds (très douteux), pots, godets sur pied, cruches, lampes. Comme à Histria, on peut se demander si l'on a toujours affaire à des productions autochtones. En effet, il n'est pas du tout exclu que les colons grecs eux-mêmes (ou leurs compagnes indigènes) ne soient pas les auteurs de ces batteries de cuisine bon marché, le cas inverse étant représenté par les formes de cuisine de la céramique grise tournée de type grec attestées à Histria et Bérézan, manifestement inadaptées à recevoir les chocs thermiques répétés d'une utilisation culinaire et donc manufacturées par des potiers peu au fait de telles contraintes, soit grecs, soit même indigènes insuffisamment formés. Ce qui est assuré en tout cas sur les établissements grecs de mer Noire, c'est la faible proportion de marmites de cuisine tournées à paroi mince, le complément étant manifestement assuré par des formes modelées plus ou moins équivalentes (peut-être du fait d'un changement de régime alimentaire des colons en fonction des ressources disponibles), mais moins fidèles aux

originaux tournés que nous le dit N.G.

P.D.

Akra (19km au S de Nymphaion). —

799. Sergey L. SOLOVYOV, Larisa G. SHEPKO [Archaeological Excavations on the Chora of Akra (2002-7), in *Pontika 2008* (cf. notice n° 33), p. 319-328] mentionnent (sans illustrations) la trouvaille de beaucoup de céramique : fragments attiques à f.n. et surtout vaisselle de table, importée et locale (à argile rouge et grise : pichets, plats, plats à poissons très semblables aux formes attiques) plus tardive, accompagnée d'un grand nombre de tessons de poterie faite à la main scythe et taure.

Belozerskoe (Chersonèse, à l'E d'Olbia). —

800. Valeria P. BYLKOVA [Belozerskoe as a Settlement in a Greek-Barbarian 'Contact Zone' : 2003-7, in *Pontika 2008* (cf. notice n° 33), p. 47-56] relate la découverte, au cours de ces dernières fouilles, de structures et de puits ayant livré 45000 objets allant du 1^{er} quart du IV^e au 1^{er} quart du III^e s. Parmi ces objets, beaucoup de céramique, notamment des vases à boire à v.n. (dont l'un portant un graffito au nom d'ERMOFANTOU) et de la f.r. de la fin de l'époque classique. « *Kantharoi, cup-kylikes, cup-kotylai, skyphoi, bowls, askoi, lekythoi date to the 4th c. BC, mainly the third quarter. The latest black-gloss wares are a thin-walled skyphos and a bowl of c. 325 BC and a fragment of a decorated classical 'West Slope' ware kantharos. Lekythoi of globular bodies of final type are also dated to the last quarter of the 4th c. BC and a large net lekythos of exaggerated proportions is of the same date* ». Mais seul un dessin de profil accompagne le texte.

Bérézan. —

801. Sergey L. SOLOVYOV [Greeks and indigenous populations at Berezan (Borysthenes), in *Greco et indigènes* (cf. notice n° 22), p. 291-303] prend en compte les trouvailles de céramique pour définir deux étapes de colonisation grecque à Bérézan : vers la fin du VII^e s., peu de poterie grecque (fig. 187 : céramique de la Grèce de l'Est, dont des fragments du style des Chèvres sauvages) ; dans la 2^e moitié du VI^e s., dans les tombes, davantage de vases corinthiens, ioniens, attiques à f.n. (fig. 195).

802. P. DUPONT, V. LUNGU, S. OKHOTNIKOV [Vases laconiens de Bérézan au Musée Archéologique d'Odessa, *Eirene* 47 (2011), I-II, *Pistiros Jubilee*, p. 9-14]. Un très petit nombre de vases laconiens sont parvenus à Bérézan, dont le fonds von Stern du Musée Archéologique d'Odessa conserve quelques pièces fragmentaires : large portion d'embouchure de cratère à pseudo-volutes, plus 2 autres petits fgts. de bord et un de jonction col-épaule, 1 fgt. de panse d'amphorette décoré d'une belle tête de cheval, plusieurs tronçons de marli d'un même pinax et quelques fgts. de coupes bases à v.n. et frise de points. L'article réattribue aussi à la production laconienne une coupe à décor réticulé du Laconien II.

P.D.

Bosphore cimmérien. —

803. Denis ZHURALEV [Production of Late Hellenistic Pottery in the Bosporan Kingdom, in *Z' Epistimoniké sunánτηση gia την ελληνιστική κεραμική* (cf. notice n° 256), p. 869-876 + pl. 353-354] présente des bols à reliefs, des plats, des canthares, des bols, des cruches, des lampes ; certaines pièces sont en sigillée bosporitaine.

Crimée. —

804. Denis ZHURAVLEV [Sarmatian motifs in red slip ware, in *Bilder und Objekte als*

Träger kultureller Identität (cf. notice n° 204), p. 145-151 + pl. 91-97] plaide pour une production locale, à partir du II^e s. av. J.-C., de céramique sigillée orientale influencée par la tradition céramique sarmate (?), avec parfois des éléments de décoration zoomorphe (surtout à vrai dire à l'époque romaine).

805. Tat'yana EGOROVA [Ceramic Complex of the Second Half of the IVth-Beginning of the IIIrd Century BC from the Farmhouse in the Suburbs of Chaika Settlement (North-Western Crimea), in *Z' Episthmoniké sunántηση για την ελληνιστική κεραμική* (cf. notice n° 256), p. 863-868 + pl. 349-352] présente un matériel divers : canthares, plats, gutti, tasses, cruches, lécythes, unguentaria ; quelques pièces à v.n. sont attiques, les autres de fabrication locale.

806. Yuriy ZAYTSEV [Imported Hellenistic Pottery in the Barbarian Necropolis of Crimea in the IInd-Ist century BC, in *Z' Episthmoniké sunántηση για την ελληνιστική κεραμική* (cf. notice n° 256), p. 885-886] évoque rapidement cette céramique : unguentaria, lagynoi, canthares, coupes, plats, bols à reliefs, lampes, cruches, pélikès, amphores.

Koshary (40km à l'Est d'Odessa). —

807. Ewdoksia PAPUCI-WLADYKA, Evgenia Fiedorovna REDINA [Ten years of the Polish-Ukrainian Koshary Project (1998-2008), in *Pontika 2008* (cf. notice n° 33), p. 283-297] résume les travaux et recherches accomplis pendant ces dix années sur ce site qui fut florissant entre le début du IV^e et le milieu du III^e s. Elles évoquent quelques trouvailles, dans la nécropole, de vases attiques tels qu'un petit lécythe aryballisque à palmette et un canthare à v.n., ainsi que de productions locales (fig. 9 et 14).

808. E. PAPUCI-WLADYKA, E. F. REDINA, Sylwia STELMACH [The Black-Glazed Pottery from the Polish-Ukrainian Excavations at Koshary (Black-Sea Coast, Odessa District). First Presentation, in *Z' Episthmoniké sunántηση για την ελληνιστική κεραμική* (cf. notice n° 256), p. 851-859 + pl. 339-344] présentent (avec surtout des dessins) cette céramique funéraire du IV^e s., surtout attique, mais avec des exemplaires de fabrication locale : coupes-skyphoi, coupes-canthares, canthares, skyphoi, bols, salières, lécythes, unguentaria, œnochoès miniatures.

Kytaia (ca 40 km au Sud de Kerch) et ses environs. —

809. E.A. MOLEV, N.V. MOLEVA [Sacral complexes of Kytaia, in *Ancient Sacral Monuments in the Black Sea* (Thessalonique, Kyriakidis Brothers, 2010. ISBN 978-960-467-208-0), p. 295-333] signalent plusieurs fois des graffiti sur des fragments de vases à v.n. du IV^e s. ou de l'époque hellénistique. Ils en illustrent quelques-uns, dont un avec dédicace à Déméter (pl. 1, fig. 1-4), deux sans doute à la Mère des dieux (pl. 4, fig. 5-6).

Nadlimanskoè III (secteur du Dniestr inférieur). —

810. Sergej B. OCHOTNIKOV [The *chorai* of the Ancient Cities in the Lower Dniestr Area (6th century BC — 3rd century AD), in Pia GULDAGER BILDE, Vladimir F. STOLBA (éd.), *Surveying the Greek chora: the Black Sea Region, in a comparative perspective* (Aarhus Univ. Press, *Black Sea Studies* 4, 2006), p. 81-98] signale et illustre quelques pièces de céramique commune du V^e s. (fig. 4) et quelques vases attiques à f.n. (coupes-skyphoi, dont une avec Athéna combattant un géant, lécythe avec palmettes) et à v.n. (coupe, lécythe, couvercle) du 1^{er} tiers de ce même siècle (fig. 8) ; quelques fragments à v.n. portent des graffiti grecs (fig. 9,1-4).

Néapolis de Scythie (près de Simferopol). —

811. Jurij ZAJCEV [Scythian Neapolis – the Capital of the Kingdom of Skiluros, in *Bilder und Objekte als Träger kultureller Identität* (cf. notice n° 204), p. 141-144 + pl. 75-90] fait connaître un matériel trouvé dans les années 1990, principalement dans le palais et le mausolée de ce roi, qui régna entre *ca* 125 et 110. Il s'agit donc de pièces hellénistiques bien datées, parmi lesquelles des autels et thymiastéria en terre cuite (pl. 81 et 86) ainsi que des bols, des olpès et des unguentaria (pl. 88).

Nikonion. —

812. Bartosz AWIANOWICZ, Jacek RAKOCZY [The Discovery of a Hellenistic Ostrakon in Nikonion, in *Pontika 2008* (cf. notice n° 33), p. 1-5]. Le site de Nikonion sur le liman du Dniestr (Ukraine) a livré en 2007 un ostrakon du III^e s. av. J.-C, gravé d'une inscription de 10 lignes, correspondant à une lettre privée adressée à un certain Hermas, s'enquérant de la capacité d'emport d'une pirogue monoxyle. P.D.

Nymphaion et sa chora. —

813. Jane HJARL PETERSEN [Kurgan Burials from Nymphaion – A New Approach, in P. GULDAGER BILDE, J. HJARL PETERSEN (éd.), *Meetings of Cultures* (cf. notice n°205), p. 215-235] procède à un examen très attentif des objets trouvés dans 7 kourganes du V^e s. et 12 du IV^e/début du III^e s. (notamment la céramique, dont les formes représentées sont présentées dans des diagrammes) pour conclure à une différence notable de matériel entre les deux périodes et en tirer des conclusions sur les changements dans les tendances culturelles et politiques de l'élite de ces régions à partir du moment de la fondation du Royaume du Bosphore, au IV^e s.

814. Viktor N. ZIN'KO [The chora of Nymphaion (6th century BC-6th century AD), in *Surveying the Greek chora* (cf. notice n°810), p. 289-308] signale et illustre de dessins (fig. 3) une amphore grise, une amphore gréco-orientale et un kyathos à f.n. (ronde de personnages) dit une fois ionien, une fois attique, de la fin du VI^e s.

Olbia. —

815. Alexander V. KARJAKA [The Defense Wall in the Northern Part of the Lower City of Olbia Pontike, in *Meetings of Cultures* (cf. notice n° 205), p. 163-180] date du début du III^e s. la construction de ce mur sur des niveaux du IV^e s. attestés par des découvertes de céramique dont des échantillons sont donnés p. 172-173, fig. 13 (redoublée, avec présentation d'objets différents, dont 1 fragment de skyphos et 1 de couvercle de lékanè à f.r. sans doute attiques).

816. Anna S. ROUSYAEVA [Sanctuaries in the Context of the cultural and historical development of Olbia Pontica, in *Ancient Sacral Monuments in the Black Sea* (cf. notice n° 809), p. 63-92] cite et illustre 2 coupes-skyphoi et 1 skyphos attiques à f.n. portant des dédicaces incisées à Apollon Delphinios (fig. 1) ou à Athéna (fig.16).

817. Valentina V. KRAPIVINA [Home sanctuaries in the Northern Black sea littoral, *ibid.*, p. 127-170] achève son article par une rubrique consacrée à de nouvelles données sur la signification du culte d'Aphrodite à Olbia (p. 148-151) ; elle signale et illustre plusieurs graffiti donnant le nom de la déesse sur des vases à v.n. (sorte de rhyton, coupes, *bolsa*) apparemment attiques des V^e-IV^e s. (fig. 23-26) ; l'une des dédicaces attesterait l'épiclèse Ol[bia].

818. Nina A. LEJPUNSKAJA, Pia GULDAGER BILDE, Jakob MUNK HØJTE, Valentina V.

KRAPIVINA, Sergej D. KRYZICKIJ (ed.) [*The Lower City of Olbia (Sector NGS) in the VIth C. BC to the IVth C. AD.* ; 1 vol. cartonné 18 x 24,2 ; 657 p. + 406 pl. en couleur et en n/bl.) ; Aarhus Univ. Press (*Black Sea Studies* 13), 2010. ISBN 978-87-7934-523-2] :

notice 149, publiée dans la *REG* 2013.

819. Georgiy LOMTADZE, Denis ZHURALEV, Yulia IL'INA [Hellenistic Pottery from the Necropolis of Olbia Pontica, in *Ζ' Επιστημονική συνάντηση για την ελληνιστική κεραμική* (cf. notice n° 256), p. 860] ne font qu'annoncer d'une façon générale ce matériel.

Panskoye (Chersonèse taurique). —

820. Vladimir F. STOLBA [Multicultural Encounters in the Greek Countryside: Evidence from the Panskoye I Necropolis, Western Crimea, in *Pontika 2008* (cf. notice n° 33), p. 329-340] mentionne quelques éléments de la nécropole de cette bourgade qui a existé entre la fin du V^e s. et les alentours de 270 av. J.-C. Il examine les pratiques funéraires et insiste sur la prédominance, parmi le matériel funéraire, assez pauvre, d'une poterie locale faite à la main (fig. 15-16).

Panticapée et sa région. —

821. Friederike FLESS, Angelika LORENZ [Die Nekropolen Pantikapaions im 4. Jh. v. Chr., in *Bilder und Objekte als Träger kultureller Identität* (cf. notice n°204), p. 17-25 + pl. 1-11] rappelle, avec une bibliographie très complète, les trouvailles faites jadis et naguère dans ces nécropoles, dans plusieurs kourgans ; il illustre quelques pièces de ce matériel funéraire, comme 1 pyxis, 1 lécythe plastique et quelques pélikès à f.r. du IV^e s. (pl. 7.8-9, pl. 8.4 et 8, pl. 9.1).

822. Martin LANGNER [Barbaren griechischer Sprache? – Die Bildwelt des Bosporanischen Reiches und das Selbstverständnis Bewohner, *ibid.*, p. 53-66 + pl. 15-27] fait appel à la documentation figurée fournie par les vases attiques à f.r. du style de Kertch trouvés dans la région (tableaux et photos) pour essayer de répondre à la question posée en analysant notamment l'iconographie des pélikès (tableaux et photos, pl. 20-27) sur lesquelles dominant nettement 4 thèmes : Amazonomachie, Grypomachie, thiasse dionysiaque, protomès d'Orientaux.

823. I.I. VDOVICHENKO, A.L. YERMOLIN [The Hellenistic Pottery from the Rescue Excavation of the Panticapeum in 2002-2003, in *Ζ' Επιστημονική συνάντηση για την ελληνιστική κεραμική* (cf. notice n° 256), p. 861-862 + pl. 345-348] signalent la découverte, entre autre céramique, de 53 fragments de vases attiques peints des Ve-IVe s. (donc à f.r.) et de fragments hellénistiques à v.n. (canthares, bols, skyphoi, bols à reliefs), à décor peint (lagynos) ou achromes (unguentaria).

Porthmion (sur la partie NE de la presqu'île de Kerch). —

824. Marina Yu. VAKHTINA, Yuriy A. VINOGRADOV, Vladimir A. GORONCHAROVSKIY [Cult complexes and objects discovered by the Bosporan expedition of the Institute for History of material culture, Russian Academy of Sciences (Saint-Petersburg), in *Ancient Sacral Monuments in the Black Sea* (cf. notice n° 809), p. 367-398] montrent notamment le fond d'un skyphos attique à v.n. du début du V^e s. qui portait une dédicace incisée à une divinité féminine qualifiée de PARQENW (fig. 2).

Scythie (intérieur de l'Ukraine). —

825. Nadežda A. GAVRILJUK [Social and Economic Stratification of the Scythians from

the Steppe Region Based on Black-glazed Pottery from Burials, in *Meetings of Cultures* (cf. notice n°205), p. 237-261] donne un bon aperçu, avec 4 pl. de bons dessins, des importations de céramique attique à v.n. dans cette région aux V^e et IV^e s., en résumant ainsi la chronologie de l'apparition des différentes formes : « Les premiers vases à v.n., les *kylikes* à tige, apparaissent dans la région de la steppe scythe au milieu du V^e s. À partir du dernier quart du V^e s. apparaissent les *bolsals*. Dans le dernier quart du V^e ou la 1^{re} moitié du IV^e s. ont commencé à être utilisés des *kylikes* (*skyphoi*) de types divers. À partir du milieu du IV^e s. et durant la 2^e moitié du siècle apparaissent les canthares. Canthares et coupes-canthares aux parois côtelées apparaissent dans le 2^e quart du IV^e s. et continuent jusqu'au III^e s. Du 1^{er} quart du IV^e au 1^{er} quart du III^e s. on trouve des canthares décorés dans le style *West-Slope* ». L'A. tire de la présence de ces vases dans telle ou telle tombe des conclusions sur le rang social du défunt.

Baie de Sirenevaya et de Generalskaya (côte de la mer d'Azov). —

826. A.A. MASLENNIKOV [Ancient rural sanctuaries of the Crimean Azov coast, in *Ancient Sacral Monuments in the Black Sea* (cf. notice n° 809), p. 271-281] signale plusieurs fois des trouvailles de céramique hellénistique dans de petits sanctuaires situés au bord de ces deux baies, et il en illustre maints spécimens : unguentarium, bol et cruche (fig. 8), curieux gobelet fait à la main ayant en guise d'anses deux animaux (fig. 10,1 : chiens ? chevaux ?), vases divers au décor de type *West Slope* et fragments de bols à reliefs (fig. 14-15), autres unguentaria (fig. 26) et bols à reliefs (fig. 34 et 37).

ATELIERS, ÉCOLES, STYLES, ARTISTES

Vases de style géométrique. Généralités. —

827. Monique HALM-TISSERANT [Styles géométriques et production céramique du Géométrique grec, *Ktèma* 35 (2010), p. 123-162 (avec 14 pl. de dessins de l'A.)] : **notice 150**, publiée dans la *REG* 2013.

828. G.SIEBERT [La réception de l'art géométrique grec dans l'historiographie, fin XIX^e-milieu XX^e s., *Ktèma* 35 (2010), p. 299-312 (avec 9 fig.)] montre comment la révélation d'un art grec de style géométrique vers la fin du XIX^e s., à la faveur des découvertes d'Olympie et du Céramique d'Athènes, pouvait heurter le goût d'un public, savant ou cultivé, habitué aux normes de l'art académique. Néanmoins l'appréciation de « primitiviste » fut rapidement corrigée par de bons observateurs, sensibles à la cohérence et à la force expressive de ce nouveau répertoire de formes. Les études savantes mettaient progressivement en place une chronologie et un panorama d'écoles régionales. Avec la réception du style géométrique grec, annonciateur de la modernité, l'esthétique de la *mimèsis* commençait à perdre sa préséance.

829. Jan BOUZEK [The iconography of the Dark Age from LH III C to Geometric – continuity and changes, *Studia Hercynia* 15,2 (2011), p. 55-76 (avec 13 fig.)] dégage des éléments de rupture et de continuité entre l'iconographie figurative et non-figurative de l'époque mycénienne et de l'époque géométrique et estime en fin de compte que les « éléments de continuité l'emportent nettement » (par exemple entre les scènes de prothésis des sarcophages de Tanagra et celles des vases du Dipylon, ou les figurations de bateaux).

830. Jeffrey M. HURWIT [The Shipwreck of Odysseus: Strong and Weak Imagery in Late Geometric Art, *AJA* 115 (2011), p. 1-18 (avec 16 fig.)] part d'une analyse très minutieuse de la scène de « naufrage » représentée sur une œnochoè attique de style GR de Munich pour revenir sur la question souvent débattue de l'interprétation de scènes de ce genre sur les vases de style GR : naufrage d'Ulysse ou scène paradigmatique d'un accident en mer, comme a tendance à le penser la critique récente ? Avec des arguments solides et nuancés, liés notamment à l'idée d'une commande spécifique pour beaucoup de ces vases à l'iconographie riche, il réhabilite une interprétation privilégiant une lecture mythologique, en considérant que les vases à l'imagerie « forte » (dont il donne plusieurs exemples, avec des scènes diverses, sur des vases attiques GR mais aussi sur l'amphore parienne avec scène de bataille : v. *infra*, notice n° 836) font référence, pour les contemporains de leur création, à des sujets précis, spécifiques, narratifs, inspirés par la réalité ou la mythologie, selon les cas. Les vases à l'imagerie « faible », plus nombreux et plus banals, peuvent être lus comme des représentations de scènes génériques, que l'on peut interpréter subjectivement, tandis que ceux à l'imagerie « forte », plus rares mais plus riches, doivent l'être dans une perspective de spécificité et de particularité. Une thèse qui ne fera sans doute pas l'unanimité, mais qui me paraît très séduisante.

notice 151, publiée dans la *REG* 2013.

831. Eleni ALOUPI, Nota KOUROU [Late Geometric Slipped Pottery: Technological variations and workshop attributions (Euboean, Cycladic and Attic workshops, in *Oropos and Euboea* (cf. notice n° 21), p. 287-318 (avec 20 fig.)] proposent une étude comparative de plusieurs dizaines de fragments qui se rattachent à cette catégorie de céramique géométrique et dont elles dressent le catalogue détaillé (31 fragments GR eubéens trouvés à Erétrie, 6 tessons GR naxiens, 32 tessons GR attiques provenant de Koropi, Mérenda, Pallénè, Anavyssos, et 10 fragments GR attiques d'Oropos). Elles rendent compte du résultat d'analyses archéométriques (fluorescence XR) menées sur ces fragments (dont elles donnent quelques excellentes photos, fig. 3-19) et concluent à de nettes différences entre l'argile et la couverte utilisées à Naxos et en Eubée ou en Attique, ce qui permet la solide détermination d'ateliers et confirme, au passage, l'origine eubéenne du fameux cratère Cesnola.

832. Eva SIMANTONI-BOURNIA [Multi-storeyed vases of the Geometric Period, in A. MAZARAKIS AINIAN (éd.), *The "Dark Ages" revisited. Acts of an Intern. Symposium in memory of William D.E. Coulson, Univ. of Thessaly 14-17/06/2007*, II (Volos, 2011), p. 971-981 (avec 8 fig.)] part de 2 vases attiques de style géométrique provenant de Mérenda et exposés au musée de Brauron : un triple skyphos et une double chope, inédite. Elle les rapproche d'autres vases « à étages » dont elle dresse le catalogue (37 exemplaires d'époque géométrique, attiques et non-attiques : cruches-lécythes, chopes, aryballes, skyphoi ; 17 des VII^e-VI^e s. : lécythes, aryballes, skyphoi). Elle examine avec la plus grande attention la distribution, la fonction et l'éventuel symbolisme de ces formes étranges, sans doute conçues d'abord comme un jeu, puis utilisées comme matériel funéraire, avec une possible évocation du renouvellement et de la fertilité. Après *ca* 700, le sens de ces vases semble changer, avec l'émergence de nouveaux rites funéraires.

833. Anastasia GADLOU [*Thapsos-Class Ware Reconsidered: the Case of Achaea in the Northern Peloponnese. Pottery workshop or pottery style?* ; 1 vol. broché 21 x 29,7 ; V + 117 p. (incluant 116 fig. et 16 tableaux) ; Oxford, BARIS 2279 (2011). ISBN 978-1-4073-0853-1] :

notice 152, publiée dans la *REG* 2013.

Protogéométrique crétois. —

834. Ivonne KAISER [Protogeometric B – Minoan and Oriental influences on a Cretan pottery style of the second half of the 9th century BC, in Th. DETORAKIS, A. KALOKAIRINOS (éd.), *Πεπραγμένα του Θ' διεθνούς Κρητολογικού Συνεδρίου, A5, Ελούντα 1-6 Οκτ. 2001* (Hiraklion, 2006), p. 63-70] résume dans le titre de son article une idée intéressante et plausible, mais dont, en l'absence de toute illustration, elle ne fait pas la démonstration.

Géométrique attique. —

Géométrique de Macédoine et de Thrace méridionale. —

835. Krasimir NIKOV [Macedonia, Southern Thrace and the Geometric Pottery koiné, in *Ancient Macedonia VII* (cf. notice n° 132), p. 407-421 (avec 14 fig.)] compare entre eux et avec des exemples pris en Grèce continentale les motifs géométriques retenus par les peintres de ces deux régions. Il conclut, malgré des particularismes locaux, à une parenté générale née de contacts, dont le caractère reste obscur mais qui se développent à partir du début de l'Âge du Fer et surtout aux VIII^e-VII^e s.

Géométrique et orientalisant pariens. —

836. Francis CROISSANT [Batailles géométriques pariennes, in E. GRECO (éd.), *Alba della città, alba delle immagini? Da una suggestione di Bruno d'Agostino* (Athènes, Scuola archeologica italiana di Atene, 2008), p. 31-62 (avec 34 fig.)] :

notice 153, publiée dans la *REG* 2013.

837. Elena WALTER-KARYDI [Bronzes pariens et imagerie cycladique du haut archaïsme, in Y. KOURAYOS, Fr. PROST (éd.), *La sculpture des Cyclades à l'époque archaïque. Histoire des ateliers, rayonnement des styles (BCH, Suppl. 48, 2008)*, p. 21-54 (avec 26 fig.)], pour mieux cerner l'iconographie des reliefs en bronze pariens de cette époque, fait judicieusement appel à l'exemple de quelques vases à coup sûr pariens, célèbres (grandes amphores du MN d'Athènes, avec Apollon et Artémis, Héraclès, et un cavalier, fig. 10-11, 14 et 16) ou moins connus (plat polychrome de Théra, fig. 15), qu'elle compare aux vases samiens contemporains.

Céramique protoattique et apparentée. —

838. Eva SIMANTONI-BOURNIA [The versus a West Saronic Gulf Pottery Workshop, in C. REINHOLDT, P. SCHERRER, W. WOHLMAYR (éd.), *Aiakeion. Beiträge zur klassischen Altertumswissenschaft zu Ehren von Florens Felten* (Vienne, Phoibos Verlag, 2009), p. 153-159 + pl. 27-28 (6 fig.)] commente une amphore à col (sans décor) et un cratère ovoïdes (sphinx et animaux en f.n.) du musée de Poros, récupérés ensemble à la suite de l'éventrement accidentel de tombes près du village de Kato Fanari, entre Épidaure et Trézène, tous deux issus d'un même atelier, d'après un examen minutieux de l'argile, mais datant l'une de la fin du VIII^e/début du VII^e s., l'autre du dernier quart du VII^e s. Le décor du cratère mêle des traits protoattiques moyen et récent, avec une influence corinthienne. Cet éclectisme montre qu'il ne s'agit ni d'un vase attique ni d'un vase

corinthien, mais plutôt d'une pièce de fabrication soit éginétique, soit locale, en Argolide. Cet article complète une autre contribution de l'A., parue (en grec) sous le titre « Cratère de la fin du VII^e s. provenant de Kato Fanari », in *ΕΠΑΘΛΟΝ* (cf. notice n° 223), p. 395-412.

Géométrique et orientalisant étrusques. —

839. Dyfri WILLIAMS [The Ridgway Ram Vase, in *Etruscan by definition* (cf. notice n°865), p. 21-24] se penche sur une petite œnochoè géométrique, apparue en 2008 sur le marché de Fribourg et achetée par le British Museum (inv. GR 2008,5002.I), dont l'embouchure, en forme de bélier (*ram*), fait office de passoire. La décoration est formée de lignes parallèles, de lignes ondulées et d'une frise de trois chevaux sur la partie haute de la panse. Sous l'anse apparaît une forme qui peut être une tête de griffon, gueule ouverte et langue tirée. Le style fait penser à quelques œuvres italo-géométriques ou orientalisantes du début du VII^e s. L'origine de la forme est à chercher dans la vaisselle métallique tandis qu'une œnochoè en bucchero nero du Louvre se révèle très proche par les caractéristiques plastiques de l'embouchure. Toutefois, la forme générale de cette œnochoè s'inspire de modèles phéniciens. Cette référence au monde phénicien inspire à l'A. des remarques très pertinentes sur la fonction de ce type très particulier de vase verseur pourvu d'un filtre. Les Phéniciens ont adopté la tête de bélier ou « sceptre de Khnum » de l'Égypte et l'ont utilisée avec des œnochoès dans des cérémonies destinées à accorder le « souffle de vie ». La passoire servait sans doute à filtrer l'huile tirée de l'Arbre de Vie. Il est ainsi possible que la poterie étrusque à têtes de bélier imite les vases phéniciens en métal qui combinent délibérément une cruche à libation et un sceptre à tête d'animal. Ce vase est l'étrange résultat d'une hybridation culturelle créée à partir de la tradition céramique grecque, de la toreutique phénicienne et de pratiques sacrées proche-orientales. D.Fr.

840. Id. [The Hamilton Gray Vase, *ibid.*, p. 10-20], après une passionnante présentation de la vie du couple Hamilton et plus particulièrement du rôle que joua Elisabeth dans la diffusion auprès du public britannique de la civilisation étrusque, s'intéresse à une amphore géométrique étrusque vendue avec le reste de la collection Hamilton chez Sotheby en juin 1888. Acquisée par le célèbre général Augustus Pitt Rivers, elle fut achetée près d'un siècle plus tard par un collectionneur japonais pour finalement intégrer le British Museum en 2007 (inv. GR 2007,5008.I). La riche décoration bichrome (rouge et noir) occupe toute la surface du vase avec sur la partie principale de la panse de grands panneaux dont certains sont décorés d'oiseaux. La forme originale, avec de belles anses composites, semble être un compromis entre une amphore eubéenne et une urne étrusque. Les comparaisons stylistiques permettent à l'A. de rapprocher ce vase des œuvres de l'atelier de l'*Argive Painter* et de l'attribuer au *Hamilton Gray Painter*, artisan actif en Étrurie méridionale dans les dernières décennies du VIII^e s. D.Fr.

841. Federica PITZALIS [*La volontà apparente. Donne e società nell'Italia centrale tirrenica tra VIII e VII secolo A.C.* ; 329 p. + 20 pl. (dessins et photos couleur) ; «L'Erma» di Bretschneider, Rome, 2011. ISBN 978-88-8265-593-8] publie sa thèse de doctorat soutenue à la Sapienza en 2008 sous la direction de Gilda Bartoloni. Le rôle de la femme et son statut dans les sociétés étrusque, falisque et latine de la période

orientalisante ancienne (dernières décennies du VIII^e–1^{res} décennies du VII^e s.) sont étudiés à partir de l'analyse systématique des éléments matériels révélés par l'archéologie funéraire. Les céramiques de productions locales, régionales et d'importation représentent évidemment une part très importante des éléments matériels étudiés. La 1^{re} partie, qui occupe pratiquement la moitié de l'ouvrage, est consacrée aux contextes archéologiques présentés sous la forme d'un catalogue intelligemment construit et très clair. Un commentaire détaillé et pertinent concluant la présentation de chaque zone archéologique (Narce, Falerii, Corchiano, Véies, Cerveteri, Tarquinia, Vulci, Bisenzio, Agro Romano, Colli Albani et centres limitrophes, Fascia Costiera du Latium) explique les rituels funéraires et replace les différentes catégories de matériel dans leur contexte culturel local. Les différentes formes et espèces céramiques locales, leurs associations dans les tombes, les importations et imitations sont détaillées et commentées. La 2^e partie, consacrée aux « indicatori di genere », ne concerne pas la céramique, exception faite des aryballes et alabastres qui sont vite mentionnés dans le paragraphe dédié aux objets de toilette (p. 225). Enfin, dans le dernier chapitre qui fait office de conclusion, c'est sur la base des associations de vases liés au mélange et au service du vin dans les tombes féminines que l'A. remet en question l'absence de la participation des femmes de l'élite au banquet. On considérait jusqu'alors que les femmes des classes supérieures ne jouaient qu'un rôle secondaire et passif de gestion et de distribution de la boisson alcoolique. La possibilité d'une participation active des femmes au banquet, dans le cadre de la consommation rituelle de vin et de viande, est évoquée (p. 264). Si les données fournies par les vases en céramique n'y sont en fait que peu exploitées (à la différence des objets en métal et des objets en céramique liés au travail de la laine), cet ouvrage se révèle indispensable aux céramologues s'intéressant à cette période charnière qui voit l'Italie centrale tyrrhénienne passer de la protohistoire à l'histoire. D.Fr.

842. Sara NERI [*Il Tornio e il pennello. Ceramica depurata di tradizione geometrica di epoca orientalizzante in Etruria (Officina Etruscologia, 2)* ; 1 vol. broché 16 x 24 ; 432 p. + 33 pl. n/bl. (photos et dessins). Roma, Officina Edizioni, 2010. ISBN 9788860490766] : **notice 153**, publiée dans la *REG* 2013.

Impasto, Bucchero nero. —

843. Silvia TEN KORTENAR [*Il colore e la materia. Tra tradizione e innovazione nella produzione dell'impasto rosso nell'Italia medio-tirrenica (Officina Etruscologia, 4)* ; 1 vol. broché 16 x 24 ; 421 p., 56 pl. de dessins HT ; Roma, Officina Edizioni, 2011. ISBN 9788860490872] :

notice 155, publiée dans la *REG* 2013.

Iconographie. —

844. Maurizio HARARI, Silvia PALTINERI, Mirella T.A. ROBINO [*Icone del mondo antico. Un seminario di storia delle immagini* ; 1 vol. cartonné 18 x 25 ; 243 p. + 54 pl. de fig. n/bl. HT ; Roma, «L'Erma» di Bretschneider (= *Studia Archaeologica*, 170), 2009. ISBN 978-88-8265-468-9] publient les actes d'un séminaire d'études qui se tint à Pavie en 2005. La rencontre, consacrée essentiellement à des thèmes d'iconographie, comme le déclare l'un des éditeurs, M. Harari, dans l'introduction du volume (p. 9), voulait laisser un peu de place aux jeunes chercheurs se consacrant à ce type de recherches, qui sont souvent traitées, surtout en Italie, à l'occasion de « *convegni egemonizzati...da*

un'oligarchia autoreferenziale » (sic !). Les résultats de cette petite mais ambitieuse opération culturelle sont intéressants et donnent une bonne idée de l'ample spectre des recherches d'iconographie ancienne actuellement pratiquées dans le domaine étrusco-italique. V.B.

845. Silvia PALTINERI, Matteo CANEVARI [Icône del mito e della storia. I fregi di due olpai di bucchero del VII sec. a.C. : dai modelli tecnico-formali e iconografici alla messa a punto di categorie interpretative, *ibid.*, p. 37-66] reviennent sur une paire de célèbres vases en bucchero cérétains du 3^e quart du VII^e s., l'olpè de Medea, provenant de la tombe n° 2 S. Paolo, et l'olpè de Bruxelles, dont on ignore le lieu exact de provenance, mais qui a sans doute été trouvée à Cerveteri. Les deux vases portent sur la panse un décor figuré à relief tout à fait exceptionnel qui, en dépit de la brillante lecture qu'en ont faite M.A. Rizzo et M. Martelli, ne cesse néanmoins de faire discuter les étruscologues et les archéologues classiques (v. *REG* 119, 2006, *Bull.*, n^{os} 827 et 887). La partie archéologique de ce nouvel essai (par S.P), qui nous concerne ici davantage que celle, anthropologique et d'ailleurs très intéressante, proposée par M.C., est articulée en deux séries de considérations, les unes sur les modèles « *tecnico-formali e iconografici* » des représentations, les autres sur l'iconographie proprement dite des frises figurées. L'effort pour démontrer que nos figurations étrusques dépendent d'une série de bronzes grecs incisés très célèbres et d'autres catégories d'objets grecs figurés qui renvoient à la Crète et aux Cyclades, serait la preuve que les modèles et le sens profond des scènes reproduites sur les vases cérétains seraient impossibles à saisir sans considérer cette connexion étrusco-égéenne. Cette proposition modifie légèrement la perspective de l'*editio princeps* en accentuant la lecture créto-lemnienne déjà proposée par certains (notamment Harari). La voie suivie est assez intéressante, mais dans l'analyse, il y a des détails d'une superficialité déconcertante : par exemple, l'A. confond apparemment le protocorinthien moyen avec le corinthien moyen (p. 41). On reste encore plus perplexe en lisant la partie iconographique de l'essai de S.P., qui prend essor non pas à partir des images, mais des « *fonti letterarie, che strutturano un insieme coerente di segmenti narrativi* » (p. 44). L'argumentation est élégante, mais elle procède de données extra-archéologiques et, ce qui est pire, elle est décrochée des images, qui sont souvent forcées, comme les didascalies (de l'olpè S. Paolo). L'hypothèse de S.P. sur le mot « *kanna* » incisé sur l'objet porté par les Argonautes, par exemple, est contraire à l'évidence linguistique : elle ne tient pas compte de la lecture de H. Rix, qui a été accueillie avec faveur par les spécialistes (v. par ex. E. BENELLI, *Iscrizioni etrusche. Leggerle e capirle*, Ancona, 2007, p. 245, n. 114). La conclusion de S.P. sur l'olpè de Cerveteri va au-delà de la moindre vraisemblance historique : le vase cérétain serait la « *punta dell'iceberg di storie note ai Greci e agli Etruschi sulla propria origine, da un punto di vista se non di genealogia in senso etnico (!), almeno di eredità ideologica rispetto a forme di potere antichissime e, non a caso, periferiche rispetto al mondo ellenico* ». Le mot « *kanna* » désignerait ainsi « *l'Oggetto che evocava momenti della preistoria mitica, la Reliquia (sic !) su cui si poteva costruire e reinventare il proprio passato* » (p. 48). Le risque, dans ce type de travail dans lequel la phase interprétative est écrasante, est que des conclusions séduisantes mais formulées sans la prudence critique nécessaire puissent faire reculer la discussion et nuire aussi aux importantes acquisitions qui ont été faites sur les liens entre Étrurie et Égée. V.B.

846. Maria Cristina BIELLA [Le immagini dimenticate. Su un vaso biconico dalla necropoli di Monte Cerreto a Narce, *ibid.*, p. 31-36] étudie un vase biconique orientalisant du pays falisque connu depuis longtemps, à la lumière d'une nouvelle documentation graphique réalisée *ad hoc*. Il s'agit d'un vase trouvé dans la tombe n° 35 (LI) de Narce/Monte Cerreto, décoré de 3 frises figurées incisées sur le col et la paroi du vase. Dans le registre supérieur (guerrier entre deux monstres ailés), l'A. propose de reconnaître une scène de *Despotes Theron* ; sur la panse, elle voit des chevaux et, en bas, une scène de danse acrobatique avec deux guerriers et deux monstres (cette fois sans ailes) qui donnent vie à deux séquences figurées distinctes. Cette dernière interprétation semble toutefois un peu forcée, compte tenu de la position des guerriers, dont l'un poursuit une bête féroce, alors que l'autre semble être tombé, parce que traqué. V.B.

847. M.C. BIELLA [Su di un vaso falisco di età orientalizzante con scena di navigazione, *RM* 116 (2010), p. 141-158 (avec 15 fig.)] analyse quelques fragments d'un vase en impasto trouvé dans une tombe de Falerii sur lesquels on reconnaît une scène de navigation (fig. 1-3). Du même contexte proviennent d'autres pièces d'impasto au décor figuré, ce qui est rare : œnochoè avec *despotès hippôn* et oiseaux, fragment avec un chien, amphore avec une sorte de serpent, canthare monumental avec 2 chevaux mangeant (fig. 13).

Céramique archaïque et classique. Généralités. Formes. —

848. Richard N. FLETCHER [Greek-Levantine cultural exchange in Orientalizing and Archaic pottery shapes, *AWE* 10 (2011), p. 11-42], tout en rappelant des généralités sur les rapports entre Grèce et Levant du X^e au VII^e s., propose quelques observations relatives à l'influence levantine (càd phénicienne, cypro-phénicienne et, à un degré moindre, égyptienne) non seulement sur le décor, mais aussi sur certaines formes de vases grecs des époques orientalisante et archaïque, dès le VIII^e s. : vases corinthiens (plats, aryballes, au niveau de la lèvre en forme de disque, alabastres, olpès), attiques (lécythes du type dit de Déjanire), gréco-orientaux (situles, œnochoès). L'idée n'est pas nouvelle, mais elle est ici bien documentée et soutenue par une importante bibliographie (p. 37-42).

Mortiers. —

849. Alexandra VILLING, Elizabeth G. PEMBERTON [Mortaria from Ancient Corinth. Form and Function, *Hesperia* 79 (2010), p. 555-638] font beaucoup plus que dresser le catalogue commenté de 67 de ces objets en terre cuite trouvés à Corinthe, importés ou de fabrication locale. Elles les classent selon une typologie rigoureuse, en analysant leur évolution morphologique (nombreux dessins de profils, d'autant plus utiles que beaucoup de ces mortiers sont fragmentaires) entre les époques archaïque et hellénistique grâce à leur contextualisation, qui est rappelée dans un appendice. Elles précisent la fonction de ces objets, dont elles montrent l'importance pour les préparations culinaires domestiques et cultuelles, en recourant à des exemples empruntés à la peinture étrusque et surtout à des terres cuites, principalement béotiennes, qui en représentent en cours d'usage. En somme, une véritable monographie, qui inclut une riche bibliographie.

Olpè. —

850. Eleni HATZIVASSILIOU (†) [Subject matters: The case of the Athenian Black Figure olpe, 515-470 BC, in *Shapes and Images (in Honour of H. Brijder)* (cf. notice n°115), p. 153-161] s'interroge sur la fonction précise de l'olpè, notamment par rapport à l'œnochoè, et tente de voir si l'iconographie des olpès attiques à f.n. des années 515-470 peut nous éclairer à ce sujet. Elle dresse le catalogue de 30 de ces vases et constate que le plus souvent sont représentés soit des groupes dionysiaques (ce qui suggérerait une association de l'olpè avec le symposium), soit des guerriers, soit des scènes qu'elle considère comme ayant un caractère cultuel (ce qui suggérerait un usage rituel du vase, notamment pendant les funérailles. La démarche est intéressante, mais y a-t-il forcément un rapport entre l'iconographie d'un vase et sa fonction ?

Phiale. —

851. Athena TSINGARIDA [À la santé des dieux et des hommes. La phiale : un vase à boire au banquet athénien?, *Mètis* 7 (2009), p. 91-109 (avec 8 fig.)] dresse une liste de vases attiques (13 à f.n., 15 à f.r. et 1 à fd.bl.), sans en préciser malheureusement la forme, sur lesquels une phiale est utilisée dans un banquet ou un cōmos, et elle montre, avec des arguments irréfutables, que la phiale pouvait en effet être un vase à boire, « lors de banquets [à la mode perse] tournés vers le goût et les formes achéménides », dans le cadre social d'une élite athénienne restreinte capable de s'offrir des produits rares et chers (car ces phiales devaient être en métal précieux) désireuse d'exprimer une préférence politique sensible au système imposé par le Grand Roi.

Pinakes. —

852. Kyriaki KAROGLOU [*Attic Pinakes. Votive Images in Clay* ; 1 vol. broché 21 x 29,8 ; IX + 215 p. (dont 83 pl. comprenant 194 fig.) ; Oxford, Archaeopress (BAR IS 2104), 2011. ISBN 978-1-4073-0643-8] :

notice 156, publiée dans la *REG* 2013.

Pithoi. —

853. Mimika GIANNOPOULOU [*Pithoi. Technology and history of storage vessels through the ages* ; 1 vol. broché 21 x 29,7 ; 296 p. (dont 78 pl. regroupant 279 fig.) ; Oxford, Archaeopress (BAR IS 2140), 2010. ISBN 978-1-4073-0681-0] fournit une documentation considérable, à la fois historique et technique, sur cette catégorie de céramique de stockage dont elle propose une approche archéologique et ethno-archéologique. De nombreuses illustrations (photos, dessins de profils, diagrammes) montrent la fabrication et la réalité de ces récipients en Grèce et à Chypre à travers les âges. Une partie du livre recentre l'étude sur la Messénie, avec analyses minéralogiques et pétrographiques des argiles et catalogage de 43 fragments de pithoi d'époque hellénistique, comparés avec quelques exemplaires modernes fabriqués dans cette région. Une bibliographie solide (p. 179-192) mais limitée à des publications en grec ou en anglais permet d'étendre l'information du lecteur.

Vases à boire en contexte rituel. —

854. Sabrina BATINO [*Itinerari del sacro nelle forme del bere. Articolazioni morfologiche e funzionali della ceramica greca ad uso potorio in ambito rituale* ; 1 vol. broché 21 x 29,5 ; 313 p. (avec 22 fig. et 16 tableaux) ; Oxford, BAR IS 1961 (2009). ISBN 978-1-4073-0457-1] passe en revue, en donnant en appendice (p. 211-273) le catalogue de la céramique à décor figuré provenant de ces sanctuaires, les vases à boire grecs trouvés dans 5 sanctuaires de Grèce centrale : l'Héraion de Pérachora, le

sanctuaire de Déméter et Korè de Corinthe, le Cabirion de Thèbes, l'antrè corycien et le Léokorion d'Athènes (dont l'identification n'est pas sans poser problème). Elle présente chacun de ces sanctuaires et relève chaque fois les vases à boire qui y ont été découverts, en retenant surtout ceux à décor figuré (qu'elle analyse en détail) et en les classant par formes (surtout des skyphoi). Le travail est sérieux et scrupuleux, et il met en relief des informations intéressantes, mais on peut se demander si un choix aussi réduit de sanctuaires peut donner une idée juste de la situation générale des vases à boire dans les sanctuaires grecs en général, si tant est que chaque sanctuaire n'ait pas sa spécificité.

Vases miniatures. —

855. Jean-Marc LUCE [From miniature objects to giant ones: The process of defunctionalisation in sanctuaries and graves in Iron Age Greece, *Pallas* 86 (2011), p. 53-73 (avec 16 fig.)] analyse ce processus de défonctionnalisation des objets, c'est-à-dire la perte de toute utilité pratique, dès lors qu'ils sont offerts dans un sanctuaire ou placés dans une tombe par quelqu'un qui les dépose et crée pour eux une « nouvelle pensée ». Ces objets peuvent d'ailleurs être rendus volontairement inutilisables parce que brûlés ou « tués ». Les objets gigantesques ou miniatures ressortissent à la même catégorie d'objets inutilisables, et ce sont eux qu'examine l'A., en les considérant dans leurs contextes, en rapport avec le genre et l'âge et en s'appesantissant sur la notion de valeur, disséquée à partir de références modernes (notamment à Marx). En ce qui concerne les vases miniatures, la conclusion est celle qui s'impose, me semble-t-il, avant toutes considérations philosophiques, au moins pour ceux qui sont trouvés dans les sanctuaires : ils n'ont de valeur qu'en tant que représentants d'une personne et, quand cette personne disparaît, ils peuvent être mis au rebut, brisés, enfouis dans des déblais, sans qu'on les jette toutefois hors du sanctuaire puisqu'ils appartiennent à la divinité. Quant à ceux des tombes, ne sont-ils pas simplement l'expression de la défonctionnalisation d'une forme ? L'illustration donne 2 exemples de vases miniatures, à Kirrha et à Delphes (fig. 14-15).

856. Stefanos GIMATZIDIS [Feasting and offering to the Gods in early Greek sanctuaries: Monumentalisation and miniaturisation in pottery, *ibid.*, p. 75-96 (avec 8 fig.)] constate, en se fondant sur les trouvailles anciennes (Olympie, Delphes) mais aussi et surtout sur des trouvailles récentes stratifiées (à Érétrie, à Tégée, à Lousoi, et encore plus à Sanè, en Chalcidique, qui lui fournit tous les exemples de céramiques des VII^e-VI^e s. qu'il illustre : aryballes et alabastres protocorinthiens et corinthiens, fragments de cruches et de plats de la Grèce de l'Est, vases locaux d'imitation corinthienne ou gréco-orientale, de taille normale ou miniatures), un important changement dans les types d'offrandes faites dans les sanctuaires grecs entre l'époque géométrique et l'époque archaïque, notamment l'apparition et l'augmentation rapide des offrandes de vases miniatures aux VII^e-VI^e s., après une période où l'on offrait volontiers de grands vases. Estimant que « à travers une analyse de la fonction, plutôt que de l'origine, de la poterie déposée dans les sanctuaires, nous pouvons glaner beaucoup d'information à partir des catégories céramiques au sujet des transformations socio-politiques dans les sanctuaires grecs de haute époque », il conclut de ce développement des vases miniatures, dont la forme dominante varie d'un sanctuaire à l'autre (hydries, skyphoi, cotyles, exaleiptra, pyxides), à l'accroissement quantitatif et à l'élargissement (doublé

d'une baisse) du niveau social des pèlerins, ce qui paraît en effet très probable.

Vases archaïques à reliefs. —

857. Eva SIMANTONI-BOURNIA [Des Cyclades au golfe d'Eubée : en suivant le cheminement d'un thème iconographique de la céramique à reliefs du VII^e s., *Αρχαιολογία* 15 (2007-09) [2010] :

notice 157, publiée dans la *REG* 2013.

Corinthien. P. de Piepoli. —

858. Kees NEEFT [The Piepoli Painter, in *Shapes and Images (in Honour of H. Brijder)* (cf. notice n°115), p. 45-49] :

notice 158, publiée dans la *REG* 2013.

P. d'Hipponion. —

859. ID. [The Hipponion Painter, *BdA* 94 (2009), p. 49-77] :

notice 159, publiée dans la *REG* 2013.

860. András MÁRTON, György NEMES [Corinthian White-Ground Lekythoi. *BullMusée Hongrois des Beaux-Arts* 106-107 (2007) [2008] 29-50, 207-224] ce travail est issu d'un mémoire de Master à l'Université Eötvös Loránd de Budapest (Gy.M.) sur les lécythes à fond blanc du Musée Hongrois des Beaux-Arts et de recherches préparatoires pour la partie corinthienne du CVA vol 3 de Budapest (A.M.). Les a. publient trois lécythes corinthiens dont un décoré par un duel en milieu funéraire et un autre par une femme vêtue d'un *chiton*. A partir du recueil de plus de 165 exemplaires corinthiens, ils donnent une présentation de leur décoration et de leur iconographie et proposent une chronologie partiellement révisée de la production. Ils émettent l'hypothèse que le début de la production corinthienne peut être lié à l'ouverture d'une filiale du Peintre de Beldam à Corinthe. A. M.

Céramique laconienne. Généralités. —

861. V. BELLELLI [Ceramiche e bronzi laconici nel Mediterraneo arcaico: osservazioni su un libro recente da una prospettiva "occidentale", *ArchClass* 62 (2011), p. 357-377] discute certains points du livre de F. Coudin au sujet de la distribution de la céramique laconienne au VI^e s., notamment en Italie centrale et méridionale. Il soumet aussi à un examen critique la tentative faite par A.C. pour déceler des exemples précis d'influence laconienne sur l'iconographie étrusque. Il trouve cette démarche très intéressante, mais insuffisamment argumentée et propose lui-même quelques exemples pour définir les grands traits d'une telle influence.

862. Maria PIPILI [Some observations on the Laconian Droop cup: origin and influences, in W.G. CAVANAGH, C. GALLOU, M. GEORGIADIS (éd.), *Sparta and Laconia from Prehistory to Pre-modern (Proceedings of the Conference held in Sparta, organised by the British School at Athens, the Univ. of Nottingham, the 5th Ephoreia of Antiquities, 17-20/03/2005)*, Athènes/Londres (*BSA Studies* 16), 2009, p. 137-142] :

notice 160, publiée dans la *REG* 2013.

Céramique de la Grèce de l'Est. Style de Fikellura. —

Hydries de Caéré. —

863. J.M. HEMELRIJK [*More about Caeretan Hydriae. Addenda et Clarificanda* ; 1 vol. cartonné 23 x 31,5 ; IX (dont 1 pl. couleur) + 100 p. (avec 39 fig.) + 48 pl. n/b et couleur ; Amsterdam (*Allard Pierson Series* 17), 2009. ISBN/EAN 978-90-71211-44-7] :

notice 161, publiée dans la *REG* 2013.

Céramique "chalcidienne". —

864. Mario Iozzo [Un'anfora a New York: osservazioni sui vasi "calcidesi" e "pseudo-calcidesi", *Mediterranea* 7 (2010) [2011], p. 169-183 + rés. en angl. p. 270-271] :

notice 162, publiée dans la *REG* 2013.

Céramique étrusque archaïque et classique. Généralités. —

865. Judith SWADDLING, Philip PERKINS (éd.) [*Etruscan by definition. The Cultural, Regional and Personal Identity of the Etruscans. Papers in Honour of Sybille Haynes, MBE* ; 1 vol. 20,7x29,5 ; ISBN 978-086159-173-2]. L'ingénieuse formule du titre principal est construite, sous forme de jeu de mots, à partir des premières études britanniques sur le monde étrusque qui portaient sur la « *Definition of the Etruscans* ». Étruscologue par définition, Sybille Haynes a joué un très grand rôle dans l'étude de la civilisation tyrrhénienne et dans la valorisation de celle-ci auprès du public britannique, organisant par exemple la première exposition du British Museum consacrée aux Étrusques en 1976. 14 articles lui sont offerts par des collègues anglo-saxons, italiens et français et, parmi ceux-ci, 4 qui intéressent ce *Bulletin* (cf. notice suivante et *supra*, notices n^{os} 551 et 839).
D.Fr.

866. Jean-René JANNOT [The Lotus, Poppy and other Plants in Etruscan Funerary Contexts, *ibid.*, p. 81-86] se penche sur l'univers des plantes et des fleurs apparaissant sur un grand nombre de représentations peintes et sculptées de l'Étrurie. L'étude commence par le lierre, plante dionysiaque par excellence amplement présente sur les vases de l'atelier du P. de Micali et dans la série des vases pontiques. Les personnes à la tête ceinte d'une couronne de lierre prenant part au banquet funéraire sont, selon l'A., probablement celles qui ont été initiées aux mystères dionysiaques. Sur la fameuse coupe d'Exékias (Munich, inv. 2044) mettant en scène Dionysos et les pirates tyrrhéniens, ce n'est pas une vigne qui pousse autour du mât mais un lierre. Ses feuilles toujours vertes et sa légendaire longévité font allusion à une vie éternelle qui justifie son importance dans les rituels dionysiaques funéraires. L'A. s'intéresse ensuite aux grenades amplement présentes dans les tombes peintes, sur les vases peints et sur les miroirs. Leur caractéristique principale est leur abondance en graines et leur dimension funéraire (en référence à Perséphone), symbole d'une seconde vie, sachant de plus que les vertus médicinales de la grenade sont attestées par Dioscoride et Pline l'Ancien. Le laurier est probablement la plante la plus représentée dans l'art étrusque. Étroitement lié au culte d'Apollon, il intervient dans le rituel de purification avant la mort. On retrouve le lotus partout dans l'art antique. S'agit-il d'un simple motif décoratif ? Les frises de lotus peuvent être de simples décorations élégantes mais, isolé, il peut avoir une signification précise. A l'origine, le lotus sacré égyptien (*Lotus sacra* ou *Nelumbium Nelumbo*) était relié directement au pouvoir royal égyptien. Cette relation avec le monde politique égyptien cesse d'exister quand le motif arrive au Proche Orient (Syrie, Phénicie) et en Grèce. L'usage funéraire du lotus peut être lié à cette association égyptienne et plus particulièrement au monde d'Osiris. Ainsi, le lotus sur les vases du P. de Micali peut faire allusion à l'autre monde. Il n'existe aucune représentation de pavot connue dans les tombes étrusques, mais celles-ci sont riches d'aryballes globulaires reprenant la forme générale de la capsule de pavot. Beaucoup sont corinthiens, d'autres étrusco-

corinthiens, dont quelques-uns en buccero nero. Dans ce cas, le pavot n'est pas représenté comme simple symbole de surabondance : il semble possible de suggérer que ce type d'aryballe globulaire contenait un parfum ou plus probablement une crème avec de l'opium incorporé. Le nom grec de la mixture était peut-être *Nepenthes*. Alors que la fleur de lotus était symbole d'oubli, les pavots étaient somnifères. La thématique extrêmement riche de cet article mériterait une étude plus approfondie avec des références bibliographiques plus nombreuses, dont celles des découvertes botaniques faites dans les tombes et les sanctuaires étrusques. D.Fr.

867. Fernando GILOTTA [A Journey to Hades with Turms Aitas, in L. Bouke VAN DER MEER (éd.), *Material aspects of Etruscan Religion (Proceedings of the International Colloquium, Leiden, 29-30/05/2008)*, Leuven – Paris - Walpole, 2010, p. 105-115] : **notice 163**, publiée dans la REG 2013.

868. Lisa C. PIERACCINI [The wonders of wine in Etruria, in N. T. DE GRUMMOND, I. EDLUND-BERRY (éd.), *The Archaeology of Sanctuaries and Ritual in Etruria, Journal of Roman Archaeology. Supplementary Series 81*, Portsmouth, Rhode Island, 2011, p. 127-137]. « *Many devotees arrived with wine vessels* » : à partir de cette constatation, l'A. s'interroge sur la place qu'occupe le vin dans les différents rituels attestés dans les sanctuaires. L'abondance et la variété des vases liés à la consommation du vin dans les sanctuaires étrusques est un fait indéniable mais il reste difficile de cerner précisément le rôle qu'ont joué ces ustensiles dans les rituels. Une partie d'entre eux a été apportée par les dévots tandis que d'autres représentaient des objets de culte utilisés par les prêtres. Les scènes peintes sur les céramiques étrusques à f.n. et à f.r. permettent de visualiser les vases en action rituelle. Ainsi, sur une amphore à f.n. de Dresde, un officiant qui s'apprête à sacrifier un animal verse une libation de vin sur un autel enflammé à l'aide d'une kylix. Le médaillon d'une coupe à f.r. de Berlin (Staatliche Museen Antikensammlung) est orné d'une scène de *lekanomanteia* (lecture des présages dans un liquide) qui se fait à l'aide d'une phiale et d'une œnochoè, un des acteurs (Fufluns) tenant de plus un grand canthare. Le vin et le sang, dans les sacrifices, étaient utilisés ensemble, comme le montre la célèbre hydrie Ricci. L'A. termine cet article, dont le sujet mériterait un développement bien plus ample, en concluant que le vin représentait une part essentielle de la vie religieuse des Etrusques, sans aucun doute plus importante que n'importe quelle autre nourriture ou que n'importe quel autre liquide (huile, lait, miel...). Symbole à la fois du dieu Fufluns et de l'idéologie aristocratique, le *vinum* permettait la communication des mortels avec les immortels, des vivants avec les morts et du sacré avec le profane. D.Fr.

869. Alessandro NASO [The Origin of Tomb painting in Etruria, *Ancient West and East* 9 (2010), p. 63-86], à propos de la Tombe des Lions Rugissants, récemment (2006) mise au jour à Véies, note que les félins sont uniques dans le répertoire des tombes peintes étrusques par la forme de leurs corps, leurs gueules énormes et leurs langues triangulaires. Les éléments de comparaison sont par contre à rechercher dans la céramique peinte étrusque. Une olla du Musée Hongrois des Beaux-Arts, Budapest, attribuée au P. de Narce par J. G. Szilágyi en 2006 (*Mediterranea* 2, p. 27-55), présente des félins en tous points semblables à ceux de la tombe véienne. Dans le même article, le chercheur hongrois propose de localiser l'activité de l'artiste à Narce, dans le pays falisque. Selon A. Naso, le rapprochement entre la tombe des Lions Rugissants et l'olla

de Budapest représente un élément démonstratif pour situer l'atelier du peintre non pas à Narce mais à Véies. D.Fr.

Pithoi à reliefs. —

870. Francesca R. SERRA RIDGWAY (avec la collab. de Lisa PIERACCINI) [*Pithoi stampigliati ceretani. Una classe originale di ceramica etrusca.* ; 1 vol. cartonné 17,5 x 25 ; 312 p. (avec 145 ill. b/n) ; Rome, «L'Erma» di Bretschneider, 2010 (= *Studia Archaeologica*, 178). ISBN 978-88-8265-572-3] :

notice 164, publiée dans la *REG* 2013.

Figure noire. Généralités. —

871. Luca CERCHIAI, Raffaella BONAUDO, Virginia IBELLI [La ceramica etrusca a figure nere come sistemadi produzione: alcuni spunti di ricerca per la definizione del metodo, *Mediterranea* 7 (2010) [2011], p. 49-97 + rés. en angl. p. 269-270] :

notice 165, publiée dans la *REG* 2013.

P. de Micali. —

872. Stefano BRUNI [Note micaliane. Contributi per il catalogo del Pittore di Micali, *Mediterranea* 7 (2010) [2011], p. 17-47 + rés. en angl. p. 269] insiste sur la nécessité de reconsidérer la production du P. de Micali autour de diverses thématiques. La question de la clientèle et celle de la signification des images doivent être à nouveau posées à l'aune des découvertes qui permettent de faire un sort à l'idée encore répandue que les vases du peintre et de son atelier n'avaient qu'une fonction funéraire. C'est tout un contexte idéologique qui doit être redéfini, y compris celui de l'influence exercée par les modèles attiques. Un réexamen des formes et des décors secondaires des vases, une étude attentive de nouvelles pièces attribuées au peintre et à son école, permettent à l'A. de proposer de nouvelles perspectives sur la carrière du maître et les raisons du succès qu'il rencontra jusqu'à l'avènement de la f.r. Alors que l'on considèrerait que ses emprunts au langage attique n'étaient que limités, il s'avère que le P. de Micali a su s'adapter aux stimuli extérieurs pour répondre aux aspirations de sa clientèle très au fait des nouveautés venues de Grèce, et même la technique de la f.r a fait l'objet de tentatives très personnelles d'adaptation. D.Fr.

Sur l'étrusco-corinthien, cf. supra, notice n° 544.

Figure noire en Apulie et en Sicile. —

873. V. BELLELLI (éd.) [*La ceramica a figure nere di tipo attico prodotta in Italia* ; 2 vol. brochés 22,2 x 31,8 ; 272 et 269 p. ; Pise/Rome, Fabrizio Serra ed. 2011 (= *Mediterranea* 7, 2010 [2011] et 8, 2011). ISSN 1827-0506] :

notice 166, publiée dans la *REG* 2013.

Céramique attique ou corinthienne à figures noires. —

874. Bettina KREUZER [Noch eine doppelstöckige Schale. Überlegungen zur internationalen Gemeinschaft der Vasenmaler im frühen 6. Jh. V. Chr., in *Shapes and Images (in Honour of H. Brijder)* (cf. notice n° 115), p. 87-91) consacre une nouvelle étude à une double-kylix fragmentaire provenant de l'Acropole d'Athènes. Ce vase est connu depuis longtemps dans la bibliographie. Son argile a été identifiée comme attique (par A. Furtwängler dans B. GRAEF, E. LANGLITZ, *Die antiken Vasen von der Akropolis zu Athen*, Berlin 1909-1933, p. 65), mais la peinture est jugée corinthienne. Il ne ressort malheureusement pas bien du texte si l'A. a pu vérifier les caractéristiques de l'argile, ce

qui est crucial et, si oui, sa description ne soutient pas son raisonnement. Les dessins du profil de ces fragments font défaut, ce qui ne permet pas de contrôler l'identification de la forme (p. 89). La seule autre double-kylix attique connue à ce jour a été décorée par le Peintre KX ; il est donc tentant d'attribuer les deux vases au même potier (p. 90). Néanmoins leur état fragmentaire et l'absence du pied, la partie la plus caractéristique d'un vase pour l'identification du travail d'un potier, incitent à plus de prudence. La comparaison avec les vases corinthiens est malheureusement trop brève et lacunaire (ce vase a été mentionné dans *Corinth* XV.III, Ad n^o. 616, p.125, mais cette référence n'apparaît pas dans l'article) ; elle mériterait une réflexion plus approfondie. Il n'est pas très utile non plus d'introduire dans le texte principal l'attribution de la lékané de la collection Payne, aujourd'hui perdue (cf. D.WILLIAMS, p. 1 fig. 1, dans le même volume), au P. de la Sphinge et de donner seulement dans les notes des références nuanciant cette attribution (Anm. 21). Si l'argile de ce vase est vraiment attique, on peut supposer un artisan corinthien installé à Athènes, probablement incité par les avantages qu'avait offerts Solon (p. 90).

A.M.

Céramique attique. Généralités. —

875. Kenneth LAPATIN (éd.) [*Papers on Special Techniques in Athenian Vases* (Proceedings of a symposium held in connection with the exhibition *The Colors of Clay. Special Techniques in Athenian Vases*, Getty Villa, Malibu, 15/17-06-2006) ; 1 vol. broché 20 x 28 ; 242 p. (incluant 74 ill. couleur et 46 n/bl) ; The J.P. Getty Museum, Los Angeles, 2008. ISBN 978-0-89236-901-0] :

notice 167, publiée dans la *REG* 2013.

876. Beth COHEN [The Colors of Clay: combining special techniques on Athenian vases, *ibid.*, p. 1-22 (avec 11 fig.)] souligne l'importance, trop souvent méconnue, de l'étude des techniques de fabrication et de décoration des vases attiques. Elle rappelle les principales techniques spéciales utilisées par les artisans en prenant des exemples.

877. Brian A. SPARKES [Why special techniques?, *ibid.*, p. 23-34 (avec 7 fig.)] passe lui aussi en revue des exemples de vases (du V^e s.) rouge corail, en technique de Six, à décor ajouté en relief, à fd.bl., pour montrer que les Grecs aimaient à coup sûr les pièces « flamboyantes » et que les artisans cherchaient à séduire leur clientèle par des innovations ostentatoires, colorées, inspirées par le travail des sculpteurs et des orfèvres, donnant à bon marché l'apparence du luxe.

878. Herman A.G. BRIJDER [Six's technique and Etruscan Bucchero, *ibid.*, p. 35-46 (avec 8 fig.)] :

notice 168, publiée dans la *REG* 2013.

879. Annie VERBANCK-PIÉRARD [The colors of the Akropolis: special techniques for Athena, *ibid.*, p. 47-60 (avec 6 fig.)] :

notice 169, publiée dans la *REG* 2013.

880. Jenifer NEILS ["Women are white": white ground and the Attic Funeral, *ibid.*, p. 61-72 (avec 8 fig.)] prétend montrer, en accumulant des indices, une étroite relation entre les femmes et l'évolution des lécythes attiques vers une iconographie funéraire sur fd.bl., cette sorte de vases étant, comme les alabastres, à usage surtout féminin et cette couleur étant par excellence celle des femmes (même sur certains vases à f.r., comme sur un lécythe de Malibu, fig. 8, et sur les vases à fd.bl.), qui auraient pu être les

commanditaires des lécythes à fd.bl., vu le grand rôle qu'elles jouaient dans le rituel funéraire. L'idée est intéressante, mais la démonstration un peu sophistiquée à mon sens.

881. Claire L. LYONS [Objects of Affection: Genre and Gender on some Athenian vases, *ibid.*, p. 73-84 (avec 6 fig.)] prend 4 vases représentant, en utilisant des techniques spéciales, des femmes « exemplaires » dans leur variété (héroïnes, jeunes vierges, séductrices, déesses) pour tenter de montrer que couleur et dorures appliquées à leurs attributs sexuels contribuent à les faire passer d'un monde ordinaire dans celui de la beauté (physique et morale), du rêve et du désir. Peut-être.

882. Jeffrey P. MAISH [Observations and Theories on the technical development of Coral-red Gloss, *ibid.*, p. 85-94 (avec 8 fig.)] apporte d'intéressantes remarques empiriques et techniques sur la naissance (peut-être accidentelle, dans le cas d'accidents de cuisson) et sur le développement du rouge corail.

883. M.S. WALTON, E. DOEHNE, K. TRENTELMAN, G. CHIARI [A preliminary Investigation of Coral-red Glosses found on Attic Greek Pottery, *ibid.*, p. 95-104 (avec 4 fig.)] présentent et commentent les résultats d'analyses de 13 fragments de vases porteurs d'une couverte noire et rouge corail. Ils montrent l'existence de deux techniques, contemporaines, pour aboutir au rouge corail, avec des argiles et des cuissons différentes, ces cuissons étant différentes de celle qui aboutit au v.n.

884. Richard NEWMAN [Ferrous and Ferric: a review of scientific research on the Iron in Attic Greek Glazes, *ibid.*, p. 105-112] conclut que, malgré ces recherches, il reste encore bien des questions sans réponses ; d'où la nécessité de poursuivre les analyses.

885. Eleni ALOUPI-SIOTIS [Recovery and Revival of Attic Vase-decoration techniques: what can they offer archaeological research?, *ibid.*, p. 113-128 (avec 6 fig.)]

886. Lisa C. KAHN, John C. WISSINGER [Re-creating and Firing a Greek kiln, *ibid.*, p. 129-138 (avec 7 fig.)]. Ces deux articles montrent l'intérêt de recréer les conditions de fabrication et de décoration des vases grecs pour mieux comprendre certains aspects techniques (obtention du v.n. et du rouge corail, problèmes de cuisson). Ils donnent des exemples de fabrication moderne de vases à f.n., à f.r. et à fd.bl.

887. Joan R. MERTENS [The colors of Psiax, *ibid.*, p. 139-144 (avec 3 fig.)] : **notice 170**, publiée dans la *REG* 2013.

888. Susanne EBBINGHAUS [Of Rams, Women, and Orientals: a brief history of Attic Plastic vases, *ibid.*, p. 145-160 (avec 6 fig.)] souligne l'emploi de techniques spéciales variées pour l'embellissement des vases plastiques attiques du V^e s. et insiste sur l'influence probable de pièces en métal du Proche Orient sur ceux qui sont en forme de tête animale, un relais pouvant être situé à Samos, dont elle publie un intéressant exemplaire fragmentaire de l'Héraion en forme de tête de bélier (fig. 1).

889. Dyfri WILLIAMS [Some thoughts on the Potters and Painters of plastic vases before Sotades, *ibid.*, p. 161-172 (avec 8 fig.)] attire l'attention sur plusieurs vases plastiques fragmentaires du British Museum, d'Éleusis, d'Athènes, de Malibu, et passe en revue quelques potiers et peintres de vases plastiques attiques entre le milieu du VI^e et le 2^e quart du V^e s. : Phintias, le Groupe des têtes de Noirs, la Classe d'Épilykos, les canthares en forme de tête humaine, Charinos, Hégésiboulos, Euphronios, Brygos, et

d'autres potiers et peintres entre lesquels il suggère sagement des liens.

890. Adrienne LEZZI-HAFER [Clay, gold, and craft: special techniques and their apotheosis in Xenophantos, *ibid.*, p. 173-186 (avec 8 fig.)] :

notice 171, publiée dans la *REG* 2013.

891. Athena TSINGARIDA [Color for a market? Special techniques and distribution patterns in Late Archaic and Early Classical Greece, *ibid.*, p. 187-206 (avec 7 fig.)] :

notice 172, publiée dans la *REG* 2013.

892. Martine DENOYELLE [Athenian vases in special techniques in Magna Graecia and Sicily, and their influence on local production, *ibid.*, p. 207-214 (avec 5 fig.)] prend quelques exemples (vases en technique de Six, vases à fd.bl., vases plastiques) pour essayer d'examiner quelques-uns des phénomènes les plus significatifs dans ces régions : peu d'influences attiques sur la production locale, sauf dans quelques rares cas (ainsi un aryballe à fd.bl. avec une tête d'Héraclès phryaque, fig. 2) et pour les rhyta. Des goûts locaux peuvent avoir en revanche entraîné l'utilisation du fd.bl. sur des pièces faites à Athènes pour une destination ciblée (ainsi une nestoris à fd.bl. du P. de Christie, fig. 3).

893. Bodil BUNDGAARD RASMUSSEN [Special vases in Etruria: first- or secondhand?, *ibid.*, p. 215-224 (avec 1 fig.)] aborde, à propos de la présence en Étrurie d'assez nombreux vases décorés selon des techniques spéciales, la question cruciale des commandes spéciales, non pas pour dire, comme on le fait souvent de nos jours, que les commensaux étaient des représentants de l'élite étrusque, mais pour proposer de revenir à la suggestion, peu suivie, de Webster selon laquelle il y aurait eu un double marché, avec des « patrons » (au sens anglais du terme) athéniens commandant et recevant le vase à Athènes même ou dans les environs, puis le remettant en circulation pour une vente d'occasion. Cette éventualité a le mérite d'apporter une solution à beaucoup de problèmes relatifs aux inscriptions et au décor de bien des vases, et il est probable qu'on l'acceptera un jour, en y intégrant le rôle à mon avis très important, des intermédiaires. Une question à reprendre, comme le souhaite avec raison l'A.

894. Friederike FLESS [Taste at the Periphery of the Greek World: the Iberian Peninsula and the Black Sea, *ibid.*, p. 225-234 (avec 6 fig.)] s'interroge d'abord sur la notion de techniques « spéciales » en essayant de se placer d'un point de vue étranger par rapport à Athènes et considère que la f.r. pouvait paraître « spéciale » à des Ibères ou à des populations des bords de la mer Noire. Elle se tourne donc vers ces deux régions périphériques du monde grec antique pour observer surtout les cratères à f.r. et le v.n. attiques trouvés en Espagne et les pélikès du style de Kertch exportées dans le secteur de la mer Noire. Elle croit, sans doute à juste titre, à un processus lent et évolutif de sélection et d'adaptation de la céramique attique par les clients lointains pour leur usage.

Style attique à figures noires. Généralités. —

895. Dyfri WILLIAMS [From East and West: the inspiration of Athenian potters, in *Shapes and Images (in Honour of H. Brijder)* (cf. notice n°115), p. 1-10 (avec 9 fig.)] donne plusieurs exemples de migrations de potiers et peintres de vases, aux VII^e-VI^e s., entre Corinthe et Athènes, Athènes et la Béotie ou l'Italie du Sud, Cumès et l'hinterland étrusque. Se limitant aux coupes attiques à f.n., il s'efforce de déterminer leur part

d'originalité et les influences qu'elles ont subies, en rappelant la complexité du sujet, que reflètent par exemple les opinions contradictoires exprimées naguère par les plus grands savants sur l'origine des coupes des cômastes. Avec beaucoup de science et de prudence, il examine aussi les coupes de Siana et des Petits-Maîtres pour aboutir à Nicosthénès, auquel il attribuerait volontiers l'invention du fond blanc et de la technique de Six. Il pense à un tissu de relations entre les ateliers attiques et ceux de la Grèce de l'Est (surtout Samos, Milet, Chios), de Corinthe et de Laconie, avec circulation des créateurs et de leurs productions. Un article important.

896. Alexandra ALEXANDRIDOU [*The Early Black-figured Pottery of Attika in Context, ca 630-570 BC* ; 1 vol. cartonné 22,5 x 29 ; XLII + 252 p. (avec 16 tableaux + 6 cartes de distribution) + 36 pl. n/bl. (contenant 60 fig.) ; Leiden/Boston, Brill, 2011. ISBN 978-90-04-18604-0] :

notice 173, publiée dans la *REG* 2013.

Iconographie. —

897. EAD. [Hermès in Attic Early Black-Figured Vase-Painting. Reflections of Contemporary Attica, *BaBesch* 86 (2011), p. 15-26 (avec 13 fig.)] développe ici plusieurs passages de son livre général (cf. notice précédente) en prenant l'exemple, dans l'iconographie de cette céramique attique des débuts de la f.n., du dieu Hermès, qui est presque le seul des Olympiens à être représenté, qu'il participe à un événement héroïque (combat d'Héraclès ou de Persée, Jugement de Pâris), qu'il soit solitaire ou flanqué de créatures fantastiques (sphinx, sirènes). Elle recense et illustre plusieurs de ces dernières images, qu'elle suppose dérivées de celles du *despotès théron* et qui lui semblent avoir à leur tour influencé de rares représentations corinthiennes (aryballe CM, fig. 11). Elle voit en elles une connotation funéraire, car la plupart se trouvent sur des vases trouvés dans des tombes, et pense à un Hermès psychopompe et chthonien, qui perdrait de son succès au fur et à mesure que les vases sont, de plus en plus, dédiés dans des sanctuaires ou utilisés pour des pratiques cultuelles. Les choix iconographiques évolueraient donc, dans une même société, selon la fonction et l'usage des vases.

898. Eleni HATZIVASSILIOU (†) [*Athenian Black Figure Iconography between 510 and 475 B.C.* ; 1 vol. cartonné 22 x 30,2 ; XVIII + 182 p. + 22 pl. n/b ; Rahden/Westf., Verlag Marie Leidorf (*Tübinger Archäologische Forschungen* 6), 2010. ISBN 978-3-89646-986-1] nous livre comme testament une version de sa thèse de doctorat qui est une étude approfondie et très documentée (693 n. infrapaginales et plusieurs tableaux) des particularités iconographiques spécifiques des vases attiques à f.n. tardives, en particulier les petits vases (lécythes, coupes, skyphoi), longtemps négligés par la recherche, même si on a vu récemment paraître deux monographies sur le P. de Thésée (v. *REG* 121, 2008, *Bull.*, n^{os} 655-656) et si d'autres devraient suivre sur les P. de Sappho et de Diosphos. E.H. aborde son sujet par le biais de l'iconographie (d'où le titre de la 1^{re} grande partie du livre, p. 12-53), après une solide bibliographie présentée comme une liste d'abréviations (p. X-XVIII) et complétée en appendice (p. 104-109), plus quelques pages d'introduction sur techniques, formes et distribution des vases. Les thèmes sont classés, avec la plus grande clarté, en 4 groupes : divinités, héros, cycles épiques (surtout troyen, par la force des choses), culte et vie « quotidienne » ; les

analyses sont fondées sur un corpus sélectif de 838 vases, dont est dressé un précieux catalogue raisonné, suivi d'un index des collections (p. 110-179). L'enquête est très complète, et peu de pièces intéressantes ont échappé à l'œil de l'A. (je signalerai seulement un petit lécythe à f.n. de la collection Canellopoulos, à Athènes, avec une figuration originale d'Héraclès dans le bol du Soleil qui aurait intéressé Eleni, mais qui a été publiée dans un ouvrage confidentiel : J.-J. MAFFRE, Une nouvelle représentation d'Héraclès dans l'embarcation d'Hélios, in *Opôra. La belle saison de l'Hellénisme (Mélanges J. Bompaire)*, Paris PUPS, 2001, p. 7-16). L'autre grande partie est consacrée à 8 peintres, examinés successivement (P. de Géla, d'Édimbourg, de Thésée, d'Athéna, de Sappho, de Diosphos, d'Emporion et de Beldam), choisis parce les plus intéressants du point de vue iconographique et bien présentés, avec en particulier étude du choix et du traitement des thèmes, de la composition des tableaux, des suggestions de paysages, et des inscriptions qui accompagnent certaines scènes. Un des points forts de l'ouvrage est la fréquente comparaison entre cette production à f.n. tardives, qui est réhabilitée, et la f.r. contemporaine. La conclusion pose de nombreuses questions importantes, auxquelles ce seront malheureusement d'autres chercheurs qui devront essayer de répondre.

Cleitias et le Vase François. —

899. Mario TORELLI [*Le strategie di Kleitias: Composizione e programma figurativo del vaso François* ; 1 vol. broché 16,5 x 24 ; 116 p. (dont 32 pl. en couleur) ; Milan, Electa, 2007. ISBN 978-88-370-5423-6] :

notice 174, publiée dans la *REG* 2013.

900. Toko HIRAYAMA [*Kleitias and Attic Black-Figure Vases in the VIth c. B.C.* ; 1 vol. cartonné 18 x 26,5 ; XVI p. (dont 8 pl. couleur, + 2 dépliants en couleur HP) + 316 p. + 6 p. d'ill. (dessins de profils) + 49 pl. n./bl. + 24 pl. de fig. n./bl. ; Tokyo, Chuokoron Bijutsu Shuppan, 2010. ISBN 978-4-8055-0588-5], après avoir soutenu en 2003 devant l'Université de Tokyo une thèse de doctorat au titre à peu près identique adaptée en 2005 pour une publication en japonais recentrée sur Cleitias, donne une version remise à jour de son travail qui élargit encore le sujet tout en constituant désormais l'étude de référence sur Cleitias et ses contemporains. Le livre est fondé sur une observation scrupuleuse des vases, dans la tradition de Beazley, dont les classements ont servi de point de départ. Il s'ouvre sur un catalogue commenté (avec discussion très serrée des attributions) qui se développe au long des 2 premiers chapitres (p. 13-66) : 1/ Groupe d'œuvres par Cleitias, avec ou sans signatures ; 2/ Groupe d'œuvres proches de Cleitias, les unes attribuées au P. de l'Acropole 601, les autres plus dispersées. L'ouvrage se termine aussi par un catalogue (p. 217-260) documentaire et systématique, sans commentaires, divisé en 4 parties : Cleitias (œuvres signées et œuvres attribuées, 22 au total), le P. de l'Acropole 601 (5 vases), œuvres proches de Cleitias (17 vases), vases précédemment attribués à Cleitias ou considérés comme proches de son art, rejetés ou réattribués à d'autres peintres (10 pièces, dont certaines avaient pourtant été attribuées à Cleitias par Beazley). Entre ces deux catalogues, l'A. développe son étude en 3 chapitres aux nombreuses subdivisions : 1/ Formes et décoration (le potier Ergotimos ; formes et schéma décoratif : amphores, cratères à volutes, hydries, olpès, supports, canthares, skyphoi, coupes de Gordion, coupes à

bréchet, coupes à lèvres) ; 2/ Style et peinture de vases (chronologie relative ; style de peinture des figures et des motifs : personnages masculins et féminins, vêtements, créatures mythologiques, animaux, motifs floraux, inscriptions ; Cleitias et les peintres de vases en relation avec lui : Sophilos, le Peintre KX, le P. d'Athènes 533, Néarchos, Lydos, Eucheiros et les peintres des coupes des Petits-Maîtres ; style et datation) ; 3/ Iconographie (héros : Pélée, Achille et héros du cycle troyen, Héraclès, Thésée ; divinités). Ce résumé montre bien le sérieux et le côté classique de l'étude, avec une prise en compte la plus complète possible des données, de façon à replacer le célèbre vase François au milieu des autres productions du maître et cette production au milieu de celle des peintres contemporains. C'est, d'une certaine façon, un travail humble, qui fournit une documentation considérable illustrée de photos dans l'ensemble bonnes bien que trop souvent détournées et de quelques dessins de qualité (par exemple pour les motifs décoratifs des vêtements, p. 144-145, ou pour les motifs floraux, p. 157) mais ô combien éclairant sur les ateliers d'une époque. Il est difficile de dire si les nouvelles attributions proposées sont toujours indiscutables, mais elles semblent en tout cas plausibles. L'ouvrage n'est pas parfait : la présentation du texte est un peu terne, la bibliographie n'est pas tout à fait à jour, car l'A. ne pouvait pas connaître certains titres parus en 2010 ou 2011, notamment les études de P. Heesen sur les coupes des Petits-Maîtres et d'A. Mackay sur Exékias (v. *infra*, notice n° 901), les dessins de profils sont limités et le vase François absent de ces dessins, l'index est insuffisant (il manque un index muséographique et une table de concordance avec les *ABV* de Beazley). Mais T.H. est entrée avec ce livre (dont on trouvera un CR très détaillé, par Mario Iozzo, dans la *RA* 2011, p. 377-381) dans la cour des meilleurs spécialistes de la f.n. attique.

901. Mary B. MOORE [Kleitias, Dionysos, and Cheiron, *BaBesch* 86 (2011), p. 1-13 (avec 7 fig.)] passe en revue les opinions de beaucoup de commentateurs du vase François et propose une nouvelle lecture très ingénieuse et très documentée (64 n. érudites et bibliographie) de ce que tiennent deux des premières figures ouvrant le défilé des invités aux noces de Thétis et Pélée, sur la frise centrale du cratère : Dionysos et Chiron. Le dieu, souvent considéré comme titubant et ployant sous le poids de l'amphore qu'il porte, remplie de vin, serait en fait en parfait équilibre et désireux d'attirer l'attention sur le vase en or, vide, qu'il va remettre à Thétis pour qu'il serve d'urne aux cendres de Patrocle et d'Achille. Le centaure, lui, porterait une branche non pas de sapin mais de frêne, destinée à servir à la fabrication de la lance d'Achille. Un modèle d'observation interne minutieuse des documents figurés, avec appel aux sources littéraires (Homère, Stésichore, chants cypriens) mais sans recours à des systèmes idéologiques, ce qui n'exclut pas des suggestions allant dans le sens d'une interprétation symbolique : ici peut-être un rappel par Cleitias de la fragilité humaine dans la juxtaposition de la scène des cadeaux au caractère protreptique faits aux futurs parents d'Achille et des menaces qui pèsent déjà sur le héros, avec l'embuscade tendue à Troïlos, qui entraînera la colère d'Apollon et sa mort, et les jeux funèbres en l'honneur de son ami Patrocle.

902. Guy HEDREEN [Bild, Mythos and Ritual. Choral Dance in Theseus's Cretan Adventure on the François Vase, *Hesperia* 80 (2011), p. 491-510 (avec 6 fig.)] propose à son tour une interprétation de la célèbre scène de débarquement et de farandole

impliquant Thésée et Ariane sur la lèvre de l'une des faces du vase François. Il opte résolument, avec des arguments, pour une situation de la scène en Crète, lors de l'arrivée du jeune héros et de ses 14 compagnons, et estime que Thésée apparaît comme le chorège d'une danse (allusion proleptique à la victoire sur le Minotaure) qui prend la forme d'une procession rituelle (allusion à celle des Anthestéries, avec l'arrivée de Dionysos ?) de jeunes gens aptes au mariage, la narration mythique apportant l'évocation d'une socialisation de l'adolescence. Une interprétation intéressante.

Groupe "tyrrhénien". —

903. Matthias STEINHART [Demeter Lernaia und Kentauros. Ikonographische Bemerkungen zu Hydra- und Kentaurenkampf auf zwei Tyrrhenischen Amphoren, in (*in Honour of H. Brijder*) (cf. notice n° 115), p. 179-185 (avec 4 fig.)] commente 2 amphores « tyrrhéniennes » (Francfort, Brême) représentant l'une le combat d'Héraclès et de l'hydre, l'autre une Centaureomachie. Il s'efforce d'expliquer certains détails insolites : sur la première est présente, tout près du combat, une femme tenant des épis qui serait Déméter (ou ferait allusion à elle), dans le ou près du sanctuaire de laquelle était censée vivre l'hydre ; cette référence à la déesse des moissons pourrait expliquer, selon M.S., l'utilisation comme arme d'une faucille dans cet épisode. Sur la seconde amphore, un hoplite combat du côté des Centaures ; ce pourrait être Kentauros, l'ancêtre mythique des monstres du Pélion.

Coupes de Siana. —

904. V.V. STISSI [Why did they end up there? The role of iconography in the distribution, purchase and use of Sina cups, *ibid*, p. 21-35] :

notice 175, publiée dans la *REG* 2013.

Exékias. —

905. E. Anne MACKAY [*Tradition and originality: a study of Exekias* ; 1 vol. broché 21x 29,7 cm ; XIII + 413 p. + 2 pl. couleur + 84 pl. n/bl + 29 pl. (appelées *charts*) de photos de détails ; Oxford, Archaeopress, 2010 (BAR IS, 2092). ISBN 978-1-4073-0568-4] :

notice 176, publiée dans la *REG* 2013.

P. de Philadelphie MS 3440. —

906. Heide MOMMSEN [Der Maler von Philadelphia MS 3440, in *Pótnia Therón* (cf. notice n° 556) p. 279-291 (avec 10 fig.)] rattache à ce peintre de l'entourage du Groupe E une amphore non attribuée par Beazley. Le vase trouve sa place dans un ensemble de quatre autres, tous bien connus dans la bibliographie céramologique. Des naissances d'Athéna sont associées, sur l'autre face, à des départs de guerriers en char, sauf dans un cas où est représenté un retour d'Hélène. L'amphore de Philadelphie, la plus soigneusement exécutée, révèle l'influence d'Exékias, dans la figuration des chevaux et dans certains détails des vêtements. L'œil exercé de H.M. saisit ici et nous fait saisir la qualité d'une œuvre avec laquelle un artisan modeste peut s'élever à la hauteur d'un maître. G.S.

P. de Princeton. — Cf. *supra*, notice n° 177.

Coupes des Petits Maîtres —

907. Nassi MALAGARDIS [Coupes à lucarne à figures noires : une création attique. Un étrange attelage au service d'Héraclès sur une coupe à lucarne de Sellada, Théra, in *Shapes and Images (in Honour of H. Brijder)* (cf. notice n°115), p. 99-118 (avec 22

fig.)] :

notice 177, publiée dans la *REG* 2013.

908. Pieter HEESEN [From Xenocles to Tleson: What's in a name ?, in *Shapes and Images (in Honour of H. Brijder)* (cf. notice n°115), p. 119-124 (avec 5 fig.)], constatant que 38% des coupes attiques des Petits-Maîtres connues à ce jour proviennent d'Italie centrale et que beaucoup d'entre elles portent un décor figuré à la fois à l'intérieur et à l'extérieur, avec en outre souvent une inscription (salutation ou signature : Xénoclès, Echeiros, Exékias, Thopheidès, Epitimos, Hermogénès), essaie d'expliquer ce phénomène : choix des acheteurs étrusques, à cause de leur goût pour les textes ou de leur désir d'avoir, à travers le nom contenu dans la signature, une garantie de qualité ? Souhait de la première génération de créateurs de coupes des Petits-Maîtres de gagner un nouveau marché, en marge de celui des coupes de Siana ? Des questions auxquelles P.H. apporte des réponses argumentées et nuancées, en revenant au passage sur certaines attributions et en dénonçant un bricolage moderne à propos d'une coupe de Berlin.

909. Pieter HEESEN [*Athenian Little-Masters Cups* ; 2 vol. brochés 21 x 29,5 : texte : XIV + 394 p. ; planches : 13 p. + 173 pl. n/bl. ; Alkmaar/Amsterdam, 2011. ISBN 978-90-817340-0-4] :

notice 178, publiée dans la *REG* 2013.

Coupes de type C. —

910. Adrienne LEZZI-HAFTER [Nicht nur laufen... Zu einem Schalenfragment der Sammlung Gottet, in *Shapes and Images (in Honour of H. Brijder)* (cf. notice n°115), p. 125-126 (avec 2 fig.)] traite d'un fragment de coupe (*Top-band Stemless*) attique à f.n. (ca 530-520) conservé dans la collection de Florence Gottet, à Bremgarten (Suisse), et décoré d'une façon peu banale : coureurs à l'extérieur, rameau de vigne avec raisin à l'intérieur, hors d'un tondo. A.M.

Kyathos de « Lydos esclave ». —

911. Athanasia-Nassi MALAGARDIS [Un Etrusque dans les ateliers du Céramique vers 520 av. J.-C. Autoportrait d'un étranger, in F. GIUDICE, R. PANVINI (éd.), *Il Greco, il Barbaro e la Ceramica attica. Immaginario del diverso, processi di scambio e autorappresentazione degli indigeni*, IV (Atti del Convegno int. di Studi, 14-19/05/2001, Catania, Caltanissetta, Gela, Camarina, Vittoria, Siracusa; Monografie della Scuola di Specializzazione in Archeologia dell'Università di Catania, 4; Rome, "L'Erma" di Bretschneider, 2007), p.27-45 (avec 7 fig.)], à partir de remarques indiscutables sur les rapports étroits entre la production des ateliers du Céramique athénien et l'Étrurie au VI^e s., s'efforce de démontrer, en examinant de près (inscription, donnant le nom de « Lydos, esclave », iconographie, avec douze divinités plus ou moins faciles à identifier, style, qui rappelle celui de certains vases à coup sûr étrusques) un kyathos attique à f.n. (ca 520) trouvé à Vulci, qu'il y avait des apprentis étrusques dans les ateliers athéniens, le décorateur de ce kyathos ayant laissé sur le vase, selon elle, un « autoportrait social-historique ». L'hypothèse est séduisante, même si certains des arguments avancés me paraissent discutables.

P. de Thésée. — Cf. *supra*, notice n° 115.

P. de Géla. —

912. Katerina VOLIOTI [Visual ambiguity in the *œuvre* of the Gela Painter: a new *lekythos* from Thessaly, *RdA* 31 (2007) [2009], p. 91-101+ pl. 13] publie un lécythe attique à f.n. du musée de Volos trouvé en 1984 dans une tombe d'Iolkos, qu'elle attribue, avec cde bons arguments, au P. de Géla, dont elle résume l'œuvre (on connaît de lui 377 vases, dont 317 lécythes). Le décor montre une figure masculine (sans doute Dionysos) en train de monter sur un quadrigé en présence d'une femme (ménade ? Sémélé ?), devant une colonne, thème qui se retrouve sur 13 lécythes du peintre Elle analyse les choix iconographiques du peintre et plaide pour une ambivalence de la scène, voulue par le peintre pour laisser à l'acheteur du vase une interprétation de son choix, selon ses préférences et selon le contexte d'utilisation. Une idée intéressante.

Groupe des alabastres avec représentations de Noirs. —

913. Jennifer NEILS, [The Group of the Negro Alabastra Reconsidered, in *Il Greco, il Barbaro* 4 (cf. notice n° 911), p.67-75 (avec 4 fig.)], naguère A. d'un article intitulé The Group of the Negro Alabastra. A Study in Motif Transferal, *AK* 23 (1980), p. 13-23, dans lequel elle recensait 62 de ces vases, revient sur ce groupe, dont elle illustre quelques exemplaires et dont elle augmente le nombre (dans un appendice) d'une vingtaine d'unités. Elle propose, en donnant de bons arguments, de reconnaître non pas des hommes noirs, mais des Amazones noires, à côté de certaines qui sont blanches, sur ces vases destinés à contenir du parfum utilisé surtout par des femmes.

Amphores panathénaïques. —

914. Luigi TODISCO [Dalla Grecia all'Italia meridionale e alla Sicilia: l'esempio delle anfore panatenaiche, in *Ceramica attica da santuari* (cf. notice n° 157), p. 527-552 (avec 35 fig.)] :

notice 179, publiée dans la *REG* 2013.

915. Michalis TIVERIOS [Monnaies athéniennes « héraldiques » et « du nouveau style » et leurs liens avec les amphores panathénaïques, in *KERMATIA ΦΙΛΙΑΣ (Mélanges I. Touratsoglou)*, Athènes, Minist. de la Culture/Musée Numismatique (2009), p. 55-67 (avec 3 fig.)] revient (en grec ; rés. en angl., p. 55) sur une idée intéressante qu'il avait déjà développée en 2007 dans un article général sur les amphores panathénaïques (cf. *REG* 121, 2008, *Bull.*, n° 648) : les épisèmes du bouclier d'Athéna, sur ces vases, ressemblent souvent aux emblèmes monétaires des « chouettes » athéniennes de diverses époques, ce qui veut dire, estime-t-il, que ces épisèmes ont un caractère officiel et correspondent aux armoiries des notables auxquels incombait le soin de fournir au trésorier d'Athéna l'huile d'olive destinée au remplissage des amphores.

Style attique à figures rouges et à fond blanc. —

P. du Pithos. —

916. Denis ROUSSET [Une coupe du Peintre du Pithos et un pentamètre érotique à Élatée de Phocide, *REG* 125 (2012), p. 19-35 (avec 3 fig.)] publie avec précision une coupe de type C de ce peintre, au décor de médaillon rabâché (symposiaste coiffé d'un bonnet scythe), trouvée dans une tombe d'Élatée. L'intérêt majeur du vase est de porter sous le pied un graffito phocidien bien lisible qui constitue une acclamation pédérastique rédigée en un pentamètre sans doute humoristique : *Παις καλὸς ἠὸραϊδὼν ὄρχι πέδων ταμίας*, soit « joli garçon, de belles couilles le maître », selon D.R., qui estime à juste titre prématuré d'essayer de replacer le vase et le graffito dans un contexte culturel et

social très mal connu.

P. de Brygos. —

917. Yvonne BACKE-FORSBERG [The Brygos Painter at San Giovenale, *Opuscula (Annual of the Swedish Institutes at Athens and Rome)* 2 (2009), p. 193-203 (avec 12 fig.)] commente des fragments de 2 coupes attiques à f.r. attribués au P. de Brygos ou à un membre de son Cercle et trouvés l'un dans les ruines d'un bâtiment (probable cômaste, dans le médaillon : fig. 5), l'autre dans une tombe (fig. 10 : personnages d'un comos) de ce site d'Étrurie méridionale où l'on a mis au jour d'autres fragments attribuables à ces mêmes peintres. Datations et attributions proposées semblent tout à fait acceptables.

Syriskos. —

918. Seth D. PEVNICK [ΣΨΡΙΣΚΟΣ ΕΓΡΦΣΕΝ: Loaded Names, Artistic Identity, and Reading an Athenian Vase, *Classical Antiquity* 29 (2010), p. 222-249 + 4 pl. HT] : **notice 180**, publiée dans la *REG* 2013.

P. de Berlin. —

919. Bettina KREUZER [Der Berliner Maler und das Fremde: ein satyresker Perser in Malibu, in *Il Greco, il Barbaro* 4 (cf. notice n° 911), p.135-142 (avec 6 fig.)] revient sur une amphore du P. de Berlin au Musée J. Paul Getty, dont elle confirme la juste attribution et la période (« *Frühzeit des Malers* »), avec les arguments de la plus stricte méthode Beazley. Le commentaire traite de l'idiomatisme ethnique de l'étranger, qui se distingue du Grec tant par la physionomie que par le vêtement et les armes. Avant les Guerres Médiques, le Perse était représenté comme un voisin différent, sans idéologie barbarophobe. Le P. de Berlin se tient à un juste équilibre entre une authenticité de l'image et une mise à distance du sujet, que traduit l'utilisation de traits empruntés au satyre. Une utile revue de documents, de la fin de l'époque archaïque au premier style sévère. G. S.

P. de Bologne 279. —

920. Cristiana ZACCAGNINO [Cimone e la politica antipersiana. Una nuova lettura di un cratere del Pittore di Bologna 279 da Spina Valle Trebba, in *Il Greco, il Barbaro* 4 (cf. notice n° 911), p. 97-107 (avec 6 fig.)] propose de voir sur ce cratère à volutes richement décoré, vers 460-450 (sur le col, en A Héraclès et Busiris, en B l'anodos de Pandore ou plutôt de Perséphone ; sur la panse, en A les Sept contre Thèbes, en B sans doute les Épigones suppliant Athéna et Thésée d'intervenir pour la sépulture de leurs pères), un fil conducteur qui serait la politique et la propagande de Cimon. Mais le vase n'a-t-il pas été trouvé à Spina ? On évoque alors « la connexion entre Cimon et l'*alto adriatico* ». Des indices, donc, mais, à mon sens, seulement de brillantes hypothèses.

P. de Cassel. —

921. Olga E. TZACHOU-ALEXANDRI [Monument funéraire d'une jeune fille sur une calpis du P. de Cassel, *ArchEph* 148 (2009), p. 137-156 (avec 14 fig.)] : **notice 181**, publiée dans la *REG* 2013.

P. de Codros. —

922. Amalia AVRAMIDOU [*The Codrus Painter: Iconography and Reception of Athenian Vases in the Age of Pericles* ; 1 vol. cartonné 22 x 28,5 ; XIII + 237 p. (dont 91 pl.) ; Madison, The Univ. of Wisconsin Press, 2011. ISBN 978-0-299-24780-5] :

notice 182, publiée dans la *REG* 2013.

P. de Pénélope. —

923. Michalis TIVERIOS [Récompenses et victoires : remarque sur deux skyphoi du P. de Pénélope, in *EPAINOS Luigi Beschi* (cf. notice n° 472), p. 349-361 (avec 9 fig.)] examine avec la plus grande attention (en grec ; rés. en angl. p. 333) 2 skyphoi de ce peintre (ca 440-430) conservés l'un à Bochum (fig. 1-3), l'autre à Oxford (fig. 4-5), et représentant des athlètes (boxeurs, lutteurs accostés de figures féminines, dont des Nikès, et, dans l'un des cas, d'un grand trépied. Il propose de reconnaître dans l'une de ces femmes la personnification d'*Agonothesia* (ce qui est très convaincant) ou de *Theoria* (ce qui l'est moins). Quant à la présence de plusieurs Njkès, qui se retrouve sur d'autres vases, elle pourrait s'expliquer par le désir de traduire une récompense accordée au deuxième, voire au troisième d'une épreuve, ou alors de rappeler d'autres victoires du vainqueur. L'article s'achève par une bonne mise au point sur l'atelier du P. de Pénélope et sur le maître de cet atelier, le P. de Lewis.

P. du Dinos. —

924. Victoria SABETAI [Eros Reigns Supreme: Dionysos' Wedding on a New Krater by the Dinos Painter, in R. SCHLESIER (éd.), *A Different God? Dionysos and Ancient Polytheism* (Berlin/Boston, W. de Gruyter, 2011), p. 137-160 + pl. 23-36] : **notice 183**, publiée dans la *REG* 2013.

P. de Petworth. —

925. Ian MCPHEE [Two Attic Bell-Krater from the Petworth Group: A Bellerophon and Sthenoboia and Sacrificial Procession, *AK* 54 (2011), p. 41-54, avec 4 pl.] augmente de deux nouvelles unités (cratères en cloche) le *Petworth Group* (ca 420-410), constitué par Beazley (*ARV*², 1182 ; *Addenda*², 340). L'un des vases, conservé dans une collection privée italienne, met en scène la rencontre de Bellérophon et de Sthénébée, comme dans la tragédie d'Euripide ; l'autre, à Madrid, montre une procession près d'un pilier hermaïque, peut-être à l'occasion de la fête des Hermaia. La série est attribuable à une même main : celle d'un P. de Petworth. G.S.

P. de la Centauromachie de New York. —

926. Kleopatra KATHARIOU [Appendix: New attributions to the Painter of the New York Centauromachie, *EFNATIA* 11 (2007), p. 209-212] propose, en étudiant surtout la forme et le décor secondaire du vase, d'attribuer à cet élève du P. du Dinos ayant parfois collaboré avec le P. de Méléagre une coupe basse de la *delicate Class* conservée dans une collection privée allemande et représentant Lycurgue, Dionysos et le thiasé (fig. 1-3). Ce thème est étudié par Erika SIMON, Die Lykurgie des Aischylos und der Krater von Derveni, *EFNATIA* 11 (2007), p. 189-208.

P. de Meidias. —

927. Maria TSICHLI [Couvercle de lékanis à f.r. dans la Manière du P. de Meidias, *Archaiognwsiva* 15 (2007-09) [2010], p. 189-227 + pl. 12-17] publie avec précision (en grec ; rés. en angl., p. 227) et avec une illustration satisfaisante (5 photos et 1 bon dessin) ce couvercle attique à f.r. trouvé à Athènes en 2006, près de la gare de Larissa. Elle le date à juste titre de la fin du V^e s. et l'attribue avec de bons arguments de comparaison à la Manière du P. de Meidias. 6 personnages sont représentés : Dionysos jeune, assis, tenant le thyrsé, un satyre debout qui court vers lui et 4 femmes (dont 3

assises) qui évoqueraient d'une part le mariage du dieu avec Ariane, d'autre part la cérémonie de son union avec la Basilinna, le deuxième jour des Anthestéries, avec emprunts à l'iconographie des *epaulia*. Il est certain qu'il y a un mélange d'êtres surnaturels et de personnages humains, et l'interprétation proposée ne paraît pas impossible.

Style de Kertch. Lécythe de Xénophantos. —

928. Hallie MALCOLM FRANKS [Hunting the *Eschata*. An Imagined Persian Empire on the Lekythos of Xenophantos, *Hesperia* 78 (2009), p. 455-480 (avec 5 fig.)] revient sur le fameux lécythe attique à f.r. et à décor en relief du musée de l'Ermitage signé par le potier Xénophantos, déjà souvent étudié (ainsi par M. Tiverios : cf. *REG* 116, 2003, *Bull.*, n° 574 ; il y voit une chasse royale perse dans un *paradeisos*, avec des éléments empruntés à la légende des Hyperboréens), et propose une nouvelle lecture de la scène comme une représentation imaginaire de la conquête perse, dans un paysage apollinien, jusqu'aux confins de la terre, les *eschata*, auxquels s'intéressaient les Perses, selon plusieurs sources littéraires.

Céramique béotienne. Style béotien à figures noires. — V. *supra*, notice n° 220.

Style béotien à figures rouges. —

929. Victoria SABETAI [Looking at Athenian Vases Through the Eyes of the Boeotians: Copies, Adaptations and Local Creations in the Social and Aesthetic Culture of an Attic Neighbour, in *Vasenbilder im Kulturtransfer* (cf. notice n° 346), p. 121-137 (avec 22 fig.)] propose une véritable leçon très documentée (83 n.) sur la céramique béotienne à f.r. du V^e s. (formes, peintres, iconographie), dont elle analyse et illustre de nombreux spécimens en montrant, au moyen de beaucoup d'exemples, comment l'influence de la céramique attique à f.r. (et aussi de la f.n., attique et béotienne), loin d'être écrasante, permet le développement d'une identité propre forgée par l'adoption mais surtout la reformulation des images, sur des formes préférentielles (canthares, skyphoi, lékanès, cratères en cloche), avec une évolution au cours du siècle qui va dans le sens d'une exaltation des valeurs civiques et héroïques. Un texte de synthèse comme on n'en avait pas lu depuis l'article fondateur de R. LULLIES, *Zur boiotisch rotfigurigen Vasenmalerei*, *AM* 65 (1940), p. 1-27.

Céramique italiote. Généralités. —

930. Martine DENOYELLE, Mario IOZZO [*La céramique grecque d'Italie méridionale et de Sicile. Productions coloniales et apparentées du VIII^e au III^e siècle av. J.-C.* Cf. *REG*, 125 (2013), p. .

931. EAD. [La ceramica: Appunti sulla nascita delle produzione italiote, in *Atene e la Magna Grecia dell'età arcaica all'Ellenismo (Atti del 47. Convegno di studi sulla Magna Grecia, Taranto, 27-30/09/2007)*, Tarente, 2008, p. 339-350 + pl. I-III] offre quelques réflexions sur les débuts de la production des céramiques italiote et sicéliote à f.r. Plaidant en faveur d'une étude et d'une définition plus large de la catégorie « céramique italiote » (comprise en général comme production à f.r. du V^e et IV^e s.) qui tienne compte de la longue tradition artisanale de Grande Grèce, M.D. aborde la question de son « modèle » attique et souligne la mobilité qui caractérise les premiers ateliers italiotes. Elle évoque le caractère atticisant des premières productions métapontines, tarentines et sicéliotes, tout en soulignant la capacité des artisans à s'adapter rapidement à la

clientèle locale. Le nouveau cadre décrit de la naissance des productions italiotes, qui prend en considération tous les acteurs culturels et les dynamiques de ce processus, s'avère donc aujourd'hui plus complexe. D.F.

932. Ronald HIGGINSON [*A History of the Study of South Italian Black- and Red-Figure Pottery* ; 1 vol. broché 21 x 29,7 ; IV + 127 p. (incluant 28 fig.) ; Oxford, BAR-IS 2226, 2011. ISBN 978-1-4073-0784-8] propose un ouvrage au titre surprenant qui retrace l'histoire des études sur les céramiques figurées d'Italie du Sud de l'Antiquité à nos jours. Ce livre, dont les objectifs ne sont pas très clairement fixés dans l'introduction, n'est pas vraiment une histoire des recherches sur la céramique italiote à f.r. - qui se confond avec l'étude de la céramique attique jusqu'au XIX^e s. ; elle ne commence donc qu'au chapitre IV -, ni même des céramiques figurées d'Italie du Sud, puisqu'elle inclut inévitablement les découvertes de l'Etrurie. Ce projet ambitieux mais original, qui s'inscrit dans le courant actuel de l'histoire de la réception des vases grecs, implique des choix difficiles. L'A., qui a construit son ouvrage en 6 chapitres chronologiques (de l'Antiquité au début du XVIII^e s. ; la deuxième moitié du XVIII^e s. ; le XIX^e s. jusqu'aux années 1860 ; des années 1870 à 1900 ; le XX^e s. ; les aspects actuels de la recherche) a choisi d'aborder chacun d'eux, non par thématiques, mais par le biais des auteurs qu'il a considérés comme importants. Ce choix et les nombreuses citations qui figurent dans le texte donnent une image peu synthétique et très fractionnée des avancées dans divers domaines (peu de résumés sont proposés). Les chapitres sur le XX^e s. et les recherches récentes sont particulièrement peu à jour sur le plan bibliographique, et à la limite de l'arbitraire, puisque de nombreux contributeurs qui ont marqué la recherche - par ex. pour l'iconographie J.-M. Moret, M. Schmidt, ou plus récemment pour le style M. Denoyelle - en sont absents et les auteurs cités sont peu représentatifs des tendances actuelles de la recherche. Si l'ouvrage est issu d'une thèse donc la rédaction remonte en partie à 2002, elle aurait dû être complétée pour la publication, en citant au moins les synthèses récentes (Le colloque de 2005 sur *La céramique apulienne. Bilan et perspectives*). Il manque tous les catalogues et les travaux de publication de matériel des surintendances et les auteurs italiens sont en grande partie absents (notamment E. Lippolis ou M. Mazzei qui proposaient déjà dans le catalogue *Arte e artigianato in Magna Grecia*, Naples 1996, des synthèses et un historique de la recherche sur la céramique italiote à f.r). Le choix des thématiques des « aspects modernes » de la recherche dans le dernier chapitre laisse songeur : où sont les questions d'iconographie, sur la localisation des centres de productions, sur la recontextualisation, l'archéologie funéraire, autant de problématiques abordées déjà à la fin du XX^e s. ? La question originale du pillage et des faux est incluse, mais là aussi la bibliographie est incomplète. La conclusion de l'ouvrage, qui ressemble à un résumé, est en fait une postface qui réintroduit *in extremis* des aspects et des noms de chercheurs qui n'apparaissent pas dans le développement principal ! Les compléments sont un peu courts et certaines précisions auraient pu figurer dans l'introduction de l'ouvrage. Au-delà de certaines incohérences, le sujet de cet ouvrage aurait dû être mieux délimité ; il est évident que l'on ne pouvait affronter tous les aspects de cette histoire des recherches, mais l'ouvrage offrira tout de même un bon point de départ, à consulter ponctuellement, sur la période qui va de l'Antiquité à la première moitié du XX^e s. D.F.

933. Konrad SCHAUBURG [*Studien zur unteritalischen Vasenmalerei*, Band XIII

Studien zur attischen Vasenmalerei ; 1 vol. broché 21 x 27 ; 150 p. (avec de nombreuses ill. en n/b et couleur ; Ludwig, Kiel, 2010. ISBN 978-3-937719-88-7) :

notice 184, publiée dans la *REG* 2013.

934. Konrad SCHAUBURG [*Studien zur unteritalischen Vasenmalerei*, Band XIV Studien zur attischen Vasenmalerei ; 1 vol. broché 21 x 27 ; 88 p. (avec de nombreuses ill. en n/b et couleur ; Ludwig, Kiel, 2010. ISBN 978-3-86935-057-8) :

notice 185, publiée dans la *REG* 2013.

935. Eliana MUGIONE [Le produzioni di ceramiche a figure rosse nell'area tirrenica e ionica: dalla ricezione di moduli stilistici e iconografici della ceramica attica all'elaborazione di linguaggi autonomi, in *Atene e la Magna Grecia dell'età arcaica all'Ellenismo (Atti del 47. Convegno di studi sulla Magna Grecia, Taranto, 27-30/09/2007)*, Tarente, 2008, p. 405-424 + pl. I-IV] étudie le rôle des importations attiques dans la naissance des ateliers de céramique de l'aire tyrrhénienne et présente un bilan des nouvelles données qui aident à préciser le cadre des premières expériences de la céramique à f.r. en Campanie. Elle suggère des parallèles étroits entre productions proto-italiotes et sicéliotes et les peintres d'Athènes de la fin du V^e s., et montre que la formation des styles régionaux, caractérisés par leur éclectisme et l'élaboration d'un langage autonome, prennent parfois appui, dans les 1^{res} décennies du IV^e s., sur des traditions artisanales locales. C.P.

936. Luigi TODISCO [Il progetto "la ceramica a figure rosse della Magna Grecia e della Sicilia" dell'università di Bari, in G. F. LA TORRE, M. TORELLI, *Pittura ellenistica in Italia e in Sicilia. Linguaggi e tradizioni*, Rome, Giorgio Bretschneider, 2011, p. 342-346] présente un avant-goût de l'ambitieux projet de l'équipe de l'Université de Bari visant à élaborer une synthèse en 3 volumes de la céramique à f.r. italiote et sicéliote à partir du matériel publié, et qui devrait sortir dans le courant de 2012. D.F.

937. François LISSARRAGUE [Image and Representation in the Pottery of Magna Grecia, in M. REVERMANN, P. WILSON (ed.), *Performance, Iconography, Reception, Studies in Honour of Oliver Taplin* (Oxford, 2008), p. 439-449 + pl. 19.1-5] suggère de voir dans la coexistence des signes liés au théâtre (Dionysos, masques) et à la peinture (vases peints sur les vases) une confrontation d'expériences visuelles et une réflexion sur l'image qui a particulièrement intéressé les peintres italiotes comme le P. de Tarporley, et le P. de Dolon. Il en trouve une confirmation dans la multiplication des signes de la représentation (miroir, *gorgoneion*, statuette) dans la scène du Jugement de Pâris et dans sa confrontation avec la *Nekyia* de part et d'autre d'un cratère du Cabinet des Médailles sur lequel le P. de Dolon poserait, selon l'A., la question du statut de l'image en imposant au regard deux expériences limites : la beauté des déesses et le monde des morts. C.P.

938. T.H. CARPENTER [Apollo and the Apulians, in L. ATHANASSAKI, R.P. MARTIN, J.F. MILLER (éd.), *Apolline Politics and Poetics (International Symposium, European Cultural Centre of Delphi, 4-11/07/2003)*, Athènes, Minist. de la Culture, 2009, p. 285-296] :

notice 186, publiée dans la *REG* 2013.

939. Oliver TAPLIN [A New Pair of Pairs: Tragic Witnesses in Western Greek Vase Painting?, in Chr. KRAUS, S. GOLDHILL, H.P. FOLEY, J. ELSNER (éd.), *Visualizing the Tragic. Drama, Myth, and Ritual in Greek Art and Literature. Essays in Honour of Froma*

Zeitlin (Oxford Univ. Press, 2007), p. 177-196] :

notice 187, publiée dans la *REG* 2013.

940. Giulia CORRENTE [Tragedia attica e iconografia fliacica, in *La tragedia greca. Testimonianze archeologiche e iconografiche. Atti del convegno, Roma, 14-16/10/2004*. (Roma 2009), p. 207-232, 4 pl. ill.], dans le sillage des travaux d'O. Taplin, propose une étude approfondie de 4 vases à scènes dites "phlyaqes". Elle relève les relations directes entre la peinture et les pièces du théâtre athénien, et la distance prise par les peintres qui exploitent le potentiel des signes méta-théâtraux. Citons à titre d'exemples le jeu sur l'outré-enfant sur le cratère de Wurtzbourg en lien avec la parodie du *Téléphe* d'Euripide par Aristophane, la mise en scène d'un débat sur les genres tragique et comique sur le cratère du P. du Chorégos, ou encore le masque tenu par un personnage lui-même masqué sur un cratère apulien de Sant'Agata de' Goti qui fait allusion à l'*Antigone* de Sophocle. Elle s'accorde avec Taplin pour voir dans ces scènes non pas l'annonce des farces phlyaqes, mais la survivance du théâtre attique en dehors de l'Athènes du V^e s., ainsi que la profonde connaissance qu'en avait le public de Grande-Grèce. C.P.

941. Martine DENOYELLE [La ceramica: Appunti sulla nascita delle produzioni italiote, in *Atene e la Magna Grecia dell'età arcaica all'Ellenismo (Atti del 47. Convegno di studi sulla Magna Grecia, Taranto, 27-30/09/2007)*, Tarente, 2008, p. 339-350 + pl. I-III] offre quelques réflexions sur les débuts de la production des céramiques italiote et sicéliote à f.r. Plaidant en faveur d'une étude et d'une définition plus large de la catégorie « céramique italiote » (comprise en général comme production à f.r. du V^e et IV^e s.) qui tienne compte de la longue tradition artisanale de Grande Grèce, M.D. aborde la question de son « modèle » attique et souligne la mobilité qui caractérise les premiers ateliers italiotes. Elle évoque le caractère atticisant des premières productions métapontines, tarentines et sicéliotes, tout en soulignant la capacité des artisans à s'adapter rapidement à la clientèle locale. Le nouveau cadre décrit de la naissance des productions italiotes, qui prend en considération tous les acteurs culturels et les dynamiques de ce processus, s'avère donc aujourd'hui plus complexe. D.F.

942. Enzo LIPPOLIS [Modelli attici e artigianato artistico in Magna Grecia, *ibid.*, p. 351-403] :

notice 188, publiée dans la *REG* 2013.

943. Katia MANNINO [Dalle importazioni attiche alle produzioni italiote: la documentazione dell'area apulo-lucana, *ibid.*, p. 425-443 + pl. I-III] passe en revue les témoignages principaux de céramique attique et de style proto-lucanien à f.r. dans les Pouilles et une partie de la Basilicate entre 470 et 400. Abordant la documentation par phases (d'abord 475-450, qui précède la naissance des ateliers italiotes, puis la deuxième moitié de Ve s.), elle décrit la diffusion des ateliers et des formes par région (Peucétie, Messapie, territoire de Métaponte). D.F.

944. Hélène CASSIMATIS [Les vases italiotes comme expression du Barbare?, in *// Greco, il Barbaro 4* (cf. notice n°911), p.57-67] présente les caractéristiques générales des iconographies italiotes à f.r. Soulignant les variations régionales et les divergences avec la céramique attique, H.C. présente les principaux types de scène attestées et les nombreuses questions que soulèvent encore les thèmes mais aussi les objets qui

apparaissent sur les vases, et plaide pour une synthèse globale sur la question. Cet exposé, qui manque parfois de références, présente des questions intéressantes qui auraient mérité des exemples concrets et surtout un complément à une bibliographie trop sommaire. D.F.

Style apulien. Généralités. —

945. Juliette DE LA GENIERE [Quelques réflexions sur l'ouvrage *La céramique apulienne, bilan et perspectives*, in *Artisanats antiques* (cf. notice n° 18), p. 239-242] : **notice 189**, publiée dans la *REG* 2013.

946. Jean-Paul MOREL [La céramique apulienne vue par un céramologue « d'un autre monde », in *Artisanats antiques* (cf. notice n° 18), p. 243-255] : **notice 190**, publiée dans la *REG* 2013.

947. Jed THORN, Michael GLASCOCK [New evidence for Apulian red-figure production centres, *Archaeometry* 52 (2010), p. 777-795] : **notice 191**, publiée dans la *REG* 2013.

948. A. MANGONE, L.C. GIANNOSSA, A. CIANCIO, R. LAVIANO, A. TRAINI [Technological features of Apulian red figured pottery, *JASc* 35 (2008), p. 1533-1541] analysent au moyen de plusieurs méthodes scientifiques complémentaires 38 échantillons de céramique apulienne à f.r. provenant de Monte Sannace (Gioia del Colle, province de Bari) et se répartissant entre le V^e et la fin du IV^e s. Les résultats de caractérisations physico-chimiques, minéralogiques et morphologiques permettent de distinguer un groupe comprenant probablement des importations coloniales (échantillons du V^e s.), mais surtout de distinguer sur le plan technologique 2 groupes au sein de la céramique à f.r. du IV^e s. que l'on estime en général être produite localement : un groupe est caractérisé par une technique de fabrication proche de celle de l'attique, l'autre par une couche intermédiaire entre le corps du vase et le vernis, qui correspond à l'application d'un engobe rouge très caractéristique (*ingobbio rosso*) sur le fond du vase. Les A. comptent sur des analyses complémentaires pour préciser ces résultats (cf. notice suivante). D.F.

949. A. MANGONE, L.C. GIANNOSSA, G. ERAMO, R. LAVIANO, C.S. FIORIELLO, V. REDAVID et A. TRAINI [Technological features of 'Gnathia' pottery, *X-Ray Spectrometry* 38 (2009) p. 386-393] présentent les résultats d'une étude fondée sur quatre types d'analyses effectuées sur 20 échantillons de vases de « Gnathia », découverts à Egnazia (en majorité des *skyphoi*), visant à définir les caractéristiques techniques de cette catégorie et à mieux préciser ses rapports avec la céramique à f.r. apulienne (cf. notice précédente). Les résultats montrent que les vases produits dans les Pouilles à l'époque hellénistique, bien qu'ils suivent des procédés proches de ceux de la céramique attique, diffèrent par l'usage de matériaux disponibles dans la région, en particulier l'application d'*ingobbio rosso* (dont l'absence sur certains vases à rehauts analysés pourrait caractériser la production tarentine). Ce trait commun entre la céramique apulienne à f.r. et de Gnathia (l'engobe n'a aucune fonction artistique pour cette dernière : on l'expliquerait par des habitudes d'atelier), auquel il faut ajouter une composition similaire des rehauts rouges (les mêmes utilisés par le P. de Varrese, mais distincts de la composition de rehauts attiques), tendrait à démontrer que les vases ont été produits dans les mêmes ateliers, comme l'avaient suggéré certaines études

stylistiques comparant ces deux catégories. L'étude va étendre les analyses à d'autres sites.

D.F.

950. Jed M. THORN [The invention of 'Tarentine' red-figure, *Antiquity* 83 (2009) p. 174-183] voit dans l'attribution exclusive de la production de céramique proto-apulienne à la cité de Tarente la continuation injustifiée d'un ancien préjugé colonialiste qui se serait construit sur l'absence d'évidence archéologique sur les contextes de production. En retraçant le développement de cette idée, sa tentative de déconstruction théorique (qui vise surtout les contributions du monde anglo-saxon) a pour objectif, on le voit bien, de revaloriser (ou réinventer, on peut reprendre ses termes) l'hypothèse de la localisation de cette première production dans les centres indigènes. L'effort de rééquilibrer des perspectives trop hellénocentristes est louable dans une approche de la réception – nous sommes à l'heure de la réflexion sur les transferts culturels –, si J.T. n'avait « omis » de citer une partie non négligeable de la bibliographie récente sur l'archéologie de Tarente (aucun catalogue du Musée de Tarente n'est mentionné, ni la thèse fondamentale d'A. Hoffmann sur la céramique apulienne à f.r. de la nécropole, ou encore le colloque de Naples sur *La Céramique apulienne* qui fait notamment le point sur la céramique proto-italote de Tarente : D. FONTANNAZ, La céramique proto-apulienne de Tarente : problèmes et perspectives d'une recontextualisation, p. 125-142), ce qui entraîne l'A. vers de fausses affirmations : aucun fragment proto-apulien cité avec une provenance tarentine dans *RVAp* ne posséderait de contexte avéré ; les contextes de production n'auraient révélé aucun fragment à f.r. (p. 180 : il cite pourtant Dell'Aglio 1996, qui mentionne le quartier artisanal de via Leonida 52). Prétendre que les chercheurs actuels localisent l'activité des premières générations de peintres apulien à Tarente uniquement parce qu'ils subissent encore l'influence d'autorités académiques comme A.D. Trendall (qui par ailleurs, avait une bonne vision de la quantité de matériel inédit provenant du site), c'est tout simplement ignorer le travail considérable de recontextualisation engagé ces dernières années par de équipes italiennes. Certes, Tarente attend encore une synthèse sur sa riche documentation inédite, mais elle a laissé quelques indices (publiés) sur sa production et les premières générations de peintres. Voulant défendre son modèle, J.T. néglige à son tour la documentation archéologique disponible. Relevons qu'à l'heure actuelle, les sites indigènes offrent bien moins de témoignages sur les structures de production que les colonies. Sans rejeter complètement la possibilité que des ateliers de céramique à f.r. ait été actifs en territoire indigène dans les phases relativement anciennes de la production, nous ne disposons en l'état actuel de nos connaissances d'aucun élément allant dans ce sens

D.F.

951. Vanessa BISCOTTO [L'immagine dei Dioscuri nella ceramografia apula, *ArchCl* 61 (2010), p. 525-546] passe en revue quelques-unes des 22 images qui présentent ou pourraient représenter les Dioscures dans la céramique apulienne, qu'ils soient acteurs principaux ou figures secondaires. Sans discuter en détail les documents les plus importants qu'elle rassemble et aborde par thème, elle en retrace les principales interprétations. Elle présente aussi les formes vasculaires et les provenances de ces documents. La diversité des représentations des épisodes qui évoquent une valeur héroïque ou funéraire des Dioscures se distinguerait nettement, à quelques exceptions près, des séries de *pinakes* relatives à leur culte à Tarente et qui renverraient à des

théoxénies, selon les propositions récentes d'E. Lippolis.

D.F.

952. Cl. POUZADOUX [Mythe et culture politique dans la céramique apulienne, in M. OSANNA (éd.), *Verso la città. Forme insediative in Lucania e nel mondo italico fra IV e III sec. a.C. Actes du colloque international* (Venosa, Castello Pirro del Balzo, 13-14/05/2006), Venosa, 2009, p. 23-39] propose une analyse minutieuse du cratère à volutes de Boston pourtant déjà longuement commenté montrant Thersite décapité. Loin de vouloir s'attarder sur la version représentée ici ou sur une interprétation de type eschatologique, elle en construit une lecture politique au fil des personnages (en particulier Thersite et Poina) et de la composition. Elle y voit l'image d'une exécution légitime, d'un « châtement exemplaire », véritable modèle de l'exercice du pouvoir pour la société daunienne.

D.F.

953. Konrad SCHAUENBURG [Zu einer ungewöhnlichen Darstellung von Theseus und Ariadne auf Naxos, *Quaderni Ticinesi (Numismatica e Antichità classiche)* 37 (2008), p. 119-139] publie un cratère en calice apulien très suspect vendu par la galerie allemande Puhze, et qui, nous dit-on, proviendrait d'une ancienne collection privée belge. Il représenterait l'abandon par Thésée d'Ariane à Naxos. Malgré les difficultés de lecture (frise supérieure avec une scène de combat, personnage étendu en compagnie d'Ariane difficilement identifiable), une composition, un style, mais aussi une forme très suprenante dans ses proportions, K.S. ne remet pas un instant l'authenticité du vase en question. Il publie au passage un cratère en cloche fragmentaire de grande taille, authentique cette fois, non moins problématique de par l'absence de provenance (état très fragmentaire, vendu dans la même galerie), qui montre une scène exceptionnelle montrant une danseuse au *kalathiskos* associée à Dionysos.

D.F.

954. Katalin VANDLIK [Mariage et mort. Le système symbolique complexe de l'imagerie des vases apuliens, *Archaeologiai Értesítő* 131 (2006) p. 205-214] analyse (en hongr. ; rés. en all.) l'iconographie des vases apuliens du Musée Hongrois des Beaux-Arts décorés d'une scène dionysiaque ou se rapportant à Aphrodite ou Perséphone. Elle propose une interprétation des scènes de poursuite comme la représentation de la magie de l'amour –*agogé*– (p. 207), dont un type particulier, l'ensorcellement avec une *inyx* attachée à une roue. Selon son hypothèse, cet acte magique se manifeste sur les vases apuliens par la présence de la roue et sur les vases de Paestum par celle de l'oiseau, mais jamais des deux ensemble (pour la représentation de l'oiseau sur les vases italiotes, voir aussi Caroline CELLE, La femme et l'oiseau dans la céramique grecque, *Pallas* 42, 1995, p. 113-128). Pour l'interprétation de certaines scènes avec un miroir, elle propose d'y voir une symbolique dionysiaque. Il pourrait en effet s'agir de la représentation symbolique du miroir avec lequel, entre autres, les Titans ont attiré le jeune Dionysos (une interprétation similaire a été proposée par Erica SIMON, *Zagreus. Über orphische Motive in Campanareliefs*, in *Hommages à Albert Grenier = Latomus* 58, 1962, p. 1422-1423). Elle propose enfin une explication orphique aux ensembles regroupant une cruche et un vase à boire dans les sépultures : il pourrait s'agir de la cruche avec laquelle le défunt doit puiser de l'eau à la source de la Mémoire dans l'au-delà, la tasse servant à la boire (p. 212).

A.M.

P. de Darius. —

955. T.H. CARPENTER [The Darius Painter: Text and Context, in St. SCHMIDT, J.H.

OAKLEY (Hrsg.) [*Beihefte zum CVA, Deutschland IV: Hermeneutik der Bilder – Beiträge zu Ikonographie und Interpretation griechischer Vasenmalerei* (Munich, Beck, 2009), p.153-161] entend renouveler la vision désormais dépassée des usages de la céramique italote en s'intéressant aux destinataires de ces vases, à savoir les populations en majorité non grecques d'Italie du Sud. Aussi louable soit elle, cette démarche est loin d'être révolutionnaire, comme le montre la perspective adoptée depuis plus de 30 ans par plusieurs collègues italiens, français, allemands et suisses et dont témoignent par exemple les colloques de Tarente. L'engagement de l'A. dans cette voie constitue néanmoins un signe positif de l'écho outre-atlantique qu'un tel point de vue a encore trop faiblement reçu dans les études sur l'art antique. Les thèmes communs qu'il relève sur les différents vases associés dans une tombe de Ruvo autour du célèbre cratère des funérailles d'Archémoros du P. de Darius conservé à Boston (notamment géographique, avec l'intérêt pour la région de Némée, divin, avec la geste de Dionysos) lui permettent de démontrer que les images étaient assemblées au sein de programmes complexes élaborés pour une clientèle cultivée. On ne peut qu'adhérer aux perspectives que cette approche de l'iconographie réserve à l'étude des populations d'Apulie. C.P.

956. Carmela ROSCINO [Schemi compositivi e linguaggio figurativo nelle scene mitologiche del Pittore di Dario, in G. F. LA TORRE, M. TORELLI, *Pittura ellenistica in Italia e in Sicilia. Linguaggi e tradizioni* (Rome, Giorgio Bretschneider, 2011), p. 331-340] entend aborder le célèbre P. de Darius, non pas tant par l'étude de son habileté technique ou de son iconographie érudite, que par l'examen plus large des schémas iconographiques qui caractérisent son répertoire. Les variantes introduites dans un motif aussi traditionnel que celui du char en course lui font mettre en évidence le processus créatif du découpage et du réemploi. Le travail du peintre est également visible dans le principe de la *repetitio/variatio* appliqué aux attitudes de femmes en deuil. En montrant les jeux de croisement iconographiques et de répliques spéculaires, l'auteur approfondit l'étude de la formation du P. de Darius et de ses liens avec les P. de Lycurgue et de Varrese. Elle met en évidence la contribution originale d'un maître au développement du style orné mis en place par ses prédécesseurs. C.P.

957. Luca GIULANI, Glenn W. MOST [Medea in Eleusis, in Princeton, in *Visualizing the Tragic* (cf. notice n° 969), p. 197-217] reviennent sur l'interprétation que Margot Schmidt avait donnée de la scène énigmatique représentant Médée dans le sanctuaire d'Éleusis sur un cratère à volutes du P. de Darius conservé à Princeton. En privilégiant la logique de l'image sur les parallèles avec des sources littéraires, ils replacent l'action dans le cadre éleusinien qui offre une version inédite de Médée vue comme une mère soucieuse de mettre ses enfants à l'abri de la vengeance des Corinthiens sous la protection des divinités du sanctuaire, Déméter et Korè. Les marques de sa sollicitude se voient dans les recommandations qu'elle adresse au messenger et qui sont redoublées par celle d'Iris à Héraclès. Revêtu des attributs sacrés, ce dernier annonce moins le père meurtrier que le héros protecteur, secondé dans cette tâche par la déesse Athéna. Au terme de cette analyse, l'enquête sur l'identité de l'A. qui a corrigé l'image d'une Médée infanticide, prédominante depuis Euripide, reste ouverte. C.P.

958. Claude POUZADOUX [Immagine, cultura e società in Daunia e in Peucezia nel IV secolo a.C., in G. Volpe (éd.), *Storia e Archeologia della Daunia. In ricordo di Marina*

Mazzei, Bari, 2008, p. 205-220] :

notice 192, publiée dans la *REG* 2013.

959. Cl. POUZADOUX [Un Béotien à Tarente?, in *Artisanats antiques* (cf. notice n° 18), p. 256-263] réexamine les inscriptions de la scène de tribut figurant sur le Vase des Perses. S'appuyant sur certaines lettres qui seraient béotiennes, elle tire une série de parallèles entre « l'œuvre » du P. de Darius et l'école de peinture thébaine contemporaine, en particulier Aristide, fils de Nicomaque. En se référant au marché de l'art de l'époque, les cent talents inscrits sur une tablette pourraient indiquer non le prix du vase, mais « une métaphore du statut d'œuvre d'art » consacrant « la supériorité du peintre ». L'hypothèse est intéressante, mais peut-on parler d'œuvre d'art (même pour le P. de Darius ?), et la probabilité que les caractères d'écriture en question soient tarentins reste la *lectio facillior*. D.F.

P. d'Arpi. —

960. Luigi TODISCO [*Il Pittore di Arpi: Mito e società nella Daunia del tardo IV sec. a.C.* ; 1 vol. cartonné 17,5 x 24,7 ; 81 p. + 66 pl. n/b et couleur ; Rome, «L'Erma» di Bretschneider, 2008 (= *Studia archaeologica* 165 ; *Ceramografi di Magna Grecia e Sicilia* 1). ISBN 978-88-8265-518-1] :

notice 193, publiée dans la *REG* 2013.

P. de la Femme et d'Éros. —

961. Katalin VANDLIK [La patère du P. de Femme-Éros, in László BORHY (ed.), *Studia Celtica Classica et Romana Nicolae Szabó septuagesimo dedicata*, Budapest, 2010, p. 273-276] publie une patère apulienne du P. de la Femme et d'Éros conservée au Musée Hongrois des Beaux-Arts et provenant de la collection Wittgenstein (auparavant celle de Vincenzo Togliola de Nola). Elle est décorée à l'extérieur par des palmettes et des têtes féminines, à l'intérieur une femme vêtue d'un chiton s'accoudant à un pilier. A.M.

P. de Karlsruhe B9. —

962. Hélène CASSIMATIS [Un nouveau lécythe apulien, *MedArch* 22/23 (2009/10), p.101-114 + pl. couleur VI-IX + pl. 4-5 n/bl] publie, avec de belles photos en couleur, ce lécythe qui faisait partie d'une collection toulousaine du XIX^e s. et qui appartient maintenant à la collection D. Lebourrier, à Paris. Elle l'attribue, avec de bons arguments, à un atelier de la fin du 1^{er} quart du IV^e s., plus précisément au P. de Karlsruhe B9. Un jeune homme couronné par Éros est assis face à 2 femmes, dont l'une serait Aphrodite, ce qui montrerait qu'il en train de prendre conscience de sa sexualité.

Virginia Exhibition P. —

963. Katalin VANDLIK [Pour l'atelier du *Virginia Exhibition Painter*, *Antik Tanulmányok*, (2008) p. 419-425 (en hongr.)]. Une œnochoè apulienne d'un type rare (femme assise, devant Éros tenant une fleur), dont la localisation actuelle est inconnue, a été récemment vendue sur le marché des antiquités en Hongrie (v. *Nagyházi katalógus* 139, 2007, p. 12, n° 49. K.V. en donne une publication détaillée, avec une analyse approfondie de son iconographie. Ce vase étant issu de l'atelier du *Virginia Exhibition P*. (les vases éponymes de ce peintre ont été récemment vendus chez Christie's : v. *Christie's London Sale 2490*, 7-11/12/2011, n°s 128-131), elle examine aussi sa relation avec les peintres sur œnochoès et canthares, actifs dans cet atelier, en complétant la liste de leur production déjà traitée par A. D. Trendall et K. Schauenburg. A.M.

Groupe de la Furie. —

964. Susan WOODFORD [Daidalos and Ikaros on an Apulian fragment newly acquired by the British Museum, *BICS* 52 (2009), p. 93-101] propose une nouvelle interprétation d'un fragment de l'Apulien ancien attribué par A.D. Trendall au Groupe de la Furie Noire et récemment acquis par le British Museum (anciennes collections L. Curtius, Ch. Clairmont et R. Guy). Le personnage ailé et barbu portant un enfant en rehaut blanc ne serait pas Thanatos mais Dédale portant Icare dans ses bras. L'A. examine les quelques témoignages apuliens relatifs à ces personnages. En l'absence d'un contexte iconographique plus large, les arguments en faveur de cette interprétation (les bretelles très particulières d'une tunique courte attestée aussi pour des divinités infernales et l'hypothèse que cette « scène » ait figuré dans *Les Crétois* d'Euripide) ne sont pas décisifs. Du point de vue iconographique, le caractère hirsute du personnage (l'assimilant plutôt à un démon) et la jeunesse de l'enfant qu'il tient dans ses bras s'expliquent difficilement par une telle interprétation. D.F.

Groupe de Winterthur. —

965. Katalin VANDLIK [Phrynis, *BullMusHong* 97 (2002) [2003], p. 21-32] publie un cratère en cloche apulien (Trendal, Cambitoglou, *RVAP. Suppl.* II,2, p. 218, n° 563d1) à f.r. du Groupe de Winterthur décoré d'une tête portant un masque masculin ; près de son visage, une inscription en rehaut blanc : « ΦΡΝΙΣ » ; sur l'autre face, une tête féminine portant un masque. L'A. traite des sources relatives aux innovations de Phrynis pour la musique de cithare et elle termine en évoquant la question de l'identification du Phrynis auquel ce vase fait allusion : serait-ce le Phrynis qui a ajouté une huitième corde à la cithare? Pourrait-on penser qu'il s'est installé en Grande Grèce après avoir été vaincu par Timothéos, ou bien s'agit-il d'un musicien de Grande-Grèce du milieu du IV^e s. qui aurait pris le nom de son prédécesseur? A.M.

Vases à surpeint rouge. —

966. János György SZILAGYI ["La gigantesque horreur de l'ombre herculéenne". Apulian Red-figure Vases Decorated in Superposed Colours, *BullMusée Hongrois des Beaux-Arts* 100 (2004), p. 27-40], à l'occasion de la présentation d'une coupe apulienne décorée d'un personnage courant à gauche en surpeint rouge, mène une réflexion sur les vases apuliens ainsi décorés : les Groupes de Xénon, de Hanau et du Cygne rouge. Il attire notre attention sur des problèmes liés à l'utilisation erronée des termes « Classe » et « Groupe ». Selon lui, le Groupe de Xénon et le Groupe du Cygne rouge peuvent et doivent être distingués, sans exclure que ces groupes aient pu travailler, au moins à une période, dans le même atelier ou dans des ateliers voisins. Il émet l'hypothèse qu'un atelier de Métaponte a commencé à décorer les tondi des coupes du type délicat par une décoration en surpeint rouge. Parmi les motifs, l'oiseau aquatique regardant à gauche est fréquent mais pas exclusif. Plus tard, certains potiers ont développé une paire de motifs facilement applicables d'une façon répétitive dans la production : des feuilles de laurier et un oiseau aquatique. Ces vases forment le Groupe du Cygne rouge. L'A. évoque la possibilité que les limites du Groupe de Hanau puissent être élargies vers d'autres formes. Il présente un *chous* miniature décoré d'un personnage phallique à droite rappelant les personnages des vases « *phlyaqes* ». Ce vase et quelques autres évoqués par l'A. nous rappellent l'importance de la production à surpeint rouge en Apulie. A.M.

Style daunien. —

967. Mitja GUSTIN, Peter ETTTEL, Maurizio BUORA (éd.) [*Piceni ed Europa. Coltura 2000 logo. Catalogo della mostra*. 72 p. ; Koper, Universa ne Primorskem, 2006. ISBN 963-6328-46-8] Un catalogue d'exposition accompagnant le congrès tenu à Pirano (Croatie). Parmi les riches illustrations, on trouve des vases dauniens subgéométriques provenant de la nécropole de Nesacticum (p. 66, n^{os} 81-82). A.M.

Style de Paestum. —

968. Erika SIMON [Ein pästanischer Lebes Gamikos, in *Pótnia Therón* (cf. notice n^o 556), p. 377-381 (avec 4 fig.)] publie un vase de la collection Fujita (Fondation Nereus) qu'A.D. Trendall avait, d'après des photographies, attribué à l'atelier d'Astéas. Après autopsie, E.S. est en mesure de préciser le contenu des représentations. Sur la face A, une fiancée ou Aphrodite en personne est servie par Éros, tout en posant la main sur l'oiseau iynx (traces en rehaut blanc). Le côté B montre le face-à-face d'un chasseur et d'une jeune femme assise sur un rocher : peut-être Aphrodite et Adonis. Les autres motifs décorant à la fois le corps du lébès et son bouton de préhension de même forme multiplient les allusions à la déesse de l'amour : cygne, oiseau iynx, coquilles, vagues de la mer. Le peintre joue de l'ambiguïté entre gynécée et univers mythologique. G.S.

969. Bernard ANDREAE [Novità su Prassitele e Apelle, *Rend. Pont. Acc. Rom. Arch.* 82 (2009-2010) [2010], p. 19-32] signale et illustre de belles photos en couleur, pour évoquer la peinture à l'époque d'Apelle, l'amphore paestane éponyme du P. d'Aphrodite (fig. 12-13).

Céramique falisque. —

970. Maurizio HARARI [The Imagery of the Etrusco-Faliscan Pantheon between Architectural Sculpture and Vase-Painting, in L. Bouke van der Meer (éd.), *Material aspects of Etruscan Religion, Proceedings of the International Colloquium, Leiden, May 29-30/05/ 2008*, Leuven – Paris - Walpole, 2010, p. 83-103] consacre une partie de son article aux « *large-sized red-figure vases* » de production falisque. Il s'agit en particulier des cratères et stamnoi des deux premières générations qualifiés de protofaliques et en lien étroit avec la phase protoitalote de Grande-Grèce. L'A. rappelle sa conviction selon laquelle les vases peints représentent le principal mode de diffusion des innovations stylistiques et iconographiques de l'art grec classique. L'hypothèse selon laquelle il peut exister une correspondance entre le répertoire figuratif des terres cuites des temples faliques et celui des grands vases peints produits dans la même cité justifie une approche iconographique commune de ces deux formes d'expression artistique. Les différentes divinités représentées sur les deux supports sont ainsi étudiées, les images peintes permettant de proposer des hypothèses de reconstruction du *nucleo narrativo* des épisodes mythologiques mis en scène dans la sculpture architecturale. D.Fr.

Céramique hellénistique. Généralités. —

971. Fabio MOSCA [Nuove acquisizioni e ipotesi sulla diffusione delle coppe Megaresi di tipo mastoide, in *Z' Episthmonikí sunántηση για την ελληνιστική κεραμική* (cf. notice n^o 256), p. 623-628 + pl. 265- 268] dresse le tableau des lieux de trouvaille de cette catégorie de bols à reliefs (Éphèse, Délos, Iasos, Chypre, Israël, Afghanistan, Crvejnca, Deboj, Kassopè) et propose comme lieux principaux de

fabrication la Grèce du NO et l'Asie Mineure.

972. Paola PUPPO [Problematiche inerenti la produzione e la diffusione delle coppe omeriche, *ibid.*, p. 629-634 + pl. 269-270] fait le point sur la production (principalement en Macédoine, en Thessalie, en Béotie, en Élide) et la diffusion (surtout la Grèce proprement dite, la côte de l'Ionie et Rhodes) de cette catégorie de bols à reliefs qui vont de la fin du III^e au début du I^{er} s. Elle analyse quelques exemples de scènes inspirées par le cycle troyen.

973. Susan I. ROTROFF [The Date of the Long-Petal Bowl: A Review of the Contextual Evidence, *ibid.*, p. 635-644 + pl. 271-272] retrace l'histoire de l'étude de cette variété de bols à reliefs du II^e s. et rappelle quelques contextes de trouvaille d'Athènes, de Corinthe, de Pergame. Elle dresse le catalogue de 12 exemplaires de l'Agora d'Athènes trouvés dans des contextes du début du II^e s.

974. Despina IGNATIADOU [Le thème ornemental des longs pétales, *ibid.*, p. 645-650 + pl. 273-274] recherche (en grec) l'origine ancienne et souvent orientale de ce motif que l'on trouve sur les bols à reliefs hellénistiques (choix d'exemples illustrés).

975. Elizabeth A. BOLLEN [West Slope Pottery: Some Observations on Comparative Sequences, *ibid.*, p. 651-660 + pl. 275-276] fournit une riche documentation en passant en revue la distribution d'un certain nombre de formes de vases hellénistiques porteurs d'un décor de type *West Slope* : différentes sortes de canthares, *bolsals*, amphores « d'Épire », pyxides.

976. Pavlos TRIANDAPHYLLIDIS [La koinè hellénistique : le verre et l'argile, *ibid.*, p. 661-672 + pl. 277-280] présente (en grec) des vases en verre dont les formes sont identiques à celles de vases en argile : cratériques, canthares, bol mastoïde, lagynoi.

977. Mimica YANNOPOULOU [Les pithoi de l'espace grec : contribution à la chronologie et à l'étude de la technologie et de la typologie des vases de stockage hellénistiques, *ibid.*, p. 683-696 + pl. 285-288] donne (en grec) des exemples de ces vases, qu'elle commente avec une grande connaissance du sujet (voir son livre général sur les *Pithoi. Technology and History of Storage Vessels through the Ages*, BAR-IS 2140, 2010).

Asie Mineure. —

978. Gérard SIEBERT [Céramiques pergaméniennes à reliefs appliqués et fêtes attalides, in M. KOHL (éd.), *Pergame. Histoire et archéologie d'un centre urbain depuis ses origines jusqu'à la fin de l'Antiquité* (Actes du colloque des 8-9/12/2000. Centre de recherche HALMA, Villeneuve-d'Ascq, Nord), Lille / Presses de l'Univ. Ch. de Gaulle, 2008), p. 281-297 (avec 4 fig.)] :

notice 194, publiée dans la *REG* 2013.

Grèce. Athènes. —

979. Susan I. ROTROFF [Ceramic Measures in Hellenistic Athens, in *Ζ' Επιστημονική συνάντηση για την ελληνιστική κεραμική* (cf. notice n^o 256), p. 699-704 + pl. 289-290] propose quelques exemples de vases susceptibles d'avoir servi de vases à mesurer, officiels ou non : bassins, askoi, cruches.

980. Christine ROGL [An Attic Mold-made Bowl with a Royal Portrait in the KHM, Vienna, *ibid.*, p. 849] ne fait qu'évoquer brièvement ce vase, acquis par le KHM en 1993, attribué à l'atelier d'Hausmann et portant, estampé au centre du médaillon, le portrait d'un souverain lagide.

Crète. —

981. Natalia VOGEIKOFF-BROGAN [Κοινόν κρέταιέων. Décelable dans la céramique de la Crète hellénistique ?, in *Ζ' Επιστημονική συνάντηση για την ελληνιστική κεραμική* (cf. notice n° 256), p. 705-714 (avec 2 tableaux)] s'interroge (en grec) sur la variété des lieux de trouvaille et de production de céramique dans la Crète hellénistique et constate le conservatisme, au moins pour la période médiane de l'époque hellénistique, dans les formes de vases pour la nourriture et pour la boisson ; elle propose de mettre cette tendance conservatrice en rapport avec la politique communotaire de l'île à ce moment-là.

Péloponnèse. —

982. Anna ALEXANDROPOULOU [Le canthare éléen à haut pied, in *Ζ' Επιστημονική συνάντηση για την ελληνιστική κεραμική* (cf. notice n° 256), p. 613-622 + pl. 261-264] présente (en grec) une étude bien documentée sur cette sorte de canthare des IVe-IIIe s. le plus souvent à panse côtelée et à décor de type *West Slope* sur le col. Elle en illustre plusieurs exemplaires, avec de bonnes photos.